LA VILLE DE ROME

OU

DESCRIPTION ABREGÉE DE CETTE SUPERBE VILLE,

DIVISÉE EN QUATRE VOLUMES

Et ornée de 425 planches en taille douce.

TOME III.

Contenant la description du IV Quartier du CHAMP DE MARS, du V du PONT, du VI de PARIONE, du VII de la REGOLA, du VIII de SAINT-EUSTACHE, & du IX de la PIGNA.

A ROME
De l' Imprimerie d' Archange Calaletti, a Saint Eustache.
Chez { VENAN. MONALDINI, BOUCHARD ET GRAVIER,
GREGOIRE SETTARI, Libraires au Cours.

MDCCLXXVIII.
AVEC PERMISSION DES SUPERIEURS.

I.

TABLE
DES PLANCHES
Contenues dans ce III Tome.

PLANCHE 1. Plan du IV Quartier du Champ de Mars - Pag. 1.
2. Plan du V Quartier du Pont. 18.
3. Plan du VI Quartier de Parione. 23.
4. Plan du VII Quartier de la Regola. 30.
5. Plan du VIII Quartier de Saint Eustache. 40.
6. Plan du IX Quartier de la Pigna. 47
7. Le mausolée d'Auguste. 17
8. Plan du même. *ibid*
9. Le Théâtre de Pompée. 29
10. Plan du même. *ibid*
11. Vûe de la Rotonde. 47.
12. Plan de la même. *ibid.*
13. Vûe de S. Marie a Vallicella. 26.
14. Vûe de S. Jerôme de la Charité. 34.
15. Vûe de l'Eglise de la Trinité du Mont. 2.
16. Elevation de Eglise & du Couvent de la Trinité du Mont. *ibid.*
17. Vûe du Palais de la Villa Borgheſe. 5.
18. Plan de la villa Borgheſe. *ibid.*
19. Vûe du Palais Borgheſe. 15.
20. Vûe du Palais de la Chancellerie. 28.
21. Vûe du Palais Doria ſur le Cours. 51.
22. Vûe du même vers le College Romain. *ibid.*
23. Grouppe antique de Caunus & Biblis. 17.
24. Grouppe antique de Dircé attachée a un taureau. 31.
25. Statue antique de Domitia. 45.
26. Statue antique d'un Gladiateur. 7.
27. Statue antique de Diane. 47.
28. Statue antique de Domitien. 45.
29. Statue antique d'un Hermaphrodite. 8.
30. Statue antique de Seneque. 38.
31. Statue antique de Marſyas. 4.
32. Statue antique d'un Faune. 17.
33. Statue antique d'un Roi captif. 31.
34. Statue antique d'Hercule. *ibid.*
35. Statue antique d'un centaure. 8.
36. Grouppe antique de Pan & d'Apollon. 4.
37. Statue antique de Flore. 31.
38. Statue antique du grand Pompée. 38.
39. Statue antique d'un Faune avec le petit Bacchus. 7.
40. Statue antique d'Apollon Sauroctone. 8.
41. Statue anitque de Diane d'Ephete. 20.
42. Autre ſtatue antique de la même. 55.
43. Statue antique de Junon. 6.
44. Statue antique d'un Faune. 4.
45. Statue moderne de David, lançant une pierre à Goliath. 6.
46. Statue moderne du Danube. 24.
47. Statue moderne de Daniel dans la foſſe aux lions. 11.
48. La depoſition de J. C. de la Croix, peinture de Daniel de Volterre. 2.
49. Jupiter aſſis ſur un Centaure, bas relief antique. 8.
50. Les Dieux de la nuit, bas-relief antique. *ibid.*
51. Dédale avec la Reine Paſiphae. 38.
52. Vûe de S. André de la Vallé. 41.
53. L'Enlevement d'Helene par Paris, bas relief antique. 58.
54. Vûe de la place Farneſe. 30.
55. Antiope entre ſes deux fils Zethus & Amphion. 5.
56. Vûe de l'egliſe & du convent de la Trinité du Mont. 2
57. Un envové avec le caducée. 55
58. Vûe de S. Marie in via lata. 52.
59. Autel des Deeſſes du premier ordre. 8.
60. Vûe de S. Charles aux Catinari. 40.
61. Cadmus qui tue le ſerpent de la fontaine Dircé, bas relief antique. 38.
62. Vûe de S. Marie dela paix. 22.
63. Elevation de l'egliſe de S. Agnès à la place Navone. 24.
64. Plan de la même egliſe. 25.
65. Coupe de la même egliſe. 25.
66. Vûe de la même egliſe. 24.
67. Coupe de l'egliſe du Jeſus. 57.
68. Elevation de la même egliſe. 57.
69. Oreſte aliené ſoutenu par ſon ami Pylade. 12.
70. Vûe de S. Charles au Cours. 14.
71. Vûe de S. Marie in Monticelli. 39.
72. Vûe de l'egliſe de S. Marc. 50.
73. Coupe de l'egliſe de S. Marie in Vallicella. 27.
74. Vûe de l'egliſe de S. Ignace. 53.

TA-

II.

TABLE

Des articles contenus dans ce III Tome.

IV. QUARTIER DU CHAMP DE MARS, *Où sont la Place d'Espagne, celle du Peuple, & le Palais Borghese.* Pag. 1.

ARTICLE I. *Partie Orientale du IV Quartier, où sont la place d'Espagne, celle du Peuple, & la Trinité du Mont.* ibid.

ARTICLE II. *Partie Occidentale du IV Quartier, où sont l'Eglise de S. Charles, le Palais Borghese, & le port de Ripette.* 14.

V. QUARTIER DU PONT, *Où sont l'Eglise de Notre Dame de la Paix, le College des Allemans, & l'Eglise de S. Jean des Florentins.* 18.

VI. QUARTIER DE PARIONE, *Où sont la place Navone, le Palais de la Chancellerie, & la Chiesa Nuova.* 23.

VII. QUARTIER DE LA REGOLA, *Où sont le Palais Farnese, le Mont de la Pieté, & le Palais Spada.* 30.

VIII. QUARTIER DE SAINT EUSTACHE, *Où sont le College de la Sapience, l'Eglise de S. André de la Vallè, & celle de S. Charles aux Catinari.* 40.

IX. QUARTIER DE LA PIGNA, *Où sont l'Eglise de la Rotonde, le College Romain, & l'Eglise du Jesus.* 47.

IMPRIMATUR;

Si videbitur Reverendissimo Patri Sacri Palatii Apost. Magistro.

Franc. Ant. Marcucci ab I. C. Episc. Montis Alti Vicesgerens.

IMPRIMATUR.

Fr. Thomas Augustinus Ricchinius Ordinis Prædicatorum Sacri Palatii Apostolici Magistri.

LA VILLE DE ROME

IV.

QUARTIER DU CHAMP DE MARS

Où sont la place d'Espagne, celle du Peuple, & le Palais Borghese.

ON donne à ce Quartier 2130 cannes de circuit, c'est-à-dire, un peu plus de trois milles. Il est situé entre les quartiers de Colonne, de S. Eustache & du Pont, le Tibre, & la partie des murs de la Ville, qui est entre le fleuve, la porte du Peuple & la porte Pinciana. Il comprend une partie du mont Pincius, & occupe en partie l'ancienne region du Cirque Flaminien & le Champ de Mars, dont il a pris le nom [1].

La rue du Cours divise ce Quartier en deux parties, dont l'une est au Levant & l'autre au Couchant.

ARTICLE I.

Partie orientale du IV Quartier, où sont la place d'Espagne, celle du Peuple, & la Trinité du Mont.

CEtte partie du quatriéme quartier comprend ce qui est au Levant de la rue du Cours.

LA PLACE D'ESPAGNE, où nous avons terminé la description du troisieme quartier, & où l'on croit qu'étoit autrefois la *Naumachie de Domitien*, est ornée de la façade du *Palais de l'Ambassadeur d'Espagne*, dont elle a pris le nom. Elle est aussi décorée par le College de la Propagande, le *Palais Mignanelli* [2], d'autres belles maisons, mais sur-tout par le magnifique escalier de la Trinité du Mont, & la belle *fontaine de la Barcaccia*, faite par Urbain VIII, sur les desseins du Bernin. Elle a la forme d'un vaisseau, & fait un très-bon effet.

C'est à cette fontaine que commence le grand *Escalier de la Trinité du Mont* [3], qui conduit de la place sur le mont Pincius. Quoique la forme de cette montée ne soit pas aussi parfaite qu'elle eut pu l'être, elle est néanmoins la plus belle chose dans son genre que l'on connoisse.

LA TRINITE' DU MONT [4], que l'on voit au haut de l'escalier dans une situation très-agréable, est un couvent de Minimes François, fondé en 1494 par Charles VIII, Roi de France, en consideration de S. François de Paule, instituteur de cet Ordre. L'Eglise [5], dont on a refait la voûte en 1774, fut consacrée par Sixte-Quint, qui en fit le titre d'un Cardinal Diacre. Le Tabernacle du maître autel, au-dessus duquel on a représenté en stuc le mystere de la S. Trinité, est orné de petites colonnes d'albâtre fleuri & revêtu de lapis-lazuli & d'autres pierres fines. On remarque dans les chapelles des peintures très-estimées. Le S. Jean-Baptiste dans la premiere à droite, ainsi que la voûte, sont de J. B. Naldini; & S. François de Sales dans la seconde, de Fabrice Chiari. Dans la troisieme, l'Assomption, la Présentation au Temple, l'Annonciation & la Nativité de N. S. furent dessinées par Daniel de Volterre & coloriées par Rossetti, son éleve. Dans la voûte, les histoires de la Vierge sont de Marc de Sienne & de Pellerin de Bologne; la Nativité de la Vierge est de Bizzerra, & le massacre des Innocens, de Michel Alberti, d'après les cartons de Daniel de Volterre. La chapelle suivante est ornée de peintures de Paris Nogari, & d'un S. Michel, par Dominique Corvi. La chapelle Borghese, qui est la premiere à gauche, renferme un Crucifix peint à l'huile, & les autres mysteres de la passion à fresque, par César Nebbia d'Orviete. L'Annonciation dans la suivante, est de César Piemontois. Dans la troisieme chapelle est la célébre descente de Croix [6], peinte à fresque par Daniel de Volterre. Ce tableau, auquel on donne le premier rang après la Transfiguration de Raphaël, est fort bien composé, très pur de dessein, & plein d'ex-

[1] Voyez planche 1. [2] V. plan. 1. n. 1. [3] V. plan. 1. n. 2. [4] V. plan. 15. [5] V. plan. 16. [6] V. plan. 48.

preſſion, ſingulierement dans le groupe d'en bas, où les trois Maries vont au ſecours de la Vierge qui tombe évanouie. Dans la penultieme chapelle, le tableau de l'autel & les hiſtoires de la Madeleine ſont de Jules Romain. Perin de Vaga y a peint la piſcine probatique & la reſurrection du Lazare. Aux extremités de la croiſée on voit d'un côté la chapelle de S. François de Paule decorée en pilaſtres, & de l'autre, une grande Aſſomption, qui fut commencée par Thadée Zuccheri & terminée par Frederic ſon frere.

Dans le *couvent des Minimes* on trouve une belle Bibliotheque, avec des points de vue tres-agréables; un grand refectoire décoré d'une bonne architecture en peinture, par le P. Pozzi, Jeſuite; & un petit cabinet, dans lequel on remarque des ſuites de médailles antiques & modernes; pluſieurs oiſeaux bien deſſechés; quelques beaux camées antiques, le portrait de M. de la Chauſſe, par Carle Maratte, & autres peintures eſtimées. Les galeries du cloitre ſont ornées des portaits de tous les Rois de France peints a freſque par Avanzino Nucci, & de pluſieurs hiſtoires de S. François de Paule, dont la Canoniſation eſt du Cavalier d'Arpin, ouvrage qui fut l'époque de ſa réputation. Aux corridors ſuperieurs on voit deux perſpectives ſingulieres, dont l'une eſt du P. Maignan & l'autre du P. Niceron, célebres Religieux de l'ordre des Minimes. Ce ſont des peintures à freſque, qui regardées de près preſentent aux yeux des payſages, mais qui, étant vues d'un point determiné, paroiſſent ſe reduire à deux grandes figures.

La belle VILLA MEDICIS, qui appartient au grand Duc de Toſcane, eſt ſituée ſur la même élevation, au bout du jardin des Minimes. Elle a été embellie par le Cardinal Ferdinand II de Medicis & enrichie d'un grand nombre d'antiques. L'Architecture du Palais, du côté de Rome, n'a rien de remarquable; mais la façade interieure, qui donne ſur le jardin, eſt décorée avec goût par des bas-reliefs, des buſtes & des ſtatues antiques. Le veſtibule, qui eſt dans le milieu, fait auſſi un bon effet, & la vûe totale de la maiſon eſt trés-pittoreſque. Parmi les bas-reliefs on remarque deux ſacrifices de taureau; un Hercule étouffant le lion; Apollon & Diane qui tient un cerf par le pied; une femme devant un guerrier & la Ville de Rome, avec la figure d'une ville qui implore ſon ſecours; les jeux ſéculaires de Domitien; une Ville ſous la forme d'une femme a genoux, implorant un Empereur en preſence de la Ville de Rome; & deux entrées de Temple avec de belles figures. Tous ces ouvrages ſont de la plus grande maniere. L'intention de la plûpart des ſtatues eſt auſſi fort bonne & les draperies en ſont bien ajuſtées. Les quatre figures de Rois Parthes, dont trois ſont de porphyre, ſont un peu courtes, mais trés-expreſſives.

Dans les entre-colonnemens du portique ouvert il y a deux lions, dont l'un eſt antique & l'autre moderne. Celui ci, fait par Flaminio Vacca, Romain, eſt beaucoup plus beau que l'autre. Le veſtibule eſt orné d'un beau buſte antique de Jupiter Capitolin, plus grand que nature, & de ſix grandes ſtatues antiques, repréſentant des Sabines, des Prêtreſſes & des Imperatrices, qui ſont en général d'une bonne proportion & qui font un bel effet dans les places qu'elles occupent. Au premier appartement, où logea l'Empereur regnant en 1769, on remarque deux plafonds de Sebaſtien de Piombo, repartis chacun en ſept tableaux, repréſentant différentes Divinités, dont le deſſein eſt bon & où il ſe trouve quelques jolis caracteres de têtes; la bataille de Lepante, par Tempeſta; deux hiſtoires par André de Sarto; ſix tableaux du Baſſan; des tables de pierres rares, & autres curioſités.

Dans la *Galerie* on trouve beaucoup de belles colomnes, dont deux ſont de verd antique & deux d'albâtre; un magnifique vaſe antique de marbre de Paros, le ſeul qu'on puiſſe mettre pour pendant à celui de la Villa Borgheſe, & orné d'un trés-beau bas-relief, repréſentant le ſacrifice d'Iphigénie; des tables de granite d'une grandeur prodigieuſe; pluſieurs autels antiques; quantité de buſtes; des bas-reliefs eſtimés, dans l'un deſquels ſont les figures d'Electre & de Clytemneſtre [1]; & un aſſés grand nombre de ſtatues, dont les principales ſont un Marſyas [2] pendu par les mains à un arbre, un Dieu Pan qui apprend à Apollon à jouer de la flute [3], un Bacchus avec la pantbere à côté, un des fils de Niobé, un Faune [4], deux Apollons dont l'un a un cigne à ſes pieds, une Nymphe aſſiſe ſur un cheval marin, & un Mercure qui s'éleve en l'air. Cette derniere eſt en bronze & moderne. C'eſt un joli morceau de Guillaume de la Porte.

Les *jardins* de la Villa Medicis ſont dans une belle ſituation, & les vûes de tous côtés en ſont pittoreſques. En face du bâtiment il y a un petit obéliſque de granite avec des Caracteres Egyptiens, & deux grands baſſins de granite oriental, tirés des Thermes de Tite, dont l'un a 32 palmes de diametre & l'autre 26. Le mur de la terraſſe, qui eſt à droite, eſt décoré par des ſtatues & de trés-beaux bas-reliefs antiques. On voit à l'extremité, dans un pavillon, une grande coupe de porphyre d'une bonne forme, avec deux ſtatues modernes en bronze, dont l'une eſt une copie du beau Faune antique de la Villa Borgheſe. Dans le reſte du jardin, on remarque une Rome coloſſa-

[1] Voyez planche [2] V. plan. 31. [3] V. plan. 36. [4] V. plan. 44.

tossale à l'endroit où étoit le groupe célebre de la famille de Niobé, transporté à Florence en 1770; quelques autels antiques; un grand nombre de termes; un bas-relief avec l'enlevement des filles du Roi Leucippe par Castor & Pollux; & plusieurs statues, parmi lesquelles une grande Cléopatre, qui n'est gueres moins estimée que celle du Vatican.

L'enceinte de ces Jardins s'étend jusqu'à la Porte Pinciana, dont nous avons déja parlé [1], & hors de laquelle est la célebre VILLA BORGHESE [2], une des plus belles des environs de Rome, & celle qui renferme un plus grand nombre de chef-d'œuvres anciens & modernes. Elle a été faite par le Cardinal Scipion Borgheſe sous le regne de Paul V, son oncle, & présente des varietés infinies, dont plusieurs sont très-instructives, & toutes agréables. La principale porte d'entrée, décorée dans les proportions d'un ordre Jonique, sur les desseins de Martin Lunghi le vieux, est ornée de deux bas-reliefs dont l'un représente un taureau destiné au sacrifice, & l'autre, l'apothéose ou la consécration d'un Empereur.

Le Palais [3], dont la façade principale a 240 palmes de long, est de l'architecture de Jean Vesanzio, Flamand. Il est composé de deux pavillons & d'un arriere-corps, sur le devant duquel il y a une loge, qui forme une terrasse au premier étage, & qui fait un très-bon effet. Les masses générales sont aussi très-bien, mais la décoration des quatre faces de l'édifice est si chargée de bas-reliefs, de statues & d'ornemens antiques, qu'il en resulte un peu de confusion. Parmi ces bas-reliefs on distingue ceux qui représentent le Dieu Mitras tenant le couteau levé pour tuer un taureau, d'une belle composition; Esculape avec la Déesse Igia au milieu de deux grands serpens, figures majestueuses & bien drapées; Antiope entre ses deux fils Zethus & Amphion 4, d'une execution fort agréable; un homme assis avec deux femmes debout, dont celle qui est au milieu est fort belle; les Haruspices qui ouvrent le ventre à un taureau, pour consulter ses entrailles, morceau d'un très-grand style; un sacrifice; une marche de sacrificateurs, dont les figures sont courtes de proportion, mais d'ailleurs traitées d'une maniere très-large; des personnes qui se reposent sous une draperie soutenue par des termes, dont les attitudes sont très-naturelles; la paix entre les Romains & les Sabins; l'adultere de Mars; le jugement de Midas contre Apollon en faveur de Marsyas; Vulcain formant Pandore; Pasiphaé avec les vaches faites par Dedale; le courroux d'Achille contre Agamemnon; le même, prenant ses armes pour aller combattre Hector; le même avec le Roi Priam prosterné à ses pieds; une chasse de sanglier; & quelques Bacchanales. On y remarque aussi un masque de Bacchus d'un fort beau caractere; une belle tête du même Dieu; des bustes rares de Trajan, d'Hadrien & de Geta; & parmi les statues, celle d'une femme tenant des raisins dans le pan de sa robe, dont la draperie est assez bonne; & un Faune avec sa crosse, dont le caractere est admirable quoiqu'il soit un peu lourd.

Un double perron, orné d'un beau vase avec des bas-reliefs & de deux grandes cornes d'abondance, conduit à un portique ouvert, où l'on voit une Muse, Jupiter, Vénus, l'Empereur Galba, un Roi prisonnier en porphyre, & un Satyre.

L'interieur du Palais est à présent fort derrangé à cause des grandes reparations & des embellissemens considerables, que S. E. le Prince Borgheſe y fait faire. On voit dans la grande salle le célebre bas-relief de Curtius à cheval se precipitant volontairement, & tout armé, dans le gouffre pour le salut de sa patrie; deux bas-reliefs dont l'un représente la famille de Niobé, & l'autre, le transport du cadavre d'Hector dans la ville de Troie; de très-belles colonnes, dont six de porphyre, deux de lumachella, quatre de breche coralline, & plusieurs de verd antique, de granite, de jaune antique; des vases de porphyre & d'albâtre oriental; un bassin rond soutenu par les Graces; les bustes modernes des douze Césars en marbre; les têtes d'Annibal & de Scipion l'Africain; & un tombeau où est représentée la mort de Meléagre.

Dans les chambres, qui sont du côté du Levant, on remarque la belle statue de Seneque mourant dans le bain en pierre de touche, avec les yeux d'émail & une ceinture de marbre jaune; des bas-reliefs avec de jeunes filles qui accomodent des guirlandes autour d'un candelabre, & d'autres qui danſent, d'une composition élegante & d'une grace inexprimable; deux tableaux estimés, de Tempesta, dont l'un représente une marche du Grand Turc, & l'autre, une marche du Pape; un beau David moderne 5. lançant une pierre avec sa fronde à Goliath, par le Bernin; deux vases d'albâtre; une louve allaitant Rémus & Romulus, de marbre rouge Egyptien; une Junon en porphyre [6], dont la draperie est belle & legere, & le nud bien accusé; un autel rond avec une Bacchanale en bas-relief; un buste de Marcrin; trois belles statues d'Appollon, de Narcisse & d'Icare; Vénus & Cupidon en bas-relief, qui est de la plus grande beauté & qu'on

1 Voyez Tom. II. pag. 3.
2 V. plan. 18.
3 V. plan. 17.
4 V. plan. 58.
5 V. plan. 45.
6 V. plan. 43.

qu'on attribue à Praxiteles; le groupe d'Apollon & Daphné, un des plus beaux ouvrages du Bernin; celui d'Enée, Anchyse & Ascagne, par le même; une statue de Méléagre; un buste d'Auguste, une table d'albatre oriental & une autre de pierre de touche.

La galerie, qui est derriere la grande salle, est ornée de quatre colonnes de porphyre; d'une belle tête de Luce Vere, demi-colossale; de deux urnes antiques d'albatre; de deux vases modernes de porphyre; de deux tables de même matiere; d'un très-beau buste du Cardinal Scipion Borgheſe, par le Bernin; & de huit grandes têtes antiques, parmi lesquelles on distingue celles de Pertinax & de Platon.

Dans les pieces, qui sont du côté du Couchant, on voit entre autres choses, une petite Flore bien drapée, placée sur une colonne; une Bacchanale d'enfans en bas relief moderne, de François Flamand, dont les figures, qui sont fort belles, sont de pierre de touche sur un fond de lapis-lazuli; un groupe de Faustine & de Carin, son Gladiateur; une Diane Chasseresse, dont le corps est d'une seule agathe; un buste d'Annibal; un Hercule Aventin, statue fort estimée; un buste de Luce Vere, le plus beau que l'on connoisse; la célebre statue du Gladiateur [1], représenté debout parant une botte de son bras, chef d'œuvre d'Agathias fils d'Oſite d'Epheſe; le Sauveur en porphyre, par Michel-Ange; un Negre de pierre noire, avec un habillement d'albâtre; un Silene qui tient Bacchus encore enfant entre ſes bras, & dont les jambes sont les plus belles qu'on ait jamais faites; une Agrippine; trois petites Graces qui soutiennent un vase, dont l'idée est jolie; un excellent bas-relief, représentant Vénus avec un petit Cupidon à cheval sur un dauphin; la belle Statue du Faune [2], tenant le petit Bacchus dans ſes bras, d'une fort bonne compoſition; & une Agrippine sous la figure de Cérès, qui est bien drapée & bien enſemble sous la draperie.

L'appartement du premier étage n'est gueres moins riche. On y remarque un autre buste du Cardinal Scipion Borgheſe, par le Bernin; un petit bronze antique, représentant le Centaure Neſſus qui enleve Dejanire, dont l'attitude est fort expreſſive; un Faune à qui un Satyre tire une épine du pied, petit groupe très-bien compoſé & très-expreſſif, mais très-mal executé; un fauteuil d'attrape où l'on est pris par les deux cuiſſes auſſitôt qu'on s'y aſſeoit; un jeune Faune appellé le Pluteur, dont le deſſein est élégant, coulant & gracieux, & l'attitude charmante; un beau maſque d'Alexandre, reſtauré par Michel-Ange; un très-joli petit Morphée en pierre de touche, par l'Algarde; deux ſtatues de Cérès aſſez bien drapées; un Centaure [3], vaincu par l'Amour, & le plus beau que l'on connoiſſe; La Vénus à la coquille, dont le tour est joli & la compoſition bonne; le célebre Hermaphrodite [4], ſtatue antique belle en tout point & du plus grand prix; un beau buste de Fauſtine, épouſe d'Antonin pie; un petit Centaure Ciron en bronze, dont la partie ſuperieure est fort belle; une Julie, femme d'Auguſte, repréſentée en Cérès, dont la tête est très-noble & les draperies bien ajuſtées; & dans la galerie, au plafond de laquelle Lanfranc a repréſenté l'aſſemblée des Dieux, un Apollon Saurocthone [5], pluſieurs autres ſtatues, & un grand vaſe de marbre orné d'un bas-relief, qui repréſente des Bacchanales, & dont les figures sont bien compoſées, d'un beau ſtyle & les draperies bien faites [6].

Les jardins, qui ont près de trois milles de circuit, & qui sont diviſés en trois parties, sont un endroit delicieux par la beauté des plantations, des bois & des eaux; ils sont peuplés de chevreuils, de daims, de liévres & de faiſans que l'on y voit en troupes. On y remarque de beaux pavillons, de magnifiques allées, des eſplanades très-agréables, des fontaines abondantes & très-ornées, de grands baſſins, des boſquets, des théatres, de parterres, des grottes, des volieres, des jeux, & autres objets d'agrément ou de magnificence. Il y a auſſi quantité de beaux morceaux antiques, c'eſt à dire, des buſtes des anciens, des termes, des vases: des autels, ſur l'un deſquels on voit en bas relief les Divinités du premier ordre [7], & ſur un autre les Dieux de la nuit [8]; des ſphinx Egyptiens en baſalte de la plus grande maniere; de belles ſtatues; & des bas-reliefs, dont l'un repréſente la chute de Phaëton, & un autre, les Amazones à la guerre de Troye.

Devant l'entrée de la Villa Borgheſe, du côté de la porte du Peuple, ſe trouve le MURO TORTO, eſpace de quelques cannes des murs de la Ville, qui est inclíné comme s'il étoit prêt à tomber, & qui cependant étoit déja dans cet état du tems de Beliſaire en 533. Sa conſtruction est en forme réticulaire, à la maniere des plus anciens ouvrages de Rome.

En deſcendant de la Villa Medicis par *S. Sebaſtianello*, on prend à droite la *rue du Babuino*, qui paſſe près du *Théatre d'Aliberti* [9], l'uo des plus grands qu'il y ait à Rome, & où

1 Voyez planche 26. 2 V. plan. 39. 3 V. plan. 35.
4 V. plan. 29. 5 V. plan. 40. 6 Dans les ſouterrains de ce palais il y a auſſi beaucoup de belles antiques, qui ont beſoin d'être reſtaurées & parmi leſquelles on remarque l'autel gravé à la planche 49.
7 V. plan. 59. 8 V. plan. 50.
9 V. plan. n. 1.

& où l'on trouve à gauche le *College des Grecs* [1], fondé en 1577 par Gregoire XIII, & rebâti depuis peu avec plus de magnificence & de commodités. L'Eglise en est dediée à *S. Athanase*. Elle à été construite sur les desseins de Jacques de la Porte, mais la façade est de Martin Lunghi le vieux. L'Evêque Grec, qui en a la direction, y officie plusieurs fois l'année selon le rit & le ceremonial de cette nation, & on y voit un Crucifix & une Assomption du Cavalier d'Arpin.

La PLACE DU PEUPLE, qui est au bout de cette rue & à laquelle aboutissent aussi les rues du Cours & de Rippette, est décorée par les façades de l'Eglise de Nôtre Dame du Peuple, de celle de S. Marie de Monte Santo, de celle de Notre Dame des Miracles, par un grand obélisque Egyptien, une belle fontaine, & par la *porte du Peuple*, qu'on appelloit autrefois *porta Flaminia*, & par laquelle aujourdhui les Ambassadeurs, les Cardinaux & les Princes souverains font leur entrée publique. Nulle autre Ville presente une entrée aussi frapante que celle de la porte du Peuple. La vue de l'obélisque, des trois grandes rues en face, & des Eglises qui sont entre deux, forme un coup-d'œil magnifique, & annonce la Ville de Rome de la maniere la plus brillante à ceux qui arrivent de France & d'Allemagne par la route de Florence. Pie IV fit construire cette porte sur les desseins de Michel-Ange, par Barrozio de Vignole, qui en décora la partie exterieure par deux statues & quatre colomnes Doriques en marbre, avec un attique au dessus de l'entablement. La façade interieure en a été décorée par le Bernin sous le pontificat d'Alexandre VII.

On trouve hors de cette porte la *Voie Flaminia*, faite anciennement par Caius Flaminius, vainqueur de Liguriens, la *Villa Justiniani*, qui est aujourdhui presque abandonnée; le *Jardin Odescalchi*, dont le portail est de l'architecture d'Onorio Lunghi; la belle *Villa du Pape Jules III*, où les Cardinaux & les Ambassadeurs se rendent, pour commencer la marche de leurs entrées, & dont le palais, enrichi de differentes peintures & de quelques antiques, parmi lesquelles est la mort de la Reine des Amazones en bas-relief, a été bâti sur les desseins de Vignole; la jolie petite Eglise de *S. André, Apôtre*, dont l'architecture, décorée par des pilastres Corinthiens, est du même Architecte; & enfin *Ponte Molle*, appellé auparavant *Milvius*, & plus anciennement *Pons Æmilius*, d'Emilien censeur, qui l'avoit fait bâtir.

A côté de la porte, dont nous venons de parler, est l'Eglise de NÔTRE DAME DU PEUPLE, qui appartient aux Augustins de la congregation de Lombardie, & qui fut bâtie vers l'an 1100 par Paschal II, dans l'endroit où avoit été le *tombeau de Neron* & des Domitiens. Le peuple Romain la fit rebâtir en 1227, & Alexandre VII l'à faite décorer magnifiquement par le Cavalier Bernin, qui y a dirigé les statues dont la grande nef est ornée. On y revere au Maître autel une image miraculeuse de la S. Vierge, & on voit dans le Chœur, peint par le Pintoricchio, des mausolées en marbre, dont les statues ont été faites par André Sansovino.

La Nativité du Sauveur, dans la premiere chapelle à droite, est de Bernardin Pintoricchio. La chapelle suivante est tres-riche. Elle à été décorée par le Cardinal Cibo sous la direction du Cavalier Fontana. On y voit quantité de colomnes Composites de marbre; un pavé de belles pierres; une coupole, peinte par Louis Gazzi un peu dans le goût de pierre de Cortone; le martyre de S. Catherine, par Daniel; celui de S. Laurent, par jean Marie Morandi; les bustes des deux Cardinaux Cibo, qui sont de Cavallini; & sur l'autel, le beau tableau de la Conception de la Vierge, par Carle Maratte. Dans la troisieme chapelle, une Vierge avec d'autres Saints, & une Assomption, par Pintoricchio; dans la croisée une belle Visitation, de J. Marie Morandi; & dans la chapelle, au fond des bas-côtés, deux tableaux du Caravage, dont l'un représente la conversion de S. Paul, & l'autre le crucifiement de S. Pierre.

La seconde chapelle à gauche, dite du Prince Chigi, ou de N. D. de Lorette, est une des plus jolies qu'il y ait à Rome. Elle est de Baltazar de Perusse, bien proportionnée dans sa masse générale & dans ses détails particuliers, & décorée de pilastres Corinthiens cannelés de marbre blanc, qui viennent de bonne grandeur sous la coupole, de laquelle on admire également la bonne proportion & la belle distribution de ses caissons. Cette coupole est ornée de mosaiques d'aprez les cartons de Raphaël, qui a aussi donné les desseins des huit tableaux de l'attique, représentant l'histoire d'Adam & Eve, & des quatre ronds, qui décorent les pendentifs, & qui représentent les quatre saisons. Ceux-ci ont été coloriés par François Salviati, & ceux-là par Sébastien de Piombo, duquel est aussi la Nativité de la Vierge, qu'on voit sur l'autel, enrichi d'un bas-relief en bronze, de Lorenzetto. Le David jouant de la harpe & l'Aaron l'encensoir à la main, dans les demi-cercles ou lunettes des deux arcades laterales, sont du Cavalier Vanni. On remarque encore dans cette chapelle les mausolées d'Augustin & de Sigismond Chigi, ornés de piramides par le Cavalier Bernin, & quatre belles statues en marbre, placées aux encoignures, dont le Jonas assis sur la baleine & le Prophete Elie, ont été executées par le Lorenzetto, sur les

[1] Voyez planche 1, n. 4. [2] V. plan

desseins de Raphaël. Les deux autres sont d'excellens ouvrages du Bernin. Elles représentent Habacuc tiré par l'Ange de la fosse aux lions & Daniel [1] dans la fosse aux lions. Elles sont pleines d'expressions & composées avec toute la chaleur possible. Le tombeau singulier de la derniere Princesse Chigi, de la maison des Ducs de Bracciano, a été placé sur la face exterieure de l'un des piliers de l'arcade. La derniere chapelle est ornée d'une Assomption, d'Annibal Carrache, & d'autres peintures de Michel-Ange de Caravage. On trouve encore dans cette Eglise d'autres peintures & differens tombeaux en marbre qui meritent d'être vus.

Au Midi de la place du Peuple on voit deux belles Eglises d'une architecture uniforme, qui accompagnent les côtés de la grande rue du Cours. Celle de NÔTRE DAME DES MIRACLES, qui est à droite, cedée aux Religieux du tiers ordre de S. François en 1628, a été rebâtie par Alexandre VII, sur les desseins du Cavalier Rainaldi. La façade, qui est de l'architecture du Cavalier Fontana, est ornée de colomnes qui forment un porche ouvert, & couronnée par huit statues, derriere lesquelles s'éleve une coupole qui termine l'édifice. L'architecture interieure de l'Eglise est bonne. Le dôme est de forme circulaire, & l'ordre Cotinthien qui le décore est d'une bonne grandeur; mais l'arcade du Chœur est trop etroite. On y remarque quelques statues & des tombeaux en marbre.

L'Eglise de S. MARIE DE MONTE SANTO [2], desservie par des Carmes Siciliens, a été rebâtie par Alexandre VII, sur le même dessein que celle de Nôtre Dame des Miracles, dont elle fait le pendant. L'interieur cependant n'en est pas si bien. Il est décoré d'un ordre Corinthien qui devient petit eu égard à la coupole ovale qui porte dessus. Le Maître autel est orné en marbres & en bronzes, avec de belles colomnes. Dans la chapelle du Crucifix, qui est la premiere à droite, on remarque plusieurs peintures de Salvator Rosa, dont la plus estimée représente Daniel qu'on va jetter dans la fosse aux lions. La troisieme chapelle contient une Sainte famille, beau tableau de Carle Maratte, bien composé, harmonieux de couleur, & dont les airs de têtes sont trés-variés. Le même Maître a peint S. François & S. Roch priant la Vierge, dans la chapelle Montioni, qui est vis-à-vis, & dans laquelle on voit deux colomnes de verd antique & d'autres marbres précieux. Dans la sacristie il y a un fort beau tableau du Baciccio, qui y a représenté la Vierge avec l'Enfant Jesus de la plus belle maniere.

L'*obélisque Egyptien*, qui est au milieu de la place du Peuple, en face des grandes rues du Cours, du Babuino, & de Rippette, lui donne un aspect magnifique. Il a 162 palmes & demi de hauteur depuis le pavé de la place jusqu'au sommet de la Croix, & fut élevé ici en 1589 par les ordres de Sixte-Quint, sous la direction de Dominique Fontana. Samneserte Roi d'Egypte 522 ans avant J. C. l'avoit fait faire à Héliopolis, d'où l'Empereur Auguste l'avoit fait transporter à Rome pour en décorer le Grand Cirque. Il est d'un granite singulier & chargé d'hiéroglyphes Egyptiens.

La magnifique *rue du Cours*, qui se presente au milieu de la place du Peuple, & qui se termine au palais de Venise, est la principale rue de Rome, & sert de promenade publique avant le dîner & deux heures avant la nuit. C'est aussi dans cette rue que se font les courses des chevaux Barbes, instituées par Paul II vers l'an 1465, & que les masques s'assemblent durant le carnaval. Elle est décorée par de beaux palais & quelques belles Eglises, & occupe dans sa partie Meridionale la place de l'ancienne *Via-lata*, qui s'étendoit depuis le bas du Capitole jusqu'à la place Sciarra, où commençoit la voie Flaminienne.

On trouve d'abord dans cettte rue le *palais Rondinini*, où l'on remarque de bonnes peintures; des desseins des plus habiles maîtres; quantité de bustes; une statue d'Alexandre le Grand, qui peut figurer à côté des plus belles; plusieurs autres statues antiques, avec de bons bas-reliefs, parmi lesquels il y en a qui représentent Vulcain, attendant le moment de voir naître Pallas du cerveau de Jupiter; Hercule sacrifiant à Silvain; Œdipe conduit par ses fils; Oreste aliené soutenu par son ami Pylade [3]; & des acteurs de tragedie [4].

Un peu plus bas on voit la belle Eglise de JESUS ET MARIE [5], qui appartient aux Augustins decbaussés, & qui fut bâtie vers le milieu du dernier siécle sur les desseins de Carle Milanese. Le portail, élevé par le Cavalier Rainaldi, est orné de pilastres composites. La masse en est bonne, & les arriere-corps soutiennent bien l'avant-corps. L'interieur est d'une bonne proportion, & décoré avec magnificence par de beaux autels, des tombeaux, des statues, des peintures & des stucs dorés; mais l'ordre Dorique qui y regne ne répond pas à la richesse de l'Eglise. Le beau tableau du maître autel, qui représente J. C. couronnant la S. Vierge, est de Hyacinte Brandi, qui y a aussi peint le plafond de la grande voûte & quelques autres tableaux. Dans la sacristie il y a au plafond trois tableaux de Lanfranc, qui representent les Apôtres regardant la Vierge aller au Ciel, la Vierge montant au Ciel, & la Sainte Trinité qui l'attend.

L'Egli-

[1] Voyez planche 47. [2] V. plan. 1, n. 5. [3] V. plan. . [4] V. plan. .
[5] V. plan. . [6] V. plan. 69. [7] V. plan. . [8] V. plan. 1, n. 6.

L'Eglise de l'hôpital de S. Jacques des Incurables [1], fondé vers l'an 1339 par le Cardinal pierre Colonne, est située sur le Cours, presque vis-à-vis celle des Augustins. En 1600 elle fut rebâtie par le Cardinal Antoine Salviati, sur les desseins de François de Volterre; mais sa belle façade a été élevée par Charles Maderne. Le portail est décoré d'un ordre Composite sur un Dorique, qui sont d'une bonne proportion l'un sur l'autre. L'interieur, qui est de forme ovale, est très-orné. On y remarque quelques bonnes peintures & un grand bas-relief en marbre, de M. le Gros. Il est placé dans la seconde chapelle à droite, & représente S. Francois de Paule sur un nuage, invoquant la Vierge pour la guerison d'une foule de malades que l'on voit en bas. Ce morceau n'est pas exempt de défaut, mais il a beaucoup de mérite du côté de l'exécution. Dans l'hôpital il y a 130 lits separés en deux salles, dont l'une est pour les hommes & l'autre pour les femmes.

Un peu plus vers le Midi, on prend à gauche la *rue Vittoria*, où l'on trouve le grand *Monastere des Ursulines* [2], fondé par la Princesse Camilla Orsini Borgheſe, & augmenté en 1684 par la Ducheſſe Laure de Modene. L'Eglise, dediée à S. Joseph, est ornée de peintures du P. Pozzi, Jesuite.

De là on prend la rue qui est à droite, & l'on vient à la *rue Condotti*, où l'on voit, du côté de la Trinité du Mont, le *palais Nunez*, orné de peintures à fresque & de stucs de très-bon goût; & l'*hôtel de l'ordre de Malte* [3], où loge l'Ambassadeur du grand Maître, qui fut donné pour cet effet à la Religion de Malte par le savant Antoine Bosius.

Du côté du Cours, dans la même rue Condotti, est la belle Eglise de la Trinité [4], bâtie en 1741 sur les desseins d'Emmanuel Rodriguez, portugais, & desservie par des Trinitaires Espagnols. Le portail est décoré par de Pilastres, de colomnes & de statues. Dans l'interieur, qui est de forme ovale, on voit de jolis autels, beaucoup de dorures & plusieurs peintures, faites par Joseph Casale, François Perziado Espagnol, Conrade Giaquinto, le Cavalier Benefial & Pompée Battoni.

L'*Oratoire de S. Laurent*, qui est de la confrérie du S. Sacrement de S. Laurent in Lucina, se trouve dans la petite rue, qui est à côté du couvent des Trinitaires.

ARTICLE II.

Partie Occidentale du IV quartier, où sont l'Eglise de S. Charles, le palais Borgheſe, & le port de Ripette.

Cette partie du quatriéme quartier comprend ce qui est au Couchant de la rue du Cours.

Du carrefour formé par le Cours & la rue Condotti, appellé la *place des Gaetani* [5], on voit à droite la grande & belle Eglise de S. Charles [6], située sur le cours & desservie par douze Chapelains de la nation Milanoise, qui la fit bâtir dans le dernier siécle, avec magnificence, sur les desseins d'Onorio Lunghi. Le portail, dont la masse générale fait un bon effet, est décoré par un ordre Corinthien, qui est un peu trop grand & trop tourmenté de ressauts. L'interieur orné aussi d'un bel ordre Corinthien, est beaucoup mieux proportionné. On trouve cependant que la nef est trop haute de tout le grand piedestal qui assomme l'ordre. La coupole, qui a été dirigée par pierre de Cortone, est un peu petite; mais elle est bien décorée, & le mouvement de son plan avec ses colomnes fait trés-bien. La grande voûte est aussi fort bien ornée, & les peintures des voûtes des nefs laterales leur donnent un air trés riche. Au maître autel est un grand tableau de Carle Maratte, où l'on voit la S. Vierge presentant S. Charles à Jesus-Christ, & qui commença à faire placer son auteur au rang des grands peintres. On remarque encore, dans la troisieme chapelle à droite, un beau tableau de S. Barnabé, par Mola; & dans la croisée, un bel autel en marbre, orné d'un tableau en mosaique d'après Carle Maratte, & des statues de Judith & de David.

Le Palais Ruspoli, un des plus grands & des plus beaux édifices du'il y ait sur le Cours, est entre la place des Gaëtani, que nous avons nommée ci-dessus, & celle de Sr Laurent in Lucina. Il a été bâti par les Gaëtani, sur les desseins du célèbre Barthélemi Ammanati, de Florence. On voit sous le portique de la cour une statue colossale d'Alessandre le Grand. L'escalier est le plus beau qu'il y ait dans les palais de Rome. Il y a quatre rampes de 30 marches chacune, & il est d'une facilité & d'une noblesse qui le rend unique dans son espece. Toutes les marches en sont de marbre de Paros, chacune d'une seule piéce de 13 palmes de long sur trois de large. Il est orné de plusieurs statues antiques, qui représentent Bacchus, Apollon, Mercure, l'Empereur Hadrien, un Consul, Omphale coëffée de la depouille du lion Neméen, l'Empereur Claude, Esculape, des Faunes, & Julia Domna sous la figure d'Io-

1 Voyez planche 1, n.7. 2 V. plan.1, n.8. 3 V. plan.1, n.9. 4 V. plan.1, n.10.
5 V. plan. 1, n 11. 6 V. plan. 1, n.12.

le. On remarque encore dans ce Palais de beaux payſages, des piedeſtaux de jaune antique; un grouppe des trois Graces d'une très-bonne maniere; douze buſtes modernes des Céſars; des ſtatues d'Hadrien, d'Antonin Pie & d'un Silene; & un grand bas-relief antique de marbre, avec Telephe & autres figures [1], dont les caracteres ſont fins & les draperies fort bien ajuſtées. On y voit auſſi une chambre, dont la plûpart des meubles, ſont en argent, mais ils preſentent plus de magnificence que de beauté.

De-là on va au PALAIS BORGHESE [2], qui eſt un des plus beaux, des plus grands & des plus riches palais de Rome. il fut commencé par le Cardinal Dezza en 1590, & terminé ſous Paul V, qui étoit de la maiſon Borgheſe. La façade principale, qui a 269 palmes de long, a été élevée ſur les deſſeins de Martin Lunghi, & Flaminien Ponzio a fait celle qui eſt du côté de Ripette. Le grand bâtiment qui eſt de l'autre côté de la place Borgheſe, & qui ſert de commun pour les gens de la famille, a été conſtruit par Antoine de Batiſti. La cour du Palais, qui eſt grande, a dans tout ſon pourtour deux étages d'arcades, au-deſſus deſquelles il y a un attique Corinthien, & qui ſont portées ſur cent colomnes de granite, Doriques & Ioniques, leſquelles forment en-bas & en-haut des portiques ouverts. Parmi les ſtatues qu'on y a placées, on remarque une Julie, une Fauſtine & une Amazone.

Nous ne decrirons pas ici en détail les raretés & les choſes précieuſes qu'on remarque dans ce Palais, puiſqu'en fait de peinture ſeulement on y compte environ 1700 originaux. Nous nous contenterons d'en indiquer quelques unes des principales. Dans une enfilade de douze pieces au rez-de-chauſſée, une Diane & ſes Nymphes à la chaſſe, tableau du Dominiquin, qu'on regarde comme un des premiers tableaux de Rome; une Adoration des bergers, par Jacques Baſſan; une Sainte Cecile, de Raphaël; les portraits du Cardinal Borgia & de Machiavel, par le même; une Charité chretienne, par le Guerchin; les quatre élemens, de l'Albane; un maître d'école, du Titien, tableau où l'on trouve toutes les parties de la peinture au plus haut degré qu'on puiſſe les imaginer; deux petites Madeleines, par Annibal Carrache; un Chriſt mort, du Guerchin; une baignoire avec deux femmes, par le Titien; une S. Cecile, par le Dominiquin; les trois Graces qui bandent les yeux de l'Amour, par le Titien; une belle petite tête de femme à cheveux blonds, par le même; une tentation de S. Antoine, par Annibal Carrache; une galerie, ornée de beaucoup de dorures & de huit glaces à morceaux rompus, dont les caiſſures ſont peintes par Ciroferi d'une maniere agréable; de très-beaux deſſeins de Jules Romain & de Raphaël, dont l'un eſt la bataille de Conſtantin exécutée au Vatican; une Vierge avec l'enfant Jeſus & S. Jean, par André de Sarto; deux baſſins de marbre contournés avec des gerbes baſſes & de petits jets d'eau, un portrait de femme blonde, vêtue de noir, par le Titien; Jeſus-Chriſt porté au tombeau, par Raphaël; le mariage de S. Catherine, peint avec grace & legereté par le Parmigianino, une belle table de jaſpe oriental; pluſieurs têtes d'Empereurs en porphyre; une belle ſtatue d'un Hermaphrodite; la naiſſance de Telephe en bas-relief; Deux fontaines d'albâtre, & un vaſe de bains en porphyre, qui ſeul, dans le Voyage d'un François, eſt eſtimé quarante mille écus Romains. Au bout de cet appartement on a menagé une fort belle perſpective naturelle, & à côté on voit un petit jardin, plein de bas-reliefs, de ſtatues, de jets d'eau & d'attrapes, avec trois grandes niches contre le mur, dont il ſort des caſcades.

Les appartemens ſuperieurs ſont d'un goût excellent & décorés avec la plus grande magnificence. On y voit un ſallon orné de huit grands tableaux de Vernet, qui ſont des plus beaux qu'ait fait ce célebre payſagiſte. Il y en a quatre, qui ont pour ſujet les quatre points du jour; & les quatre autres ſont différens payſages, parmi leſquels on ne ſe laſſe point d'admirer celui qui repréſente un orage.

Derriere ce Palais on trouve le PORT DE RIPETTE, où abordent toutes les barques, qui par le Tibre deſcendent de la Sabine & de l'Ombrie, & qui apportent à Rome les denrées de conſommation journaliere. Il fut bâti par Clement XI en 1704, & décoré d'architecture, d'inſcriptions & de fontaines, avec des larges dégrés qui en facilitent le ſervice. Le coup d'œil en eſt pittoresque de tous les côtés.

En face de ce Port eſt l'Egliſe collegiale & nationale de S. JERÔME DES ESCLAVONS [4], qui fut rebâtie par Sixte-Quint, étant encore Cardinal, ſur les deſſeins de Martin Lunghi l'ancien & de Jean Fontana. Le portail eſt décoré par des pilaſtres Corinthiens cannelés, ſur un ordre de pilaſtres Ioniques. La forme en eſt fort jolie. Il y a dans le chœur de belles peintures à freſque qui repréſentent la vie du Saint Docteur titulaire. Celle du fond eſt d'Antoine Viviani; celles, qui ſont ſur les côtés, ont été faites par André d'Ancone, & celle de la voûte par Paris Nogari. Les Saintes femmes au tombeau de J.C. dans la ſeconde chapelle, & le S. Jerôme à qui un Ange ſonne de la trompette, dans la troiſiéme, ſont de bons tableaux de Joſeph de Baſſaro.

Un peu plus haut on trouve l'Egliſe de S. ROCH [5], de la Confrérie des mariniers & des aubergiſtes, avec un hôpital pour les malades de leur communauté, & pour les femmes

[1] Voyez planche . [2] V. plan. 1, n. 13, & plan. 19. [3] V. plan. [4] V. plan. 1, n. 14. [5] V. plan. 1, n. 15.

mes enceintes qui n'ont pas les commodités pour faire leurs couches chez elles. La bâtisse de l'Eglise fut achevée vers le milieu du dernier siécle, sur les desseins de Jean Antoine de Rossi. On y voit des peintures du Calabrois, de Baciccio, de Balthazar Peruzzi, de Franç is Rosa & du Crecolini; mais on remarque sur-tout le tableau du maître autel, fait par Hyacinthe Brandi, qui y a représenté S. Roch sur un nuage, à qui J. C. donne sa main à baiser; & celui de la seconde chapelle à droite, représentant Saint Roch & S. Antoine qui invoquent la S. Vierge pour obtenir la guerison de la peste. Il est du Baciccio, & d'une bonne couleur.

A côté de cette Eglise, derriere la grande maison neuve de l'hôpital de Saint Roch, on voit les restes du magnifique MAUSOLEE D'AUGUSTE [1], que cet Empereur avoit fait élever pendant son sixieme Consulat. C'est une espece de grande tour ronde, dont le couronnement a été detruit, & qui a été depouillée de tous les ornemens dont elle étoit autrefois décorée. On y voit à present au-dessus un jardin, avec une terrasse qui regne sur l'épaisseur du mur; & au-dessous il y a encore plusieurs chambres [2], où furent anciennement deposées les cendres de la famille d'Auguste [3].

En suivant toujours la *rue de Ripette*, vers la porte du Peuple, on y trouve à gauche le chantier [4] pour le bois de charpente & à bruler, fait en 1734 par Clement XII; & à droite, la petite Eglise de *S. Marie de la Porte du Paradis* [5], qui depend de l'hôpital de S. Jacques des incurables, & qui s'appelloit autrefois *S Maria in Augusta* à cause du voisinage du Mausolée d'Auguste. Elle fut rebâtie en 1628, & on y remarque trois beaux autels en marbre, de bonnes peintures & deux jolis tombeaux. Le *Conservatoire des filles de la Providence*, dont la chapelle est dediée à *S. Michel*, se trouve encore sur la même rue.

De la place Borgheſe, dont nous avons parlé plus haut, on prend une rue qui passe devant la petite Eglise de *S. Cecile & Saint Blaise* [6], de la confrérie des matelassiers, & qui conduit vers le Midi au *palais de Florence* [7], dont la cour, ornée de colomnes antiques, est de l'architecture de Vignole. On voit, près de ce Palais, l'ancienne Eglise Paroissiale de *S. Nicolas des Perfetti* [8], desservie par des Dominicains; & l'on trouve un peu plus bas, vers le Midi, le monastere de la *Conception in Campo Marzo* [9], qui doit ses commencemens à des Religieuses Grecques de l'ordre de S. Basile, venues à Rome vers l'an 750, pour fuir la persecution de l'Empereur Léon l'Isaurien, ennemi declaré du culte des images. La regle & l'ordre de Saint Benoît ont été substitués ensuite à ceux de S. Basile, & les Religieuses ont fait bâtir une Eglise nouvelle, sur les desseins de Jean Antoine de Rossi. Le maître autel est orné de perspectives du P. Pozzi, Jesuite, & il y a encore d'autres peintures estimées dans cette Eglise.

De-là on va à la *rue de la Scrofa*, à côté de laquelle sont la jolie Eglise de *S. Antoine des Portugais*, rebâtie vers l'an 1695, sur les desseins de Matin Lunghi le jeune, & ornée de belles chapelles & de bonnes peintures, & la petite paroisse de *S. Ives des Bretons* [10], qui fut accordée en 1456 aux François de la province de Bretagne, & qui a été reunie à l'Eglise de Sainte Louis par Grégoire XIII. Elle est ornée de colomnes de granite & de quelques peintures, parmi lesquelles est un S. Joseph de Carle Maratte.

Un peu plus haut, dans la rue qui conduit au pont S. Ange, on trouve la *place Nicosia* & le College Clementin [11], ainsi appellé de Clement VIII, qui le fonda en 1596 pour l'éducation de la jeune Noblesse, sous la direction des Clercs Reguliers Somasques. Ce College est un de plus accreditès qu'il y ait à Rome. On y voit un assez beau théâtre pour les exercices de la jeunesse, une chapelle avec des peintures de Louis David, & deux belles baignoires antiques d'une espece de basalte fort rare, qui tire sur le verd & qui est entremelée de veines de chalcedoine. Elles doivent être transportées au Vatican, où elles seront placées dans le cabinet Clementin.

Dans la rue, qui est à gauche de ce College, on voit la petite Eglise de *S. Grégoire*, fondée en 1527 par une Confrérie de maçons; & dans celle, qui est à droite, *S. Luce de la Tinta*, Eglise Collegiale & Paroissiale, qui a été bâtie sur les ruines du *Temple de Plutou & de Proserpine*.

V.

QUARTIER DU PONT

où sont l'Eglise de Notre Dame de la Paix, le College des Allemans, & l'Eglise de S. Jean des Florentins.

CE quartier, qui a 1125 cannes de circuit, c'est-à-dire, prez de deux mille, est situé entre le Tibre & les quartiers de la Regola, de Parione, de S. Eustache & du Champ de Mars. Il renferme le petit mont Giordano, & occupe en partie l'ancienne region du Cirque Flaminien [12]. Il a pris son nom du pont S. Ange qui cependant,

1 Voyez planche 1, n. 16, & plan. 7. 2 V. plan. 8. 3 Derriere ce Mausolée est la maison de feu le Comte Fede, où l'on remarque quelques belles antiques, dont nous avons fait graver la statue d'un Faune plan. 32, & le groupe de Gaunus & Biblis plan. 23.
4 V. plan. 1, n. 17. 5 V plan. 1, n. 18. 6 V. plan. 1, n. 19.
7 V. plan. 1, n. 20. 8 V. plan 1, n. 21. 9 V. plan. 1, n. 22.
10 V. plan. 1, n 23. 11 V. plan. 1, n 24. 12 V. plan. 2.

depuis Sixte-Quint, n'eſt plus compris dans ce quartier.

Sur la *rue de l'Orſo*, qui conduit du College Clementin au pont S. Ange, on trouve l'Egliſe de *S. Marie in Poſterula* [1], avec un petit monaſtere de Celeſtins; enſuite *l'arc de Parme*, qui étoit anciennement une porte pour deſcendre au Tibre, & enfin le *Théâtre de Tordinona* [2].

La *rue des Soldats*, qui va de la *place de l'Orſo* [3] vers le midi, conduit au PALAIS ALTEMPS [4], qui a été décoré d'une belle architecture par Martin Lunghi, l'ancien. On y remarque de bons tableaux; de belles ſtatues antiques d'Apollon, de Mercure, de Cérès, de Flore, de Bacchus, d'Eſculape, d'un Faune & d'un Gladiateur; un beau ſepulcre de marbre Grec, avec des bas-reliefs, deux colomnes de porphyre, quatre autres de jaune antique, & une Chapelle richement décorée, où l'on conſerve le corps du Pape S. Anicet.

Une face de ce palais donne ſur la *place Palombe*, où l'on voit la belle Egliſe de S. APOLLINAIRE, qui fut conſtruite en 772 par Adrien I, ſur les ruines d'un *Temple d'Apollon*. Benoît XIV l'a faite rebâtir ſur les deſſeins du Cavalier Fuga, qui y a menagé un joli veſtibule, dans lequel ſont les fonts-baptiſmaux d'un côté, & de l'autre une chapelle de confrérie. L'interieur, décoré de pilaſtres Corinthiens, eſt fort bien proportionné dans la diſtribution de ſon plan, & on y remarque de bonnes peintures, des autels très-riches, & une ſtatue en marbre de S. François Xavier, qui eſt un excellent ouvrage de M. le Gros.

Cette Egliſe depent du *College Germanique* [5], qui eſt à côté, & qui fut établi en 1552 par S. Ignace de Lojola, dans l'ancien palais du Cardinal Pierre de Luna, qui fut Anti-Pape ſous le nom de Benoît XIII en 1394. Grégoire XIII donna enſuite à ce Collége des revenus aſſez conſiderables pour y entretenir cent écoliers qui doivent être de l'Allemagne ou de la Hongrie, & dont pluſieurs ſe ſont diſtingués dans les premieres dignités de l'Egliſe qu'ils ont occupées.

La rue, qui eſt en face de S. Apollinaire, paſſe devant le palais Altemps, celui de *Sacripanti* [6], conſtruit ſur les deſſeins de Bramante; le *palais Sampieri* [7], près du quel eſt la petite Egliſe de *S. Sauveur in Primicerio* [8], de la Confrérie de *S. Triſon*, dans l'iſle qui eſt devant le *palais Ceſi*; & conduit à l'Egliſe paroiſſiale de *S. Simeon Prophete* [9], qui étoit autrefois un titre de Cardinal, & qui a été rebâtie en 1610 par le Cardinal Jérome Lancelloti.

Au Midi de cette Egliſe eſt le beau PALAIS LANCELLOTTI [10] commencé du tems de Sixte Quint ſur les deſſeins de François de Volterre, & terminé par Charles Maderne. Parmi le grand nombre de belles antiques qu'on y voit, on diſtingue une Diane d'Epheſe [11], la plus grande qui ſoit à Rome; une ſtatue de la Pudicité, dont la draperie eſt faite avec un art admirable; & un bas-relief qui contient la vengeance que prit Medée de l'infidelité de Jaſon. On y remarque auſſi des tableaux de prix. Celui qu'on eſtime le plus repréſente un Silene porté par deux Faunes, bel ouvrage d'Annibal Carrache. C'eſt dans le palais Lancellotti que s'aſſemble de tems en tems l'*Accademie des Infecundi*.

Une face de ce Palais donne ſur la *rue des Coronari*, près de laquelle on voit à droite l'Egliſe de *S. Sauveur in Lauro*, ou de *Nôtre Dame de Lorette*, bâtie vers l'an 1450 par le Cardinal Latin Orſini, pour des chanoines de la congrégation de S. George in Alga, & cedée en 1669 à la confrérie des Marcheſiens. On y voit une ſtatue de la Vierge, ſemblable à celle de Lorete; le tombeau en marbre d'Eugene IV; & des chapelles ornées de marbres & d'aſſez bonnes peintures. Dans le cloître des chanoines on a établi le *College des Marcheſiens*, où l'on éleve douze jeunes gens de leur province.

De l'autre côté, à gauche de la même rue des Coronari, eſt le petit *mont Jordan*, ſur lequel on trouve l'Egliſe paroiſſiale de *S. Simon & S. Jude* [13], avec le *palais Gabrielli*, qui ont été bâtis l'un & l'autre par les Ducs Orſini. On voit dans la cour de ce Palais une fontaine abondante, & on remarque dans les appartemens de belles ſtatues de Silene, de Diane d'Epheſe; des buſtes de Scipion l'Africain & de Trajan; des tableaux choiſis; une Bibliotheque conſiderable, beaucoup d'inſtrumens de mathematiques; & des machines propres à faire toute ſorte d'experiences.

Cette rue des Coronari ſe termine à celle des *Banchi nuovi*, où l'on voit à droite l'Egliſe Collegiale des *SS. Celſe & Julien* [14], dans laquelle on revére le corps de ces Saints depuis le Pontificat de Clement VIII, & qui a été rebâtie ſous Clement XII par Charles de Dominicis, avec un joli portail décoré par un ordre Compoſite. L'interieur, de forme ovale, eſt décoré de pilaſtres du même ordre, & orné de ſculptures, de ſtucs dorés, & de pluſieurs peintures, faites par Jacques Triga, Emmanuel Afani, François Caccianiga & autres. Le tableau du maître autel, qui repréſente les deux Saints titulaires, eſt de Pompée Battoni.

Entre cette Egliſe & la *place du pont Saint Ange* [15], l'une de celles où ſe font les exécutions de juſtice, il y avoit des reſtes d'un ancien

1 Voyez planche. 2, n. 1. 2 V. plan. 2, n. 2. 3 V. plan. 2, n. 3. 4 V. plan 2, n. 4.
5 V. plan. 2, n. 5. 6 V. plan. 2, n. 6. 7 V. plan. 2, n. 7. 8 V. plan. 2, n. 8.
9 V. plan. 2, n. 9. 10 V. plan. 2, n. 10. 11 V. plan. 41. 12 V. plan. & .
13 V. plan. 2, n. 11. 14 V. plan. 2, n. 12. 15 V. plan. 2, n. 13.

ancien *Arc de Gratien*, Valentinien & Theodose, qu'on a destruits dans le dernier Siécle. Il paroissoit par les inscriptions que c'étoit un des ornemens de quelque vaste portique.

Dans la même rue des Banchi nuovi est le *palais Ciccïaporci* [1], autrefois *Alberini*, qui fut fait sur les desseins de Jules Romain, & qui est regardé comme l'un des plus singuliers qu'il y ait à Rome pour l'architecture.

Le *Palais Niccolini* [2], qui est vis-à-vis, est de l'architecture de Jacques Sansovino, célébre architecte de Florence. On remarque, au fond de la cour, un grouppe de Vénus & de Mars, ouvrage estimé du Mosebino.

Au bout de la rue se trouve la *Banque du S. Esprit* [3], qui dépend du grand hôpital du S. Esprit, & dont le bâtiment a été construit sur les desseins du Bramante. C'étoit auparavant l'hôtel de la monnoie, qui est actuellement près des jardins du Vatican. Cette banque jouit des mêmes privileges que celle du Mont de la Pieté.

De-là on passe à côté de la petite Eglise de la *Purification* [4], qui fut cedée à une Confrérie d'ultramontains par Eugene IV, en 1444; & l'on arrive devant la magnifique Eglise de S. Jean-Baptiste des Florentins, bâtie sur la rue Julia, suivant les desseins de Jacques de la Porte. Leon X, en 1519, en fit une Paroisse pour les Florentins qui habitoient dans toute l'étendue de la Ville. La façade décorée de deux ordres Corinthiens, & couronnée par un fronton & six statues, a été construite en Travertin avec des ornemens & des bas-reliefs en marbre, sur les desseins du Cavalier Alexandre Galilei, & par ordre de Clement XII. La masse en est fort bonne, & la disposition des avant-corps & des arriere-corps est très-bien. L'interieur est divisé en trois nefs avec des chapelles richement ornées. Sur le maître autel, Saint Jean-Baptiste & Nôtre Seigneur qu'il baptise sont en marbre & sculptés par Antoine Raggi. Dans la croisée, à droite, il y a un bon tableau de Salvator Rosa, qui représente S. Côme & S. Damien sur le bucher; & à gauche, une Madeleine portée au Ciel par des Anges, de Baccio Ciarpi. On remarque encore des peintures à fresque de Lanfranc dans la chapelle du Crucifix, qui est à côté, & plusieurs tombeaux en marbre dans differens endroits de l'Eglise, parmi lesquels on estime principalement celui de M. Corsini, par l'Algarde, & celui du Marquis Capponi, par Michel-Ange Slodtz, sculpteur François.

A côté de cette Eglise il y a le logement des Prêtres qui la desservent, & un *hôpital*, fondé en 1607 pour les pauvres Florentins, qui sont à Rome. Il y a aussi, dans une petite rue voisine, le *Consulat de Florence*, où se traitent les affaires des marchands de la nation; & l'*Oratoire de la Pitié*, qui appartient à la confrérie des Florentins.

En suivant la *rue Julia*, qui est une des plus grandes & des plus belles de Rome, on trouve d'abord le *College Bandinelli*, fondé en 1678 pour l'éducation de douze Jeunes Toscans; & ensuite, le beau *palais Sacchetti* [5], bâti par Antoine de San-Gallo, Architecte de Paul III, pour sa propre habitation. Il y a dans l'antichambre du grand appartement plusieurs histoires de l'ancien Testament, peintes à fresque par Cecchino Salviati, qui a aussi peint dans la galerie les principales actions de David. Ces peintures sont traitées avec la plus grande habileté tant pour le coloris que pour le dessein.

Un peu plus bas est l'ancienne Eglise paroissiale de *S. Blaise de la Pagnotta* [6], bâtie sur les ruines d'un *Temple de Neptune*. C'étoit autrefois une abbaye de Bénédictins; l'une des vingt privilegiées de Rome, que le Pape Eugene IV réunit au chapitre de Saint Pierre. On y voit deux Anges peints par Pierre de Cortone.

Au fond de la petite rue, qui est à côté, se trouve, près du Tibre, l'Eglise des *SS. Faustin & Jovite*, [7] dite aussi de *S. Anne des Bressans*, dont la confrérie la fit bâtir en 1575. La façade moderne est de l'architecture du Cavalier Charles Fontana.

En retournant à la rue Julia, on voit à droite l'Eglise de *Nôtre Dame du Suffrage* [8], qui est de la Confrérie du même nom. Elle a été construite sous le Pontificat de Clement X, sur les desseins du Cavalier Rainaldi; & on y voit des chapelles ornées de marbres, de stucs dorés & de peintures estimées.

Dans la petite rue voisine est l'Oratoire de la *Confrérie du Confalon* [9], la plus ancienne de toute les Confréries Seculieres établies dans Rome. Parmi les peintures, dont il est orné, il y en a de Daniel de Volterre, de Frederic Zuccheri, de César Nebbia, & d'autres habiles peintres.

De-là en prenant à gauche on trouve l'Oratoire de *S. Elizabeth*, dans la rue des *Banchi Vecchi*; le *palais Sforza-Cesarini* [10], situé sur la place de même nom, & dans lequel on remarque quelques antiquités & de fort bons tableaux; plus loin, la petite Eglise de *S. Blaise de la Fossa* [11], qui appartient aujourd'hui à la Confrérie des Magasiniers de vin; & enfin la belle Eglise de Nôtre Dame de la Paix [12], bâtie en 1482 par Sixte IV en consequence d'un vœu qu'il avoit fait pour obtenir la paix de l'Italie, qui étoit menacée par les Turcs, & rebâtie ensuite par Alexandre VII, sur les desseins de Pierre de Cortone.

[1] Voyez planche 2, n. 14. [2] V. plan. 2, n. 15. [3] V. plan. 2, n. 16. [4] V. plan. 2, n. 17.
[5] V. plan. 2, n. 18. [6] V. plan. 2, n. 19. [7] V. plan. 2, n. 20. [8] V. plan. 2, n. 21.
[9] V. plan. 2, n. 22. [10] V. plan. 2, n. 23. [11] V. plan. 2, n. 24. [12] V. plan. 25.

Cette Eglise fut cedée en 1487 aux Chanoines Réguliers tirés de S. Jean de Latran, où ils avoient habité pendant plusieurs siécles. Le portail est décoré de deux ordres l'un sur l'autre, dont le premier est un portique de colomnes Doriques sur un plan en forme de demi-cercle saillant, & qui lui donne l'air tout-à-fait antique. Les arriere-corps, dont les masses soutiennent bien le portail, sont couronnés par des médaillons de Sixte IV & d'Alexandre VII. L'interieur est composé d'une nef & d'un dôme octogone d'assez bon effet. Le maître autel, où l'on revére une image miraculeuse de la Vierge, ornée de pierres précieuses, est décoré par quatre colomnes de verd antique & par des statues. La voûte du sanctuaire a été peinte par l'Albane, de même que les pendentifs. Dans la premiere chapelle à droite, ornée de plusieurs statues, il y a un bas-relief en bronze, qui représente la deposition de la Croix; & les Sibylles, qu'on voit au-dessus de l'arc, ont été peintes par Raphaël. La chapelle suivante, exécutée sur les desseins de Michel-Ange, renferme aussi des statues avec des arabesques très-estimées. Enfin sous le dôme on remarque la Visitation de la Vierge, par Carle Maratte; la naissance de la Vierge, du Cavalier Vanni; & la mort de la Vierge, par Maria Morandi.

A côté de Notre Dame de la Paix est l'Eglise de *S. Marie de l'Anima* [1], avec un hospice pour les Allemans, fondé par un Flamand en 1400. On voit sur le maître autel un beau tableau de Jules Romain, qui représente une Vierge couronnée par des Anges, avec S. Joseph, S. Jacques & un autre Saint qui l'invoquent. On remarque dans le reste de l'Eglise des bas-reliefs, plusieurs tombeaux en marbre & d'autres peintures qui meritent d'être vues.

VI.

QUARTIER DE PARIONE

Où sont la place Navone, le palais de la Chancelerie, & la Chiesa Nuova.

Le circuit de ce quartier n'est que de 963 cannes, c'est-à-dire, un peu moins d'un mille & demi. Il est situé entre les quartiers du Pont, de S. Eustache & de la Regola. Il occupe une partie de l'ancienne region du Cirque Flaminien, mais on ne sait pas trop d'où il a tiré son nom [2].

Devant Sainte Marie de l'Anima, où nous avons terminé la description du cinquiéme quartier, est la belle Eglise de *S. Nicolas des Lorrains*, qui l'ayant obtenue de Grégoire XV, la firent rebâtir en 1636, sur les desseins de Charles Fontana, qui la décora d'un ordre Ionique. Il n'y a rien de si riche que son interieur. Il est tout revêtu de très beaux marbres ou de peintures & de stucs dorés. Le tableau du maître autel a été peint par un Lorrain, appellé Charles Nicolaï.

La grande Place Navone, qui est derriere cette Eglise, conserve encore pour ainsi dire la forme du *Cirque d'Alexandre Severe*, qui étoit appellé plus anciennement *Circus agonalis*, à cause des fêtes Agonales qu'on y célebroit en l'honneur de Janus. Elle est aujourdhui décorée par trois belles fontaines & par les façades de l'Eglise de S. Agnès, de celle de S. Jacques des Espagnols & du palais Panfili. La grande fontaine du milieu est du Bernin, & c'est ce qu'il a fait de plus beau. Elle représente les quatre grands fleuves des quatre parties du monde, le Danube [3], le Gange, le Nil & la Plata, qui sont assis sur les quatre extrémités d'un rocher servant à porter un obélisque. Le rocher, percé des quatre côtés, jette quatre fleuves d'eau, & presente une vûe de caverne d'où sortent un lion & un cheval qui viennent s'abreuver. Au haut du rocher est un grand piedestal sur lequel est l'obélisque. Toute cette machine est fort belle & produit un grand effet. La sculpture en est excellente; les figures des fleuves en marbre sont d'un dessein mâle & de grande maniere. L'obélisque, qui est de granite rouge & qui est chargé de caracteres Egyptiens, a 73 palmes de haut. C'est celui qui fut transporté de l'Egypte à Rome par ordre de Caracalla, & placé dans le Cirque qu'il avoit fait construire au Midi de Rome, dont on voit les ruines prés de S. Sébastien. La seconde fontaine, qui est au Nord de la Place, est ornée de marbres & donne une quantité d'eau considerable, mais il n'y a point de sculptures. La troisiéme, qui est au Midi, en face du palais Panfili, est composée de deux grands bassins l'un dans l'autre, avec la figure d'un vieux Triton au milieu, tenant par la queue un dauphin qui jette de l'eau en évantail. Sur les bords des bassins il y a quatre autres Tritons qui jettent de l'eau par la bouche, & des mascarons faits par Michel-Ange qui jettent aussi de l'eau dans les bassins. Cette place est un des plus grands marchés de la Ville.

La magnifique Eglise de S. Agnes, qui fait le principal ornement de la place Navone, est bâtie sur le lieu de debauche, où cette jeune Vierge fut conduite par ordre du Préfet Semfronius, pour y être abandonée aux libertins de la Ville, & des insultes desquels elle fut miraculeusement delivrée. C'étoit autrefois une Paroisse qu'Innocent X fit rebâtir avec magnificence sur les desseins du Cavalier Jérôme Rainaldi. Le portail a été élevé par le Borromini. Il est décoré d'un ordre composite, & c'est un des plus jolis qu'il y ait

[1] Voyez planche 2, n. 26. [2] V. plan. 3. [3] V. plan. 46.

y ait à Rome, quoiqu'on lui ait reproché bien des défauts. L'intérieur, orné presque par-tout de marbres précieux, a la forme d'une Croix Grecque, avec un dôme au milieu d'une bonne proportion. Les voûtes sont ornées de stucs dorés & les quatre pendentifs représentent des figures allegoriques peintes par le Baciccio d'une couleur vigoureuse. Les quatre arcades, qui forment la Croix Grecque, sont occupées par la porte & par trois grandes chapelles. Quatre autres chapelles en niches occupent les pendentifs, & sont ornées de grands bas-reliefs en marbre qui représentent S. Alexis, S. Emérentiane, S. Cecile & S. Eustache parmi les bêtes feroces. Sur le maître autel incrusté d'albâtre fleuri, avec deux belles colomnes de verd antique, est un grand groupe de la Sainte Famille, exécuté par Dominique Guidi. Dans les chapelles des croisées on voit à droite la statue de S. Agnès dans les flammes, & à gauche celle de S. Sébastien, qu'on dit être une figure antique metamorphosée en Saint par Paul Campi. Le beau mausolée d'Innocent X est placé sur la porte d'entrée. On remarque encore dans les souterrains un grand bas-relief en marbre, par l'Algarde, qui y a représenté S. Agnès toute nue, conduite par deux soldats pour être violée dans ce lieu même & couverte miraculeusement de ses cheveux. Cette Eglise est une des plus riches de la ville. Le seul ostensoir coûte 130 mille écus Romains.

Au Nord de S. Agnès est le *College Pansile* [1], où l'on éleve des jeunes gens nés vassaux de cette illustre maison; & au Midi, le beau *Palais Pansile* [2], bâtis l'un & l'autre par Innocent X, vers 1650. La galerie de ce Palais a été peinte à fresque par Pierre de Cortone, qui y a représenté sept sujets tirés de l'Eneïde, dont la composition, l'expression & la couleur sont admirables. On remarque dans d'autres pieces de belles peintures du Poussin & de Romanelli, avec une Bibliotheque considerable.

De l'autre côté de la place, vis-à-vis de ce Palais, est l'Eglise de S. Jacques des Espagnols, bâtie d'abord par Alphonse, Infant de Castille, & reconstruite en 1450 par un Evêque Espagnol. On y remarque de belles chapelles, quelques statues en marbre, & de bonnes peintures, parmi lesquelles on distingue celles de la chapelle de S. Didace, faites par Annibal Carache, l'Albano & le Dominiquin; & la Resurection de Notre Seigneur dans la seconde chapelle à droite, par César Nebbia.

Au Midi de la place Navone est le Palais Massini [3], qui a un portique de face sur la *rue de la Valle*, soutenu par des colomnes d'une excellente architecture, de Baltazar Peruzzi, de Sienne, qui a sçu tirer parti avec art d'un espace fort petit. On y voit trois cours ornées de fontaines, de bas reliefs & de statues antiques. Dans les appartemens on remarque plusieurs busles d'Empereurs, quatre belles mosaïques antiques, des peintures des Thermes de Tite, & autres curiosités. Les bâtimens voisins, qui appartenoient à Pierre de Massimi furent, vers l'an 1455, le premier asyle de l'art typographique à Rome, & depuis lors il y a toujours eu une imprimerie dans les attenances de ce Palais.

En suivant la *rue de la Valle*, on trouve l'Eglise de *S. Pantaleon* [4], qui étoit autrefois une Collegiale, & qui fut cedée, en 1621, par Grégoire XV aux Clercs Reguliers des Ecoles pies. On y voit des peintures assez estimées.

De-là on se rend à la Place de Pasquin [5], nom qu'on a donné à un ancien tronc de statue, qui étoit d'un très beau travail, mais qui a été defiguré par le tems. Cette statue est placée au coin du palais Caraccioli, & a été long tems le lieu des plaisanteries, des bons mots, des placards & des affiches satyriques du peuple. Il y a sur la place de Pasquin grand nombre de boutiques de libraires, l'Eglise de la Nativité, & le *Palais Caraccioli* [6], dit ci-devant *Santobuono*, & plus anciennement le *Palais Orsini*. Il repond aussi à la place Navone, & on y voit un cabinet de pierres gravées & de camées; plusieurs statues antiques, parmi lesquelles on distingue une Vénus qui sort du Bain; un gladiateur & un tigre; & beaucoup de tableaux précieux dont les plus estimés sont une Madeleine d'Annibal Carache, demi figure; une autre, de Pordenoni; une Cêne, du Tintoret; la calomnie, par Frederic Zucheri; & Andromede & l'Amour, par Polidore de Caravage.

Derriere la *Nativité* [7], Eglise de la Confrérie des agonisans, dont le grand autel est orné d'un beau tableau de Jean-Paul Melchiorri, se trouve le *Théâtre des Granari*, construit assez prés d'un autre, qu'on appelle le *Théâtre de la Pace*.

De-là on prend la rue Papale, & l'on trouve à droite l'ancienne Eglise paroissiale de *S. Thomas in Parione* [8], décorée par Léon X d'un titre de Cardinal Prêtre; & à gauche, le *Palais de Sora* [9], sur la place de même nom, bâti sur les desseins de Bramante.

La petite rue, qui est en face de ce Palais, traverse celle du Governo, au bout de laquelle est le *Palais du vieux Gouvernement* [10], & conduit à la superbe Eglise de S. Marie in Vallicella [11], appellée plus communement la *Chiesa Nuova*. Elle a été fondée

1 Voyez planche 3, n. 1. 2 V. plan. 3, n. 2. 3 V. plan. 3, n. 3.
4 V. plan. 3, n. 4. 5 V. plan. 3, n. 5. 6 V. plan. 3, n. 6. 7 V. plan. 3, n. 7.
8 V. plan. 3, n. 8. 9 V. plan. 3, n. 9. 10 V. plan. 3, n. 10. 11 V. plan. 13.

par S. Grégoire, Pape, & rebâtie en 1575, par le soins de S. Philippe de Néri, & sous la conduite de Jean Matteo de Città-di-Castello. La façade, décorée de deux ordres, Corinthien & Composite, a été élevée sur le dessein de Martin Lunghi. La masse Générale en est bonne & le tout d'une belle exécution. L'interieur est de l'architecture du Boromini, qui l'a décoré par un ordre Corinthien. En 1700, les peres de l'Oratoire, auxquels cette Eglise appartient, la firent orner de peintures & de stucs dorés par les meilleurs maîtres, & la firent paver de marbre en 1750. Pierre de Cortone a peint à fresque le plafond de la nef, où il a représenté S. Philippe de Néri priant la S. Vierge de retenir l'Eglise prête à tomber; le culde-four, où l'on voit une Assomption de la Vierge; & la coupole du Dôme, où paroît J. C. qui, pour représenter à Dieu le Pere tout ce qu'il a fait pour nous, lui montre les instrumens de sa passion, portés par des Anges. Ce morceau est très-bien composé & fourmille de beautés de détail. On remarque dans le Sanctuaire trois tableaux de Rubens. Celui du milieu représente la Vierge dans une gloire; les deux autres représentent, l'un, S. Grégoire, & l'autre, une Sainte couronnée, entre deux Saints qui tiennent des palmes. Le maître autel est très-riche. Il est orné de quatre belles colomnes de Porta Santa, dont les bases & les chapiteaux sont de bronze doré, de même que le tabernacle & les Anges qui y sont en adoration, le tout composé par Ciro Ferri.

Dans la seconde chapelle à droite, Notre Seigneur porté dans le tombeau est un des tableaux le plus sagement composés & des mieux coloriés de Michel-Ange de Caravage. Dans celle de la croisée, le couronnement de la Vierge est du Cavalier d'Arpin, & les statues de S. Jean-Baptiste & de S. Jean l'Evangeliste sont de Flaminio Vacca. La chapelle Spada, qui est au-dessous de l'orgue, au fond de la nef, est ornée de dix colomnes d'une bréche rare tirant sur le jaune, & revêtue d'autres beaux marbres. Il y a un tableau de Carle Maratte, qui représente S. Charles Borromée & S. Ignace, invoquant la S. Vierge, & qui est peint avec une legereté admirable. S. Charles guerissant les malades, par Jean Bonatti, & le même Saint faisant l'aumône, par Scaramuccia, placés l'un à droite & l'autre à gauche, sont aussi estimés des connoisseurs. La premiere chapelle à gauche, de la Presentation de J. C. au Temple, a été peinte par le Cavalier d'Arpin. La visite de S. Elisabeth à la Vierge, dans la quatriéme, est un beau tableau du Baroche, qui a aussi peint, dans la chapelle de la croisée, la Presentation de la Vierge au Temple. La figure de la Vierge est très-gracieuse & il y a des beautés de détail. Dans la chapelle, qui est au fond de la nef, où repose le corps de S. Philippe de Néri, il y a un beau Guide représentant ce Saint en chasuble priant la S. Vierge, il se trouve encore, autour de la grande nef, d'autres peintures qui meritent d'être vues.

La sacristie est de l'architecture de Marucelli. Elle est ornée d'une figure de S. Philippe de Néri, groupé avec un Ange, par l'Algarde; & d'un beau plafond, peint à fresque par pierre de Cortone, qui y a représenté un grand Ange tenant une Croix, & autour de lui une gloire de Chérubins portant tous les attributs de la passion. Le caractere de tête de l'Ange est admirable. Dans la maison des Oratoriens, bâtie sur les desseins du Borromini, on remarque un grand cloître, où un seul ordre d'architecture soutient un double portique d'une maniere noble; une Bibliotheque considerable; une petite chapelle, sur l'autel de laquelle est un très beau S. Philippe de Néri, par le Guerchin; & la chambre de ce Saint, où l'on conserve encore ses meubles, & dont le plafond est un tableau très-piquant de pierre de Cortone.

L'Oratoire, qui tient à l'Eglise, a une grande façade, décorée par le Cavalier Borromini d'une architecture singuliere, qui ne laisse pas que de produire un bon effet. Le tableau de l'autel est de Vanni, & le couronnement de la Vierge que l'on voit à la voûte, a été peint à fresque par Romanelli.

La petite *rue de Calabriga*, la plus occidentale de celles qui aboutissent à la place de la Chiesa-Nuova, conduit à celle des *Banchi vecchi*, où est l'église paroissiale de *S. Etienne in Piscinola*, qui a été rebâtie en 1750. & qui a sur le maître autel, un tableau de Pierre Labruzzi.

De-là en prenant la *rue du Pellegrino*, où sont les boutiques de la plus grande partie des orfevres de la ville, on passe près du *Palais Gaucci* [1], où est la banque du Marquis Belloni, & l'on vient à la place de S. Laurent *in Damaso*, décorée par la grande façade de la Chancellerie.

Le beau PALAIS DE LA CHANCELLERIE [2], où habite le Cardinal Vice-Chancellier, fut commencé par le Cardinal Mezzarota, de Padoue, & terminé par le Cardinal Raphaël Riario, avec des matériaux tirés du Colisée, & sur les desseins du Bramante. On y voit une grande cour quarrée, environnée de portiques à deux étages, soutenus par des colomnes de granite. Un bel escalier conduit à deux vastes appartemens, ornés de peintures de George Vasari, de François Salviati, & autres bons maîtres. La grande salle, où s'assemblent, deux fois la semaine, les douze Prelats deputés pour la revision des bulles Apostoliques & les autres officiers de la Chan-

[1] Voyez planche 3, n. 11. [2] V. plan. 2n.

Chancellerie, eſt ornée principalement des cartons de Franceſchini, Peintre de Bologne, qui ont été exécutés dans la coupole & le tambour de la baſilique de S. Pierre.

L'Egliſe Collegiale & paroiſſiale de S. Laurent in Damaso, qui n'a pas d'autre façade que celle du Palais de la Chancellerie, a été bâtie par le Cardinal Raphaël Riario, après avoir detruit l'ancienne Egliſe, qui étoit du côté de la rue du Pellegrino, & qui avoit été fondée en 384, par S. Damaſe Pape, en l'honneur de S. Laurent Martyr. Le Cardinal Vice-Chancellier en eſt titulaire, & on y remarque des Chapelles fort riches, des ſtatues en marbre, avec de très-bonnes peintures, faites par le Cavalier d'Arpin, Nicolas de Pomerancie, le Cavalier Conca, Frederic Zuccheri, & autres bons maîtres. Le grand autel, ſous lequel repoſe le corps de S. Damaſe, eſt de l'architecture du Bernin. La chapelle de la Vierge, qui eſt à côté, a été dirigée par Pierre de Cortone, qui en a peint la voûte. Elle eſt très-bien décorée. On diſtingue parmi les tombeaux, qu'il y a dans cette Egliſe, celui d'Annibal Caro, célébre Poëte Italien.

Aſſez près de la Chancellerie ſe trouve la Place du Campo-di-Fiore, où l'on tient un marché de grains, & tous les lundi & ſamedi le marché aux chevaux. C'eſt auſſi le lieu des exécutions de ceux que l'Inquiſition livre au bras ſeculier.

Au Midi de cette Place, eſt le *palais Pio* [1], qui fut bâti vers l'an 1440, par le Cardinal François Condolmiere, ſur les ruines du théâtre de Pompée. Il y avoit ci-devant pluſieurs ſtatues antiques, & une belle collection de tableaux, dont la plûpart ont paſſé à la galerie du Capitole. Derriere le Palais on trouve l'ancienne Egliſe paroiſſiale de *S. Marie in Grotta Pinta* [2], appellée anciennement *Saint Sauveur in Arco*; & celle de *S. Barbe & Saint Thomas d'Aquin* [3], cedée, en 1610, à la Confrérie des Libraires, qui l'a fait reparer & embellir ſous le Pontificat d'Innocent XI. On y voit des peintures à freſque & des tableaux de differens maîtres.

Preſque tout cet emplacement juſqu'à *Sainte Eliſabeth* [4], petite Egliſe de la Confrérie des Boulangers Allemans, près de S. André de la Vallé, étoit occupé anciennement par le magnifique *Théâtre de Pompée* [5], dont on voit encore pluſieurs reſtes; par le *portique de Pompée*; & par la *Curia*, que le même Pompée avoit fait bâtir, & où le Senat étoit aſſemblé le jour que Jules-Céſar fut poignardé.

VII.

QUARTIER DE LA REGOLA,

Où ſont le Palais Farneſe, le Mont de la Pieté, & le Palais Spada.

On donne à ce quartier 1069 cannes de circuit, c'eſt-à dire, plus d'un mille & demi. Il eſt ſitué entre le Tibre & les quartiers du Pont, de Parione, de S. Euſtache & de S. Ange. Il occupe une partie de l'ancienne region du Cirque Flaminien. On dit qu'il a pris ſon nom du mot Latin *Arenula*, dont on fit dabord par corruption *Areola*, & enſuite *Regola* [6].

Au Couchant du Campo-di-Fioré, où nous avons terminé la deſcription du ſixiéme quartier, eſt la *Place Farneſe*, devant le Palais de même nom, ornée de deux belles fontaines, qui ſont formées de deux grandes cuves ovales de granite, très-profondes & d'une forme aſſez mâle. Elles ſont placées dans un baſſin qui leur ſert de ſoubaſſement, & font un bon effet relativement à la place, qui eſt elle même bien proportionnée pour le Palais.

Le Palais Farnese [7], qui lui donne le nom, & qui appartient à preſent au Roi de Naples, eſt regardé par les connoiſſeurs comme le plus beau de tous les Palais de Rome. Il fut commencé par Paul III, étant encore Cardinal, ſur les deſſeins d'Antoine de Sangallo, & terminé par le Cardinal Alexandre Farneſe, ſous la direction de Michel-Ange, & enſuite, de Jacques de la Porte, qui y ont employé quantité de matériaux tirés du Coliſée & du Théâtre de Marcellus. C'eſt un quarré dont les quatre faces ſont égales, & percées chacune de trois rangs de croiſées. La maſſe Générale en eſt très belle: les plintes, l'entablement ſont d'une bonne force, & les ornemens fort bien diſpoſés; mais le croiſées ſont trop petites.

On entre dans ce magnifique Palais par un veſtibule, orné de douze colomnes Doriques de granite Egyptien, montées ſur des dez. *La cour*, qui eſt quarrée, paroît étroite par rapport à la grande hauteur des bâtimens dont elle eſt environnée. Elle eſt décorée dans ſon pourtour de trois ordres l'un ſur l'autre. Les deux premiers, qui ſont Dorique & Ionique, ont des arcades qui donnent jour à des portiques tout autour. Le troiſieme eſt Corinthien avec des croiſées dans ſes entrepilaſtres. Ils ſont tous les trois très-bien proportionnés entre eux. C'eſt dans cette cour que l'on voit le fameux Hercule Farneſe, une des plus belles ſtatues Grecques qui ſoient dans le monde. Elle a été faite par Glicon, Athenien, & l'on ne connoît rien de

[1] Voyez planche 3, n. 12. [2] V. plan. 3, n. 13. [3] V. plan. 3, n. 14. [4] V. plan. 3, n. 15.
[5] V. plan. 9 & 10. [6] V. plan. 4. [7] V. plan. 4, n. 1.

plus beau pour les proportions d'une nature mâle & robuſte [1], unie avec beaucoup d'élegance. Guillaume de la Porte en a ſi bien refait les jambes, que Michel-Ange les préfera aux antiques lors qu'on les eut retrouvées. On y remarque auſſi une Flore célebre [2], d'une proportion très élégante, & dont le nud ſe deſſine parfaitement deſſous ſa belle draperie; une autre figure d'Hercule; un beau torſe de Jeune homme couronné d'épis & portant ſur la tête une eſpece de Corbeille; la grande urne ſepulcrale de marbre de Paros, trouvée dans le mauſolée de Cecilia Metella; un Gladiateur qui tient un enfant mort ſur ſes epaules; un autre Gladiateur qui a ſon caſque ſous le pied gauche; & une autre Flore avec un bouquet de fleurs.

En avançant du côté de la ſeconde cour, on voit ſous le portique deux grandes ſtatues de Philippe le Jeune & de la Fortune; les têtes coloſſales de Veſpaſien & d'Antonin Pie; deux tombeaux antiques avec des bas-reliefs; & dans un hangar voiſin [3], un grouppe énorme, qu'on appelle le Taureau Farneſe, & qui eſt une des plus fameuſes pieces de ſculpture antique. On eſt etonné de l'immenſité de ce Grouppe, où ſix figures plus grandes que nature, & pluſieurs autres moindres, ſont tirées d'un ſeul bloc de marbre, avec le rocher ſur lequel elles ſont placées. Cet ouvrage, plus célebre par ſa grandeur que par ſa perfection, fut tranſporté de Rhodes à Rome & placé dans les thermes de Caracalla. Il repréſente Amphion & Zethus, qui, par ordre d'Antiope leur mere, attachent Dircé aux cornes d'un taureau indompté [4]. Dans le même hangar, on remarque encore un beau torſe d'un homme de quarante ans; deux magnifiques bas-reliefs, dont l'un repréſente une orgie, & l'autre, Trimalcion entrant dans la ſalle du repas où deux amis l'attendent couchés ſur un lit; une ſtatue equeſtre d'Auguſte; un buſte d'Antinoüs; pluſieurs Idoles, & autres antiques.

Dans une des ſalles, au rez-de-chauſſée, on trouve un Pline en marbre; des buſtes de conſuls; des hiſtoires en bas-relief; de bonnes peintures; & un Atlas qui porte un globe Celeſte, ſeul monument aſtronomique où l'on ait trouvé les conſtellations à la maniere des anciens. En montant l'eſcalier on voit dans un lieu découvert un Arion environné de la queue d'un dauphin, placé entre les deux ſtatues coloſſales de l'Ocean & de la Mediterranée, & dans des niches, les buſtes de Jupiter, de Caſtor & de Pollux.

L'appartement du premier étage eſt compoſé de pluſieurs belles pieces. Au-deſſus de la porte de la ſalle, en face de l'eſcalier, on remarque un buſte de Pyrrhus, & à côté, deux belles ſtatues de Rois captifs [5], que Polidore de Caravage eſtimoit infiniment, & qui paroiſſent de la même main que les bas-reliefs de la colomne Trajane. Dans la grande ſalle ſont des ſtatues antiques d'Apollon, de Niobé, de quatre Gladiateurs; deux ſtatues modernes de la Juſtice & de la Providence, par Guillaume de la Porte; dix-huit buſtes en bronze & en marbre; & un grand grouppe d'Alexandre Farneſe couronné des mains de la Victoire, avec la Flandre à genoux devant lui & l'Eſcaut enchaîné ſous ſes pieds, le tout pris dans un tronçon d'une des colomnes du Temple de la Paix. Les deux grandes parties de l'antichambre ont été peintes par François Salviati; la droite eſt de Taddée Zuccheri, & la gauche de George Vaſari. Dans les ſalles ſuivantes on remarque quelques ornemens peints par Daniel de Volterre; mais la ſeptieme piece contient douze buſtes antiques, parmi leſquels Jules-Céſar, Auguſte, Veſpaſien, Tite, Domitien, Trajan, Commode & Caracalla, dont la tête eſt tres-belle; deux buſtes de Paul III, dont l'un par Guillaume de la Porte & l'autre par Michel-Ange; deux petites ſtatues equeſtres; deux figures de berger; quatre chiens en marbre d'un beau travail; un Amour qui dort; un Méléagre en bronze; deux figures d'Hercule enfant; & une grande table de porta-Santa & de verd-antique avec un piedeſtal de beau marbre, ſculpté par Michel-Ange.

La galerie, qui a 90 palmes de long ſur 28 de large, a été peinte par Annibal Carrache, & c'eſt ſon plus grand ouvrage. Elle eſt de la premiere claſſe des belles peintures, & va preſque de pair avec les grands ouvrages de Raphaël, qui même ne ſont pas d'une couleur auſſi agréable. Cette ſuperbe piéce eſt décorée dans tout ſon pourtour de pilaſtres Corinthiens, entre leſquels il y a des niches où ſont pluſieurs figures antiques, & au-deſſus ſont des ronds avec des buſtes au-dedans. La voûte eſt diviſée en ſept grands tableaux, quatre moyens & pluſieurs petits, tous encadrés dans une architecture feinte de ſtuc, & qui eſt ſoutenue d'eſpace en eſpace par des termes. Annibal Carrache a repréſenté au milieu de la voûte les triomphes de Bacchus dans un char d'or tiré par des tigres, & d'Arianne dans un char d'argent trainé par des boucs blancs. Dans les autres ſix grands tableaux il a peint Mercure qui porte la pomme d'or à Paris; Pan offrant le poil de ſes chevres à Diane; Triton qui parcourt les mers avec Galathée ſur un monſtre marin; l'Aurore enlevant Céphale dans ſon char au commencement de ſa courſe; Polyphême jouant de la muſette pour charmer Galathée; & le même Polyphême lançant un rocher ſur Acis qui ſe ſauve avec Galathée. On y voit encore du même peintre Jupiter qui reçoit Junon dans le lit nuptial; Diane careſſant Endymion, avec deux petits Amours dans les brouſ-

[1] Voyez planche 31. [2] V. plan. 37. [3] V. plan. 4, n. 2.
[4] V. plan. 24. [5] V. plan. . . [6] V. plan. 33.

broussailles ; Hercule, revêtu de la robe d'Iole, jouant du tambour de basque pour l'amuser ; Anchise qui ôte le cothurne du pied de Vénus ; Apollon qui enleve Hyacinthe ; un très-beau Ganimede enlevé par un aigle ; Persée qui change en pierre Phinée & ses compagnons, en leur présentant la tête de Méduse ; Andromede, attachée sur un rocher, avec Persée qui combat le monstre ; Arion qui passe la mer sur un dauphin ; Prométhée qui anime une statue ; Hercule qui tue le dragon des Hespérides ; & qui delivre Prométhée attaché sur le Caucase ; Icare precipité du char de son pere ; Calliste dont la grosseste paroît dans le bain ; la même changée en ourse ; Phébus qui reçoit la lyre de Mercure ; quatre Vertus qui sont dans les parties inferieures ; quatre beaux Satyres assis & adossés entre de petits tableaux ; des academies peintes au naturel & repandues dans la voûte ; & des Cariatides en stuc bien imaginées & très-bien imitées. Le Carrache fut aidé dans plusieurs de ces ouvrages par son oncle Louis Carrache & par le Lanfranc. Il y exécuta aussi de concert avec le Dominiquin, Jupiter qui poursuit Europe ; Euridice qui retourne chez Pluton ; Borée qui enleve Orithie ; Apollon qui écorche Marsyas ; l'Amour qui lie un Faune à un arbre ; Hermaphrodite surpris par Salmax ; Syringa transformée en roseau ; Léandre qui se noie dans l'Hellespont ; & des figures en façon de bronze que l'on voit dans la frise & ailleurs. Le tableau, qui est au-dessus de la porte d'entrée, & qui représente une fille caressant une licorne, a été peint à fresque par le Dominiquin sur un carton du Carrache.

On remarque encore dans cette galerie des statues antiques de Junon, de Vénus, de Mercure, de Bacchus, de Cupidon ; des grouppes de Bacchus, soutenu par un Faune, de Ganimede appuyé sur un grand aigle, d'Hercule deguisé près d'Omphale ; un Hermaphrodite en basalte ; un berger qui tire une épine de son pied, en bronze ; six bustes d'Empereurs & de Dames Romaines ; & seize têtes, parmi lesquelles on distingue celle d'une Vestale & celle d'Homere, qui est la plus belle que l'on connoisse de ce célebre Poëte.

Les belles peintures du cabinet sont aussi d'Annibal Carrache. Elles représentent Hercule entre le Vice & la Vertu ; Anapius & Amphinome qui sauvent leurs parens des flammes ; Ulysse qui évite les piéges de Circé & ceux des Syrennes ; & Persée qui enleve la tête de Méduse. Les stucs imités en peinture qui separent ces sujets, sont d'une grande verité & du même peintre.

Dans une chambre laterale il y a une statue en porphyre, & une belle Vestale en pierre de touche. Dans celle d'audience & dans la piece suivante, on remarque un très-beau Mercure antique de bronze ; une Atalante & deux Faunes de marbre ; une bergere Grecque plus connue sous le nom de Vénus aux belles fesses, dont la pensée est plus singuliere que l'exécution n'en est belle ; deux Vénus sortant du bain ; plusieurs busses en bronze & en marbre, parmi lesquels on distingue celui de Mithridate, & celui de Caracalla, qui est la plus belle tête de cet Empereur que l'on connoisse ; un beau vase antique de marbre blanc, ayant autour un bas-relief Etrusque ; & une grande table, formée de pierres Orientales, qui a 16 palmes de long, avec des pieds de marbre blanc, de la façon de Michel-Ange.

A côté du Palais Farnese il y a celui de l'ordre *Teutonique* [1], & l'Eglise de *S. Jean l'Evangeliste des Boulonnois* [2], qu'on appelloit auparavant *S. Thomas de la Catena*, & dans laquelle on voit sur le maître autel un beau tableau du Dominiquin, qui y a peint S. Jean & S. Petrone, Evêque de Boulogne. Sur la Place on trouve aussi le *Palais Mandosi* ; le *Palais Pichini* [3], de l'architecture d'Alexandre Specchi, où l'on voit des busses & des statues antiques ; & l'Eglise de *S. Brigitte* [4], bâtie dans l'endroit où elle habitoit, & où elle a écrit ses revelations. Elle a été ornée de peintures & d'une façade par Clement XI.

En entrant dans la rue, qui est à droite, on voit à gauche le *Palais Fioravante*, & la belle Eglise de S. Jérôme de la Charité [5], bâtie dans l'emplacement de la maison de Sainte Paule, Dame Romaine, dans laquelle logea S. Jérôme lors qu'il vint à Rome en 382. C'étoit autrefois une collegiale. Elle fut cedée par Clement VII à l'Archiconfrérie de la Charité & a été rebâtie en 1660 sur les desseins de Dominique Castelli. Le maître autel est orné de beaux marbres, de bronzes dorés, & d'un magnifique tableau du Dominiquin, l'un des quatre tableaux capitaux de Rome. Il représente la communion de S. Jérôme, dans l'instant où le prêtre tenant sur la patenne l'hostie de la main gauche, fait une exortation au Saint, qui est à genoux devant lui soutenu de deux personnes. Le peintre brille dans cet ouvrage, autant par l'intelligence du clair obscur que par la vigueur de la couleur locale. Les quatre petits Anges de la gloire sont de la plus grande beauté. On remarque encore dans cette Eglise d'autres peintures qui sont estimées ; la chapelle de la maison Spada, qui est la premiere à droite, faite sur les desseins du Borromini, & richement décorée ; la belle chapelle de S. Philippe de Néri, dont la statue est de M. Pierre Legros ; & le mausolée du Comte Montauti fait sur les desseins de Pierre de Cortone. E A cô-

1 Voyez planche 4, n. 3. 2 V. plan. 4, n. 4. 3 V. plan. 4, n. 5. 4 V. plan. 4, n. 6. 5 V. plan. 4, n. 7, & plan. 14.

A côté de cette Eglise est une petite place, sur laquelle on voit à gauche l'ancienne Eglise Paroissiale de *S. Catherine de la Ruota* [1], ornée de peintures de Zuccheri & du Vasari; & à droite, le *College des Anglois* [2], avec l'Eglise de *S. Thomas de Cantorberi*, laquelle, en 630, avoit été dediée à la S. Trinité par Offa, Roi d'Angleterre. Le tableau du maître autel est un ouvrage estimé de Durand Alberti.

En avançant dans la rue on trouve à gauche NÔTRE DAME DE MONSERRAT [3], Eglise desservie par des prêtres Espagnols, avec un Hôpital fondé en 1350 pour les pauvres malades des Royaumes d'Arragon, de Catalogne & de Valence. L'eglise fut bâtie en 1495 sur les desseins d'Antoine Sangallo; mais la façade, qui est beaucoup moins ancienne, est de l'architecture de François de Volterre. On y voit quelques chapelles passablement ornées & des peintures qui ne sont pas mauvaises.

Il se presente ensuite dans la même rue les *Palais Capponi* [4] & *Pannini*; la petite Eglise de *S. Therese* avec le Couvent [5] où demeure le Général des Carmes Dechaussés; l'Eglise paroissiale de *S. Jean l'Evangeliste in Aino* [6], ornée de differentes peintures; quelques Palais assez bien bâtis, & enfin l'Eglise de *S. Luce du Confalon*, cedée, en 1264, à l'Archiconfrérie de même nom, qui depuis quelques années l'a faite rebâtir sur les desseins de Marc-David. Cette Archiconfrérie du Confalon est la plus ancienne des confréries seculieres établies à Rome, comme nous l'avons déja remarqué.

Derriere S. Luce on prend la *rue Julia* où l'on trouve les *Prisons neuves* [7], grand bâtiment commencé par Innocent X & terminé par Alexandre VII, avec toutes les commodités qu'on peut desirer dans de semblables édifices; l'*Oratoire des cinq Playes*, de la Confrérie de même nom, avec un tableau du Sauveur peint par Frederic Zuccheri; l'Eglise de *S. Philippe de Neri* [8], bâtie par un Florentin sous le Pontificat de Paul V; la petite Eglise paroissiale de *S. Nicolas des Incoronati* [9], située près du Tibre; le *Palais Mancini*; le *College Ghislieri*, fondé en 1636, sous la protection de la maison Salviati; l'Eglise du *S. Esprit des Napolitains* [10], qui est ornée de marbres & de peintures de differens maîtres; le *Palais Ricci* [11]; l'Eglise de *S. Eloi des Orphevres* [12], bâtie sur les desseins du Bramante, du côté du Tibre, dans laquelle le tableau du maître autel est de Romanelli; & l'Eglise de *S. Catherine de Sienne* [13], qui a été fort bien décorée dans ces dernieres années. L'Archiconfrérie de S. Catherine a le privilege de pouvoir delivrer un galerien dans la procession qu'elle fait le second Dimanche de Mai.

Vis-à-vis de cette Eglise est l'ancien *Palais Falconieri* [14], qui a été retabli sur les desseins du Borromini, & dans lequel on trouve une assez belle collection de peintures. On y remarque un grand tableau de Rubens, représentant une Sainte Famille & S. François rendant ses hommages à l'Enfant Jesus, qui est un des plus beaux Rubens qu'il y ait à Rome; deux excellens tableaux du Bourguignon, dont l'un représente une attaque, & l'autre, des troupes qui vont passer un fleuve; une Sainte Famille, du Poussin, dont le pinceau est moëlleux, la couleur aimable, & le dessein pur comme l'antique; une belle Vierge, du Guide, donnant à teter à l'Enfant Jesus; une Sainte Famille, par Raphaël, où le petit Jesus est à cheval sur un mouton; une Liberalité, par le Guide; un S. Pierre qui pleure, par le Dominiquin; le bain de Diane, par Carle Maratte; & plusieurs autres tableaux précieux d'Annibal & de Louis Carrache, du Guerchin, de l'Albano, du Lanfranc, de Paul Veronese, du Correge, du Titien, de Raphaël & du Bassan.

A côté l'on voit le *Palais Balducci* & l'Eglise de *Sainte Marie de l'Orason* [15], où de l'*Archiconfrérie de la Mort*, qui a été rebâtie en 1737 sur les desseins du Cavalier Fuga, & décorée de marbres & de peintures, parmi lesquelles il y en a du Lanfranc, de Ciro Ferri, & d'autres bons maîtres.

Au bout de la rue Julia se trouve l'*hospice Ecclesiastique* [16], avec une petite Eglise dediée à S. François, & la grande *fontaine du Pont Sixte*, placée en face de la rue. Cette belle fontaine fut élevée par Paul V, sur les desseins de Jean Fontana, qui y conduisit, du haut du Janicule, l'eau Pauline qui passe sous les arcs du pont, & s'éleve ensuite à une hauteur considérable. Elle est composée de deux colomnes d'ordre Jonique, d'un attique, & d'une arcade, sous le ceintre de laquelle est un trou d'où sort une nappe d'eau, qui tombe dans un vase, & qui du vase se précipite dans un bassin qui est en bas.

Le PONT SIXTE, qui est à côté, & qui a pris son nom de Sixte IV qui le fit refaire en 1473, est composé de quatre arches, & construit à l'imitation des ponts antiques. La structure en est assez belle, mais les détails sont de petite maniére. Il s'appelloit autrefois *pons Janiculensis*.

La rue, qui est en face du pont, passe devant l'Eglise paroissiale de *S. Sauveur in Onda*, bâtie en 1260, & reunie au petit couvent, où demeure le Procureur Général des Mineurs Conventuels. Elle conduit ensuite à la TRINITE DES PELERINS [17], qui est un grand hospice pour les pelerins de toutes les nations,

1 Voyez planche 4. n 8. 2 V. plan. 4, n. 9. 3 V. plan. 4, n. 10. 4 V. Plan. 4, n. 11.
5 V. plan. 4, n 12. 6 V plan. 4, n. 13. 7 V. plan. 4. n. 14. 8 V. plan. 4, n. 15.
9 V. plan 4, n. 16. 10 V. plan. 4, n. 17. 11 V. plan. 4. n 18. 12 V. plan. 4, n. 19. 13 V. plan. 4, n 20.
14 V plan. 4, n 21. 15 V. plan. 4, n. 22. 16 V. plan. 4, n. 23. 17 V. plan. 4, n. 24.

tions, fondé en 1548 par les soins de S. Philippe de Néri. L'Eglise a été bâtie en 1614 sur les desseins de Paul Maggi; mais la façade, ornée des statues des quatre Evangelistes, est de l'architecture de François de Santis. La Trinité, sur le maître autel, est un tableau célebre du Guide. Il est vrai que la composition en est tout à fait singuliere, mais on y trouve des détails admirables. La figure du Pere Eternel, qu'on voit dans la lanterne, est aussi du Guide. Elle est bien en perspective & d'un fort beau caractere. On remarque dans les chapelles d'autres peintures de bons maîtres, & une statue en marbre de S. Mathieu, faite par Cope, Flamand.

Dans l'interieur de l'hospice on trouve plusieurs busles de bienfaiteurs, parmi lesquels on distingue celui d'Urbain VIII, modélé par le Bernin, & celui d'Innocent X, qui est de l'Algarde. Derriere cet édifice est *l'Oratoire de l'Archiconfrérie de la Trinité*[1], où l'on remarque un tableau de S. Grégoire le Grand, & où, tous les Samedis, l'on prêche pour les Juifs, qui sont obligés d'y envoyer 100 hommes & 50. femmes.

Près de la Trinité se trouve le MONT DE LA PIETE'[2], établi en 1539 pour le soulagement du peuple, à qui on y prête de l'argent sans intérêt, moyenant seulement une sûreté ou un gage. C'est un grand bâtiment isolé, qui sert à la banque & au dépot des gages sur lesquels on prête. Depuis quelques années on y a fait des additions très-considérables. Il y a aussi un dépôt où chacun peut mettre en sûreté l'argent qu'il se fait une peine de garder chez lui. Le tout est gouverné par le Trésorier de la Chambre Apostolique & une société de Nobles Romains.

La chapelle du Mont de Pieté est richement décorée. On y remarque les statues de la Charité, de l'Aumone, de l'Esperance & de la Foi, & trois grands bas-reliefs en marbre, qui sont de Dominique Guidi, de M. Teodon & de le Gros. Celui de ce dernier, qui représente Tobie recevant son argent de Gabélus, est le plus estimé.

Dans la rue, qui est entre le Mont de Pieté & la Trinité des Pelerins, & qui commence à la place Farnese, on trouve la petite Eglise de *S. Marie de la Quercia*[3], de la confrérie des Bouchers, rebâtie sous Bénoît XIII, & ornée de marbres & de peintures; & ensuite le riche PALAIS SPADA[4], remarquable par les statues & les bas-reliefs en stucs, placés avec goût sur la façade & dans le vestibule. On y voit, dans un petit jardin, une jolie galerie, dont la voûte est soutenue sur des colomnes Doriques dégradées, & exécutée en perspective dans le goût de l'escalier du Vatican.

Les appartemens de ce Palais sont décorés de bonnes peintures & de belles antiques. Au rez-de-chaussée, dans l'antichambre, on remarque des statues d'Apollon, de Diane, de l'Amour, de Pan, d'Hercule. Dans la seconde piece, huit grands bas-reliefs en marbre, quatre autres de moindre grandeur avec des arabesques, un beau cheval marin, & quelques statues. Un de ces bas-reliefs représente Cadmus qui tue le serpent, gardien de la fontaine Dirce[5], un autre, la fable de Dédale & de Pasiphaë, qui est debout à côté de la vache[6]; & un autre, l'enlevement d'Helene[7]. Dans la troisieme chambre un Apollon, une Nayade, une Heroïne, &c. Dans la quatrieme, des statues de Vénus, de Paris, d'un Gladiateur. Dans la cinquieme, une Cérès dont la draperie est bien ajustée; plusieurs bustes & têtes tant antiques que modernes; & une très-belle statue antique d'un philosophe, qui paroît être d'Anthistene, & qu'on croit comunement de Seneque[8]. La piece la plus fameuse qui soit dans l'appartement superieur, est la statue colossale du grand Pompée[9], trouvée sous Jules III, près de la Chancelerie, & aux pieds de laquelle on croit que César expira le 15 Mars de l'an 45 avant J.C. Dans une des salles il y a huit tableaux à fresque peints par Zuccheri, contenant beaucoup de nudités. Dans la piece suivante, l'esquisse du plafond du Baciccio, qui est au Jesus; un David & deux payfages de Nicolas Poussin; Cain qui tue Abel, par Hiacinte Brandi. Dans la troisieme, le massacre des Innocens, par Pierre Testa, tableau d'une très-belle couleur; le feu sacré entretenu par les Vestales, belle esquisse de Ciro Ferri; deux batailles du Bourguignon. Dans la quatrieme, Marc Antoine & Cléopatre assis à table, par le Trevisani, morceau d'un coloris vigoureux; l'enlevement d'Helene, par le Guide, où il y a beaucoup de finesse dans les têtes des femmes; la mort de Didon, par le Guerchin, l'un des tableaux les plus fameux de Rome; un grand portrait du Cardinal Bernardin Spada, par le Guide; le marché de Naples du tems de Masaniello, par Michel-Ange; quelques portraits, par le Carache; des paisans du Tenier; & des payfages de Gaspar Poussin.

Au troisieme appartement il y a un Cabinet, dans lequel on remarque une belle Idole Egyptienne en basalte, plusieurs petites statues de bronze & de marbre, des lampes antiques, des suites de médailles, & autres curiosités.

Dans la même rue, de l'autre côté de la Trinité des pelerins, est l'Eglise de *S. Paul à la Regola*[10], appellée anciennement l'*Ecole de S. Paul*, & desservie depuis 1619 par des Religieux Siciliens du tiers ordre de S. François, qui l'ont fait rebâtir & décorer d'une assez jolie façade. Elle est ornée de plusieurs peintures de Blaise Puccini, du Parmesan, de Calandrucci, & autres maîtres.

[1] Voyez planche 4, n. 25. [2] V. plan. 4, n. 26. [3] V. plan. 4, n. 27. [4] V. plan. 4, n. 28. [5] V. plan. 61 [6] V. plan 51 [7] V. plan. 53. [8] V. plan. 30. [9] V. plan. 38. [10] V. plan. 4, n. 29.

En avancant dans la *rue de la Regola*, on a dans la petite rue à droite, près du Tibre, l'Eglise paroissiale des *SS. Vincent & Anastase* [1], entretenue par la confrérie des Cuisiniers; & sur la place à gauche, l'Eglise de S. Marie in Monticelli [2], ancienne paroisse, retablie en 1101 par Paschal II, & en 1143 par Innocent II. Benoît XIII la cedée, en 1725, aux Prêtres de la Doctrine Chretienne. On y voit dans la tribune un Sauveur en mosaïque dont on fait remonter l'ancienneté à plus de 1300 ans. Le tableau du maître autel est d'Etienne Parosel; & celui du second autel à droite, représentant la flagellation de J. C. qui est très-bien composée, a été peint par J. B. Vanloo, tous les deux peintres François de la premiere reputation.

On trouve un peu plus bas la petite Eglise de *S. Barthélemi des Vaccinari* [3], auxquels elle fut cedée en 1570, par S. Pie V, & qui l'ont fait rebâtir en 1727, sur un assez joli dessein. On l'appelloit anciennement *S. Etienne in Silice*.

De-là on passe à la *place Cenci* [4], où est le *Palais Cenci*, qui lui a donné le nom, & à côté duquel est l'Eglise paroissiale de *S. Thomas à Cenci* [5], rebâtie en 1575 & ornée de marbres & de peintures. Un peu plus vers le Nord, on trouve l'Eglise de *S. Marie du Pianto* [6], qui étoit autrefois une paroisse sous le titre de *S. Sauveur de Cacaberis*, & qui en 1746, fût cedée par Benoît XIV à l'Archiconfrérie de la Doctrine Chretienne, laquelle a son Oratoire de l'autre côté de la rue.

La petite Eglise de *S. Marie in Cacaberis* [7], de la Confrérie des Cochers, est entre celle de S. Marie du Pianto & la *Place de Banca*, sur laquelle donne la principale façade du Palais de Sainte-Croix [8]. On remarque dans ce beau Palais d'excellens bas-reliefs antiques; des statues d'Apollon, de Diane, d'un Gladiateur, &c. un buste en marbre, par l'Algarde; & plusieurs tableaux de bons maîtres.

La rue, qui est au Couchant du Palais de Sainte-Croix, passe derriere l'Eglise Paroissiale de *S. Sauveur in Campo* [9], bâtie en 1639 sur les desseins du Paparelli, & conduit à la Place du Mont de Pieté, dont nous avons parlé ci-dessus, & près de laquelle voit l'Eglise de *S. Martin*, avec le *Palais Alibrandi*.

VIII.

QUARTIER DE SAINT-EUSTACHE,

Où sont le College de la Sapience, l'Eglise de S. André de la Vallé, & celle de S. Charles aux Catinari.

Ce Quartier, qui a 964 cannes de circuit, c'est-à-dire, un peu moins d'un mille & demi, est situé entre les Quartiers du Pont, de Parione, de la Regola, de Saint Ange, de la Pigna, de Colonne & du Champ de Mars [10]. Il occupe une partie de l'ancienne region du Cirque Flaminien, & tire son nom de l'Eglise de S. Eustache, qui est paroisse & titre de Cardinal.

S. Charles aux Catinari, situé près de la Place du Mont de Pieté, où nous avons terminé la description du VII Quartier, est une tres-belle Eglise de Barnabites, bâtie en 1612 par le Cardinal Jean Baptiste Leni, sur les desseins de Rosato Rosati. Le portail, qui est de l'architecture de Soria, est décoré d'un ordre Composite placé sur un ordre Corinthien, l'un & l'autre en pilastres. La masse générale en est mâle; le fronton est d'une bonne proportion; & l'arriere-corps soutient bien l'avant-corps. L'ordre Corinthien, dont l'interieur est décoré, est aussi d'une belle proportion, ainsi que le dôme & ses pilastres Composites. Dans le haut des pendentifs on voit la Prudence, la Force, la Justice, & la Temperance. Ces quatre vertus Cardinales, peintes à fresque par le Dominiquin, sont fort bien dessinées, & les draperies en sont jettées d'une maniere élégante. La décoration des voûtes est en général d'un bon goût. Le maître autel est orné de quatre colonnes de porphyre, & d'un excellent tableau de Pietre de Cortone, représentant la Procession de S. Charles dans la Peste de Milan. Il y a des grandes beautés de détail. On remarque, derriere l'autel, une belle fresque du Guide, qui étoit auparavant sur la façade de l'Eglise. C'est une demi-figure de S. Charles. La tribune a été peinte par Lanfranc. Dans la premiere chapelle à droite est aussi une belle Annonciation du même peintre, à present fort noircie, ce qui fait qu'on ne jouit presque plus de ce tableau. Celui d'André Sacchi, dans la croisée à gauche, représentant la mort de S. Anne, est regardé comme un des chef-d'œuvres de la peinture à Rome. Il est tres-harmonieux de couleur, mais on ne trouve pas qu'il soit assez animé. La

1 Voyez planche 4, n. 30. 2 V. plan. 4, n. 31. 3 V. plan. 4, n. 32. 4 V. plan. 4, n. 33.
5 V. plan. 4, n. 34. 6 V. plan. 4, n. 35. 7 V. plan. 4, n. 36 8 V. plan. 4, n. 39.
9 V. plan. 4. n. 38 10 V. plan. 5.

La seconde rue à gauche, conduit à SAINT ANDRE DE LA VALLE, grande & belle Eglise des Théatins, qui fut commencée en 1591, sur les desseins de Pierre Paul Olivier, & terminée par Charles Maderne, sous le Pontificat d'Alexandre VII. Son portail, un des plus beaux qu'il y ait à Rome, est de l'architecture du Cavalier Charles Rainaldi. La forme totale en est bonne, & les ordres Corinthien & Composite placés l'un sur l'autre, dont il est décoré, sont d'une belle proportion, d'un beau profil & d'une belle exécution. La porte & la corniche d'en-haut sont aussi bien proportionnées, de même que les niches & les piedestaux du premier ordre, qui sont d'une belle hauteur par rapport aux colomnes. Cette façade est décorée par plusieurs statues, qui ne sont pas sans mérite; & la coupole, qu'on voit au dessus, est d'une bonne proportion, d'une belle courbure, & produit un fort bon effet.

L'interieur de l'Eglise, décoré d'un ordre Corinthien, est d'une fort belle forme, & la nef est bien en proportion avec le chœur, mais le dôme paroît un peu trop petit. La coupole a été peinte par Lanfranc, & les quatre pendentifs par le Dominiquin, qui y a représenté les quatre Evangelistes, belles figures bien composées, bien dessinées & d'une couleur très-vigoureuse. Les deux petits enfans, qui s'embrassent aux pieds de S. Jean, sont pleins de graces enfantines. Les figures excellentes de Vertus, placées plus bas, sont du même maître, de même que les histoires de S. André qui sont dans le reste de la voûte. Dans les trois grands tableaux du chœur, peints à fresque par le Calabrois qui y a représenté le Martyre de S. André, on trouve plusieurs defauts, mais néanmoins on est obligé d'avouer qu'ils sont de grande maniere. Le maître autel, fait sur les desseins du Cavalier Charles Fontana, est orné de pierres dures, & d'un grouppe d'Anges qui portent une Croix au lieu du Tabernacle.

Les chapelles de S. André sont presque toutes richement décorées. Celle des Ginetti, qui est la premiere à droite, est revêtue de marbres en entier & ornée de statues, de beaux tombeaux, de huit colomnes de verd antique, & d'un grand bas-relief qui représente la fuite en Egypte. Le devant de l'autel est incrusté d'émeraudes. La seconde, qui est des Strozzi, ne le cede point à la premiere. Elle est de l'architecture de Michel-Ange, qui l'a ornée de huit belles colomnes de marbre, d'un grouppe de Nôtre Dame de Pitié & d'autres statues en bronze. De l'autre côté on remarque la chapelle des Rucellai, dont les peintures à fresque sont du Cavalier Roncalli; & celle des Barberins, fondée par Urbain VIII, décorée de beaux marbres, avec des peintures de Passignani. On trouve encore dans cette Eglise des tableaux d'autres excellens peintres, & plusieurs tombeaux en marbre, parmi lesquels on compte les mausolées des Papes Pie II & Pie III, l'un & l'autre de la maison Piccolomini.

Dans la *rue de Tor-Argentina*, qui est en face de la petite porte orientale de S. André, est l'Eglise du *Saint Suaire* [1], de la confrérie des Savoïards, rebâtie en 1605, sur les desseins du Cavalier Rainaldi, & ornée de marbres, de stues dorés & de peintures, faites par Antoine Gherardi, Paul Perusien, & autres maîtres. On trouve encore dans la même rue le *Palais Stoppani* [2], ci-devant *Caffarelli*, bâti sur les desseins de Raphaël; la maison où est la *Tour-Argentina* [3], & l'ancienne Eglise de *S. Julien des Flamands* [4], ornée de sculptures & de quelques bonnes peintures.

La *rue des Sediari*, conduit de la Place de S. André de la Vallé au Collége de LA SAPIENCE, le plus célebre de l'univers. Le bâtiment magnifique qu'il occupe, commencé sur les desseins de Michel-Ange, par les ordres de Léon X; continué par Sixte-Quint & Urbain VIII, & fini par Alexandre VII, peut passer pour un des ornemens distingués de la Ville. Il forme un grand quarré long, décoré de tous côtés par des croisées, sans ordre d'architecture, mais d'un bon genre. La cour est aussi un quarré long, décoré sur trois côtés par deux ordres d'arcades, l'un Dorique & l'autre Ionique, qui forment un portique tant en haut qu'en bas. Le quatriéme côté, qui sert de portail à l'Eglise, est en demi cercle, décoré de petites niches & de croisées avec les mêmes ordres que les portiques. L'architecture de cette cour est d'une belle proportion, & le bon arrangement des corps qui sont autour, y donne de l'agrément.

L'Eglise, dédiée principalement à S. Yves, est de forme triangulaire & l'une des plus singulieres qui ayent été faites. Elle est décorée de pilastres Composites, & la coupole qui part de dessus l'ordre, est orné d'arcs doubleaux avec des croisées. La décoration de l'interieur est grande pour le lieu, bien saisie de proportion, & il y a beaucoup d'harmonie entre le plan & l'élévation. La coupole aussi est bien arrangée sur les parties du dessous & très-reguliere elle même. On voit sur le maître autel un beau tableau de Pierre de Cortone, représentant S. Yves, Avocat, à qui les pauvres remettent leurs memoires.

Il y a dans ce Collége, qui est comme le centre de l'Université, huit professeurs en Théologie, dont trois pour la scholastique, un pour l'Ecriture Sainte, deux pour la Dogmatique ou positive, un pour la Théologie morale & un pour l'histoire Ecclesiastique; six professeurs pour le Droit civil & canoni-

F que,

1 Voyez planche 5, n. 1. 2 V. plan. 5, n. 2. 3 V. plan. 5, n. 3. 4 V. plan. 5, n. 4.

que ; huit en Medecine, dont deux pour la Botanique, un pour l'anatomie, & un autre pour la chymie; deux professeurs de Mathematiques, un de logique, un pour la physique experimentale, un de morale, un de belles lettres, & quatre pour les langues Hébraïque, Grecque, Syriaque, & Arabe. C'est dans la salle principale que se confere le bonnet Doctoral. Les Avocats Consistoriaux l'accordent aux Docteurs en Droit civil & canonique, & les professeurs des autres Facultés à ceux qui ont assisté à leurs leçons.

En sortant de la Sapience par la porte principale, on trouve à droite le *Palais Carpegna*[1]; & un peu plus haut le beau PALAIS DU GOUVERNEUR de la Ville [2], situé sur la *place Madame*. Il fut bâti sur les desseins de Paul Marucelli, par Catherine de Medicis, fille & unique héritiere de Laurent de Medicis Duc d'Urbin, & ensuite Reine de France, & appellé en consequence *Palais Madame*.

C'est-là qu'étoient anciennement les magnifiques *Thermes de Néron*, qui ensuite, ayant été augmentés & embelis par l'Empereur Alexandre, furent appellés *Thermes Alexandrins*. Il y avoit dans ces Thermes un petit *Temple de la Pieté*, que S. Silvestre Dédia au Sauveur, & qu'on a ensuite appellé *S. Jacques in Thermis*. Il étoit sans doute au même endroit où l'on voit à present la petite Eglise de *S. Sauveur* [3], à côté du Palais du Gouverneur, sur la rue qui le separe de S. Louis des François.

La petite rue, qui est au Nord de la Place Madame, conduit à SAINT AUGUSTIN, Eglise principale des Augustins, avec un Couvent célebre, qui a été rebâti dans ce siécle, sous la direction de Louis Van-Vitelli, & dans lequel on trouve la magnifique Bibliotheque Angelique, commencée par M. Ange Rocca; augmentée par M. Luc Olstenio, & enfin enrichie de la belle Bibliotheque du Cardinal Passionei, que le P. Vasquez, Général de l'Ordre, a achetée 30 mille écus Romains.

L'Eglise de S. Augustin fut commencée en 1483, dans un endroit où ces Religieux avoient déja une petite Eglise depuis le XIII Siécle. Elle est d'une forme Gothique, mais très-ornée. Le maître autel, enrichi de beaux marbres, a été fait par le Cavalier Bernin. Il est surmonté par des Anges qui passent pour être de la main de l'Algarde. La chapelle de S. Augustin, dans la croisée à droite, est ornée de belles colomnes de marbre, de bas-reliefs, & de trois tableaux du Guerchin. Celui de l'autel represente S. Augustin, avec S. Jérôme & S. Jean: les deux autres sont S. Jacques, & l'héresie terrassée par S. Augustin. Dans la premiere chapelle à gauche on remarque de belles peintures de Michel-Ange de Caravage; & sur le troisiéme pilastre de la nef est un Prophete qu'on dit être peint par Raphaël. La chapelle Panfile, dans la croisée, est décorée avec beaucoup de magnificence. Celle de S. Guillaume, qui est à côté, a été peinte par Lanfranc. Le plafond représente l'Assomption de la Vierge. Au tableau de l'autel on voit la Vierge couronnée par J. C. & le Pere Eternel, avec S. Augustin & S. Guillaume qui l'invoquent; & l'un des tableaux de côté représente S. Augustin, qui medite au bord de la mer sur le Mystere de la Trinité. On peut encore remarquer dans cette Eglise d'autres belles peintures, des bas-reliefs, des statues & de grands grouppes en marbre; & un nombre considerable de tombeaux, parmi lesquels on distingue ceux des Cardinaux Imperiali, & ceux du célebre Cardinal Noris, & du savant P. Onufre Panvini, l'un & l'autre de l'ordre de Saint Augustin.

Dans la rue qui conduit de ce couvent au monastere de la Conception in Campo-Marzo, on trouve le *Palais Casali* [4], où, entre autres choses remarquables, est une très-belle tête de Ciceron; & dans celle, qui passe devant l'Eglise, il y a un grand Palais du College des Allemans [5], que l'on rebâtit actuellement; le *Palais Palma*; & l'ancienne Eglise paroissiale de *Saint Sauveur des Coupelles* [6], où l'on remarque le mausolée du Cardinal George Spinola, orné de sculptures & de bronzes dorés.

S. LOUIS DES FRANÇOIS, qui est la plus belle Eglise nationale qu'il y ait à Rome, est au milieu de celle de S. Augustin. Elle a été bâtie sur un ancien prieuré de Bénédictins, & terminée en 1589. La façade, élevée sur les desseins de Jacques de la Porte, est décorée d'un ordre Corinthien sur un Dorique. La masse en est bonne, mais l'architecture n'en a pas assez de relief. On a placé dans les niches quatre statues de M. Lestage. L'interieur est décoré de pilastres Ioniques, revêtus de Jaspe de Sicile. M. Natoire en a peint la voûte principale; & la coupole, de même que le chœur & la tribune du maître autel ont été richement décorés sur les desseins de M. Derizet. On voit sur le maître autel une grande Assomption de la Vierge, par François Bassan, dont on loue l'ordonnance, & où l'on trouve d'excellentes têtes. La premiere chapelle à droite est ornée d'un beau tableau de Lanfranc, représentant S. André & S. Jean-Baptiste. Le tableau de l'autel de la seconde est une belle copie, faite par le Guide, de la S. Cécile de Raphaël, qui est à Boulogne; & les histoire de cette Sainte, que l'on voit sur les côtés, sont des plus belles peintures à fresque du Dominiquin. Dans la troisiéme chapelle il y a un tableau de la Bienheureuse Jean-

[1] Voyez planche 3, n. 5. [2] V. plan 5, n. 6. [3] V. plan. 5, n. 7. [4] V. plan. 5, n. 8.
[5] V. plan. 5, n. 9. [6] V. plan. 5, n. 10.

Jeanne de Valois, par M. Paroſel, avec le mauſolée du célebre Cardinal d'Oſſat. La croiſée à gauche a été ornée par d'excellens peintres. Saint Mathieu, ſur l'autel, & les peintures qu'on voit ſur les murs de la chapelle, ſont de Michel-Ange de Caravagge; & le Cavalier d'Arpin en a peint la voûte avec les deux Prophetes. La plûpart des autres chapelles ſont auſſi très-bien décorées. Les Chapelains François qui la deſſervent, occupent la grande maiſon qui tient à l'Egliſe, & dans laquelle eſt auſſi l'hôpital, établi en 1480 pour les pelerins de France, de Lorraine & de Savoye.

Vis-à-vis de cette Egliſe eſt le *Palais Patrizi* [1], orné de belles peintures & de quelques bons buſtes antiques; & un peu plus bas, le beau PALAIS JUSTINIANI [2], bâti par Vincent Juſtiniani, ſur les deſſeins de Jean Fontana & du Boromini. C'eſt le Palais de Rome le plus remarquable par le grand nombre de bas-reliefs & de ſtatues antiques dont il eſt rempli. Parmi celles, dont la cour eſt décorée, on remarque une figure de femme entierement drapée, adoſſée au veſtibule à gauche en entrant; deux têtes coloſſales de Druſus & de Germanicus; deux autres que l'on croit de Tite & de Tibere; une ſtatue qui tient un maſque, une belle Domitia aſſiſe [3]; & deux ſtatues d'Hercule enfant. A l'eſcalier, des ſtatues d'Eſculape, d'Apollon, de Marc-Aurele, de Caligula, de Domitien [4] & d'Antinoüs; ſur le pailler, Jupiter nourri dans l'Olympe; & une figure de Mercure d'une bonne attitude & d'une belle proportion; & ſur le pailler du premier étage, un grand bas-relief antique, qui repréſente une Nymphe donnant à boire à Jupiter dans la corne d'Amalthée. C'eſt un ouvrage fort eſtimé.

L'appartement eſt orné de colomnes de porphyre verd, de marbre verd-antique, de ſtatues, de peintures à freſque & de tableaux précieux. Dans la premiere ſalle on remarque deux Gladiateurs & deux Faunes en pied. Dans la ſeconde, une ſtatue de Rome triomphante; une autre du Conſul Marcellus, qui eſt étonnante pour la verité de l'attitude; & une belle tête de Sybille. Dans la premiere antichambre, un grouppe en marbre de petits enfans qui dorment; un célebre tableau de Hundiorſt d'Utrecht, appellé à Rome Gherardo delle Notti, repréſentant J. C. devant Pilate; J. C. dans le Jardins des oliviers, par le même; la cêne de J. C. par l'Albane; & une Vierge de Raphaël. Dans les pieces ſuivantes, un Crucifix du Caravagge; une Transfiguration du Guerchin; une Madeleine, du Parmeſan, de qui ſont auſſi le miracle de la gueriſon, de l'aveugle-né & celui du fils de la veuve; les noces de Cana, de Paul Veroneſe; un beau Séneque ſaigné des quatre membres, par Lanfranc, qui a auſſi peint le Socrate à qui l'on verſe la ciguë; le magnifique tableau du Pouſſin, repréſentant le maſſacre des Innocens; un Saint Jérôme, par le Guide; S. Pierre que les bourreaux deshabillent pour l'attacher en croix, par Saltarelli; S. Jean l'Evangeliſte, par le Dominiquin; une veuve à qui l'Amour preſente un miroir, par Paul Veroneſe; J. C. avec la Chananéenne, par Annibal Carrache; le Lavement des pieds, par Michel-Ange de Caravagge; un grand tableau du Guide, repréſentant S. Antoine & S. Paul Hermite, d'un beau pinceau & d'une belle exécution; une tête antique d'Alexandre le Grand en Pierre de touche; & la tête de Scipion l'Africain en marbre d'Egypte. Dans la chambre des Madonnes il y en a de Raphël, de Léonard de Vinci, du Perugin, du Parmeſan, & une Sainte Famille d'André de Sarto, fort bonne, avec une belle tête de femme, par le Titien.

Dans la galerie on voit un nombre prodigieux de ſtatues, placées à droite, à gauche & à double rang. On y diſtingue un bouc qui eſt le plus beau que l'on connoiſſe de l'antique; une belle figure de Minerve, dont la coëffure & les draperies ſont bien ajuſtées, un buſte de jeune Satyre plein d'expreſſion; un joli vaſe antique de marbre, en forme de coupe à côtes, avec des anſes enroulées: une belle figure d'un jeune homme qui leve les bras en l'air, une tête d'Homere, un Hercule en bronze, un buſte de Sérapis, un trés-beau Faune, une Diane d'Epheſe, un petit Hermaphrodite, Cléopatre en forme de Vénus, la Pudicité, Marc Aurele, deux petits Hercules, Harpocrate, une belle tête de Faune, une tête de Vitellius qui eſt trés-rare, un buſte de ſerpentine qui eſt unique, une Meſſaline aſſiſe, & pluſieurs buſtes d'Empereurs. La plûpart de ces antiques ont été trouvées dans les thermes de Néron, ſur les ruines deſquels le palais a été bâti.

Au Midi du palais Juſtiniani eſt la *place de S. Euſtache*, où l'on voit l'Egliſe de même nom, une des entrées du collége de la Sapience, & le *Palais Cenci*, qui eſt de l'architecture de Jules Romain.

L'Egliſe Collegiale & paroiſſiale de S. EUSTACHE [5], qui donne ſon nom au quartier que nous d'écrivons, eſt du tems de Conſtantin le Grand. Céleſtin III la fit rebâtir en 1196, & dans ce ſiécle elle a été rebâtie par le Chapitre, avec quatre chapelles de chaque côté, ornées d'aſſez bonnes peintures. Celle du maître autel, ſous lequel repoſent les corps de S. Euſtache, de ſa femme & de ſes enfans, Martyrs, dans une urne précieuſe de porphyre, eſt de l'Imperiali.

Derriere le palais Cenci, ſitué ſur la place de S. Euſtache, eſt le *Palais Lante* [6], où l'on

1 Voyez planche 5, n. 11. 2 V. plan. 5, n. 12. 3 V. plan. 25. 4 V. plan. 28.
5 V. plan. 5, n. 13. 6 V. plan. 5, n. 14.

l'on remarque une voûte peinte par Romanelli & plusieurs belles statues antiques, parmi lesquelles un Bacchus, deux Muses, un Apollon & une Diane [1].

Au midi de ce palais on trouve le *Théâtre de la Valle* [2], où l'on peut jouer des Comédies & des Tragédies; & le *Palais Capranica*; d'où l'on va à la petite Eglise paroissiale de *S. Marie in Monterone* [3], qui est desservie par des Religieux de la Merci.

De-là on descend vers le Midi, & l'on trouve à droite le *Théâtre d'Argentina* [4], un des plus beaux qu'il y ait à Rome; L'Eglise des *SS. Côme & Damien*, de la confrérie des Barbiers, ornée de peintures du Romanelli & de Zuccheri, & devant laquelle est le *Palais Cavallerini* [5]; le *Palais Cavalieri*, où l'on remarque quelques belles statues antiques; l'Eglise de *S. Helene* [6], de la Confrérie des Credenciers, dans laquelle il y a un tableau de S. Catherine, par le Cavalier d'Arpin; le monastere des Bénédictines, dont l'Eglise appellée *S. Anne des Fournari* [7], a un riche maître autel, tout orné de marbres précieux, sur les desseins du Cavalier Rainaldi; & enfin l'ancienne Eglise paroissiale de *S Marie in Publicola* [8], où l'on voit les tombeaux de la maison de Sainte-Croix, qui en a le patronage.

IX.

QUARTIER DE LA PIGNA,

Où sont l'Eglise de le Rotonde, le College Romain, & l'Eglise du Jesus.

Le circuit de ce quartier n'est que de 818 cannes, c'est-à-dire, d'un peu plus d'un mille. Il est situé entre les quartiers de S. Eustache, de S. Ange, du Capitole, de Trevi & de Colonne. Il occupe une partie de l'ancienne region de la Via-lata, & l'on croit qu'il tire son nom d'un grand pin qu'il y avoit autrefois [9].

Près de la paroisse de S. Eustache, dont nous avons parlé ci-dessus, est la PLACE DE LA ROTONDE située devant la célebre Eglise de même nom, qui en fait le principal ornement. On y voit une belle fontaine de marbre blanc, faite sous Grégoire XIII, sur les dessins d'Onorio Lunghi. Dans le milieu du bassein est un massif quarré, dont les angles sont abattus & sur lesquels on a mis des Dauphins qui jettent de l'eau. Ce massif porte un petit obélisque Egyptien, que Paul V avoit fait élever devant l'Eglise de S Macut, & que Clement XI fit placer ici en 1711.

LA ROTONDE [10], qui donne le nom à cette place, ou l'Eglise de *S. Marie ad Martyres*, est l'ancien *Pantheon* des Payens, qui fait encore l'admiration des gens de bon goût. En effet c'est le plus beau reste de la magnificence de l'ancienne Rome, & le seul Temple des Romains, qui se soit conservé dans son entier. Il fut bâti du tems de la Republique, & dédié à tous les Dieux. En 607 le Pape Boniface IV le changea en Eglise, & le dédia à la S. Vierge & à tous les Martyrs; & en 830 Grégoire IV le consacra en l'honneur de tous les Saints, ordonnant en même tems que ce seroit à l'avenir une fête de commandement dans toute l'Eglise Catholique, qui la célebre encore aujourd'hui le premier de Novembre. Cet édifice, de forme ronde, a 200 palmes de haut sur 218 de large.

Le portique, élevé par Agrippa, gendre de l'Empereur Auguste, est vraiment superbe & presente l'aspect le plus majestueux. Il est d'ordre Corinthien & couronné d'un fronton, qui, porté sur huit colomnes, représente trés bien l'entrée d'un Temple. On lit sur l'architrave cette inscription: M. AGRIPPA L. F. COS. TERTIUM FECIT. La calotte, qui paroît au-dessus, fait un trés-grand effet; mais les deux clochers, ajoûtés par le Bernin, s'accordent mal avec le reste de l'édifice. Cette façade en général paroît un peu basse, mais cela provient de ce que les degrés en sont maintenant enterrés, quoique Alexandre VII ait fait abaisser la place, qui s'étoit beaucoup élevée par les ruines, & d'où l'on descendoit par plusieurs marches dans le porche.

Le vestibule, dont la Rotonde est precedée, a 146 palmes de long sur 87 de large. Il est d'une belle proportion & soutenu par seize grandes colomnes de granite oriental, dont le diametre est de six palmes & 29 minutes, & la hauteur de 66 palmes moins 13 minutes y compris le chapiteau & la base. Les entrecolomnemens sont ferrés, ce qui fait fort bien. Celui du milieu est cependant un peu plus large que les autres. Les colomnes ont un peu moins de dix diametres. Les chapiteaux en sont beaux, sans être du plus bel antique; mais les bases ne sont pas de bon goût, les moulures en étant trop égales. Le haut du vestibule étoit couvert de bronze doré, & du tems d'Urbain VIII il y en restoit encore une si grande quantité que ce Pape l'ayant fait enlever, en fit faire le grand baldaquin & la chaire de la Basilique de Saint Pierre, & plusieurs pieces de canons pour le chateau S. Ange. Dans les grandes niches, qui sont de chaque côté, étoient autrefois des statues d'Auguste & d'Agrippa, qui devoient avoir 14 palmes & demi de hauteur. Il y avoit aussi de beau sarcophage de porphyre, qui sert à présent de tombeau à Clement XII dans sa chapelle de S. Jean de Latran. Le

1 Voyez planche 27. 2 V. plan. 5, n. 15. 3 V. plan. 5, n. 16. 4 V. plan. 5, n. 17.
5 V. plan. 5, n. 18. 6 V. plan. 5, n. 19. 7 V. plan. 5, n. 20. 8 V. plan. 6, n. 21.
9 V. plan. 6. 10 V. plan. 11, & 12.

Le portique amene bien, & avec majesté la grande porte qui donne entrée à la Rotonde, & qui s'ouvre sur des pilastres antiques de bronze. Cette porte, dont les pieds droits sont chacun d'un seul morceau de marbre d'Afrique, de même que l'architrave qui les couronne, est fort grande, mais elle n'est point du tout disproportionnée, eu égard aux entrecolomnemens. L'ancienne porte de bronze fut enlevée per Genséric, Roi des Vandales. Celle qu'on y voit aujourdhui, & qui est aussi de bronze, paroît avoir été tirée de quelque autre ancien édifice, puisqu'elle n'est pas exactement de la grandeur de l'ouverture.

L'interieur de l'Eglise est un hemisphere parfait, dont le sommet est ouvert par un œil de bœuf, qui sert à l'éclairer sans le secours d'aucune autre ouverture, & qui a 38 palmes & trois quarts de diametre. On peut y monter par un escalier triangulaire assez ingénieux, composé de 190 marches. On y voit quatorze grandes colomnes de jaune antique & d'ordre Corinthien, que l'Empereur Hadrien y fit placer & qui sont très-belles. Elles sont cannelées & bien entieres aussi bien que les pilastres qui les accompagnent. Cet ordre, quoique un peu petit, est d'une belle proportion; mais le second ordre, en petits pilastres composés, ne fait pas bien, n'ayant aucun rapport avec l'ordre Corinthien qui est dessous. Ce petit ordre fait aussi paroître un peu trop fort les grands caissons quarrés qui décorent la voûte, & qui étoient autrefois tout incrustés de bronze. Benoît XIV a fait blanchir la voûte en 1756, mais par là il a diminué la majesté de l'édifice, & l'accord de couleur qu'il y avoit entre ses différentes parties.

Sous le grand autel, où l'on révere une image de la Vierge que l'on croit peinte par Saint Luc, est la charge de 28 voitures de reliques, que Boniface IV y fit transporter de différens cimetieres. Les huit autels, qu'on voit autour de l'Eglise entre les chapelles, sont d'une bonne décoration & ornés de 16 colomnes, dont quatre de porphyre, quatre de jaune antique & huit de granite. On voit sur ces autels & dans les chapelles des peintures & des statues, parmi lesquelles on remarque la statue de S. Joseph, par Vincent de Rossi; celle de S. Agnès, de Vincent Felice; & celles de S. Anne par Laurent Ottoni, de S. Athanase par François Moderati, de S. Cesaire par Bernardin Cameti, & de la Vierge par le Lorenzetto. Dans la chapelle de S. Joseph, il y a des bas-reliefs d'André Contucci, & des peintures de François Cozza, surnommé le Calabrois, de Carloni & de Gemignani.

Plusieurs artistes célebres ont dans cette Eglise des monumens érigés à leur memoire. On y voit les tombeaux d'Annibal Carrache, avec son buste par Nardini; de Thaddée Zucheri, qui y est représenté en bas-relief par Frédéric son frere cadet; de Pierino de Vaga; de Jean de Udine, qui fut le restaurateur de l'art de peindre les grotesques; de Flaminien Vacca, fait par lui même; & celui du célebre Raphaël, le plus grand de tous les peintres dont les ouvrages existent, mort en 1520, agé seulement de 37 ans. Son buste, placé dans une niche, est de la main de Nardini. Ce tombeau a été fait aux depens de Carle Maratte. On y lit ce distique, fait par le Cardinal Bembo.

Ille hic est Raphael, timuit quo sospite vinci,
Rerum magna parens, & moriente mori.

Derriere la Rotonde étoient les *Thermes d'Agrippa*, qui avoient été bâtis avant tous les autres de Rome, & dont il reste encore quelques murs & la moitié d'une salle ronde.

En prenant à droite, on trouve sur les rues qui terminent le quartier, le bel oratoire de *S. Gatherine* de Sienne [1], qui est sous la direction de l'archiconfrérie de l'Annonciation; le monastere & l'Eglise de *S. Claire*, dont la façade a été élevée par le Cardinal Scipion Borgheſe, sur les desseins de Charles Maderne; le *Palais Buffi* [2]; une façade de celui du Duc Strozzi; le *Palais Origo* [3]; & plus bas celui de *Césarini* [4], à côté duquel est de beau *Palais Sonnino-Colonna* [5], de l'architecture d'Antoine de Rossi.

A gauche de la rue, qui de-là conduit à la colomne Trajane, se trouvent la *place de l'Olmo*; l'Eglise de *S. Luce des boutiques obscures* [6], bâtie sur les ruines d'un ancien *Temple d'Hercule*, & ornée de mausolées en marbre, & de peintures du dessein de Lanfranc; le *Palais Ginnasi*; le College de même nom [7], fondé par le Cardinal Dominique Ginnasi; & ensuite la *Place de S. Marc*.

L'Eglise collegiale & paroissiale de SAINT MARC, qui donne le nom à cette place, est une des plus anciennes de la ville, puisque S. Marc, qui devint Pape sous l'Empire de Constantin le Grand, y avoit été ordonné prêtre. La nef est décorée de Colomnes incrustées de jaspe de Sicile, de peintures de bons maîtres, & de bas-reliefs en stuc. Le maître autel, sous lequel il y a le corps du Pape S. Marc & des reliques de S. Marc l'Evangeliste, a été retabli par le célebre Cardinal Quirini, qui a orné la tribune de beaux marbres avec une balustrade & quatre colomnes de porphyre. Au troisieme autel à droite on remarque une Adoration des Mages, par Carle Maratte; & un S. Marc, par le Perugin, placé dans la chapelle du S. Sacrement, qui est de l'architecture de Pierre de Cortone. La premiere chapelle à gauche est aussi ornée de belles peintures du Perugin & de Carle Maratte.

A côté de cette Eglise on trouve la *Place de Veniſe*, sur laquelle sont situés le Palais de

[1] Voyez planche 6, n.1. [2] V. plan.6, n.2. [3] V. plan. 6, n.3. [4] V. plan.6, n.4.
[5] V. plan.6, n.5. [6] V. plan. 6, n.6. [7] V. plan.6, n.7.

de même nom, le *Palais Gottifredo* [1], le *Palais Panfili* [2], qui fait partie du grand Palais du Prince Doria; le *Palais Rinuccini*, autrefois d'Alti, qui donne auſſi ſur le cours, & dont l'architecture eſt très-eſtimée; & le Palais Bolognetti, dont nous avons parlé dans la deſcription du ſecond Quartier.

Le Palais de Veniſe, appellé auſſi *de S. Marc*, où loge l'Ambaſſadeur de cette Republique, fut bâti par Paul II en 1468, ſur les deſſeins à Demi Gothiques de Julien de Majano. Pluſieurs Papes y ont habité, & Charles VIII, Roi de France, y logea lorſqu'il paſſa dans Rome pour aller à la conquête de Naples, en 1494. Clement VIII le donna à la Republique de Veniſe pour la demeure de ſes Ambaſſadeurs & de ſes Cardinaux, en même tems que la Republique aſſigna un Palais à Veniſe pour l'habitation du Nonce Apoſtolique.

En entrant dans le Cours on trouve d'abord le petit *Palais Verospi*, à côté de celui de Rinuccini qui en fait le coin. On y voit pluſieurs ſtatues antiques, parmi leſquelles on remarque au haut de l'eſcalier, un petit Silene tout velu, qui eſt ſingulier. Il y a auſſi des vaſes de porphyre rouge & verd, qui, quoique modernes, ſont d'un très-beau travail.

En continuant vers le Nord, on trouve le magnifique Palais Doria, ci-devant *Panfili*, ſitué ſur le Cours, vis-à-vis l'Academie de France. C'eſt un des plus grands édifices de Rome, & la maiſon la plus vaſte qui ſoit dans la ville. Il a été bâti à trois repriſes différentes & à trois faces principales: celle, qui eſt ſur la place du College Romain, eſt de l'architecture du Borromini, & la plus noble des trois, quoique la plus ancienne [3]. La ſeconde fut bâtie en 1743, ſur la place de Veniſe, par le Prince Camille Panfili, ſur les deſſeins de Paul Amali. Elle eſt belle & majeſtueuſe. La troiſiéme, élevée ſur le cours par le Valvaſor, eſt chargée de beaucoup d'ornemens [4] & ſe fait diſtinguer parmi les édifices qui décorent cette magnifique rue.

La décoration interieure repond très-bien à la beauté de ſon architecture. Les cours ſont entourées de colonnades & de portiques ouverts, par le moyen deſquels les trois Palais communiquent les uns aux autres. Les appartemens ſont grands, nobles & d'une belle diſtribution. Le Prince Doria n'occupe que les parties qui ſont du côté du Cours & du College Romain. Dans celle qui regarde le Cours, il y a quatre grandes galeries très-ornées, qui rentrent les unes dans les autres, & qui ont été faites pour ſervir de promenades.

On trouve dans ce Palais une quantité prodigieuſe de beaux tableaux, peints par les meilleurs maîtres, & de la plus belle conſervation. Nous nous contenterons d'en citer ici quelques uns. Le pere de famille qui reçoit l'enfant prodigue à ſon retour, par le Guerchin, d'une grande expreſſion & d'un excellent ton de couleur; une Madeleine, de Fêti, meditant ſur une tête de mort, de la plus belle pâte de couleur; un Turc à cheval regardant un morceau de gibier, peint d'une grande verité; deux beaux payſages de Gaſpard Pouſſin, ſur l'un deſquels il y a une fuite en Egypte; deux autres payſages de Claude Lorrain, dont la couleur eſt vraie & la perſpective aërienne bien entendue; une deſcente de Croix, de Salviati, dont l'idée eſt la même que celle de Daniel de volterre. L'Aſſomption, l'Adoration des Rois, la fuite en Egypte & J. C. que l'on porte au tombeau, quatre tableaux d'Annibal Carrache, dont les payſages ſont très-beaux & les têtes admirables; une jolie Madeleine du Caravagge, aſſiſe ſur une chaiſe; une Sainte famille du Parmeſan, où il y a un joli effet; quatre payſages d'Herman d'Italie qui tiennent beaucoup de la maniere de Berghen; une Vierge de Rubens donnant à têter au petit Jeſus; une copie très-bien faite de la noce aldobrandine, par le Pouſſin; un fameux tableau du Titien, qui y a peint des Bacchanales; une ébauche du Correge fort eſtimée; un feſtin, ou noce de Village de Teniers, vrai comme la nature; une Vierge du Guide, adorant l'enfant Jeſus endormi; une belle tête en paſtel d'Annibal Carrache; un Paradis terreſtre de Breughel, où les animaux ſont d'une vérité & d'un frais étonnant; le Dieu Pan montrant à jouer de la flute à Apollon, tableau d'Annibal Carrache, plein de la plus vive expreſſion; un S. Pierre pleurant ſon peché, & pluſieurs autres tableaux par le même.

On pourra encore voir dans ce Palais une chambre, ornée de 57 tableaux qui ne repréſentent que des oiſeaux peints avec beaucoup de verité; une autre chambre pleine de portraits, faits par le Titien, par Vandick, par Paul Veroneſe & autres excellens maîtres; la chapelle, à l'autel de laquelle eſt un Chriſt mort appuyé ſur les genoux de la Vierge, par Annibal Carrache; & un riche Oſtenſoir, qu'on expoſe à l'Egliſe de S. Agnès dans certaines ſolemnités, & qu'on eſtime plus de 130 mille écus Romains, c'eſt-à-dire, environ ſept cens mille livres de France.

L'Egliſe collegiale de S. Marie in Via-lata, qui joint le Palais Doria du côté du Nord, eſt une des plus anciennes de Rome, puiſque ſuivant la tradition elle a été conſacrée par les Apôtres S. Pierre & S. Paul, qui ont demeuré au même endroit, auſſi bien que S. Jean l'Evangeliſte, S. Luc, S. Martial & pluſieurs autres. La façade en eſt belle. Elle a été faite par Alexandre VII, ſur les deſſeins de pierre de Cortone, & décorée

[1] Voyez planche 6, n. 8. [2] V. plan. 6, n. 9. [3] V. plan. 21. [4] V. plan. 22.

corée de grandes colomnes Corinthiennes, qui soutiennent le portique d'entrée. Il est certain que la masse générale de cet édifice fait bien, mais cependant on trouve que le premier ordre est trop maigre & trop confus de pilastres, que le piedestal du second ordre est trop haut, & que l'arcade qui coupe l'entablement fait un mauvais effet.

L'interieur de l'Eglise est orné de beaux marbres, de bonnes peintures, de bronzes dorés & de colomnes antiques de cipollino, que l'on a recouvert mal-à-propos de petites lames de jaspe de Sicile. Le maître autel, où l'on révere une image de la Vierge, qu'on croit avoir été faite par S. Luc, est enrichi des marbres les plus précieux. Les peintures sont de Camassei, Brandi, Augustin Massucci, Joseph & Léon Ghezzi, Pierre de Pietri, &c. Celle, qu'on remarque le plus, est un S. André qui baise sa Croix, dans la premiere chapelle à droite, fait par Hiacinthe Brandi dans la maniere du Guerchin. On voit dans la chapelle soûterraine, où l'on croit que S. Pierre & S. Paul ont habité avec d'autres Saints, un bas-relief de marbre, où Côme Fancelli les a représentés.

Il y a voit autrefois devant cette Eglise un ancien *arc de Gordien*, qu'Innocent VIII fit abbâtre en 1485 pour l'embellissement de la rue du Cours.

Vis-a-vis l'Eglise de S. Marcel est le *Palais Carolis*[1], dont la brillante façade a été élevée sur les desseins d'Alexandre Specchi, & qui est actuellement occupé par S. E. le Cardinal de Bernis, Ministre plenipotentiaire du Roi de France à la Cour de Rome.

Un peu plus haut, on tourne à gauche & l'on trouve l'*Oratoire du P. Caravita*[2], construit en 1711 par les soins de ce pieux Jesuite, qui le dedia à *S. François-Xavier*. On y fait tous les soirs des exercices de pieté qui sont trés-edifiants & trés-frequentés; & tous les mois, une Communion Générale à laquelle on se prépare en commun. Les peintures à fresque du portique sont de Lazare Baldi, & celles de l'autel du Cavalier Conca.

Dans la même rue est la magnifique Eglise de S. IGNACE, unie au College Romain, qui appartenoient ci-devant aux Jesuites. Cette Eglise fut commencée en 1626 par le Cardinal Ludovisi, neveu de Grégoire XV, & terminée en 1685, sur les desseins du Dominiquin & du P. Grazzi, Jesuite. L'Algarde eut part aussi à la façade, qui est formée de deux ordres de Colomnes Corinthiennes & composites, terminées par une balustrade qui fait tout de tour de l'Eglise en-dehors. Ce portail forme une grande & belle masse, mais il y a un peu trop de petits ressauts. L'interieur est aussi de l'architecture du P. Grazzi & de l'Algarde. La nef, décorée de pilastres Corinthiena cannelés, est d'une belle proportion. Les chapiteaux en sont bien, l'entablement bien proportionné, sa corniche d'un beau profil, & les chapelles belles & grandes, avec des jolis dômes, laissent dominer suffisamment la grande nef; mais la grande coupole feinte est un peu petite & les pendentifs trop serrés. Les ornemens du maître autel & les peintures de la voûte & de la tribune sont du P. Pozzi, Jesuite, qui a peint dans la coupole quatre emblemes du courage & de la force tirés de l'Ecriture: Judith avec la tête d'Olopherne, David avec celle de Goliath, Samson qui tue les Philistins, & Jaël qui tue Sisara. Dans les chapelles, enrichies de marbres précieux, de bronzes dorés & de belles colomnes, on voit des tableaux du frere Latri, Jesuite, & d'autres maîtres. Celui de la mort de S. Joseph, dans la seconde à droite, est un ouvrage estimé du Trevisan. Les deux chapelles de la croisée sont de la plus grande magnificence. Celle de S. Louis de Gonzague, qui est à droite, est toute revêtue des plus beaux marbres antiques & modernes. Le corps du saint y repose au milieu de quatre colomnes torses, & on y voit un grand bas-relief de M. le Gros, qui représente S. Louis de Gonzague, enlevé au Ciel par des Anges, & qui est d'une trés belle composition & d'une exécution admirable. La chapelle de S. Stanislas, qui est de l'autre côté, est aussi trés-riche. On y remarque des colomnes de verd antique & le tombeau de Grégoire XV, de la composition de M. le Gros, qui a fait lui même la statue du Pape placée sur une urne de porphyre, & les figures de la Religion & de l'Abondance.

Le COLLEGE ROMAIN, qui tient à cette Eglise, & qui est le plus grand & le plus beau college de Rome, & peut être du monde entier, est un vaste & superbe édifice que Grégoire XIII fit construire sur les desseins de Barthélemi Ammanato, célebre architecte & sculpteur de Florence. La cour est environnée d'un portique à double étage, & les classes avec les congrégations sont disposées tout autour. C'est le plus nombreux de tous les Colleges de Rome, & on y enseigne le Latin, le Grec, l'Hebreu, les Humanités, les Mathématiques, la Philosophie & la Théologie. La Bibliotheque de ce College est une des mieux fournies en livres que l'on connoisse.

Dans le célebre *cabinet du P. Kircher*, que l'on conserve dans une des galeries superieures du college Romain, on voit une quantité prodigieuse de curiosités antiques & modernes. On y remarque des vases d'Agathe & de cornaline, des pierres gravées, de beaux camées, des breloques précieuses, des bustes, des figures en marbre & en bronze, parmi lesquelles est une Diane d'Ephese;

[1] Voyez planche 6, n. 10. [2] V. plan. 6, n. 11.

se [1] ; des collections d'oiseaux, de coquilles, de reptiles, de marbres & de curiosités étrangeres ; des modéles de machines singulieres, un cadran solaire antique, & d'autres antiquités en bronze & en marbre de toutes les espéces [2].

Depuis peu d'années on a pris une partie de l'habitation des Jesuites, qui dirigeoient le College, pour y loger les jeunes Ecclesiastiques du *Seminaire Romain*, qui étoit auparavant à côté de la petite Eglise de S. Macut, & sous la direction de la même Societé.

Sur la place du college Romain, ornée aussi de l'une des façades du Palais Doria, il y a l'Eglise de *S. Marthe* [3], avec un monastere de Religieuses Augustines, qui, en 1561, y ont succedé aux repenties que Saint Ignace de Loyola y avoit établi auparavant. L'Eglise a été reparée en 1673 sur les desseins de Charles Fontana, & ornée de marbres, de stucs dorés & de plusieurs peintures, dont quelques unes meritent d'être vues.

On passe de-là à la PLACE DE LA MINERVE, où l'on voit l'Eglise dont elle porte le nom ; le *Palais Fonseca* [4] ; le college de l'*Accademie Ecclesiastique* [5], destiné pour les jeunes Gentilshommes qui veulent embrasser l'état Ecclesiastique ; & un *obélisque Egyptien*, élevé en 1667, par Alexandre VII, sous la direction du Bernin, qui l'a placé sur le dos d'un elephant de marbre, exécuté par Ferrata. Il fut trouvé dans le couvent des Dominicains & il n'a que 25 palmes de hauteur. Les hieroglyphes, dont il est couvert, sont très-bien gravés, mais quelques uns sont effacés. L'elephant qui le porte est placé sur un piedestal & d'une très-belle proportion par rapport à l'obélisque.

LA MINERVE, ou *S. Marie sopra Minerva*, est une Eglise célebre des Dominicains, qui a été bâtie sur les ruines de l'ancien Temple de Minerve, & qui vers 750 fut cedée à des Religieuses de l'Ordre de S. Basile venues de la Gréce. Les Dominicains, l'ayant acquise vers 1370, l'ont faite rebâtir sur un plan plus vaste, & y ont ajouté un convent très-considerable. L'Eglise est d'un goût Gothique, mais il y a des chapelles fort bien décorées. Elle est composée de trois nefs. On voit dans le choeur les mausolées de Léon X & de Clement VII, qui sont de Baccio Bandinelli ; & aux côtés du maître autel, on remarque à droite un beau grouppe de marbre, représentant J. C. avec S. Madeleine & S. Jean Baptiste, par François Siciliano ; & à gauche, le Christ de Michel-Ange, statue célebre de Nôtre Seigneur qui tient sa Croix & les instrumens de sa passion, le roseau, l'eponge, les cordes. Il est parfaitement posé & de la plus belle nature, mais on trouve que le caractere de la tête a quelque chose de dur, & que les muscles des mains sont un peu trop prononcés.

Dans la premiere chapelle à droite il y a un tableau de Baciccio, représentant S. Louis, Religieux Dominicain, dont l'effet est bon quoiqu'il y ait beaucoup d'incorrections. Dans la troisiéme, l'assassinat de S. Pierre, du même Ordre, par Venture Lamberti, qui y a mis beaucoup d'action. La suivante, de l'Annonciation, est de l'architecture de Charles Maderne, & a été peinte par Cesar Nebbia. La cinquieme est ornée de plusieurs statues en marbre & d'un tableau du Baroche, représentant Notre Seigneur qui communie ses disciples. La chapelle de la maison Altieri, qu'on voit dans la croisée, est riche, décorée d'une jolie architecture d'ordre corinthien, mais trop bigarrée par la différence des marbres dont elle est revêtue. Carle Maratte en a peint le tableau de l'autel, plein de belles expressions, & le Baciccio, la gloire qui est au-dessus. Dans la chapelle du Rosaire, sous l'autel de laquelle repose le corps de S. Catherine de Sienne, on voit des peintures de Marcel Venusti, de Jacques de Vecchi & de Charles Venitien. Au fond de la croisée à gauche est la belle chapelle de S. Dominique, dont la voûte a été peinte par le Cavalier Roncalli. Elle est décorée par des colomnes de marbre, & par le mausolée de Benoît XIII, orné de sa statue & de celles de l'Humilité & de la Religion. On remarque encore dans cette Eglise d'autres bonnes peintures, plusieurs tombeaux en marbre, des bas-reliefs & des statues, dont quelques unes meritent l'attention des connoisseurs.

On voit dans la sacristie un Crucifix, par André Sacchi, d'un pinceau vigoureux ; & dans le couvent, la Bibliotheque Casanatte, l'une des plus riches & des plus célebres qu'il y ait dans l'Europe. Elle est ouverte tous les jours au public, & a été donnée par le Cardinal Jérôme Casanatte, avec un fond considerable pour son entretien & son acroissement. Sa statue en marbre, que l'on voit au fond de la Bibliotheque, est un ouvrage de M. le Gros.

Dans l'emplacement de cette maison Religieuse étoit autrefois le *Temple de Minerve*, qui avoit été bâti par le grand Pompée, & dont on a encore vu les murailles dans ces derniers siécles. On croit que le *Temple d'Isis* étoit aussi à peu près dans le même endroit.

Derriere le *Palais Nunez* [6], situé aussi sur la place de la Minerve, est l'Eglise de *S. Jean de la Pigna* [7], de l'archiconfrérie de la pitié envers les prisonniers, qui a droit de delivrer tous les ans un criminel de la mort, & qui la veille de Noël & de Pâques paye pour ceux qui ont été mis en prison pour dettes.

En descendant de-là vers le Midi on trouve le

[1] Voyez planche 42. [2] Nous en avons fait dessiner le vase, & les bas-reliefs de Paris & d'Ulysse, que l'on voit aux planches 57, & . [3] V. plan.6, n.12. [4] V. plan.6. n.13. [5] V. plan.6, n.14. [6] V. plan.6, n.15. [7] V. plan.6, n.16.

le *Palais Mutti-Sicchetti* [1] ; ensuite le beau *Palais Marescotti* [2], bâti par les Maffei sur les desseins de Jacques de la Porte ; & l'Eglise des Stigmates de S. François, qui appartient à l'archiconfrerie de même nom depuis 1595. C'étoit auparavant une paroisse, dédiée aux *SS Quarante Martyrs*. Parmi les peintures qu'on y voit, on distingue le S. François au maître autel, recevant les stigmates, tableau du Cavalier François Trevisani, ſagement composé & très harmonieux de couleur ; la flagellation de N. S. dans la premiere chapelle à droite, par le Cavalier Benefial, d'une couleur vraie & gracieuſe ; & dans la chapelle qui est vis-à-vis, un beau tableau d'Hiacinthe Brandi, qui a pour sujet les 40 Martyrs.

Devant cette Eglise est le vaste *Palais Strozzi* [3], appellé autrefois *Olgiati* & décoré par Charles Maderne. On y voit des médailles antiques, une collection de très-belles pierres gravées, & plusieurs bonnes peintures, parmi lesquelles on remarque un tableau celebre du Titien, représentant une jeune fille ; un autre de Leonard de Vinci, qui représente un jeune homme ; & un S. Laurent sur le gril, de la main du Cavalier Bernin.

On trouve ensuite le *Palais Amadei* [4], & un peu plus loin, l'Eglise de *S. Nicolas des Cesarini*, bâtie sur les ruines du *portique Octavien*, & cedée aux Clercs Somasques en 1695, en compensation de celle de S. Blaise qu'ils avoient à Monte-Citorio avant qu'on y construisit le grand palais de la Justice. Le tableau du maître autel est du Cavalier Benefial. Vis-à-vis de cette Eglise est le nouveau *College de Calasance* [5], des Clercs Reguliers des Ecoles Pies, qui y enseignent les Humanités & les hautes Sciences.

On se rend de-là à la place du Jesus, devant l'Eglise du même nom, entre le Palais Altieri & le *Palais Petroni* [6], bâti sur les desseins du Cavalier Fuga.

La magnifique Eglise du Jesus, qui appartenoit ci-devant à la maison professe des Jesuites, & qui est au rang des plus belles de Rome, fut commencée en 1575 par le Cardinal Alexandre Farnese, sur les desseins de Vignole, & continuée sous la direction de Jacques de la Porte, qui éleva la noble façade dont elle est décorée. L'interieur, qui presente à la vue l'aspect le plus majestueux, est décoré d'un ordre composite. Les peintures de la grande voûte, de la tribune & du dôme sont du Baciccio, qui a représenté dans la nef S. François Xavier porté dans le Ciel, & les vices culbutés par les rayons qui partent du nom de Jesus. Le grouppe des vices est admirable ; il y regne un beau desordre, & l'on croit les voir précipités à Jamais. Dans la coupole on remarque le Pere Eternel à qui J. C. presente le instrumens de sa Passion. Les pendentifs représentent les Prophetes d'une maniere gracieuſe ; & dans le cul-de-four est l'Agneau Paschal soutenu dans le Ciel sur un grouppe de Cherubins. Quant au maître autel, il est orné de quatre colonnes de jaune antique, & d'un beau tableau de la Circoncision peint par Jérôme Muziani. On y voit, à côté, le mausolée du Cardinal Bellarmin, où sont les statues de la Religion & de la Sageſſe, par le Bernin.

Dans la premiere chapelle à droite, le tableau de S. André est de Ciampelli ; S. François de Borgia dans la seconde est du P. Pozzi, Jesuite ; & les Saints Anges dans la troisieme, sont de Frederic Zuccheri. La belle chapelle de S. François Xavier, qui est dans la croisée, a été faite sur les desseins de Pierre de Cortone. Le Saint y est representé mourant dans un beau tableau de Carle Maratte, dont la composition cependant est un peu confuse.

Les hiſtoires de S. Pierre & de S. Paul, dans la premiere chapelle à gauche, dediée au Crucifix, sont de Pierre François Mola ; dans la seconde, le beau tableau de la Vierge, avec l'Enfant Jesus adoré par S. Charles, a été peint par Romanelli ; & la Trinité, dans la troisieme, est un tableau du Baſſan. La chapelle de S. Ignace, qui occupe le fond de la croisée, & qui a été faite ſur les desseins du P. Pozzi, est d'une magnificence & d'une richeſſe que rien n'égale en ce genre, ni à Rome ni ailleurs. La figure du Saint, haute de 13 palmes & grouppée avec trois Anges, le tout fondu en argent, ſur le modele de M. le Gros, François, est poſée dans une grande niche garnie de bandes de lapis-lazuli & d'albâtres antiques, soutenues par des filets de bronze doré. La Croix de ſa chaſuble & ſon manipule, ſont bordés de pierres précieuſes de différentes couleurs. Au-deſſus est une gloire de bronze doré, au milieu de laquelle le nom de Jeſus est écrit en lettres de criſtal de roche. Les quatre grandes colomnes, qui ſoutiennent le fronton dont l'autel est couronné, ſont auſſi de bronze doré, & le fond de leurs cannelures est revetu dans toute la hauteur de lapis lazuli. Le globe, que tient le Pere Eternel placé ſur le fronton, est le plus beau morceau de cette pierre précieuſe que l'on connoiſſe. Les marbres, les bronzes dorés, les ſtatues, les bas-reliefs & les autres ornemens de cette chapelle, répondent à cette magnificence, qui a couté des ſommes immenſes. Le corps de S. Ignace, mort en 1556 & canonisé en 1622, est placé ſous l'autel dans un tombeau de bronze doré, orné de bas-reliefs & de pierres dures. Aux deux côtés de cet autel il y a deux excellens grouppes de marbre, dont l'un repréſente la Foi adorée par les nations

1 Voyez planche 6. n. 17. 2 V. plan. 6, n. 18. 3 V. plan. 6, n. 19. 4 V. plan. 6, n. 20.
5 V. plan. 6, n. 21. 6 V. plan. 6, n. 22.

les plus barbares, fait par Jean Teudon. L'autre, qui eſt de M. le Gros & d'un plus beau travail que le premier, repréſente l'héréſie ſous l'emblême d'un homme qui tient un Serpent, & d'une femme decrepite. L'un & l'autre ſe trouvent culbutés au ſeul aſpect de la Croix, & la Religion achéve de les foudroyer.

Parmi les peintures, dont la Sacriſtie eſt ornée, on remarque le plafond de la voûte par Ciampelli; S. François Xavier, du Carrache; & un Ecce-Homo, du Guide.

Le PALAIS ALTIERI, qui donne ſur la Place du Jeſus, eſt un des plus grands & des plus beaux qu'il y ait à Rome. Il fut bâti ſous la direction de Jean Antoine de Roſſi le Jeune, par le Cardinal Camerlingue Jean-Baptiſte Altieri, & enſuite embelli & augmenté par le Cardinal Paoluzzo Altieri, ſous le Pontificat de Clement X, qui étoit de cette maiſon. Il y a dans l'interieur deux grandes cours, dont l'une eſt environnée de portiques. Une partie des appartemens eſt ornée de peintures, & l'autre de ſtucs dorés du meilleur goût & de la plus grande fraicheur. On y voit deux ſtatues antiques de Vénus, une tête de Peſcennius Niger où de Severe, un Silene tout velu, un priſonnier barbare trouvé vers le Théâtre de Pompée, une Rome Triomphante de verd antique, deux tables de lapis-lazuli, une urne cinéraire d'albâtre oriental, & deux colomnes de porphyre. Parmi les peintures on diſtingue une bataille du Bourguignon; J. C. au tombeau de Vandeick; le portrait du Titien, peint par lui-même; une grande marine & un payſage, de Claude Lorrain, tableaux d'une grande beauté; une chapelle peinte à freſque par le Bourguignon; une ſalle peinte par Carle Maratte; les quatre Saiſons, du Guide; Vénus & Mars, de Paul Veroneſe; Saint Gaëtan & le triomphe de la Clemence, par Carle Maratte; le maſſacre de Innocens, du Pouſſin; une Lucréce, du Guide; une Vierge, du Correge; un portrait de Raphaël; une Vénus de Philippe Lauri; une Vierge du Parmeſan; une cene du Muziano; une Charité Romaine, du Guerchin; la Prédication de J. C. par le même; le Jugement de Paris, par l'Albane; & un enfant, peint par le Titien, qui a été tranſporté d'une toile ſur un autre avec la plus grande propreté.

Derriere le Palais Altieri eſt l'ancienne Egliſe paroiſſiale de *Saint Etienne du Cacco* [1], bâtie ſur les ruines du *Temple de Serapis*, & cedée en 1565, aux Moines de S. Silveſtre, qui l'ont embellie. Elle eſt diviſée en trois nefs par deux rangs de colomnes antiques, & ornée d'aſſez bonnes peintures.

[1] Voyez planche 6, n. 23.

CAMPI MARTII
Regio IV Romana
qualis erat
anno 1777.
Septentrio
Via Flaminia
Porta Pinciana
Via Ludovisi
Via Sistina
Via Gregoriana
Via Condotti
Via Frattina
Via Lata
Via Lucchesi
Via Ripetta
Via Babuino
Via Paolina
Via Felice
Via Capo le Case
Via Rasella
Via Quirinalis
Via Pia
Via Nazionale
Via Venti Settembre
Via Agonale
Via Salaria
Via Nomentana
Via Tiburtina
Via Labicana
Via Merulana
Via Appia
Via Ostiensis
Via Portuensis
Via Aurelia
Via Cornelia
Via Triumphalis
Via Cassia
Via Flaminia
Via Clodia
Via Trionfale
Via Aurelia
Via Portuensis
Via Ostiensis
Via Appia
Via Latina
Via Merulana
Via Labicana
Via Tiburtina
Via Nomentana
Via Salaria
Via Agonale
Via Nazionale
Via Venti Settembre
Via Pia
Via Quirinalis
Via Rasella
Via Capo le Case
Via Felice
Via Paolina
Via Babuino
Via Ripetta
Via Lucchesi
Via Lata
Via Condotti
Via Gregoriana
Via Sistina
Via Ludovisi
Via Pinciana
Via Flaminia
Via Cassia
Via Triumphalis
Via Cornelia

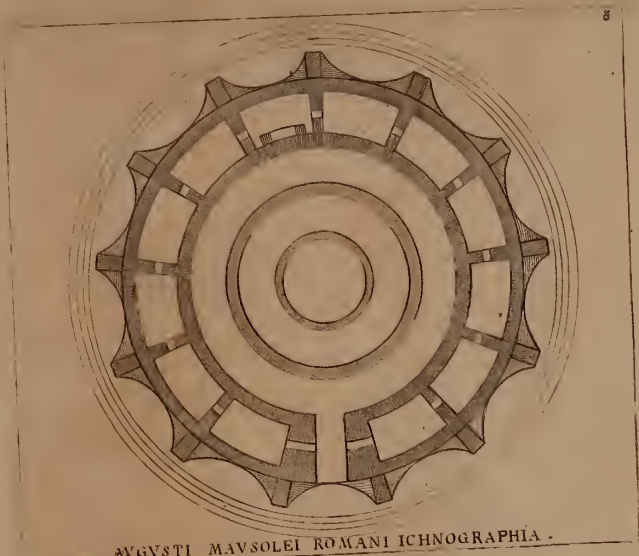
Septentrio
Cannæ.
Piazza
Navona
Oriens.
Meridies
PARIONIS
Regio VI Romana

PONTIS R.
Septentrio.
PARIONIS R. VI.
ARENVLA
seu REGVLA
Regio VII Romana
qualis erat anno 1777.
S. EVSTACHII
R. VIII
TRANSTIBERINA R. XIII.
Occidens.
Oriens.
Cannæ.
35. 70. 105 140.
Meridies

SANCTI EUSTACHII
Regio VIII Romana
qualis erat
anno 1777
Cannæ
COLUMNÆ
PONTIS
PARIONIS
PINEÆ
ARENULÆ
Septentrio
Meridies
Oriens
Occidens

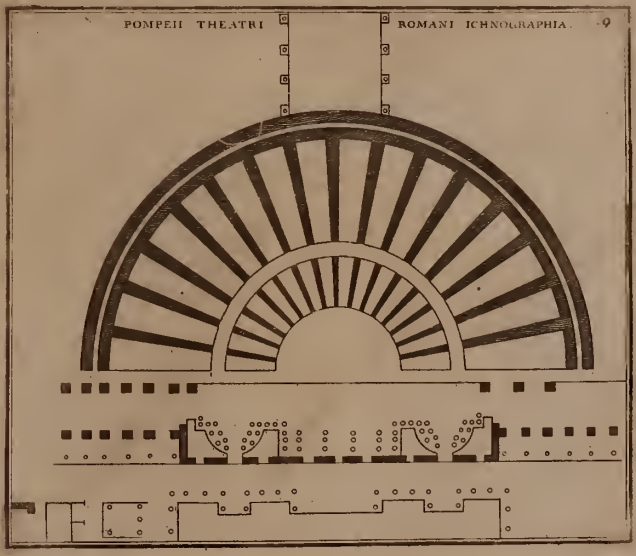
PINEA
Regio IX
Romana
qualis erat
anno 1777
Septentrio
COLUMNÆ
Rotunda
Palazzo Doria
Palazzo Altieri
Palazzo di Venezia
Piazza di Venezia
Via Cursus
Via Lata
Rinuccini
Cannæ
Meridies
Oriens

AVGVSTI MAVSOLEI ROMANI PROSPECTVS.

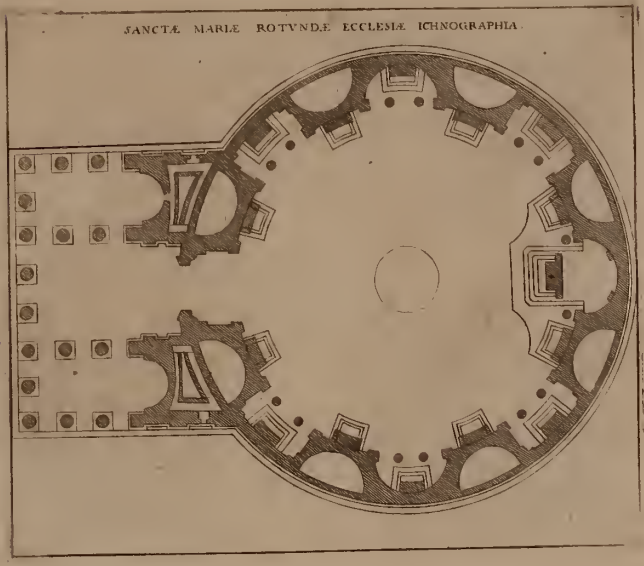


AVGVSTI MAVSOLEI ROMANI ICHNOGRAPHIA.

POMPEII THEATRI ROMANI PROSPECTVS.



SANCTÆ MARIÆ ROTVNDÆ ECCLESIÆ PROSPECTVS



SANCTÆ MARIÆ ROTVNDÆ ECCLESIÆ ICHNOGRAPHIA

SANCTÆ MARIÆ A VALLICELLA ECCLESIÆ NOVÆ PROSPECTUS.

ECCLESIÆ ROMANÆ S.^T HIERONYMI A CHARITATE PROSPECTUS.

ECCLESIÆ TRINITATIS ET SCALÆ PROSPECTUS.

ECCLESIÆ ROMANÆ TRINITATIS ET MINIMORUM CONVENTUS IN M.PINCIO ORTHOGR.

BURGHESIORUM PRÆTORII ROMANI PROSPECTUS.

BVRGHESIORVM PALATII ROMANI PROSPECTVS.

CANCELLARIÆ AREÆ ROMANÆ PROSPECTVS.

DORIORUM PALATII ROMANI PROSPECTUS, *ad collegium Romanum.*

DORIORUM PALATII ROMANI PROSPECTUS, *ad olim Cursus*

43
CAUNI ET BYBLIDIS
stat. vet. marm.

DIRCES, AMPHIONIS, ZETHI et ANTIOPÆ statuæ vet. marm.
24

DOMITIÆ statua vet marm 44

GLADIATORIS statua vetus marmorea

DIANÆ stat. vet. marm. 47

DOMITIANI stat. vet. marm. 48

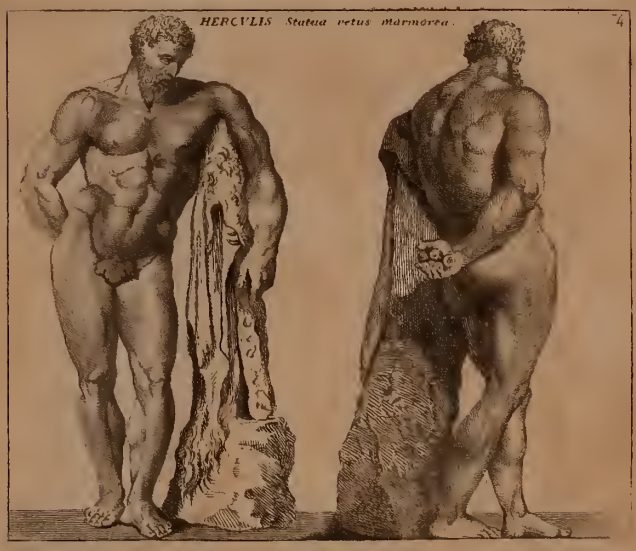
49
HERMAPHRODITI DORMIENTIS STATVA VETVS MARMOREA.
Romæ, in Pinciana Burghesiorum villa.

SENECÆ statua vetus marm. 30

MARSYÆ statua vetus marmorea 31

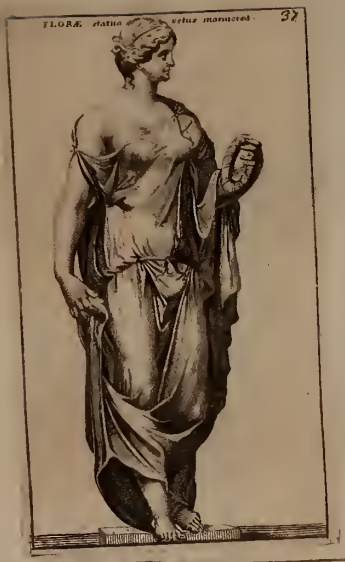
FAUNI statua vetus marmorea.

CAPTIVI REGII stat vet marm


HERCVLIS Statua vetus marmorea.
4

N. 1 CENTAURI *statua vetus marmorea.* 35

APOLLINIS ET PANOS *stat. vet. marmor.* 36


FLORÆ statua vetus marmorea. 37

POMPEII MAGNI stat. vet. marm. 34

N. 1
39
FAVNI statua vetus marmorea.

DIANÆ EPHESIÆ stat. vet marm
41

DIANÆ EPHESIÆ stat. vet marm
42

43
IVNONIS statua vetus Porphy retica

FAVNI statua vetus marmorea
4

DAVIDIS statua marmorea 43

DANVBII
statua marmorea. 46

DANIELIS PROPHETÆ

DEORUM NOCTIS ARA VET MARM

ECCLESIÆ ROMANÆ SANCTI ANDREÆ A VALLE PROSPECTUS.

PARIS CUM HELENA ET FLUVIO EUROTA
Anaal vet. marm

FARNESIORUM AREÆ ROMANÆ PROSPECTUS.

ANTIOPE CUM FILIIS ZETHO ET AMPHIONE. *Anagl vet marm*

ECCLESIÆ ROMANÆ TRINITATIS ET MINIMORUM CONVENTUS IN M. PINCIO PROSP.

VAS VETUS FICTILE CUM CADUCEATORE DEPICTO.

ECCLESIÆ ROMANÆ S.^ti MARIÆ IN-VIA-LATA PROSPECTUS.

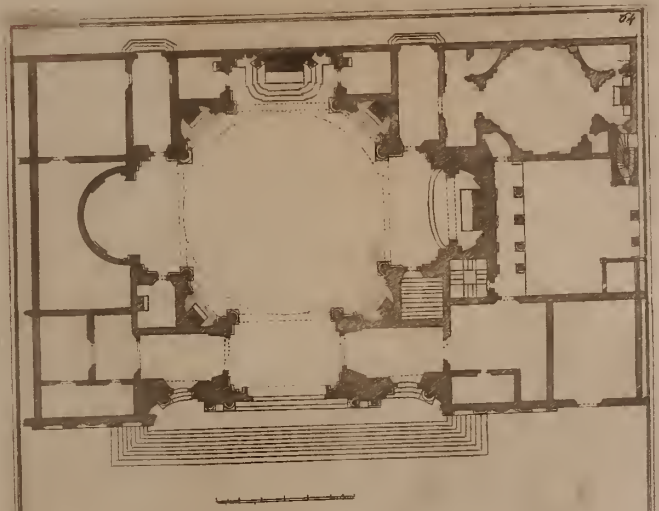
DEARUM ARA VETUS MARM.

ECCLESIÆ ROMANÆ S.ᵗ CAROLI AD CATINARIOS PROSPECTUS.

CADMUS OCCIDENS SERPENTEM DIRCES
FONTIS CUSTODEM. *Anagl. vet. marm.*

ECCLESIÆ ROMANÆ SANCTÆ MARIÆ A PACE PROSPECTUS.

ECCLESIÆ ROMANÆ S.ᵃ AGNETIS AD FORUM AGONALE ORTHOGRAPHIA



ECCLESIÆ ROMANÆ S.ᵃ AGNETIS AD FORUM AGONALE ICHNOGRAPHIA.

ECCLESIÆ ROMANÆ S.ᵗ AGNETIS
AD FORUM AGONALE TOMOGRAPHIA.

ECCLESIÆ ROMANÆ S.ᵗ AGNETIS AD FORUM AGONALE PROSP.

ECCLESIÆ ROMANÆ IESU SACRÆ TOMOGRAPHIA

ECCLESIÆ ROMANÆ IESU SACRÆ ORTHOGRAPHIA

ORESTES FURIIS OPPRESSUS ET A PYLADE ADIUTUS *Angol vet marm*

ECCLESIÆ ROMANÆ St CAROLI AD VIAM CURSUS PROSPECTUS

ECCLESIÆ ROMANÆ S.ᵃ MARIÆ MONTICELLI PROSPECTUS.

ECCLESIÆ ROMANÆ S. MARCI PROSPECTUS

ECCLESIÆ ROMANÆ S.^T MARIÆ A VALLICELLA TOMOGRAPHIA.

ECCLESIÆ ROMANÆ SANCTI IGNATII PROSPECTUS.

LA VILLE DE ROME

OU

DESCRIPTION ABREGÉE

DE CETTE SUPERBE VILLE,

DIVISÉE EN QUATRE VOLUMES

Et ornée de 425 planches en taille douce.

TOME IV.

Contenant la description du X Quartier du CAPITOLE, du XI de SAINT-ANGE, du XII de la RIPA, du XIII de TRANSTEVERE, & du XIV du BOURG, ou du VATICAN.

A ROME

De l'Imprimerie d'ARCHANGE CASALETTI, a Saint Eustache.

Chez { VENAN. MONALDINI, BOUCHARD ET GRAVIER, / GREGOIRE SETTARI, Libraires au Cours.

M D C C L X X V I I I.

AVEC PERMISSION DES SUPERIEURS.

LA VILLE DE ROME

X.

QUARTIER DU CAPITOLE,

Où sont le Capitole, le Coliſée & l'Egliſe de S. Grégoire le Grand.

ON donne à ce Quartier 3607 cannes de circuit, c'eſt-à-dire plus de cinq milles. Il eſt ſitué entre les Quartiers des Monts, de la Pigna, de Saint Ange & de la Ripa, & cette partie des murs de la Ville où eſt la Porte Latine. Il comprend le mont Capitolin, dont il a pris le nom, le mont Palatin, le Celiolus, & partie du mont Celius. Il occupe l'ancienne region Palatine, & partie des regions d'Iſis-&-Serapis, de la Celimontana, de la Porta-Capena, de la Via-Sacra, du Forum-Romanum, du Grand Cirque & de la Piſcina Publica [1].

Ce quartier ſe diviſe en deux parties, dont l'une eſt au Couchant d'été & l'autre au Levant d'hiver.

ARTICLE I.

Partie Occidentale du X Quartier, où ſont le Capitole, le mont Palatin, & l'Egliſe de S. Marie in Campitelli.

CEtte partie du dixiéme Quartier comprend ce qui eſt au Nord-Oueſt de la vallée qui eſt entre le mont Palatin & le mont Celius.

En allant de la Place du Jeſus, où nous avons terminé la deſcription du neuviéme Quartier, vers le Capitole, on trouve le *Palais Aſtalli* [2] & celui de *Muti-Buſſi*, bâtis l'un & l'autre ſur les deſſeins de Jean-Antoine de Roſſi. Derriere ce dernier eſt l'Egliſe des *Saints Venant & Anſovin* [3], appellée anciennement *Saint Jean Baptiſte in Mercatello*. Depuis 1674 elle appartient à la Confrérie des Cameriniens. Le tableau du maître autel, qui repréſente les deux Saints titulaires, a été peint par Louis Garzi.

La Place qui eſt près de-là, entre le Palais Mutti-Buſſi & l'eſcalier du Capitole, eſt décorée d'une fontaine, faite par Jacques de la Porte, & des façades de deux Palais, dont l'un appartient aux Ruſpoli & l'autre aux Maſſimi.

La rue, qui eſt au Couchant de la fontaine, conduit à S. MARIE IN CAMPITELLI [4], belle Egliſe des Clercs Reguliers de la congregation de Lucques. En 1656 elle fut rebâtie avec magnificence par le Peuple Romain, ſur les deſſeins du Cavalier Rainaldi, & Alexandre VII y fit tranſporter l'image miraculeuſe de la Vierge qui étoit dans l'Egliſe de S. Marie-in-Portico, aujourdhui de S. Galle, & qui eſt gravée avec des filets d'or dans un ſaphir d'un palme de haut ſur demi palme de large. On voit dans cette Egliſe de belles colomnes de marbre & des chapelles richement décorées. Dans celle de S. Anne il y a un beau tableau de Jourdans, mais il n'eſt pas aſſez éclairé. Dans une des croiſées de la coupole on remarque un Croix tranſparante, formée d'une colomne d'albâtre fort rare, qui avoit été trouvée dans les ruines du *portique d'Octavie*, bâti par Auguſte dans le voiſinage, du côté de la *place Montanara* [5], vers laquelle étoit autrefois la *Porte Carmentale*.

A côté de cette place eſt la petite Egliſe de *S. Marie in monte Caprino* [6], ou *in vinci*, de la Confrérie des Savoniers; & vers le Nord, le *Monaſtere de Torre-di-Specchi* [7], fondé par S. Françoiſe, Romaine, où ſe retirent des filles & des veuves pour y mener une vie Religieuſe, ſans faire cependant des Vœux.

1 Voyez planche 1. 2 V. plan. 1, n. 1. 3 V. plan. 1, n. 2.
4 V. plan. 1, n. 3, & plan. 30. 5 V. plan. 1, n. 4. 6 V. plan. 1, n. 5.
7 V. plan. 1. n. 6.

On voit, presque vis à-vis, la petite Eglise de *S. Ursule*, de la Confrérie de même nom, & celle de *S. André in Vinci*, qui appartient à l'Archiconfrérie des sculpteurs, & dans laquelle on remarque quelques bonnes peintures.

La *rue de Tor-di-Specchi* conduit au pied de la montée du Capitole, à côté de laquelle, dans la *rue Pastacchia*, est l'ancienne petite Eglise de la *B. Rita* [2], appellée auparavant de *S. Blaise sub-Capitolio*. Sa façade est de l'architecture du Cavalier Charles Fontana.

Accoutumés dès l'enfance à regarder le CAPITOLE comme le centre de la puissance Romaine, le lieu élevé d'où les Vainqueurs du Monde régloient le sort du reste des Mortels, les étrangers s'imaginent y trouver encore le monument de la terre le plus respectable. A peine ose-t-on s'en former une idée. C'est-là d'où les Scipions, Pompée & César partoient pour aller subjuguer l'univers, qui ne sembloit que les attendre pour se soumettre à leurs loix. Cette puissance a été si immence, que l'on se persuade que le Capitole a été un lieu inaccessible à tous autres qu'aux Romains & aux Dieux, qui sembloient soutenir ensemble & à forces égales le sceptre de l'univers. Mais si toutes ces idées ont eu quelque réalité, les choses ont absolument changé de face. A ce gouvernement militaire & absolu, où la force étoit l'appui de la domination, a succedé un Empire doux & tranquille, qui ne connoit d'autres armes que la persuasion, & dont l'autorité toute spirituelle, appuyée sur la parole formelle d'un Dieu fait homme, se soutient avec une dignité plus réelle, une soumission plus libre, une durée plus inalterable, & une domination plus étendue.

Ainsi le *Capitole moderne* n'a plus aucun apareil formidable. Il ne reste même que quelques debris de l'ancien, & on sçait à peine l'emplacement de sa fameuse *Citadelle*, de la *Roche Tarpéienne*, du magnifique *Temple de Jupiter Capitolin*, où l'on voyoit de grandes statues en or; de l'*arc de Scipion l'Africain*; de l'*Atheneum*; du *Temple de Vejovis*; de la place remplie de statues de grands hommes; de la *Curia Calabra*, du *Temple de Jupiter Feretrien*, & d'autres édifices célebres, dont il étoit décoré.

On monte aujourdhui au Capitole, dont la façade principale est du côté du Nord-Ouest, par un bel escalier construit par Michel-Ange, & bordé de deux balustrades, au bas desquelles sont deux Sphinx Egyptiens de basalte, que le Pape Pie IV y fit placer, & qui jettent de l'eau par la gueule dans des cuvettes. Il y a à côté un autre escalier cordonné, où les carrosses peuvent monter.

La belle *place du Capitole* [3] est formée par le Palais du Senateur, qui est au fond, en face de l'escalier; par celui des Conservateurs à droite, le palais du cabinet des antiques à gauche, & une balustrade du côté de la montée. Cette balustrade est décorée des statues colossales de Castor & Pollux en marbre Grec, tenant chacun un cheval par la bride; de deux grands trophées antiques, qui sont les plus beaux que l'on connoisse; de deux statues des fils de Constantin, & de deux colomnes Milliaires, qui font un bon effet. Au milieu de la place est la fameuse statue equestre de Marc-Aurele, en bronze [3], qui est la plus belle qui soit restée des anciens, & qui est placée sur un grand Piedestal d'un seul bloc de marbre du dessein de Michel-Ange. Elle étoit auparavant devant le palais de Latran, d'où elle fut transportée ici sous Paul III, en 1530. La figure de l'Empereur est très-bien composée, & le cheval a tant d'expression que Carle Maratte lui disoit: marche; oublie-tu que tu vis? Le fonds de cette place est orné d'une grande fontaine, où l'on remarque une belle statue antique de Rome [4], posée dans une niche au milieu de deux statues de fleuves qui représentent le Nil & le Tibre.

La façade du *Palais du Senateur*, auquel on monte par un escalier à double rampe, est décorée d'un grand ordre Corinthien en pilastres posés sur un souhassement. La masse générale en est bonne, & fait bien pour la place en ce qu'elle domine sur celle des autres édifices qui y sont; mais les divisions ne sont pas belles, & les détails en sont trop maigres. Ce Palais a été fondé par Boniface IX sur les débris d'un ancien bâtiment qu'on croit avoir été le *tabularium*, ou les archives des Romains. La grande salle sert de Tribunal au Sénateur & aux Magistrats qui lui sont subordonnés. On y distribue aussi, tous les mois, les prix aux jeunes éleves de l'Academie de S. Luc, pour le dessein, la sculpture & l'architecture, & on y voit des peintures à fresque, avec quatre colomnes de Porta-Santa, & des statues des Papes Paul III, & Grégoire XIII, & de Charles d'Anjou, Roi de Naples: Les prisons sont au fond du bâtiment, & les appartemens du Sénateur sont au-dessus de la Salle.

Le *Cabinet d'antiques*, qui est au Nord-Est de la place, a à l'exterieur une galerie couverte qui regne dans toute sa longueur, soutenue d'un grand ordre de colomnes Doriques, qui portent un second ordre Corinthien plus léger, sur lequel est une riche corniche couronnée d'une balustrade, avec des statues antiques. Cet édifice est uniquement destiné à renfermer les monuments antiques qui peuvent servir à l'histoire Romaine & à celle des arts tels qu'inscriptions, bas-reliefs, autels, tombeaux, idoles Egyptiennes, hustes, & statues Grecques & Romaines, qui y sont en grand nombre & de la plus belle conservation. Cette collection, commencée

[1] Voyez planche 1, n. 7. [2] V. plan. 6. [3] V. plan. 70. [4] V. plan. 67.

mencée par Innocent X, continuée par Clement XII, & augmentée par Benoît XIV & Clement XIII, quoique inferieure au cabinet Clementin du Vatican, à cause des chef-d'œuvres que celui-ci renferme, est encore en général la plus nombreuse & la plus riche qui existe dans l'univers. Nous nous contenterons d'en indiquer ici les pieces principales.

Vis-à-vis la porte d'entrée on voit au fond de la petite cour une statue colossale d'un Fleuve, placée dans une grande niche, sur une fontaine. C'est celle qui pendant long tems a été appellée Marforio, & à laquelle on a attribué tant de satyres & de reponses ingenieuses. On remarque encore au fond de la cour, deux colomnes de granite Egyptien, quatre statues de Vestales, & deux grandes Caryatides en forme de satyres, qui portent des paniers de raisins sur la tête. Parmi les statues, les tombeaux & les inscriptions, qu'il y a sous le portique, on distingue deux grandes Idoles Egyptiennes, dont l'une de basalte, & l'autre de granite rouge Oriental; une statue de Minerve avec un casque Grec; une Diane qui vient de décocher une fléche de son arc [1]; une autre avec son chien [2]; deux termes d'un beau travail; une Bacchante [3]; l'urne sepulcrale d'Alexandre Sévére & de Mammée sa mere, avec leurs statues couchées dessus & des bas-reliefs; & une belle statue militaire, qu'on dit mal à propos être de Pyrrhus, Roi d'Epire. Au bout du portique près de l'escalier, est une chambre remplie d'Idoles Egyptiennes, bien conservées & d'une forme singuliere. Ce sont des Isis, des Osiris & Anubis, à tête de vache, de taureau & de chien, avec un Crocodile & un Cercopiteque [4]. On a incrusté sur les murailles de l'escalier quantité de fragmens de l'ancien plan de Rome trouvé à S. Côme & S. Damien, & l'on a placé sur le premier pallier, les deux bas-reliefs qui ont été tirés de l'arc de Marc-Aurele près de S. Laurent in Lucina.

Au premier étage, dans le vestibule duquel on voit un bas-relief singulier de Cybele [5], on compte sept grandes pieces, qui sont celle du Vase, celle d'Hercule, la grande salle, celle des Philosophes, celle des Empereurs, la galerie & la chambre des melanges.

Les murailles de la *chambre du Vase*, qui est en face de l'escalier, sont pleines d'inscriptions au nombre de plus de 120, dont plusieurs sont très-interessentes. On y voit des bustes, des colomnes, des cippes, une statue d'un Pancratiaste [6], & une collection considerable de vases & d'urnes antiques de porphyre, d'albâtre & de marbre d'un très-beau travail. Parmi les vases on distingue celui qui est au milieu. Il est de marbre blanc, d'une forme très-élegante, & orné d'un ramage de fleurs sculptées avec beaucoup de delicatesse. On l'a placé sur un autel rond qui lui sert de piedestal, & qui est chargé d'un bas-relief, où sont représentées douze Divinités differentes [7]. Sur l'un des autres autels, qui sont dans cette salle, il y a les figures de Diane, d'Apollon & de Mercure avec la barbe [8].

Dans la *chambre d'Hercule*, dont les murailles sont aussi couvertes d'inscriptions & de bas-reliefs, on remarque une belle statue d'Apollon, tenant sa lyre qu'il appuye sur un griffon; un Jupiter levant un masque de dessus son visage; un Hercule qui brule l'hydre à sept têtes; une Psyché avec des ailes de papillon; une Agrippine assise sur un fauteuil, dont l'attitude est naturelle & la composition très-noble; une vieille Bacchante, qui tient entre ses jambes un vase orné de pampres [9]; une Diane d'Epheſe; le chasseur Polimus, debout à côté d'un arbre & tenant un lapin; l'Amour & Psyché qui s'embrassent, petit grouppe naïvement pensé, & dont les figures ont un tour aussi élegant qu'expressif; & trois autels singuliers, consacrés aux Vents, au Calme & a Neptune.

La *grande salle* est d'une magnificence à laquelle on ne peut rien comparer en ce genre. Parmi les beautés qu'on y voit, on distingue une Hygia, Déesse de la Santé, avec un serpent autour d'un bras; une vieille pleureuse, avec un petit vase à la main; l'Empereur Hadrien représenté debout tout nud, avec le casque en tête; Marius, statue en pied; une belle figure de la Clemence, tenant la patere & une hache; une Tretreuse, dont le caractere de tête est aussi noble que gracieux; une Diane [10]; une Junon, qui a l'air très-noble [11]; un Faune avec une peau de lionceau en bandouliere, tenant une flute; un Gladiateur tombant, qui est d'un excellent choix & d'un grand naturel; un Antinous, figure nue, dont la tête est des plus belles [12]; un Dieu Averruncus Egyptien [13]; dont l'attitude a la fierté des plus belles figures Egyptiennes; la célebre statue du Mirmillon [14], ou Gladiateur mourant, qui est très-bien composée & de la plus grande expression; deux Centaures de marbre noir, dont la figure du plus jeune [15] est superieure à celle du plus âgé [16]; & une excellente statue moderne d'Innocent X, assis & dans ses habits Pontificaux, qui a été faite par l'Algarde. Elle est en bronze & de forme colossale.

Dans la *salle des Philosophes* on voit quatre frises antiques, chargées d'ornemens d'une belle exécution; plusieurs bas-reliefs; dont l'un

1 Voyez planche 68. 2 V. plan. 64. 3 V. plan. 65. 4 V. plan. 52.
5 V. planche 80. 6 V. plan. 48. 7 V. plan. 81. 8 V. plan. 89.
9 V. plan. 66. 10 V. plan. 50. 11 V. plan. 35. 12 V. plan. 75.
13 V. plan. 37. 14 V. plan. 51. 15 V. plan. 54. 16 V. plan. 53.

l'un représente un Faune suivi de trois Bacchantes [1], & un autre le sacrifice d'une nouvelle mariée à la Déesse de la Santé [2]; une statue de Zenon [3], qui paroît être son vrai portrait; & un grand nombre de busles & de têtes de grands hommes, dont les plus estimées sont les portraits de Virgile, & ceux d'Hieron, Pitodoris, Diogene, Aristomaque, & de Pytagore.

La *chambre des Empereurs* contient plusieurs bas-reliefs estimés, deux belles statues de Flore [4] & de Vénus [5], & une grande collection de busles antiques des Empereurs, Imperatrices & Princes de leurs familles, parmi lesquels on distingue ceux de Caligula, de Messaline, de Néron, de Julie fille de Tite, d'Hadrien, de Sabine sa femme coëffée en Cérès, de Luce Vere, de Commode, & de Faustine. Ce dernier est d'un Joli caractere, & l'un des plus gracieux busles des femmes de l'antique.

Dans la *Galerie* on remarque un buste colossal de Trajan, orné d'une couronne singuliere; un tableau en mosaïque très ancien; un grand nombre d'inscriptions; de belles colomnes; des statues, parmi lesquelles un Bacchus [6] & une Diane Lucifera [7]; des vases, des urnes sepulcrales, & plusieurs bas-reliefs estimés.

La *chambre des Melanges* renferme des monumens antiques de toute espece en marbre & en bronze, parmi lesquels une belle statue d'un Faune de marbre rouge, avec un boue qui tient une patte appuyée sur une corbeille; un vase antique de bronze à cannelures d'une bonne forme; une petite statue en marbre blanc d'un vieux Satyre marchant; un beau buste de Domitius Enobarbus, Pere de Néron; une tête de Jupiter Ammon d'un goût fier; un portrait d'un homme inconnu, au coin de la porte, de la plus grande beauté; une bonne tête de Sylvain; une tête de Bacchus de la plus grande maniere; des têtes d'Alexandre [8] & de Leucothée [9]; un trepied de bronze qui se plie & qu'on pouvoit porter commodement sous le bras; & plusieurs autres morceaux antiques qui meritent d'être vus.

Derriere l'édifice, qui renferme cette précieuse collection d'antiques, est la célebre Eglise de S. Marie in Ara Celi, qui étoit une des vingt anciennes abbayes privilegiées de Rome, occupée par des Bénédictins jusqu'en 1252. Innocent IV la donna aux Religieux de S. François; Eugene IV y plaça des Observantins de la réforme de Saint Jean de Capistran; & Léon X en fit le titre d'un des Cardinaux Prêtres. Elle est placée au sommet du Capitole, & on y arrive par un grand escalier de 124 marches de marbre, qui ont été prises dans le ruines d'un temple de Romulus, sur le Mont Quirinal. Le Cardinal Olivier Caraffa la fit retablir en 1464, & elle est divisée en trois nefs par 22 colomnes antiques de beaux marbres, tirées du fameux Temple de Jupiter Capitolin, dont elle occupe l'emplacement. Entre le maître autel & la Sacristie, il y a un autel qu'on croit avoir été élevé par l'Empereur Auguste, dans le tems de la naissance de J. C. sous le nom de *Ara primogeniti Dei*. Il est orné de colomnes d'albâtre oriental, avec des chapiteaux & des bases de bronze doré, qui portent une petite coupole. La belle urne de porphyre qu'on y voit renferme le corps de S. Hélene & ceux de deux autres Saints. La voûte de l'Eglise fut ornée de dorures après la bataille de Lepante, remportée sur les Turcs en 1571. Le tableau du grand autel, qui est derriere le Tabernacle, passe pour être de Raphaël; & l'on remarque dans les chapelles des peintures estimées, de Mattei, Roncalli, Nicolas de Pesaro, François de Sienne, Muziani, & d'autres maîtres. On y voit aussi quelques statues & plusieurs tombeaux en marbre.

Le Palais des Conservateurs, sur la place du Capitole, est vis-à-vis celui du cabinet des antiques & décoré d'une architecture tout-à fait semblable. On voit sous le portique, au rez-de-chaussée, la statue antique de Jules César en habit militaire, & celle qui fut érigée à Auguste après la bataille d'Actium [10]. Sous le portique qui est en face, au fond de la cour, il y la figure de Rome Triomphante, placée sur un beau piedestal, entre les statues de deux Rois captifs en marbre noir [11], & de deux Idoles Egyptiennes. Dans la cour, qui est entre les deux portiques, on remarque les pieds & une main du colosse d'Apollon, que Lucullus avoit fait venir du Pont, & qui avoit 58 palmes de haut; un beau grouppe d'un lion dechirant un cheval, restauré par Michel-Ange; la tête & la main d'un colosse de Commode en bronze; une tête en marbre de Domitien, d'une grandeur prodigieuse; & un piedestal où est representée une province.

L'escalier, qui conduit à l'appartement superieur, est aussi orné de quelques belles antiques. On voit au bas la fameuse colomne rostrale, qui étoit autrefois dans le Forum & qui fut élevée 261 ans avant J. C. en l'honneur de C. Duilius, le premier des Romains qui triompha après une victoire navale, remportée sur les Carthaginois. Au paillier on a placé deux bonnes statues d'Uranie & de Thalie, & quatre grands bas reliefs tirés de l'Arc de Marc-Aurele, qui étoit près de S. Laurent in Lucina. Ils sont d'un travail excellent, & ils ont pour sujet un

[1] Voyez planche 36. [2] V. plan. 28. [3] V. plan. 42. [4] V. plan. 33.
[5] V. plan. 59. [6] V. plan. 69. [7] V. plan. 32. [8] V. plan. 56.
[9] V. plan. 55. [10] V. plan. 44. [11] V. plan. 39.

un triomphe de Marc-Aurele ; le sacrifice qu'il offre devant le Temple de Jupiter Capitolin ; l'Empereur à cheval qui donne des ordres aux Préteurs ; & Rome qui lui presente le gouvernement de la terre, figuré par un globe.

L'appartement où s'assemblent les Conservateurs, ou Magistrats municipaux, est divisé en plusieurs pieces. Dans la salle d'entrée, qui est grande & bien proportionnée, on voit la statue d'Urbain VIII, en marbre, par le Bernin ; celles de Léon X & de Sixte-Quint en bronze ; les bustes de la Reine Christine & de la Reine Casimire ; & six grandes peintures à fresque du Cavalier d'Arpin, qui y a représenté les premiers traits de l'histoire Romaine. Celle de la bataille des Romains avec les Veïens est beaucoup supérieure aux autres. La seconde piece, peinte à fresque par Thomas Lauretti, presente la continuation de l'histoire de Rome : Mutius Scævola se brulant la main en présence de Porsenna ; Brutus condamnant ses deux fils à la mort ; Horatius Coclés arrêtant seul l'armée des Toscans ; & la bataille sanglante contre Tarquin le Superbe. On y voit aussi les statues des Generaux des troupes de l'Eglise, Marc-Antoine Colonne, Charles Barberin, Alexandre Farnese, François Aldobrandin, & Thomas Rospigliosi ; avec un beau buste en bronze de Michel-Ange Buonarotti, deux belles colomnes de verd antique, & quelques bustes antiques d'assès bonne maniere. Dans la troisiéme piece on remarque une frise, peinte par Daniel de Volterre, qui y a représenté le triomphe de Marius après la défaite des Cimbres ; la très-belle louve antique de bronze qui allaite Remus & Romulus, & qui fut frappée de la foudre au pied gauche de derriere, le jour même que Jules César fut assassiné ; la célebre statue en bronze du berger Martius qui s'arrache une épine du pied ; un beau buste de Brutus, premier Consul de Rome ; une magnifique statue d'un des 12 Camilles, dont les yeux sont d'argent, & qui est d'un excellent choix de nature & du plus grand vrai ; trois beaux bustes dans des niches ovales ; & un très-bon tableau de S. Françoise, Romaine, par Romanelli, de Viterbe.

La salle de la Loggia est presque entierement revêtue de fragmens des fastes Consulaires que le Grammairien Verrius Flaccus avoit mis en ordre sous l'Empire d'Auguste. On y voit cependant une statue singuliere d'Hecate à trois formes ; une petite Rhéa Silvia de bonne maniere ; & une belle tête de Mithridate en bas-relief. Dans les autres pieces on remarque encore des termes de Socrate & de Sappho ; des bustes ou têtes de Scipion l'Africain, d'Apollon, de Philippe Roi de Macedoine, de Messaline, de Galba, de Virgile, de Ciceron, de Ptolemée douzieme Roi d'Egypte, de Meduse, d'Ariane, de Popée ; des statues d'Hercule qui est en bronze doré, de Virgile, de Ciceron, de Cybele, d'un Harpocrate Egyptien, & de Cérès ; de beaux vases antiques ; deux oies de bronze ; des urnes sepulcrales ; des mesures antiques de vin, d'huile & de bled ; un beau bas-relief qui représente une porte du Temple de Janus avec les quatre saisons ; & de belles peintures de Jules Romain, d'Annibal Carrache, & de Pierre Perugin.

En sortant de l'appartement des Conservateurs on traverse une galerie dont les murailles sont presque entierement revêtues de grandes tables de marbre, sur lesquelles sont écrits les fastes Consulaires anciens & modernes, & l'on arrive au riche *Cabinet de peintures*, que Benoît XIV a formé en 1749 pour l'avancement des artistes. Il est divisé en deux grandes salles, dont l'une à droite est sur les archives, & l'autre sur l'Academie du nud. Elles presentent une très nombreuse collection de tableaux des meilleurs maîtres, dont nous ne citerons ici que les plus remarquables.

Dans la *premiere salle*, qui est à droite, l'enlevement des Sabines, par Pierre de Cortone, d'une belle composition ; Rémus & Romulus allaités par la louve sur le bord du Tibre, excellent tableau de Rubens ; une Madeleine, du Guide, méditant sur la Croix, dont la tête est gracieuse ; une Sainte, du Dominiquin, qui regarde le Ciel & qui est pleine d'expression ; une communion de S. Jérôme, de Louis Carrache, esquisse terminée du grand tableau qui est à Boulogne ; une grande mignature de Madame Subleyraz, d'après un tableau de son mari, représentant la Madeleine qui parfume les pieds du Sauveur ; Sainte Helene méditant sur la Croix, par Paul Veronese, dont la draperie est très riche ; la Sybille Persique, par la Guerchin, d'un air fort gracieux ; la Vierge avec d'autres Saints, par le Carrache ; tableau dont la couleur previent ; la Vanité, par le Titien, de la plus belle couleur ; une belle Judith, du Guide ; Polixene sacrifiée par Pyrrhus sur le tombeau d'Achille, par Pierre de Cortone ; deux petits tableaux de batailles, du Bourguignon, touchés avec beaucoup d'esprit ; deux Païsans, dont l'un représente l'Ange qui annonce aux bergers le Messie ; & l'autre des Païsans avec des bêtes de somme ; Agar chassée de la maison d'Abraham, par François Mola, d'un bon ton de couleur ; & l'ame Bienheureuse, du Guide, dont le dessein est de la plus grande correction.

Dans la *seconde salle*, qui est à gauche une boutique de chaudronnier, l'un des plus grands & des plus beaux Païsans qu'il soit possible de voir ; la Fortune, du Guide, finement dessinée ; un beau paysage de Pierre de Cortone, où il y a deux ponts de bois ; l'enlevement d'Europe, de Paul Veronese, tableau d'une belle couleur ; un paysage du Domi-

quin, où Hercule paroît sur le devant; la bataille d'Arbelle, par Pierre de Cortone, où il y a beaucoup d'imagination; un Joli tableau d'Annibal Carrache, représentant la Vierge avec l'Enfant Jesus adoré par S. François; la Samaritaine, du même peintre, tableau vigoureusement colorié; un Soldat, par Salvator Rosa, & une sorciere, l'un & l'autre bien touchés; & un S. Jérôme couché, qui s'éveille au son de la trompete, tableau du Guerchin, d'une expression sublime.

Sous cette salle est *l'Ecole de dessein sur le nud*, établie aussi par Benoît XIV, afin que les éleves pussent trouver au Capitole de quoi étudier la nature & l'art. Un Academicien y preside à toutes les séances & dirige les éleves.

Derriere le Palais des Conservateurs, où se trouve la partie du Capitole, qui étoit anciennement la mieux fortifiée, & où les Gaulois ne peurent pas entrer, il y a aujourdhui le *Palais Caffarelli*, bâti sous la direction de Grégoire Canonica, sur le *Mont Caprino* [1], qui est la fameuse *roche Tarpéienne*, d'où l'on precipitoit autrefois les coupables dans l'abîme qui étoit au-dessous.

En descendant du Capitole on trouve derriere le Palais du Sénateur les ruines du *Temple de Jupiter Tonant*, bâti par Auguste, dont il ne reste plus que trois colomnes cannelées, avec leurs chapiteaux & une partie de l'entablement, le tout en marbre & d'ordre Corinthien.

Un peu plus bas, à gauche, se trouve l'Eglise souterraine de *S. Pierre in Carcere*, qui est une partie de la *prison*, appellée autrefois *Carcer Mamertinus*, ou *Tullianus*, où S. Pierre & S. Paul furent enfermés sous l'Empire de Néron, vers l'an 66 de l'ére vulgaire, & où l'on voit encore une fontaine, qu'on croit avoir été produite miraculeusement par les prieres de S. Pierre pour baptiser S. Processus & S. Martinien qui gardoient le cachot. Cette prison, dans laquelle on mettoit les criminels condamnés à mort, avoit été construite par Ancus Martius, quatrieme Roi de Rome.

L'Eglise de *S. Joseph des Falegnami*, qui est sur celle de S. Pierre, fut bâtie en 1539 par la Confrérie des Menuisiers & autres ouvriers en bois, sur les desseins de Jacques de la Porte. Parmi les peintures dont elle est ornée, on distingue le tableau de la Nativité, qui est de Carle Maratte.

De l'autre côté, sur le penchant du Capitole, on voit les ruines du TEMPLE DE LA CONCORDE [2], qui avoit été dédié à cette Déesse par Furius Camille, Dictateur, & dont il ne reste que huit colomnes de granite, d'ordre Dorique, avec leurs chapiteaux & l'entablement. Ce sont celles qui en soutenoient le portique [3].

Au Sud-Ouest de ce Temple est *Nôtre Dame de Consolation* [4], Jolie Eglise d'une Confrérie de Gentilshommes, avec un Hôpital considerable tant pour les hommes que pour les femmes, qui ont quelque blessure. Cette Eglise, bâtie sur les desseins de Martin Lunghi l'ancien, est ornée de marbres & de peintures, faites par Thadée Zuccheri, le Cavalier Roncalli, & autres maîtres. Au bout de l'Hôpital est une autre petite Eglise, dediée à *Nôtre Dame des Graces*, avec une image de la Vierge, que l'on croit faite par S. Luc, & dont l'entrée est du côté de Campo-Vaccino.

En avançant dans la Place de *Campo-Vaccino*, dont nous avons déja decrit la partie Septentrionale [5], on trouve à droite trois belles colonnes antiques, qui passent pour être du *Temple de Jupiter Stator*. Elles sont de marbre, cannelées, d'ordre Corinthien & de la plus belle proportion. Leurs chapiteaux sont d'un travail gras & large, & leur entablement est beau & bien profilé. Les ornemens en sont travaillés dans la derniere perfection, & il forme un effet admirable quand on le voit à une distance à peu près égale à sa hauteur.

Près de-là est l'Eglise de *S. Marie Liberatrice* [6], située au pied du Mont Palatin, vis à vis de S. Laurent *in Miranda*. Elle a été bâtie en 1617 sur les desseins d'Onorio Lunghi, dans un endroit où il y avoit une autre Eglise plus ancienne, qu'on appelloit *S. Sauveur in Lacu*, à cause du *Lac de Curtius qui* en étoit voisin. Le tableau du maître autel & les peintures de la Sacristie sont de M. Paroselli.

On croit que c'est à côté de cette Eglise qu'étoit autrefois le *Lupercal*, espece de grotte qu'Evandre consacra au Dieu Pan 1244 ans avant J. C. & dans laquelle se retiroit la louve qui allaita Remus & Romulus sous le *ficus Ruminalis*, qui n'étoit pas loin de-là.

On voit paroître au-dessus le MONT PALATIN, que Saturne habita autrefois, où Romulus jetta les premiers fondemens de Rome, & sur lequel on vit ensuite le superbe *Palais des Empereurs*, commencé par Auguste, continué par Tibere, & considerablement augmenté par Caligula. Néron ensuite le rendit d'une étendue immense & d'une magnificence extraordinaire. Les marbres, l'yvoire, l'or, les diamans y brilloient de toutes parts. Les salles où l'on mangeoit étoient environnées de tribunes d'où l'on versoit continuellement des fleurs & des parfums. Tous les genres de luxe, de delicatesse, de profusions s'épuisoient pour les plaisirs d'un maître, qui toujours las de jouir ne jouissoit peut-être jamais. Tous les superbes édifices qui composoient ce Palais, furent

[1] Voyez planche 1, n. 8. [2] V. plan. 1, n. 9. & plan. 13. [3] V. plan. 14. [4] V. plan. 1, n. 10.
[5] V. tom. 1, pag. 31. [6] V. plan. 1, n. 11, & plan. 24.

rent rendus méconnoissables par le sac des Vandales, & il n'en reste plus aujourd'hui que des ruines.

Le *Jardins Farneses* [1], qui sont derriere S. Marie Liberatrice, & qui appartiennent au Roi de Naples, comme héritier de la maison Farnese, occupent aujourd'hui la plus grande partie du Mont Palatin & de l'emplacement du Palais des Césars. La principale entrée en est sur la place, vis-à-vis le Temple de la Paix. C'est un portail, bâti par Vignole, qui est bien pensé & dont l'exécution est très-belle. On trouve d'abord dans ces jardins differentes figures antiques, & ensuite une partie circulaire revêtue de charmilles avec des niches où sont des statues. Un escalier cordonné conduit à une grotte, dont le vestibule est orné de deux demi-figures de prisonniers que l'on croit être des Juifs. Dans le sallon on voit une grotte en niche avec un jet-d'eau, & plusieurs antiques, parmi lesquelles on distingue une Grecque dont les cheveux sont bouclés sur la tête, une statue d'Esculape, une Vénus Callipige, une Vénus Marine, & des busses de Marc-Aurele & de Commode. Sur une autre terrasse découverte on trouve une fontaine faite sur les desseins de Michel-Ange, & des statues Grecques d'Apollon, de Bacchus, & d'un Faune. Les escaliers, dessinés aussi par Michel-Ange, sont à double rampe & ornés de deux statues de Junon en marbre noir, dont les têtes, les mains & les pieds sont de marbre blanc. Au haut de ces escaliers sont deux grandes voutes, pratiquées dans deux pavillons, & une terrasse avec quantité de fragments d'entablemens, de chapiteaux, de colomnes & de pilastres. On remarque dans ces jardins plusieurs restes du Palais des Empereurs, entr'autres trois salles considerables, & de petites salles des bains de Livie, dont les voûtes sont ornées de fort jolies peintures.

Au bas de ces jardins, du côté du Couchant, est l'Eglise de *S. Théodore* [2], qu'on appelle communément le *Temple de Romulus*, parcequ'elle a été bâtie sur les ruines de cet ancien Temple, construit sous les premiers Rois de Rome dans l'endroit même où Remus & Romulus avoient été exposés sur le bord d'un marais. Cette Eglise fut reparée en 774 par Adrien I. Nicolas V la fit reconstruire en 1450, & Clement XI l'a encore fait retablir par les soins du Cavalier Charles Fontana. On voit sur le maître autel, décoré de marbres, un tableau de Zuccheri, où Saint Théodore est representé au milieu des flammes. A l'entrée de la cour, qui est devant l'Eglise, il y a un *Oratoire du Cœur de Jesus*, qui appartient à la Confrérie de même nom, appellée aussi des *Sacconi*.

En allant de-là vers le Midi on trouve à gauche la belle Eglise Collégiale de SAINTE ANASTASIE [3], fondée vers l'an 300 par Appollonie, Dame Romaine, dans un fond qui lui appartenoit, pour y faire ensevelir avec honneur le corps de S. Anastasie, Vierge & Martyre. Urbain VIII la fit reconstruire avec magnificence en 1636, sur les desseins de Louis Arrigucci, qui l'a décorée d'une fort jolie façade. Elle est composée de trois nefs, & ornée de belles colomnes antiques, dont huit cannelées sont de marbre violet, deux de granite rouge, & deux de marbre d'Afrique. La statue de la Sainte, qu'on voit sur le maître autel, est de Ercole Ferrata, & Michel-Ange Cerutti en a peint le Martyre dans la voûte. On conserve dans cette Eglise une partie du voile de la S. Vierge & un calice de S. Jérôme. Les anciens Papes y alloient célebrer la seconde messe, où celle de l'aurore, le jour de Noël.

En suivant la rue qui est à côté de Sainte Anastasie, au Midi du Mont Palatin, on voit à gauche la petite Eglise de *S. Marie des Cerchi*, & des ruines immenses du Palais des Empereurs, parmi lesquelles sont deux rangs d'arcades l'un sur l'autre, avec des portiques qui paroissent avoir entouré la montagne en forme de substructions. Ces ruines, mêlées avec quantité d'arbres, produisent des vues très-belles & des plus pittoresques. Dans l'isle, qui est au bout de la rue & au coin meridional du Palatin, étoit autrefois le *Septizonium de Severe* [4], édifice célebre à sept étages ornés de belles colomnes de marbre, dont trois ordres ont resté sur pied jusqu'au tems de Sixte-Quint.

De là on tourne vers la Place de S. Grégoire, & l'on monte, par une petite rue à gauche, sur le Mont Palatin, où l'on trouve l'Eglise de *S. Bonaventure* [5], desservie par des Franciscains de la reforme de S. Pierre d'Alcantara, & la *Villa Rancurel*, dans laquelle il y a des peintures estimées, entre autres deux petits tableaux à la voûte, dont l'un représente Hercule & l'autre les Muses, que l'on croit de la main de Raphaël. M. l'Abbé Rancurel y a decouvert dernierement plusieurs petites salles de l'ancien Palais des Empereurs.

A côté de la *rue de la Polveriera*, qui descend de cette Villa vers l'Arc de Tite, est l'ancienne Eglise de *S. Sebastien à la Polveriera*, appellée auparavant *S. Marie in Pallara*. Elle fut bâtie dans l'hypodrome, ou manege des Empereurs, à l'endroit où Saint Sébastien, Capitaine de la premiere compagnie des gardes Prétoriennes sous Diocletien, fut martyrisé à coups de fléches. Urbain VIII la fit reparer & décorer en 1624 sur les desseins de l'Arrigucci. On y voit des peintures d'André Camassei & de Bernardin Gagliardi.

[1] Voyez planche I, n. 12. [2] V. plan. I, n. 13. [3] V. plan. I, n. 14.
[4] V. plan. I, n. 15. [5] V. plan. I, n. 16.

ARTICLE II.

Partie Orientale du X Quartier, où sont le Coliſée, l'Egliſe de S. Grégoire le Grand, & la Villa Mattei.

CEtte partie du dixiéme Quartier comprend ce qui eſt au Sud-Oueſt de la vallée, qui eſt entre le mont Celius & le mont Palatin.

Le COLISEE, ou *Amphithéâtre Flavien*, eſt un édifice ſuperbe, dont les ruines donnent encore la plus haute idée de la puiſſance Romaine, & dont la magnificence l'emportoit ſur ce qu'il y avoit de plus merveilleux dans le monde. Veſpaſien le fit bâtir après ſon triomphe de la Judée, & y employa douze mille Juifs, qui avoient été amenés eſclaves à Rome. Il n'eut pas néanmoins la gloire de le finir. Tite, ſon fils, y mit la derniere main & en fit la dedicace.

Cet ouvrage immenſe, deſtiné aux combats des Gladiateurs & autres ſpectacles des Romains, eſt un ovale, dont la longueur eſt de 845 palmes, la largeur de 700, la hauteur de 233, & la circonference exterieure de 2338. On y entroit par quatre grandes portes de plus de 21 palmes de large, & il pouvoit contenir cent ſept mille ſpectateurs, dont 87000 aſſis & 20000 débout.

L'exterieur de ce vaſte édifice [1], dont plus de la moitié a été detruite, eſt décoré de quatre ordres d'architecture, poſés les uns ſur les autres, & qui ſont le Dorique, enterré à preſent de moitié, l'Ionique, le Corinthien & le Compoſite. Les trois premiers ſont en colomnes, engagées dans le mur de preſque la moitié de leur diametre, & le quatriéme en pilaſtres peu ſaillans, qui cependant portent un entablement très-mâle. Il n'y a entre ces pilaſtres que de petites croiſées quarrées; mais entre les colomnes des trois premiers ordres on voit 80 arcades, autrefois ornées de ſtatues, & qui donnent entrée à un double portique, qui regnoit tout autour.

Quant à l'interieur il eſt abſolument degradé. L'arene, ou la place vuide, qui étoit au milieu, eſt à moitié comblée; les ſouterrains, qui ſervoient à enfermer les bêtes feroces, le ſont encore plus; les degrés, placés tout autour pour ſervir de ſieges aux ſpectateurs, ont été enlevés; la plûpart des voûtes des corridors ſont detruites ou tombent en ruines; & parmi les grands eſcaliers qu'il y avoit pour y monter, le mieux conſervé eſt à peine praticable.

On ne peut s'empecher d'être penetré de la plus vive indignation contre ceux qui ont detruit ce ſuperbe monument de la puiſſance Romaine. Les Barbares, qui ravagerent Rome en 546, ſous Totila, furent les premiers qui l'endomagerent; mais divers ſeigneurs Romains l'ont bien degradé davantage, en y prenant des matériaux pour ſe bâtir des Palais, qui, quoique beaux en eux-mêmes, ne ſeront néanmoins regardés que comme des taniéres lorſqu'on les metra en parallele avec le Coliſée.

Comme un grand nombre de Chretiens, & l'Architecte même de l'Amphithéâtre, S. Gaudentius, y ont ſouffert le martyre, on y a bâti dans la ſuite une petite Egliſe, dediée à *Nôtre Dame de Pitié*, & treize Oratoires autour de l'arene en memoire des myſteres de la Paſſion, que Benoît XIV fit reparer en 1750, & où l'on fait les exercices de la *Via-Crucis*.

Dans la Place du Coliſée, en face de l'Arc de Tite, on voit encore les reſtes de la fontaine, où les Gladiateurs alloient ſe deſalterer, & qui fut appellée *Meta Sudans*, parcequ'elle avoit la forme d'une borne, & que l'eau ſortant du ſommet, la baignoit tout autour.

L'ARC DE CONSTANTIN [2] eſt tout près de là, au commencement de la rue qui conduit à S. Grégoire. Le Sénat & le Peuple Romain le firent élever en l'honneur de Conſtantin le Grand, après la grande victoire que ce Prince remporta au Nord de la Ville, ſur le Tyran Maxence. Il eſt d'ordre Corinthien & compoſé de trois arcades. Chaque face eſt ornée de quatre colomnes cannelées de jaune antique, & de pluſieurs bas-reliefs de merite bien different. Les uns, faits du tems de Conſtantin, ſe reſſentent beaucoup de la barbarie dans laquelle les beaux arts commençoient alors à tomber. Les autres au contraire, enlevés de quelque monument de Trajan, preſentent des beautés, qui indiquent un ſiécle où la ſculpture étoit à ſa perfection. Ceux-ci ſont au nombre de vingt. Il y en a dix de forme quarrée, qui ſont dans l'attique, huit ronds au deſſus des portes laterales, & deux autres plus grands au-deſſous du grand Arc.

Tous ces bas-reliefs & les huit belles figures de Daces, placées ſur les colomnes, & dont le Cardinal Léopold de Médicis fit enlever les têtes dans le dernier ſiécle, ſe raportent aux expeditions & aux victoires de Trajan. Ce qui montre qu'ils ont été tirés d'un monument plus ancien. Mais ſi on fait reflexion que la maſſe générale de cet Arc & les maſſes particulieres ſont excellentes; que les pleins & les vuides ont un juſte rapport entr'eux; que les colomnes ſont très bien proportionnées & les ornemens judicieuſement placés; & que les points de vue de face & de côté, de près & de loin, ſont très-beaux & qu'ils preſentent une belle exécution avec une très-grande magnificence, on ſera perſuadé que ce monument n'a pas été fait du tems de Conſtantin, & que c'eſt un des

[1] Voyez planche 8. [2] V. plan. 1, n. 17, & plan. 7.

des quatre arcs du *Forum Trajanum* qu'on a seulement transporté où on le voit aujourd'hui, en y ajoutant une inscription en l'honneur de Constantin & quelques autres mauvais ouvrages.

De cet arc on descend à S. Grégoire le Grand, Eglise célebre de Camaldules, bâtie sur le mont Célius, à l'endroit qu'on appelloit autrefois *Clivus scauri*, & sur l'emplacement même de la maison paternelle de S. Grégoire, où il avoit fondé lui-même un Monastere & une Eglise dediée à S. André Apôtre. La façade & le grand escalier qui y conduit, avec le double portique, furent construits en 1633 par le Cardinal Scipion Borghese, sur les desseins de Jean-Baptiste Soria. Ce portail, décoré de deux ordres de pilastres, l'un Ionique & l'autre Corinthien, forme un fort bon effet. Entre le portail & l'Eglise il y a une cour environnée de portiques, formés par des arcades d'ordre Ionique, & sous lesquels on voit deux colomnes de porta-Santa, deux autres d'une belle bréche dont les pierres sont blanches-rouges-grises, & quantité de mausolées en marbre rangés avec goût. La nef de l'Eglise, qui a été rebâtie vers l'an 1725, est d'une bonne proportion, & décorée d'une espece d'ordre composé, dans lequel on a inseré un petit ordre Ionique pour la décoration des bas-côtés. On y remarque huit colomnes de granite. La voute a été peinte par Placide Costanzi, & le maître autel est orné de beaux marbres & d'un tableau de Balestra, qui représente S. André appuyé sur la Croix, regardant la S. Vierge & l'Enfant Jesus qui semble en avoir peur. Parmi les autres peintures on distingue S. Grégoire dans la chapelle qui est au fond des bas-côtés à droite, tableau d'André Sacchi, d'une bonne couleur; au second autel de la nef à gauche, une Vierge, de Pompée Battoni, avec d'autres Saints & deux petits enfans qui sont très-bien pensés; & enfin S. Grégoire en Priere au milieu des anges, placé sur l'autel d'une des chapelles, qui sont au bout de ces bas-côtés près du Sanctuaire. C'est un morceau d'Annibal Carrache, d'une composition mediocre, mais l'un des mieux coloriés de ce grand maître.

A côté de S. Grégoire, dans l'enclos des Camaldules, sont trois autres petites Eglises, qui donnent toutes sur une même cour, & qui sont dédiées à S. Silvie, à S. André & à S. Barbe. L'autel de celle de *S. Silvie*, mere de S. Grégoire le Grand, est orné de la statue en marbre de la Sainte & de colomnes très-rares de porphyre verd & d'albâtre fleuri. Le cul-de-four en a été peint à fresque par le Guide en 1608, par ordre du Cardinal Borghese. Il représente un concert d'Anges, qui a de la reputation, & qui cependant est au-dessous de celle de ce grand peintre.

L'Eglise de *S. André* est de l'architecture du Dominiquin. L'autel est orné de deux colomnes de verd antique & d'un bon tableau du Cavalier Roncalli de Pomerancie, représentant la Vierge, S. André & S. Grégoire. On voit sur les côtés les deux superbes peintures à fresque du Dominiquin & du Guide, placées l'une vis-à-vis de l'autre, dans lesquelles ces deux artistes incomparables se font comme disputés la gloire de la préférence. A gauche c'est S. André allant au Martyre, par le Guide: l'ordonnance de ce tableau est magnifique. A droite, est la flagellation de S. André, par le Dominiquin: les figures en sont admirablement bien composées. Ces deux morceaux renferment l'un & l'autre des beautés si singulieres & si différentes qu'il est assez difficile de decider de celui qui l'emporte sur l'autre. C'est dans cette chapelle que S. Grégoire recitoit ses homélies.

Dans la troisieme Eglise, qui est celle de *S. Barbe*, on remarque deux colomnes de bréche jaune; une statue de Saint Grégoire assis, de marbre blanc, ébauchée par Michel-Ange & terminée par Nicolas Cordieri; & une grande table de marbre, sur laquelle Saint Grégoire servoit tous les jours à dîner 12 pauvres pelerins, & où il vit un jour un Ange qui y occupoit une place, ce qui determina ce Saint Pape à y ajouter toujours un treizieme pauvre; ce qui s'observe encore aujourd'hui dans le Palais Pontifical.

Près de ces petites Eglises, de l'autre côté de la rue qui va à S. Etienne le Rond, est l'ancienne Eglise des *Saints Jean & Paul*, bâtie dans le V siécle, par S. Pammachius, à l'endroit même où étoit la maison de ces deux Saints Martyrs, decapités sous Julien l'Apostat. Elle appartient aujourdhui a l'ordre des Passionistes. On y entre par un ancien portique, & il y a deux lions de porphyre à la porte. L'interieur est divisé en trois nefs par 30 colomnes de marbres rares, & l'on remarque dans les chapelles quelques bonnes peintures; mais ce qui en fait le principal ornement sont les colomnes antiques, parmi lesquelles on en compte 16 de granite noir, deux de blanc veiné en-dedans de la porte, huit dans le portique, six de granite rouge, & deux de noir & blanc placées au-dessous de l'orgue. Les corps des Saints Titulaires repose sous le maître autel, & celui de S. Saturnin sous l'autel de sa chapelle, dans une belle urne de porphyre, ce qui en fait un des plus riches autels de Rome. Dans l'enclos des Passionistes & aux environs on trouve quantité de ruines, mais on ne sçait pas trop à quels édifices anciens elles ont appartenu.

La rue qui est au Midi de S. Grégoire, conduit à l'ancienne Eglise de *S. Sixte* [1], desservie aujourdhui par des Dominicains, &

[1] Voyez planche 1, n. 18.

enſuite [a] celle de S. Jean-Porte-Latine, qui fut bâtie vers l'an 772, ſur les ruines d'un ancien *Temple de Diane d'Epheſe*, & qui appartient à preſent aux Religieux Minimes de la Province Romaine. Elle eſt diviſée en trois nefs, ſoutenues par des colomnes de marbre ou de granite. Parmi les peintures dont elle eſt ornée, on diſtingue le tableau du maître autel; que l'on croit, du pinceau de Frederic Zuccheri.

On voit tout auprès, la chapelle de *S. Jean in Oleo*, bâtie dans l'endroit même où S. Jean l'Evangeliſte fut plongé dans l'huile bouillante. Elle eſt de figure ronde, & fut refaite en 1658 par le Cardinal Paolucci, ſur les deſſeins du Borromini. On y montre les inſtrumens du Martyre du Saint Evangeliſte.

La Porte Latine, qu'on trouve enſuite, tire ſon nom de l'ancienne route du Latium, qui étoit une des plus fréquentées de toutes celles des environs de Rome. Il paroît qu'elle eſt encore telle qu'elle étoit autrefois.

De cette porte on remonte le long des murs de la Ville, & on arrive ſur le mont Celius, où ſont la Villa Mattei, prés de S. Etienne le Rond; l'Egliſe de S. Marie de la Navicella, & celle de S. Thomas *in formis*.

La Villa Mattei [2], placée dans une ſituation trés-avantageuſe pour la ſalubrité de l'air qu'on y reſpire, & pour la vue, qui de tous les côtés eſt agréable & variée, étoit autrefois la plus belle qu'il y eut à Rome, & quoiqu'elle ait beaucoup perdu de ſon ancienne magnificence, on va la voir encore avec plaiſir, à cauſe du grand nombre d'antiquités qui y ſont reſtées. Le jardin eſt planté de façon qu'il paroît beaucoup plus vaſte qu'il n'eſt, par la maniere dont les allées ſont diſpoſées, & les beaux points de vue qu'on découvre des terraſſes. On y aperçoit de tous les côtés de belles fontaines, des colomnes antiques, des inſcriptions, des termes, des ſtatues, des buſtes, des têtes eſtimées, & une grande quantité d'urnes ſepulcrales de toutes les formes & de toutes les grandeurs.

Devant une des faces de la maiſon, il y a une grande piece de gazon, environnée d'arbres, a laquelle on a donné la forme d'un cirque, & où l'on voit un obéliſque de granite, formé de deux pieces, dont la ſuperieure eſt couverte de caracteres hieroglyphiques. Vis-a-vis, dans la portion circulaire, on remarque une tête coloſſale antique, qu'on dit être d'Alexandre le grand, & qui a été faite pour une ſtatue de 93 palmes de hauteur. Cette tête, trouvée ſur le mont Aventin, n'eſt point du tout outrée. Elle eſt vraie comme la nature & toutes les parties en ſont dans de belles proportions. C'eſt dans cette eſpece de cirque que dine le Cardinal Vicaire, ou ſon Vicegerent, lorſque, le Jeudi gras, il va faire la viſite des ſept Egliſes, accompagné quelquefois de quatre ou cinq mille perſonnes, auxquelles les Peres de l'Oratoire donnent à dîner dans le même endroit.

Le petit palais de cette Villa n'a rien de bien ſuperbe, mais on y trouve pluſieurs ſtatues anciennes & modernes, qui ſemblent être placées là pour faire comparaiſon des unes avec les autres. Je n'en parle pas en particulier pour ne pas rendre cet article trop long.

S. Marie de la Navicella, eſt à côté de l'entrée de la Villa Mattei. Cette ancienne Egliſe où étoit autrefois la maiſon de Cyriaca, Dame Romaine, qui donna la ſepulture à S. Laurent, a été rebâtie par Léon X ſur les deſſeins de Raphaël. On y voit 18 colomnes de granite noir & verd, qui ſont trés-eſtimées, & deux autres de porphyre, qui ornent l'entrée du presbytere. Les peintures de la friſe ſont de Jules Romain & de Perin de Vaga. Elle s'appelloit autrefois *S. Maria in Dominica*.

La Navicella, dont elle a pris ſon ſurnom moderne, eſt une petite barque antique de marbre, qu'on voit dans une place devant l'Egliſe, & qui a quinze palmes de long. La forme en eſt bonne, mais la ſculpture n'en eſt pas eſtimée.

Au bout de cette place on voit la porte de l'ancienne Egliſe de S. Thomas in Formis, qui fut ornée de marbres & de moſaïques par S. Jean de Matha, & dont il ne reſte plus *aujourdhui* qu'une chapelle, où le chapitre de S. Pierre, de qui elle depend, vient faire l'office le jour de la fête de ce Saint Apôtre. Elle a tiré ſon ſurnom, *in formis*, de l'aqueduc de l'eau Claudia, dont on voit des reſtes depuis cette Egliſe juſqu'à la porte Majeure.

La Villa Casali [3] eſt tout près de-là, vis-à-vis S. Etienne le Rond. On va y voir pluſieurs belles antiques, qui ont été trouvées dans l'endroit même. Au Nord de cette Villa on trouve la petite Egliſe de *S. Marie Imperatrice*, & celle des *Saints quatre Couronnés* [4], avec un conſervatoire pour les pauvres filles orphelines, établi par Pie IV dans un ancien Palais, qui a été habité autrefois par les Souverains Pontifes. L'Egliſe fut bâtie par Honorius I en 630; & quoiqu'elle ait été retablie pluſieurs fois, on y voit encore de peintures fort anciennes.

XI. QUAR-

[1] Voyez planche 1, n. 19. [2] V. plan. 1, n. 20. [3] V. plan. 1, n. 21. [4] V. plan. 1, n. 22.

XI.

QUARTIER DE SAINT ANGE,

Où sont les restes du Théâtre de Marcellus, le Palais Mattei, & la Juiverie.

CE Quartier est le plus petit de tous, n'ayant que 698 cannes de circuit, c'est-à-dire un peu plus d'un mille. Il est situé entre le Tibre & les Quartiers de la Pigna, de S. Eustache, de la Regola, de la Ripa & du Capitole. Il renferme le petit mont Savelli, & occupe en partie les anciennes regions de la Via-Lata & du Cirque-Flaminien [1]. Il a pris son nom de l'Eglise de *Saint Ange in Pescheria*, qui est la principale du Quartier.

Le THEATRE DE MARCELLUS, qui est l'édifice de ce Quartier que les curieux desirent le plus de voir, est situé entre le Pont Quattro-Capi & la Place Montanara. Il fut bâti par Auguste pour éterniser la memoire de Marcellus, son neveu. Le diametre de ce Théâtre étoit de 538 palmes, & il pouvoit contenir trente mille spectateurs. La partie, qui en subsiste actuellement, consiste en deux rangs d'arcades décorées, qui formoient les portiques autour des degrés. Celles d'en-bas ont des colomnes Doriques, & celles d'en-haut des colomnes Ioniques, engagées dans le mur d'un peu moins de la moitié de leur grosseur. Ces ordres sont d'une proportion élegante & gracieuse; les chapiteaux Ioniques ont un tour agréable, & les entablemens sont d'un beau profil. C'est un très-beau reste de l'ancienne architecture Romaine, que les modernes ont pris pour modéles des ordres Dorique & Ionique, & dont ils se sont servis pour determiner la proportion de deux ordres mis l'un sur l'autre. On croit que c'est à cet endroit où Numa avoit anciennement fait bâtir le *Temple de Janus*.

Le *Palais Orsini*, qui appartenoit auparavant aux Princes *Savelli*, a été bâti sur les ruines & dans l'enceinte du Théâtre de Marcellus. On voit dans la cour deux grands tombeaux de marbre ornés de bas-reliefs. Sur le portail il y en a un qui représente des Gladiateurs combatant contre des bêtes. Le bas-relief, qui est sur la porte de la Salle, avec une figure de Marc-Aurele, a été tiré de l'arc de Triomphe de cet Empereur. Dans les appartemens on remarque une statue célebre de C. Popilius; plusieurs bustes antiques; & differentes belles peintures, dont les principales sont un S. Jérôme, du Dominiquin; un autre Saint Jérôme & un Alexandre le Grand, par le Carravage; deux têtes, du Carrache; l'entrée du Prince Savelli, Ambassadeur extraordinaire de l'Empereur sous Paul V, peinte par Tempesta; l'audience qu'il eut du Pape, par Pierre de Cortone; & le repas, que le Pape lui donna, par le Dominiquin.

En tournant ce Palais, on le Théatre de Marcellus, on vient à l'Eglise collégiale & paroissiale de S. ANGE IN PESCHERIA, bâtie vers le milieu du VIII siécle, & embellie en 1700 par le Cardinal Charles Barberin. Le portique, dont on y voit les restes, reparé par l'Empereur Septime Severe, & qui occupe une partie du *marché au poisson*, étoit, à ce qu'on croit, le *portique d'Octavie*, appellé ensuite *Portique de Severe*. C'est un quarré long, ayant ses quatre faces paralleles & de même décoration. Les deux principales sont ornées chacune de quatre colomnes & de deux pilastres d'ordre Corinthien couronnés d'un entablement regulier, & d'un timpan avec son fronton; le tout d'une trés-belle proportion & d'une exécution excellente.

Vis-à-vis de ce portique, on voit, dans la cour d'une maison, trois colomnes antiques, qui, à ce qu'on pretend, faisoient partie du *Temple de Junon*, ou du *Temple de Bellone*, près duquel il y avoit la *colomne Militaire*, de dessus laquelle on decochoit une fleche lorsqu'on vouloit declarer la guerre.

Du marché au poisson, ou pescheria, on monte a *S. Ambroise de la Massima*, ancienne Eglise de Bénédictines, appellée autrefois *S. Marie in Ambrosio*, & construite à l'endroit où étoit la maison paternelle de S. Ambroise, Archevêque de Milan. Elle fut rebâtie en 1606, aux depens du Cardinal Louis Torres & de Béatrice sa sœur qui s'y fit Religieuse. On remarque au maître autel un tableau du Saint titulaire, par Ciro Ferri; au second autel à droite, la deposition de la Croix, par Romanelli, au premier à gauche, un beau S. Etienne, de Pierre de Cortone; & quelques peintures du Cavalier d'Arpin dans la chapelle de la Vierge.

Au Nord de ce monastere est la *place Serlupi* près de l'Eglise de S. CATHERINE DES FUNARI [2], ou des Cordiers, avec un conservatoire de filles, sous la direction de Religieuses de l'ordre de S. Augustin. Elle a été rebâtie en 1544 par le Cardinal Cesi, sur les desseins de Jacques de la Porte, avec une jolie façade décorée en pilastres. On y remarque plusieurs peintures de Frederic Zuccheri, & une S. Margherite copiée d'aprez Annibal Carrache & retouchée par lui-même. Cette Eglise se trouvoit autrefois au milieu du *cirque Flaminien*, qui donnoit son nom au Quartier.

Derriere S. Catherine, dans la rue des *Bottegue oscure*, est la petite Eglise de *S. Stanislas des Polonois*, appellée auparavant *S. Sauveur in Pensili*, & à côté, le vaste PALAIS MATTEI, bâti par Charles Maderne, dans l'en-

[1] Voyez planche 2. [2] V. plan. 23.

l'enceinte du Cirque Flaminien. Sa décoration est seulement en croisées; mais l'architecture en est pure, de même que les détails. Il est remarquable par quantité de statues, de bas-reliefs, d'inscriptions & de bonnes peintures. Dans la cour, un bas-relief antique de bon style, avec un taureau conduit au sacrifice; deux jolis petits bas reliefs représentant des Bacchanales; un autre avec un sacrifice Egyptien; une fête d'Isis; un Empereur nouvellement élu porté par des soldats au Temple de Jupiter Capitolin; Achille pleurant la mort de Patrocle [1]; une chasse de l'Empereur Commode contre des lions & des ours; des statues de Jupiter, de Pallas, de l'Abondance. Sur l'escalier il y a quatre siéges antiques, dont l'un de basalte & trois de marbre de Paros. Dans la loge, qui est au premier étage sur la cour, on voit un grand & beau bas-relief représentant un consul qui fait punir un coupable; un autre avec une petite Bacchante bien drapée & bien composée, allant au sacrifice; les quatre saisons; un prisonnier que l'on immole; le sacrifice d'une chevre à Priape, sur une petite urne: la table Héliaque; la chasse de Méléagre; l'enlevement de Proserpine; les trois Graces; Pelée avec Thetis [2], qu'on prend communement pour l'adultere de Mars; le sacrifice d'Esculape; des Bacchanales; quatre colomnes, dont deux ont de paniers en forme de chapiteaux; des statues Grecques d'Apollon, d'une Muse; des busles d'Hadrien, d'Antonin Pie, de Marc Aurele, de Luce Vere, de Commode, de Severe, d'Hercule, & d'Alaxandre le Grand placé au-dessus de la porte.

Parmi les busles qu'il y a dans les appartemens on distingue celui de Trebonién Galle & le fameux buste de Ciceron, où le nom est antique; & parmi les peintures on remarque une Assomption, de Raphael; J. Carreté dans le Jardin, du Carravage; une Nativité, du Bassan; un S. Pierre, par le Guide; un Bassan bien composé représentant des gens à table; & des fresques de l'Albane, du Lanfranc, du Dominiquin & d'autres éleves du Carrache.

L'isle, que forme ce vaste palais, renferme cinq bâtimens distincts, dont le principal est celui que nous venons de decrire. Le second, bâti en 1564 sur les desseins de l'ammanati, est vers S. Luce; le troisiéme, construit par Breccioli, donne sur la place de *l'Olmo*; le quatriéme, de l'architecture de Vignole, est sur la *Place Paganica*; où l'on voit la petite Eglise des *SS. Sebastien, & Valentin*, ornée d'un tableau de S. Sébastien, par le Cavalier d'Arpin; & le cinquieme donne sur la *Place Mattei*, décorée par la belle fontaine des Tortues, que les Magistrats de Rome firent faire, sur les desseins de Jacques de la Porte, & où l'on admire quatre statues de bronze, du célebre Thaddée Landini, de Florence.

A l'occident de cette place est le *Palais Costaguti* [3], autrefois *Patrizi*, de l'architecture de Charles Lombardi, d'Arezzo. On y remarque une célebre peinture du Dominiquin, représentant la Vérité découverte par le Tems; & plusieurs autres excellentes fresques, faites par l'Albane, le Guerchin, le Cavalier d'Arpin, le Lanfranc, & par Romanelli. Derriere celui-ci on trouve le *Palais Boccapaduli* [4], remarquable par plusieurs beaux tableaux, sur-tout les sept Sacremens, du Poussin, qui vont de pair avec les plus belles peintures de Rome.

La *Place Judea* [5], qui se trouve au Midi de ce Palais, avec une assez jolie fontaine, est devant le *Ghetto*, ou la *juiverie*, située le long du Tibre, entre S. Thomas à Cenci & le pont des Quattro-Capi. C'est une enceinte, où Paul IV obligea les Juifs à se retirer, pour les separer des Chretiens, les assujetissant même à porter une marque distinctive à leur chapeau.

XII.

QUARTIER DE LA RIPA,

Où sont l'Eglise de Saint Marie in Cosmedin, l'Isle S. Barthélemi, & les ruines des Thermes de Caracalla.

LE circuit de ce Quartier est de 4108 cannes, c'est à-dire de plus de six milles. Il est situé au Midi de la Ville, entre le Tibre, les quartiers du Capitole & de Saint Ange, & la partie des murs de Rome où sont les portes de S. Paul & de S. Sébastien. Il renferme l'Isle Saint Barthélemi, le mont *Testaccio* & le mont Aventin. Il occupe l'ancienne region de l'Aventin, & partie de celles de la *Piscina-Publica*, de la *Porta-Capena*, du *Forum-Romanum* & du grand Cirque. Son nom vient de la *Ripa*, c'est-à-dire, de la rive du fleuve, sur laquelle il est situé [6].

L'ISLE S. BARTHELEMI, formée par le Tibre, entre le Pont S. Barthélemi & celui des Quattro-Capi, a à-peu-près la forme d'un vaisseau. Elle se forma, ou du moins s'accrut de maniere à pouvoir être frequentée après l'expulsion des Tarquins, & fut appellée *insula Tiberina*, & ensuite *Lycaonia*. Il y avoit un Temple célebre, dedié à *Esculape*, sur les ruines duquel a été bâtie l'Eglise de S. BARTHELEMI [7], qui aujourdhui donne son nom à l'Isle, & qui avant le X siécle étoit appellée *S. Adalbert*. Elle a été Collégiale jusqu'en 1513, que Léon X la ceda aux Mineurs Observantins. La façade, qui

[1] Voyez planche 87. [2] V. plan. 82. [3] V. plan. 2, n. 1. [4] V. plan. 2, n. 2.
[5] V. plan. 2, n. 3. [6] V. plan. 3. [7] V. plan. 3, n. 1.

qui eſt de l'architecture de Martin Lunghi, eſt ornée de quatre colomnes de granite, & la nef du milieu eſt portée par 24 colomnes antiques, dont 16 ſont de granite, cinq de marbre de Paros, & trois de marbre d'Afrique. L'ancien pavé étoit auſſi formé de marbre & de porphyre en compartimens. On en voit encore quelques reſtes dans la chapelle de S. Paulin, qui eſt à côté du maître autel, & où l'on revére le corps de ce Saint. On peut regarder le grand autel comme l'un des plus riches de la Ville, puiſqu'il eſt orné de quatre belles colomnes de porphyre, & d'un grand vaſe de la même matiere, qui ſervoit autrefois dans des Thermes, & dans lequel on a placé le corps de S. Barthélemi, transporté de Lipari à Rome en 983. Parmi les peintures de cette Egliſe on en remarque quelques unes d'Antoine Carache.

En face de S. Barthélemi ſont l'hôpital & le convent des freres de la Charité, appellés en Italie *Benfratelli*, avec une Egliſe, dediée a *S. Jean Calibite* [1], & bâtie dans l'endroit où étoit la maison paternelle de ce Saint. C'étoit autrefois un monaſtere de Bénédictines, où S. Pie V établit ces Religieux hoſpitaliers en 1572. Leur Egliſe eſt petite, mais elle eſt richement décorée en marbres, en ſtucs dorés & en bonnes peintures, parmi leſquelles il y en a pluſieurs du Corrado.

Le *Pont S. Barthélemi*, par lequel on paſſe de l'iſle au quartier de Tranſtevere, eſt l'ancien *Pont Ceſtius*, bâti du tems de la Republique, & retabli en 375 par les Empereurs Valentinien, Valens & Gratien. La conſtruction en eſt d'un beau ſtyle. Le *Pont des Quattro-Capi*, qui eſt de l'autre coté, vers la Juiverie, n'eſt pas moins bien bâti. Il fut conſtruit peu après la conjuration de Catilina, par les ſoins du Cenſeur Fabricius, & appellé en conſequence *Pons Fabricius*.

Après avoir paſſé ce pont ou trouve d'abord la petite Egliſe de Saint Grégoire [2], de la confrérie de la Divine Pitié, ſituée devant la grande porte de la Juiverie; & enſuite le *Palais Lercari*, d'où, en ſuivant les rues qui terminent le Quartier, on ſe rend à l'Egliſe collegiale de *S. Nicolas in Carcere* [3], bâtie près de la *priſon du peuple*, qui avoit été conſtruite par Claudius le Decemvir, & dans laquelle arriva le fait memorable de tendreſſe filiale qu'on a ſi ſouvent célebré ſous le nom de Charité Romaine. Cette Egliſe fut retablie en 1599 ſur les deſſeins de Jacques de la Porte. Elle eſt ſoutenue par des colomnes antiques, dont quatre ſont de marbre blanc cannelées, & quatre de marbre jaune d'Afrique, que l'on dit être du Temple de Junon. Le maître autel eſt orné d'un ancien tombeau de porphyre noir, qui eſt trés-rare, & où il y a deux têtes Egyptiennes en relief. On y remarque auſſi quelques bonnes peintures.

Au Midi de cette Egliſe, ſe trouve celle de *Sainte Galle*, appellée autrefois *S. Marie in Portico*, avec un hôpital conſiderable, où l'on reçoit les pauvres qui n'ont point d'azyle, & les convaleſcens qui ſortent de la Trinité des Pelerins. Elle eſt deſſervie par les Clercs Reguliers de la Mere de Dieu, & a été bâtie à l'endroit même de la maiſon de la Sainte titulaire. Sa façade eſt de l'architecture de Mathias de Roſſi. Les deux Anges de ſtuc qu'on y voit en adoration, ſont du Cavalier Bernin.

Près de Sainte Galle, dans la rue qui mene à Notre Dame de Conſolation, on voit la petite Egliſe de *S. Homobon* [4], appellée autrefois *S. Sauveur in Portico*; & en deſcendant de-là vers le Midi, on trouve à gauche l'Egliſe de *S. Eloy des Forgerons*, ornée de marbres & de quelques bonnes peintures; & à droite, celle de *S. Jean Baptiſte Decollé* [5], qui anciennement s'appelloit *S. Marie de la Foſſa*. Elle appartient, depuis 1450, à la confrérie de la Miſericorde, dont l'inſtitut eſt d'aſſiſter les criminels depuis le minuit qui precede leur exécution, juſqu'à la mort. On y remarque des peintures du Cavalier Roncalli & d'autres bons maîtres.

Un peu plus loin, ſur la gauche, eſt l'ancienne Egliſe de S. *George in Velabro*, qui appartient aujourdhui aux Auguſtins dechauſſés, & qu'on croit avoir été bâtie ſur les ruines de la *Baſilique de Sempronius*. L'interieur en eſt décoré à la moderne, & la grande nef eſt ſoutenue par vingt colomnes antiques, dont douze de granite d'Egypte, quatre de marbre de Paros cannelées, & quatre plus petites, auprès du maître autel, d'un granite noir, dont le grain fin reſſemble à celui du porphyre.

Le *Velabrum*, où cette Egliſe eſt ſituée, étoit un étang, ſur lequel les barques alloient juſqu'au pied de l'Aventin, & qui fut deſſéché par Tarquin l'Ancien. C'eſt-là que Rémus & Romulus furent expoſés après leur naiſſance.

A côté de S. George eſt un *arc de Septime Severe*, qui fut érigé en l'honneur de cet Empereur & de ſon fils Caracalla par la communauté des orfévres. L'ouverture en eſt quarrée, & les ſculptures, dont il eſt chargé, ſont d'un travail fort mediocre. Le *Forum Boarium* s'étendoit depuis cet arc juſqu'à la place de S. Marie Egyptienne, près du Tibre.

On voit tout près de-là, *l'arc de Janus* à quatre faces, qui paroit être un de ceux que Stertinius fit élever dans le *Forum Boarium* pour la commodité de ceux qui y trafiquoient. Il eſt de forme quarrée dans ſon plan, & chaque face eſt partagée en une arcade dans le milieu, & deux pleins ſervant de pile à chaque côte. La diſpoſition générale de cet ancien monument eſt bonne; & il y a un bon rapport entre les pleins & les vuides, de même

1 Voyez planche 3, n.2. 2 V. plan.3, n.3. 3 V. plan.3, n.4. 4 V. plan.3, n.5. 5 V. plan.3, n.6.

me qu'entre la hauteur & la largeur.

Près de cet arc est l'ouverture de la *Cloaca Maxima*, ou du grand égout, qui reçoit les eaux de la célebre *Fontaine de Juturne*, appellée aujourdhui la *Fontaine de S. George*, & dont la voûte antique est de la plus belle construction. Elle est formée de gros blocs de pierre joints à crud, sans chaux ni ciment, & a son embouchure dans le Tibre près de Notre Dame du Soleil. Cette voûte est si large & si haute que la plus grande voiture y pourroit rouler aisément.

En prenant de-là vers le Couchant, on passe devant la petite Eglise de *S. Anianus*, de la confrérie des garçons cordonniers, & on vient au *Pont S. Marie*, qui est l'ancien *pons Palatinus*, appellé aujourdhui *Ponte Rotto*, parcequ'ayant été rompu par le grand débordement de 1598, il n'en subsiste plus gueres que la moitié. C'est le premier pont de pierre qui ait été bâti à Rome. Il fut commencé par Marcus Fulvius, Censeur, & terminé par Scipion l'Africain.

Devant ce pont est une vieille maison, où l'on a entassé sans goût les débris de quelque ancien monument, & qu'on appelle vulgairement le *Palais de Pilate*.

Un peu plus bas se trouve S. Marie Egyptienne [1], Eglise des Arméniens, qui est un ancien *Temple de la Fortune Virile*, dont il reste quatre colomnes dans la façade & sept sur les côtés. Elles sont cannelées & d'ordre Jonique. Le Temple, qui est aujourdhui enterré jusques au-dessus de la base, a en longueur deux fois sa largeur, & les espaces qui sont entre les colomnes sont de deux de leurs diametres & un quart. La nef est divisée par deux Arcades formant des chapelles; & dans le fond de la nef il y a une autre arcade quarrée dans laquelle est l'autel. Le goût de l'architecture de ce monument est trés-ancien, & la disposition en est belle & élégante, mais les détails n'en sont par également bons. Il fut consacré à la S. Vierge par Jean VIII en 872, & donné aux Armeniens par S. Pie V. On conserve sous le maître autel les reliques de S. Marie Egyptienne, qui y est représentée dans un tableau estimé, peint par Frederic Zuccheri.

De-là on descend à la *place de la Bocca de la Verità*, où l'on voit une jolie fontaine, l'Eglise de S. Marie in Cosmedin, & celle de *Notre Dame du Soleil* [2], qui étoit autrefois, à ce que l'on croit, un *Temple de Vesta*. C'est un petit édifice de forme ronde [3], environné par-dehors de vingt colomnes Corinthiennes cannelées, & par-dedans d'une muraille de marbre blanc trés-bien assemblé. Le toît, qui couvre toute l'Eglise, & le mur qu'il y a entre les colomnes, sont modernes & de mauvais goût. Son aspect, avant qu'il fut ruiné, devoit être très-agréable. Pendant long tems il a été appellé *S. Stefano - delle-Carrozze*.

S. Marie in Cosmedin [4], qui est de l'autre côté de la place, est une Eglise Collégiale & Paroissiale, bâtie par les premiers Chretiens sur les débris du *Temple de la Pudicité*, dans lequel les seules femmes Nobles avoient droit d'entrer, & dont on y voit encore huit colomnes Composites engagées dans le mur qui separe la nef du Porche. On trouve sous ce porche, orné de colomnes antiques, un grand mascaron de marbre, qui paroît avoir servi à rendre des oracles, & qu'on appelle la *bocca della verità*, parceque le peuple a supposé qu'on y faisoit mettre la main a ceux que l'on vouloit faire jurer, dans la persuasion que la bouche se fermeroit & retiendroit la main de celui qui oseroit y faire un faux serment. Il y a sous le maître autel, qui est orné de quatre colomnes de granite, une belle urne de porphyre, dans laquelle se conservent plusieurs reliques de Martyrs. L'Image de la Vierge, qu'on y revére, est une de celles qu'on apporta de la Grece dans le VIII siécle, lors de la persecution des Iconoclastes. La tradition porte que ce fut là, où S. Augustin enseigna publiquement la Rhétorique avant d'aller à Milan.

Derriere cette Eglise, dans le vallon qui regne entre le mont Palatin & le mont Aventin, étoit le *grand Cirque* [5], où l'on célebroit des fêtes superbes, instituées par les Romains dès le tems de la fondation de la Ville dans l'intention de surprendre & d'enlever les filles des Sabins, qui viendroient y assister. Ce magnifique édifice avoit 2500 palmes de long sur 1280 de large, & contenoit plus de trois cens mille spectateurs. Il étoit décoré de beaux portiques; de deux obélisques Egyptiens, qui sont ceux de S. Jean de Latran & de la place du Peuple; de plusieurs statues placées sur des colomnes, & d'autres ornemens précieux; mais il n'en reste plus aujourdhui que la place, occupée par des jardins, dont les cultivateurs degradent tous les jours ce qui subsistoit de l'ancienne enceinte.

Par la rue qui est au Midi de S. Marie-in-Cosmedin, on passe à côté des *Salines*, des ruines de l'ancien *Pont Sublicius*, & de la petite Eglise de *S. Anne des Calzettari*, d'où l'on peut monter sur le mont Aventin, où l'on voyoit autrefois un grand nombre de Temples, dont il ne reste à present que quelques ruines. Le premier édifice considérable qui s'y presente aujourdhui est le couvent des Dominicains, avec une ancienne & célebre Eglise, dediée à S. Sabine. Elle fut bâtie en 425, dans l'endroit même où étoit la maison paternelle de cette Sainte Martyre, près du *Temple de Diane* & de celui de *Junon Reine*. Le Pape S. Simmaque en fit un titre de Cardinal, & S. Grégoire le Grand y assigna la station du premier jour de carême; d'où vient

[1] Voyez planche 3, n. 7. [2] V. plan. 3, n. 8. [3] V. plan. 25. [4] V. plan. 3, n. 9. [5] V. plan. 3, n. 10.

vient que quelquefois les Papes y vont encore tenir chapelle ce jour-là avec toute leur cour, & y faire la cérémonie des cendres. Cette Eglise, retablie en 1238 par Grégoire IX. & en 1587 par Sixte-Quint, est divisée en trois nefs par 24 grosses colomnes cannelées de marbre de Paros, qui ont encore les bases antiques & les chapiteaux Corinthiens. Dans l'ancien portique il y a un chambranle antique de marbre, quatre colomnes torses & deux autres semblables a celles de l'Eglise. Dans celui, qui est vers le Midi, on voit deux colomnes de 30 palmes de haut, qui sont d'une espece particuliere de granite tirant sur le noir, avec des veines blanches. Il y a sous le maître autel les corps de S. Sabine, de S. Serapie sa maîtresse & d'autres Saints Martyrs. La tribune a été peinte par Taddée Zuccheri. Frederic Zuccheri en a aussi peint une chapelle, & celle de S. Dominique est ornée de deux belles colomnes d'alabâtre.

Dans le couvent, qui anciennement a servi plusieurs fois pour le Conclave, & où ont demeuré plusieurs Saints personnages, on remarque un appartement pour le Pape, un cloître orné de 139 colomnes antiques, & de petites chapelles fort bien décorées.

A côté des S. Sabine est l'ancienne Eglise de S. Alexis, avec un monastere occupé aujourdhui par les Jéronimites, & qui étoit autrefois la maison d'Euphemien, Sénateur Romain, pere de S. Alexis, où ce Saint vecut 17 ans sous un escalier, pauvre & inconnu, au retour d'un long pelerinage. L'Eglise portoit anciennement le nom de S. Boniface, & étoit la quatrieme des vingt abbayes privilegiées de Rome. Elle a été rebâtie presque en entier en 1750, par le Cardinal Quirini, qui en étoit titulaire. La maître autel est orné d'un tabernacle de pierres fines & de plusieurs colomnes de verd antique, avec une balustrade de marbre. Au-dessous est une chapelle souterraine, où on revére les corps de S. Boniface, de Sainte Aglaé & de S. Alexis. L'ancien escalier de bois, sous lequel vecut & mourut ce Saint, se conserve dans la chapelle des Princes Savelli.

On trouve ensuite le grand Prieure de Malthe, bâti dans une situation agréable, à l'extremité du mont Aventin, & a l'endroit où étoit le *Temple de la Bonne Déesse Fauna*. C'est-là aussi que Rémus consulta les auspices pour la fondation de Rome & où il avoit fixé son séjour. L'Eglise de ce Prieuré, dediée à la S. *Vierge*, étoit autrefois une des 20 Abbayes privilegiées de Rome. Depuis quelques années elle a été retablie, sur les desseins du Cavalier Piranesi, par S. E. le Cardinal Jean-Baptiste Rezzonico, qui est actuellement grand Prieur de Rome. On y voit quelques tombeaux remarquables, celui sur-tout, qui est à droite en entrant, où sont en bas-relief Minerve avec les neuf Muses, le portrait d'un Romain tenant un volume, Pythagore observant le globe Celeste, & Homere avec ses ouvrages. Il sert à un Evêque de la maison Spinelli.

De-là on descend dans une plaine, située entre le mont Aventin & le Tibre, où étoient anciennement les *navalia*, ou lieux de debarquement, pour les bâtimens qui remontoient a voiles d'Ostie à Rome; les chantiers où l'on conservoit les bois de construction; les magasins pour les bleds qui venoient de la Sicile, de la Sardaigne, & de l'Afrique; & les poteries de terre, qui ont donné lieu à la formation du *mont Testaccio*, qu'on y voit à present, & qui n'est presque formé que de pots cassés quoiqu'il ait près de 300 cannes de circuit & environ 220 palmes de hauteur. On trouve sous cette éminence un grand nombre de caves d'une extrême fraîcheur, & on y a bâti des guinguettes, qui sont trés-frequentées en été. Tout cet espace étoit hors des murs. Ce fut l'Empereur Aurelien qui l'enferma dans la Ville en étendant sa nouvelle enceinte par delà la *Porte Trigemina*, & jusq'à l'endroit où est la porte S. Paul & la pyramide ou tombeau de Cestius.

Ce célebre Tombeau de Cestius[1] fait en forme de pyramide, est d'une proportion élégante & fait un trés-bel effet dans le paysage tant de loin que de près. La pyramide, revêtue au-dehors de grandes tables de marbre blanc, a environ 160 palmes de haut, independamment de la hauteur du socle, sur lequel elle est placée, & qui a exactement 125 palmes & demi en quarré. Dans le bas, on trouve une petite porte fort basse, avec un corridor qui conduit dans une petite chambre de 26 palmes de long sur 16 de large, placée sous le milieu de la pyramide. C'est la seule partie vuide qui soit dans ce monument. Elle est garnie d'un stuc trés-dur, & ornée de differentes peintures, dont les figures sont d'un heureux choix d'attitude & d'un dessein élégant. Elles sont relatives à la charge de Cestius, qui étoit l'un des Septemvir, qui présidoient aux festins des Dieux, & qui vivoit, à ce que l'on croit, sous l'Empire d'Auguste. Ce beau monument, reparé par Alexandre VII, se voit encore dans tout son entier.

On voit, à côté, la Porte S. Paul, qui a pris la place de l'ancienne *Porta Trigemina* ou *Ostiensis*, où commençoit la voie qui conduisoit à la ville d'Ostie. Il y avoit autrefois un portique depuis cette porte jusqu'à la Basilique de S. Paul sur une longueur de plus d'un mille. Les colomnes en étoient de marbre, & la couverture de plomb doré; mais il n'en reste plus aucun vestige. On trouve aujourdhui sur cette route, la chapelle de *S. Sauveur*, bâtie dans l'endroit où S. Paul demanda à S. Plautille, Dame Romai-

1 Voyez planche 11, & 12.

maine, un bandeau pour mettre sur ses yeux lorsqu'on lui trancheroit la tête; la *Vigne de S. Françoise*, Romaine, dont on a peint sur le mur quelques miracles; & la chapelle de la *Séparation de S. Pierre & de S. Paul*, où ces saints se séparérent l'un de l'autre pour aller au Martyre.

S. Paul-hors-des-Murs [1], que l'on trouve ensuite, est une grande & célebre Eglise de Bénédictins, l'une des cinq Eglises Patriarchales & des quatre principales Basiliques de Rome. Cet édifice, l'un des plus beaux de l'antiquité Chretienne, fut élevé par Constantin le grand, à la priere de Saint Silvestre I, sur une partie d'un ancien cimetiere, où S. Paul avoit été enterré pour la premiere fois. La partie superieure de la façade est ornée d'anciennes mosaïques, mais le portique a été fait en 1725 par ordre de Benoît XIII, qui a aussi fait abaisser le terrein au niveau de l'Eglise. Les trois grandes portes, par lesquelles on y entre, sont de bronze, & ornées de bas-reliefs. Elles furent faites en 1070 par Pantaléon Castelli, Consul Romain, qu'on y voit représenté à genoux devant une image.

L'interieur de la Basilique, long de 355 palmes sans compter la tribune où est placé l'autel, & large de 203, contient des richesses immenses, & paroit cependant avoir un air pauvre à cause du couvert qui n'est qu'une charpente, & du pavé composé seulement de fragmens irreguliers d'anciens monumens en marbre. On y remarque 140 colonnes antiques, dont 28 de porphyre, & 80 de marbre ou de granite, qui, placées sur quatre rangs, divisent l'Eglise en cinq nefs. Les 40 de la nef du milieu, qui ont été tirées du mausolée d'Hadrien, & dont la hauteur est d'environ 50 palmes, sont Corinthiennes, & d'une seule piece de marbre de Paros d'un bon galbe, & rudentées au tiers, chose assez rare dans l'antique. La mosaïque du grand arc de la nef fut faite en 440. Elle est très-estimée, & représente J.C. avec les 24 vieillards de l'Apocalypse.

On monte à la croisée par deux marches de marbre, qui répondent aux nefs laterales, & dont les arcs sont soutenus par des colonnes de granite d'une grosseur extraordinaire. L'autel Patriarchal, sous lequel sont des reliques de S. Pierre & de S. Paul, est isolé & placé en face de la grande nef, sous un pavillon, terminé par un ornement Gothique de forme pyramidale, & soutenu par quatre colonnes de porphyre de 29 palmes de hauteur. La plûpart des autres autels sont aussi ornés de belles colonnes de porphyre & de tombeaux de même matiere. La chapelle, qui est au fond de la croisée, du côté du Nord, est ornée de marbres précieux, & renferme un Crucifix de Cavallini, qui parla jadis à Sainte Brigitte, dont on y voit la Statue, faite par Charles Maderne. L'humidité, qui regne dans cette Eglise, a été cause qu'on ne l'a pas ornée en peintures. On y voit cependant quelques tableaux, & sur la frise de la grande nef & des croisées, on remarque les portraits de tous les Papes, ouvrage qui fut commencé dès le tems de S. Léon I.

A un mille plus loin, vers le Levant d'été, est le lieu des Trois Fontaines, qu'on appelloit autrefois *ad aquas Salvias*, & où un très-grand nombre de Chretiens ont souffert le Martyre. On y trouve aujourdhui trois Eglises, dont l'une est dediée à Sainte Marie-*Scala-Cœli*, l'autre à S. Paul, & la troisiéme aux *SS. Vincent & Anastase*. Cette derniere fut bâtie en 624 par Honorius I, & cedée en 1140, par Innocent II, aux Moines de Citeaux. Le premier Abbé, qui y fut envoyé par S. Bernard, devint Pape sous le nom d'Eugene III. On y conserve les reliques des deux Saints Titulaires & d'un grand nombre d'autres.

S. Marie Scala-Coeli, qui est à côté, est une petite Eglise toute ronde, où un jour S. Bernard, disant la Messe pour les morts, vit une echelle qui s'étendoit jusqu'au Ciel, & les ames qui y montoient en foule. Elle a été rebâtie par le Cardinal Alexandre Farnese, sur les desseins de Vignole. La masse en est très-jolie, le plan heureux & très-regulier, & la décoration mâle, quoique simple. L'interieur est un quarré, dans lequel se trouvent des pans décorés d'un ordre Corinthien, le tout couvert d'une coupole, dont la proportion est tres-bonne. On voit à la tribune une mosaïque, qu'on regarde comme le premier ouvrage de bon goût, qui ait été fait en ce genre par les modernes. Les souterrains qu'on y trouve, sont l'ancien cimetiere de S. Zénon, où plus de dix mille Martyrs ont été ensevelis.

Derriere ces deux Eglises est celle de S. Paul aux trois Fontaines [2], bâtie à l'endroit même où ce Saint Apôtre fut décapité. Elle a été reconstruite en 1590 par le Cardinal Pierre Aldobrandin, sous la direction de Jacques de la Porte, qui a décoré le portail d'un ordre de pilastres Ioniques, au-dessus duquel se trouve un grand piedestal, qui forme une espece d'attique surmonté d'un second attique, qui est couronné d'un fronton circulaire. Le tout en est d'une Jolie masse & d'une bonne proportion. On trouve seulement que les arriere-corps sont un peu trop grands. L'interieur de l'Eglise est tres-simple. Il est décoré de deux autels & de trois fontaines en façon d'autels, qui sortirent miraculeusement aux trois endroits où bondit la tête de S. Paul lorsqu'on la lui eut tranchée. Elles sont ornées de niches en marbre, avec des colonnes de verd antique. La colonne, à laquelle le Saint fut attaché, a été placée près de la premiere fontaine. Le crucifiement de S. Pierre, qu'on voit à droite, n'est qu'une copie faite d'après un excellent

[1] Voyez planche 26. [2] V. plan. 28.

lent original du Guide, qui a été transporté dans un endroit plus sain. Les colomnes, qui décorent les autels sont de porphyre. Celles de l'autel de S. Paul, qui sont de porphyre noir, sont des pieces admirables, dont on ne connoît pas les pareilles.

Ceux, qui font la visite des neuf Eglises pour gagner les indulgences, trouvent, en allant des Trois-Fontaines à S. Sebastien, l'ancienne petite Eglise de l'*Annunciatella*, ou de l'*Annonciation* [1], près de laquelle, dans les premiers siécles du Christianisme, on avoit établi un hospice pour les pauvres pelerins qui venoient visiter les Saints lieux. Elle appartient aujourdhui à la Confrérie du Confalon.

La rue, qui est en face de la porte Saint Paul, par laquelle on rentre communement dans la Ville, conduit à un carrefour, d'où l'on voit à droite l'Eglise de *S. Sabas*, & à gauche celle de *Sainte Prisque*, bâtie à l'endroit où étoit la maison des SS. Aquila & Priscille, sa femme, qui y avoient reçu le prince des Apôtres, & dont les corps reposent dans la Confession avec celui de la Sainte titulaire. Elle fut reparée par Adrien I en 722, & appartient aujourdhui aux Religieux Augustins de la congrégation de Lombardie.

S. Sabas est une ancienne Eglise, qui étoit autrefois occupée par des Moines Grecs de l'ordre de S. Basile. On y remarque principalement un grand tombeau avec une noce en bas-relief, & 25 colomnes antiques, dont deux sont de porphyre noir, & les autres de marbre de Paros ou de granite.

Un peu plus haut, vers le Nord, on prend à droite & on vient à l'ancienne Eglise de *S. Balbine*, qui est aujourdhui desservie par les Clercs des Œuvres Pies, & qui fut consacrée l'an 336 par le Pape S. Marc, sous l'invocation du Sauveur. C'est par S. Grégoire le Grand qu'elle a été ensuite dediée à S. Balbine, Martyre. On voit, dans le couvent & dans le jardin, des restes considérables de constructions antiques.

On descend de-là à la rue, qui conduit à la porte S. Sébastien, sur laquelle on trouve à droite l'Eglise des SS. Nerée & Achillée [2], fondée par le Pape S. Jean I vers l'an 523, près d'un ancien *Temple d'Isis*, & rebâtie vers 1597 par le célebre Cardinal Baronius, qui en étoit titulaire & qui la fit ceder à sa congregation des Peres de l'Oratoire. On y voit deux grandes bases de porphyre, qui ont plus de 20 palmes de circonférence, & plusieurs belles colomnes, dont les quatre, qui soutiennent le tabernacle du maître autel, sont de marbre d'Afrique rouge & blanc, qui est fort rare & très-beau. On y remarque aussi deux chaires à la façon des plus anciennes Basiliques, & une grande chaise de marbre sur le dossier de laquelle est gravé une partie des 28 homélies, que S. Grégoire le Grand prononça dans cette Eglise.

On voit sur le derriere, au pied du mont Aventin, les ruines immenses des Thermes de Caracalla [3], qui etoient anciennement un des plus beaux & des plus grands édifices de Rome. Sa plus grande dimension interieure est de 173 cannes. On y comptoit 1600 siéges de marbre, & 3000 personnes s'y baignoient à la fois. Le tout étoit orné avec la plus grande magnificence, & on y voyoit des choses que les plus habiles mechaniciens auroient jugées impossibles; mais à present il ne reste plus rien d'entier, & quoique les murs en soient encore très-élevés, on ne pourroit pas en tirer parti comme on l'a fait des Thermes de Diocletien.

Un peu plus bas, on trouve l'ancienne Eglise de *S. Cesaire*, où sont deux autels décorés par de belles colomnes de marbre blanc & noir; & ensuite la porte S. Sebastien, située à peu près à l'endroit où étoit autrefois la *Porte Capena*, qu'on appelloit aussi *Porta Appia*, parcequ'elle étoit au commencement de la célebre *voie Appia*, décorée par un nombre prodigieux de monumens magnifiques, & pavée solidement jusqu'à Brindes. On y voit un arc antique que l'on croit être de *Nero Claudius Drusus*, & qui est orné de deux colomnes Composites de marbre chipolin, lesquelles, ainsi que leurs entablemens & leurs piedestaux, font saillie sur la masse Générale.

Hors de la porte S. Sébastien, en suivant la voie Appia, on trouve la petite Eglise de *Notre Dame des Palmes*, qu'on appelle communement *Domine, quo vadis*, parceque, suivant la tradition, ce fut près de-là que S. Pierre fuyant la persecution de Néron, rencontra N. S. la Croix sur les épaules, & qu'il lui dit ces paroles. Elle a été bâtie sur les ruines d'un célebre *Temple de Mars*, qui étoit soutenu par cent colomnes & environné de palmiers, dont l'Eglise a pris le nom. On y voit une imitation de la pierre sur laquelle N. S. imprima la trace de ses pieds lorsqu'il rencontra S. Pierre, & qui se conserve dans la Basilique de S. Sébastien, dont nous allons parler. On croit que la petite Chapelle ronde, qu'on voit au milieu du chemin, est l'endroit même où S. Pierre eut cette vision.

C'est vers le même endroit qu'étoit le *Tombeau d'Horatia*, sœur des trois Horaces, qui y fut tuée par son frere revenant vainqueur des trois Curiaces; & la *Fontaine de Mercure*, où les marchands alloient prendre de l'eau pour faire les aspersions sur leurs marchandises.

Plus avant, sur la même voie, est la célebre Basilique de S. Sebastien hors des Murs [4], une des sept Eglises que l'on visite pour gagner les indulgences. On croit qu'elle fut

1 Voyez planche 29. 2 V. plan. 3, n. 11.
3 V. plan. 18.
4 V. plan. 27.

fut bâtie par Conſtantin le Grand ſur le cimetiere de S. Calixte, où le corps du Saint Titulaire avoit été aporté par Sainte Lucine, Dame Romaine. Elle a été reparée pluſieurs fois & rebâtie en 1611 par le Cardinal Scipion Borgheſe, qui la fit ceder aux Religieux de Cîteaux, au lieu des Bénédictins qui l'occupoient auparavant. La façade en eſt jolie, & le portique eſt ſoutenu par ſix colomnes rares, dont deux ſont de granite blanc & deux de granite verdâtre avec des taches d'une eſpece ſinguliere. Le maître autel, orné de quatre colomnes de marbre verd, a été fait ſur les deſſeins de Jean Flamand. Dans la premiere chapelle à droite on voit la pierre ſur laquelle N. S. imprima la trace de ſes pieds lorſqu'il apparut à S. Pierre près de la petite Egliſe de *Domine, quo vadis*, dont nous avons parlé. Les deux chapelles les plus remarquables ſont celle de S. Fabien, décorée ſur les deſſeins de Carle Maratte, avec une ſtatue du Saint par Papaleo; & celle de S. Sébaſtien, dont la ſtatue, faite par Giorgetti, un des meilleurs éleves du Bernin, le repréſente couché dans ſon tombeau & percé de fleches.

Les CATACOMBES DE S. SEBASTIEN, ou *Cimetiere de S. Calixte*, ſont les plus célebres & les plus vaſtes qu'il y ait à Rome. On y entre par une porte, qui eſt après la chapelle de S. François, & au-deſſus de laquelle pluſieurs Saints ont été peints à freſque par Antoine Carrache. Elles ſont compoſées de galeries ſouterraines, creuſées dans la pierre ou dans le terrein ſolide, & où les premiers Chretiens ſe retiroient la nuit dans les tems de perſécution, y faiſoient leurs exercices de pieté, & y enterroient leurs morts. On y voit à droite & à gauche des niches, qui ſont formées avec des briques minces, & quelques fois avec des plaques de marbre, dans leſquelles on mettoient les corps des Martyrs avec des inſtrumens de leur ſupplice, ou quelques autres indices qui les font reconnoître. On trouve d'autres Catacombes dans pluſieurs endroits de Rome; mais on aſſure qu'on pourroit faire vingt milles de chemin dans celles-ci, & les auteurs diſent qu'il y a eu 13 Papes & 74 mille Martyrs qui y ont été enſevelis.

Le MAUSOLEE DE CECILIA METELLA [1], appellé communement *Capo-di-Bove*, eſt auſſi ſur la voie Appia, & peu éloigné de S. Sébaſtien. C'eſt une grande tour ronde & l'un des monumens les mieux conſervés de la magnificence des anciens Romains. Le bâtiment poſe ſur un grand piedeſtal quarré, revêtu de pierres de Tivoli, & la tour, revêtue des mêmes pierres, eſt terminée par une corniche ſaillante & une friſe ornée de têtes de bœufs & de guirlandes de cipprés, le tout d'un bon deſſein & d'une bonne exécution. Au-deſſus étoit une colomnade à pans, du milieu de laquelle ſortoit une coupole qui terminoit l'édifice, mais il n'en reſte plus rien. On y voit aujourdhui un matonage Gothique, dont le couronnement eſt en forme de crénaux & de canardieres, de conſtruction moderne. Dans l'interieur il n'y a qu'un vuide en forme de cône, où ſous le Pontificat de Paul III, on trouva la grande urne cinéraire cannelée de marbre de Paros, que l'on voit encore dans la cour du palais Farneſe. Cecilia, dont elle renfermoit les cendres, étoit fille de Metellus Creticus, & épouſe de Craſſus le plus riche des Citoyens Romains. Dans le bas âge, on fit une citadelle de ſon tombeau, & on bâtit à côté un chateau, que Sixte-Quint fit detruire, & dont on voit encore les ruines.

Entre ce Mauſolée & la Baſilique de S. Sébaſtien, on remarque dans une Vigne, au Levant du chemin, un ancien bâtiment rond très-ſolide, avec une enceinte quarrée, mais on n'en ſait pas l'uſage.

Derriere cette enceinte ſont les reſtes du CIRQUE DE CARACALLA, que quelques antiquaires ont attribué à l'Empereur Gallien. Quoique les parties de cet édifice ſoient preſque toutes en ruines, il eſt néanmoins aujourdhui le plus entier de tous les cirques, & aſſez conſervé pour donner une idée juſte de ces ſortes de conſtructions Romaines, deſtinées à la courſe des chars. C'étoit un grand quarré long, terminé cependant en demi cercle du côté de l'Orient, au milieu duquel étoit une ligne de maçonnerie élevée, appellée *ſpina*, ornée de ſtatues, de l'obéliſque qui décore actuellement la grande fontaine de la place Navone, de quelques autels où ſe faiſoient les ſacrifices qui précédoient les jeux, & de bornes, qui etoient placées à ſes deux extremités & ſur leſquelles tournoient les chars. On y remarque autour les murs ſur leſquels étoient les gradins pour les ſpectateurs, les portiques où l'on ſe retiroit en tems de pluye, la grande porte par laquelle le vainqueur ſortoit pour marcher en triomphe ſur la voie Appia, des tours d'où la Nobleſſe regardoit les ſpectacles, & beaucoup de grands pots de terre cuite, qu'on plaçoit dans le maſſif des voutes pour les rendre plus légeres, où pour former des écbos artificiels.

Il y avoit près de-là les *Temples de l'Honneur & de la Vertu*, que M. Marcellus fit élever après avoir ſubjugué la Sicile; & celui du *Dieu Rediculus*, bâti dans l'endroit où Annibal avoit établi ſon camp pour aſſieger la Ville, du tems de la ſeconde guerre Punique.

On croit auſſi que l'Egliſe de S. URBAIN, ſituée ſur une éminence ou colline voiſine, vers la ferme de la Caffarella, étoit anciennement un *Temple de Bacchus* [2]. On y voit encore les quatre belles colomnes cannelées, qui en ſoutenoient le portique, & qui ſont de

[1] Voyez planche 15 & 16. [2] V. plan. 17.

de marbre blanc & d'ordre Corinthien. L'ancien Oratoire, où Saint Urbain I, vers l'an 236, enſeignoit & baptiſoit les Néophytes, y fut découvert ſous les Pontificat d'Urbain VIII, & décoré d'une maniere convenable.

Au-deſſous de cette colline de S. Urbain eſt la célebre FONTAINE EGERIE, accompagnée autrefois d'un bois & d'une grotte, que Numa Pompilius avoit conſacré à cette Nymphe & aux Muſes, & où ce Prince ſe retiroit ſouvent, feignant d'en rapporter ſes oracles pour mieux gouverner ſes ſujets. On y voit encore une voûte, au fond de laquelle eſt une ſtatue mutilée d'Egérie & une ſource conſidérable par l'abondance de ſes eaux & leur ſalubrité. Les ſtatues des Muſes, qui étoient dans les niches dont quelques unes exiſtent encore, ont été tranſportées ailleurs, ou reſtent enſevelies ſous les ruines de cet ancien monument.

XIII.

QUARTIER DE TRANSTEVERE,

Où ſont le Port de Ripa-Grande, l'Egliſe de Sainte Marie in Traſtevere, & le Palais Corſini.

ON donne à ce Quartier 3173 cannes de circuit, c'eſt-à-dire, quatre milles & demi. Il eſt ſitué à la droite du Tibre, entre le fleuve, le quartier du Bourg, & la partie des murs de la Ville, où ſont les portes Porteſe & de S. Pancrace. Il renferme le mont Janicule, où Montorio, & conſerve la ſituation, qu'il avoit autrefois, auſſi bien que ſon ancien nom, pris de ſa ſituation au-delà du Tibre, *Trans Tiberim* [1].

Ce Quartier ſe diviſe en deux parties, dont l'une eſt au Midi & l'autre au Septentrion.

ARTICLE I.

Partie Meridionale du XIII Quartier, où ſont le Port de Ripa-Grande, l'Egliſe de S. Marie in Traſtevere, & celle de S. Cécile.

CEtte partie du treizieme Quartier comprend ce qui eſt au Midi de la Porte Septimiane.

En entrant dans ce Quartier par le pont de S. Barthélemi, on aperçoit à droite l'Egliſe de *S. Eloi des Selliers* [2], & par la rue, qui eſt à gauche, on va à *Ponte-Rotto*, près duquel eſt l'ancienne Egliſe de *S. Sauveur* [3], qui étoit autrefois richement décorée, & dont les belles colomnes, qui ſéparoient la nef des bas-côtés, furent maſquées par des pilaſtres en 1471, ſous le Pontificat de Sixte IV.

La rue, qui commence à côté de cette Egliſe, & qui conduit à la porte Porteſe, paſſe entre l'Oratoire de *S. André des Vacellari*, & la petite Egliſe de *S. Marie in Capella*, cedée en 1540 à la Confrérie des Tonneliers, & ſituée près des *Jardins Panfili* [4], dont la maiſon, ſur le bord du Tibre, eſt très-agréable.

On trouve enſuite, ſur la même rue, le beau Monaſtere de Bénédictines, dont l'Egliſe dediée a S. CECILE [5], eſt bâtie à l'endroit même où étoit la maiſon de cette Sainte Vierge & Martyre. Elle fut conſacrée par S. Urbain I vers l'an 230, rebâtie en 821 par Paſchal I, & cedée enſuite à l'ordre des Humiliés qui l'occuperent juſqu'en 1570 qu'ils furent ſuprimés. Dans la cour, qui eſt devant cette Egliſe, il y a un beau vaſe antique de marbre, remarquable par ſa grandeur & par ſa forme. Le portique eſt orné de belles colomnes, de même que l'interieur, qui a été embelli par les Cardinaux Sfondrato & Acquaviva. Le maître autel eſt de marbre de Paros & décoré par quatre colomnes précieuſes de marbre blanc & noir antique. Dans la confeſſion, qui eſt au-deſſous, repoſent les corps de S. Cécile, de S. Valerien ſon époux & de S. Tiburce ſon beau frere. On y remarque leur tombeau, formé d'albâtre, de jaſpe & d'agathe; des reliquaires en pierres Orientales, des tableaux du Baglioni & du Cavalier Vanni; une petite Vierge peinte par Annibal Carrache; un grand nombre de lampes d'argent qui brulent ſans interruption; & une belle ſtatue, faite par Etienne Maderne, qui repréſente la Sainte titulaire couchée & drapée, telle qu'on la trouvée dans ſon tombeau. Le travail en eſt maigre & de petite maniere, mais l'intention en eſt trés-bonne & elle a un grand caractere de verité. A droite en entrant, eſt une chapelle où S. Cécile avoit ſon bain & où elle reçut le coup mortel. On y voit des payſages de Paul Brilli; deux excellens tableaux, peints à la maniere du Guide, qui repréſentent la décollation de la Sainte & ſon couronnement; & d'anciens tuyaux de plomb & de brique à l'uſage du bain. Dans la chapelle voiſine, décorée par Vanvitelli, ſont de riches reliquaires d'or, d'argent & de criſtal qui renferment différentes reliques précieuſes. On remarque encore dans cette Egliſe le mauſolée du Cardinal Sfondrato, orné de belles ſtatues de Charles Maderne; Le tombeau du Cardinal Adam, & de bonnes peintures du Cavalier Conca.

[1] Voyez planche 4. [2] V. plan. 4, n. 1. [3] V. plan. 4, n. 2. [4] V. plan. 4, n. 3. [5] V. plan. 4, n. 4.

Un peu plus bas se trouve le grand quai de RIPA-GRANDE, qui a à gauche le Port de même nom, où debarquent les marchandises qui viennent de la mer, en remontant le fleuve ; à droite, le grand bâtiment regulier de l'Hospice de S. Michel ; & au fonds, les magasins de *la Dohane* & le portique où l'on met les marchandises à couvert, bâtis par Innocent XII, sous la direction de Rossi & de Charles Fontana.

L'HOSPICE DE S. MICHEL [1] est un édifice très-considerable, bâti le long du quai de Ripa-Grande, dont il fait le principal ornement. Il fut fondé en 1686 par le Cardinal Odescalchi pour les enfans délaissés, & augmenté par Innocent XII. Clement XI y ajouta un Hospice pour les personnes âgées de l'un & l'autre sexe, avec une maison de correction pour les jeunes gens qui se conduisent mal, sous la direction des Peres de Ecoles Pies, qui y enseignent aussi les enfans à lire & à écrire. Enfin Clement XII y ajouta une prison pour les filles & les femmes de mauvaise vie. On y occupe plusieurs jeunes gens à differents ouvrages en laine, & on donne aux autres des maitres de dessein, de musique, de gravûre en taille douce, &c.

Au-dessous de la grande façade de cet Hospice est la petite Eglise de *Nôtre Dame de bon Voyage*, bâtie à la place d'une autre plus ancienne, apellée *S. Marie-della-Torre*, où les mariniers avoient coutume de se recommander à la Vierge.

LA PORTE PORTESE, décorée sous le Pontificat d'Innocent X comme on la voit à present, est située à l'extremité de l'Hospice de S. Michel. Elle étoit autrefois un peu plus éloignée, & appellée *Porta Portuensis*, parceque'elle étoit au commencement de la voie de même nom, qui conduit encore à *Porto*, & sur laquelle il y a plusieurs anciens cimetieres, dont il est parlé dans les écrivains Ecclesiastiques, & dont les principaux sont celui de *S. Felix*, & ceux de *Pontianus*, de *Generosa-ad-Sextum-Philippi*, & de *S. Jules*, Pape.

Près de cette Porte, on trouve à gauche, S. FRANÇOIS A RIPA [2], Eglise de Mineurs Observantins, qui étoit anciennement un Monastere de Bénédictins, sous le Titre de *Saint Blaise*, & qui fut cedée à S. François d'Assise en 1229, avec le consentement de Grégoire IX. Cette Eglise, rebâtie par le Cardinal Lazare Pallavicini, sur les desseins de Mathias de Rossi, est assez bien décorée, & on y voit de bonnes peintures. Le maître autel est de l'architecture d'Antoine Rainaldi, & le Saint François en extase, qui est dans le chœur, a été peint par le Cavalier d'Arpin. Dans la chapelle de la croisée à gauche, décorée en marbres par Mola, on remarque sur l'autel une Vierge presentant l'enfant Jesus à S. Anne, tableau du Baciccio, où le profil de la Vierge est très-beau, & où il y a en général de l'expression & de la couleur, mais peu de correction de dessein. La statue en marbre de la B. Louise Albertoni, qu'on voit au dessous, est un excellent ouvrage du Bernin. Elle est représentée mourante, & d'un beau caractere de tête, mais ses draperies sont excessivement manierées, & les mains n'en sont pas belles. On remarque encore dans cette Eglise le mausolée de Laura Mattei, orné d'un bas relief antique très-estimé ; la naissance de la Vierge, par Simon Vouët ; une Vierge tenant J. C. mort, qu'on attribue a Annibal Carrache ; & des peintures de Dominique Muratori, du Cavalier Celio, de Joseph Chiari, & d'autres maîtres.

Dans le cloître des Religieux il y a des histoires de divers Saints de l'ordre, peintes par le frere Emmanuel Côme, & l'on trouve dans le Couvent une jolie chapelle, qui a servi de chambre à S. Francois, & dans laquelle on montre un portrait du Saint qu'on dit avoir été fait de son vivant, & la pierre qui lui servoit de chevet.

Aux environs de ce Couvent étoient autrefois les *Jardins de Cesar*, qu'il avoit rendus publics; les *Thermes de Severe*; la *Naumachie d'Auguste*; le *Temple de la Fortune*, bâti par Servius Tullius ; & les *près de Mutius Scævola*, dont la Republique lui fit present pour prix de son courage contre le Roi Porsena, & que les antiquaires placent à l'endroit où est aujourdhui l'Eglise de S. Marie de l'Orto.

Cette belle Eglise, qui est située au Nord-Est de S. François, & qui appartient à la communauté des fruitiers & des épiciers, est appellée *Nôtre Dame de l'Orto* [3], parcequ'on y revére une image célebre de la Vierge, qui fut trouvée à la porte d'un Jardin. Des personnes pieuses la firent bâtir en 1495, sur les desseins de Jules Romain ; mais la façade est de Martin Lunghi, & la tribune du maître autel, de Jacques de la Porte. Elle est richement décorée par de beaux marbres & de bonnes peintures. Les histoires de la Vierge, que l'on voit dans la voûte sont du Cavalier Baglioni, les Sybilles de Torelli, & les Prophêtes des Zuccheri, qui ont aussi peint la belle Annonciation qui est dans la premiere chapelle à droite en entrant ; les tableaux de la seconde ; la naissance de N. S. avec le Mariage & la Visitation de la Vierge, qui sont dans la tribune. On y remarquera encore d'autres peintures estimées, & des sculptures de bonne main. Il y a à côté de cette Eglise un Hôpital pour les malades des Confréries aux quelles elle appartient.

En avançant vers le Nord-Est, on trouve l'Eglise de *S. Jean des Genois*, bâtie en 1481 avec un Hôpital pour leurs malades ; le conservatoire des pauvres filles delaissées, avec une petite Eglise, dédiée a *S. Paschal* ; fondé

[1] Voyez planche 4, n. 5. [2] V. plan. 4, n. 6. [3] V plan. 4, n. 7.

dé en 1747 ; & enſuite l'ancienne Egliſe paroiſſiale de *S. Benoît in Piſcinola*, érigée à l'extremité de la maiſon de la famille Anicia, où S. Benoît demeura étant encore jeune, & qui, ſuivant la tradition, pria ſouvent devant l'image de la Vierge que l'on voit encore ſous le portique.

De-là on prend la *rue de la Lungarina*, qui conduit de Ponte-Rotto à S. Marie in Traſtevere, & qui paſſe à côté de *S. Sauveur de la Corte* [1], ancienne Egliſe, que les Religieux Minimes qui la poſſedent, ont toute renouvellée, & qu'on croit avoir été érigée par Sainte Bonoſe. On l'appelle plus communement *S. Maria della Luce*, ou *Nôtre Dame de Lumiere*, à cauſe d'une image de la Vierge, qui étoit dans l'ancienne Egliſe & qu'on a placée ſur le maître autel. L'interieur eſt aſſez bien décoré. Dieu le pere, que l'on voit au-deſſus du maître autel & le Sauveur ſur la porte du tabernacle, ſont du pinceau du Cavalier Conca, qui a auſſi touché aux tableaux de S. François de Paule & de Saint François de Sales, peints par ſon frere François.

En avançant vers le Nord-Oueſt on trouve à droite, l'ancienne petite Egliſe de *Sainte Bonoſe*, qu'on croit bâtie dans l'endroit même de la maiſon de cette Sainte ; & à gauche, celle de S. Crisogone [2], dont on ignore la fondation, & qui étoit déja un titre de Cardinal du tems du Pape Simmaque. Cette belle Egliſe, occupée par des Carmes de la congrégation de Mantoue depuis 1480, eſt décorée d'un portail en colomnes dont le premier ordre, qui eſt Dorique, a un air fort mâle. La nef eſt ſoutenue par 22 colomnes de granite Egyptien d'ordre Ionique, tirées de la naumachie d'Auguſte & des Thermes de Severe, & le plafond qui eſt trés-riche, renferme un tableau du Guerchin, repréſentant le S. Titulaire enlevé au Ciel : beau tableau très-vigoureux, mais où il y a peu de repos. Les deux colomnes de porphyre, qui ſoutiennent le grand arc, ſont des morceaux trés-précieux, de même que les quatre colomnes d'albâtre Oriental dont le tabernacle eſt orné. Parmi les peintures qu'on voit ſur les autels il y en a de bons maîtres & qui meritent l'attention des connoiſſeurs.

A côté de cette Egliſe eſt celle de *S. Agathe*, que Grégoire II érigea dans ſa maiſon maternelle en 731, & que Grégoire XIII a cedée aux Prêtres de la Doctrine Chretienne. On trouve enſuite le grand hôpital de S. Gallican [3], bâti en 1726 ſous le Pontificat de Benoît XIII, avec une petite Egliſe dediée à ce Saint Martyr & à la Vierge ; le Monaſtere des Oblates Urſulines, auxquelles Clement VIII donna en 1600 l'Egliſe des *SS. Rufine & Seconde* ; l'Egliſe de *S. Marguerite*, érigée en 1564 par Julie Colonna pour les Religieuſes du tiers Ordre de S. François, & rebâtie enſuite ſur les deſſeins de Charles Fontana ; & enfin un autre Monaſtere de filles du même Ordre, dont l'Egliſe eſt dediée à *Sainte Apollonie*.

La Baſilique de S. Marie in Trastevere [4], ſituée à l'extremité de la Longarina, eſt une célebre Egliſe collegiale, & la premiere qui ait été conſacrée à la S. Vierge dans Rome. Elle fut fondée par le Pape S. Calixte en 224, ſous l'empire d'Alexandre Severe, dans une eſpece d'auberge, qui avoit été auparavant la *Taberna Meritoria*, ou l'hôtel des Invalides, dans lequel on nourriſſoit aux dépens de la République, les ſoldats qui étoient hors de ſervice par leur vieilleſſe ou par leurs bleſſures. Le Pape S. Jules I la fit rebâtir en 340, & elle a été reparée enſuite par divers Souverains Pontifes. Clement XI, au commencement de ce ſiécle, en fit faire le portique, qui eſt décoré de colomnes de granite & des ſtatues de S. Calixte, de S. Corneille, de S. Jules, Papes, & de S. Calepode, prêtre & Martyr. On y voit auſſi un ancien vaſe de marbre orné de bas-reliefs, & pluſieurs inſcriptions ſacrées & profanes.

L'interieur eſt à trois nefs ſoutenues par 22 colomnes de granite rouge & de granite noir, qui ſont toutes de différents diametres, de différentes hauteurs & de différents chapiteaux, & qui cependant ne laiſſent pas que de faire bien. Toutes les peintures de la grande voûte ont été deſſinées par le Dominiquin, qui a peint lui ſeul l'aſſomption de la Vierge, avec les Anges dont elle eſt environnée, tableau qui plafone trés-bien, & qui merite l'eſtime de tous les connoiſſeurs. Le maître autel eſt orné de quatre belles colomnes de porphyre, & l'on voit dans la tribune une grande moſaïque, faite vers l'an 1143. Dans la Confeſſion ſont les corps de S. Calixte & de quatre autres Saints Papes, avec pluſieurs autres reliques précieuſes. Parmi les chapelles il y en a de fort belles. Celle du S. Sacrement eſt de l'architecture d'Onorio Lunghi, & ornée de peintures de Paſchal Cati ; & celle, qui eſt vis-à-vis, a été décorée ſur les deſſeins du Dominiquin. L'enfant qu'il y a peint, rependant des fleurs, eſt un trés-bel ouvrage. Le tableau de S. Jean-Baptiſte dans ſa chapelle eſt d'Antoine Carrache, & celui de S. Jérôme, d'Antoine Gherardi. On voit auſſi dans cette Egliſe de beaux mauſolées & les tombeaux de Jean Lanfranc & de Ciro Ferri, peintres célebres.

Sur la place, qui eſt devant cette Baſilique, il y a une belle fontaine, faite du tems d'Adrien I, & retablie en 1694 ſur les deſſeins de Charles Fontana ; & la noble façade de l'Hôſpice des Bénédictins de S. Paul, avec une ancienne Egliſe, dédiée à *S. Calixte*, Pape, qui en 226 fut jetté dans le puits qu'on y voit encore à preſent.

Des deux rues, qui commencent prés de

1 Voyez planche 4. n. 8. 2 V. plan. 4, n. 9. 3 V. plan. 4, n. 10. 4 V. plan. 4, n. 11.

cette Eglise, & qui vont vers le Midi, celle à gauche conduit au couvent des Franciscains de la reforme de S. Pierre d'Alcantara, dont l'Eglise est dediée à *S. Pyschal*, & aux *Saints Quarante Martyrs*, appellés communement *li Santi Quaranta*; & celle à droite, à *S. Cosimato* [1], Eglise des Religieuses de S. Claire, sous le vocable de *S. Côme & de S. Damien*, rebâtie en 1475 par Sixte IV. On révére sur le maître autel une ancienne image de la Vierge, qu'on croit peinte par les Anges; & l'on voit dans la cour une fontaine faite en 1731, avec une très-belle conque de granite, qui servoit autrefois à l'usage des bains.

De-là on monte sur le Janicule, à côté de la *Villa Spada* [2], & on arrive à la Porte S. Pancrace, qui anciennement fut appellée *Porta Janiculensis*, & ensuite *Aurelia*, à cause de la voie de même nom, au commencement de laquelle elle étoit située.

Hors de cette Porte, on trouve à droite la Villa Giraud [3], dont la maison est bâtie sur un dessein singulier, qui n'a été imité de personne. Elle a la forme d'un grand vaisseau de guerre, dont elle représente si parfaitement toutes les parties extérieures, qu'il n'y manque que les mâts & les voiles. Cette forme, neanmoins n'empeche pas que la distribution n'en soit fort agréable.

La Villa Corsini, qui est en face de la porte de la ville, a été faite sur les desseins de Simon Salvi, & l'architecture en est bonne. Le sallon du haut, la grande galerie decouverte qui l'entoure, & la terrasse dont il est terminé, sont d'une construction agréable. La voûte du sallon, peinte par Passeri, représente l'Aurore qui devance le char du Soleil. Il y a dans la maison un ancien *Columbarium*, dont on a tiré beaucoup de peintures, & qui sert actuellement de cave pour mettre le vin.

Cette villa est située entre la *voie Aurelia* qui conduit à la villa Panfili, & la *voie Vitellia*, sur laquelle se trouve l'ancienne Eglise de S. Pancrace, bâtie par le Pape S. Felix I vers l'an 272, sur le *Cimetiere de S. Calepode*. Elle appartient à present aux Carmes Dechaussés qui y tiennent un seminaire pour leurs missions du Levant, & a été fort embellie par le Cardinal Torrés. On y voit de grandes colonnes cannelées, une Confession où l'on révere principalement le corps de S. Pancrace qui y fut décapité, & des chaires de porphyre, appellées *ambones*, qu'on mettoit autrefois dans les Eglises. C'est à S. Pancrace que Pierre II, Roi d'Arragon, fut couronné par innocent III, en 1204.

La célebre Villa Panfili, ou *Belrespiro*, qui est de l'autre côté, sur la voie Aurelia, & qui appartient au Prince Doria, est une des plus magnifiques, & la plus vaste de celles qui sont aux environs de Rome. Elle a environ six milles de tour, & on y trouve des promenades de toute espece, de beaux bosquets, des prairies agréables, des terrasses bien ouvertes, des fontaines abondantes en nappes, en jets, en cascades; des jardins delicieux, & un petit palais bâti par l'Algarde, & enrichi de quantité de belles antiques. Cet édifice est décoré dans tout son pour-tour, de deux ordres Corinthiens en pilastres, d'une bonne proportion, avec un attique au-dessus. Les façades sont ornées de bas-reliefs avec des statues dans des oiches, des trophées, des bustes, & des médaillons antiques, dont l'arrangement s'accorde bien avec l'architecture. La masse générale en est bonne, mais du côté du Midi elle est un peu trop haute pour sa largeur.

Dans l'interieur on remarque de belles statues antiques, des bas-reliefs, des busles rares, de grands sarcophages, & quelques peintures excellentes, dont les principales sont une Vénus nue, avec l'Amour endormi à côté d'elle, par le Titien; deux tableaux de fruits; & une Psyché regardant l'Amour à la lampe, par le Guide. La couleur en est belle, mais la composition est un peu trop indecente. Parmi les statues on distingue celles de Marsyas, d'Euterpe [4], du Nil en basalte, d'un Hermaphrodite, de Claudius en habit de femme pour entrer aux mysteres de la Bonne Déesse qui se célebroient par les femmes seules. La tête est de bon Caractere, & la figure bien drapée, mais le bras étendu en a été mal restauré. Le buste moderne du prince Pamphile Panfili, frere du Pape Innocent X, & celui de la fameuse Donna Olimpia, son épouse, sont d'excellents ouvrages de l'Algarde. Les draperies en sont parfaitement ajustées & les têtes d'une grande verité.

Le théâtre d'eau, qui est par derriere le Palais, est très-bien entendu & décoré de vases & de statues. Dans la partie circulaire, ornée de pilastres Toscans, on a incrusté des bas-reliefs antiques, dont l'un représente Orphée, assis avec sa lyre devant deux Danaïdes [5], qui sont fort bien drapées. Au fond de cette piece est une grotte avec une orgue hydraulique, très-bien entretenue, & dont les airs, jusles & agréables se répétent en écho.

Les aqueducs, que l'on voit devant la Villa Panfili, & sous lesquels on passe, sont ceux de *l'eau Pauline*, qu'ils introduisent dans la Ville près de la Porte S. Pancrace.

En rentrant dans la Ville par cette Porte, on descend à la Fontaine Pauline [6], l'une des trois plus grandes de Rome, & la plus abondante que l'on connoisse. Elle fut construi-

[1] Voyez planche 4, n. 12. [2] V. plan. 4, n. 15. [3] V. plan. 4, n. 14. [4] V. plan. 32 & 73.
[5] V. plan. 79. Les Ulysses des plan 61 & 84, la fable d'Alope plan. 92, la Scene de Tragedie à la plan. 89, & l'autel sepulcral du Gladiateur Bato.i, plan 90, sont aussi dans cette Villa.
[6] V. plan. 4, n. 15.

ſtruite en 1615 par Paul V, ſous la direction de Jean Fontana, avec des matériaux tirés du *forum* de Nerva. L'édifice eſt décoré d'un grand ordre Jonique en colomnes de granite, ſur leſquelles eſt un attique avec une inſcription. Entre les colomnes ſont cinq grandes niches en enfoncement, de trois deſquelles ſortent trois fleuves d'eau, qui ſe dégorgent dans un grand baſſin, revêtu & pavé de marbre. Dans les niches de côté ſont des dragons, armes de Borgheſe, qui jettent auſſi de l'eau en abondance. Cette eau eſt priſe près de Bracciano, & conduite ici par un aqueduc qui a 35 milles de longueur. Les eaux s'écbapent du grand baſſin par des canaux aſſés conſidérables pour mettre en mouvement des moulins, des forges, des papeteries, un foulon à draps, & d'autres machines conſtruites ſur le penchant du janicule vers le *Bofco Parraſio*, & cachées en partie ſous terre.

Derriere cette fontaine eſt le jardin de Botanique établi par Alexandre VII, où, certains jours de l'été, un Profeſſeur de la Sapience va faire des demonſtrations & donner des leçons de Botanique.

De-là on deſcend à S. Pierre in Montorio [1], Egliſe de Franciſcains reformés, dans une ſituation agréable, fondée par Conſtantin le Grand, & rebâtie, vers la fin du XV Siécle, par Ferdinand V, Roi d'Eſpagne, ſur les deſſeins de Baccio Pintelli. C'étoit autrefois une des vingt Abbayes de Rome, appellée *S. Marie in Caſtro Aureo*, ou *in Monte-Aureo*, que les Céleſtins occuperent enſuite juſqu'en 1471, qu'elle fut cedée par Sixte IV aux Religieux de S. François. Elle renferme l'incomparable tableau de la Transfiguration de J. C. par Raphaël d'Urbin, le chef-d'œuvre de ce Peintre célebre & de la peinture, qui a été comparé avec tout ce que les plus grands peintres ont produit de plus parfait, & toujours à ſon avantage. Il eſt placé ſur le maître autel, mais dans une ſituation peu favorable pour être bien vu. Pluſieurs Apôtres y ſont repréſentés au-bas de la montagne autour d'un Démoniaque, dont on leur demande la délivrance, & l'on voit, ſur le Thabor, S. Pierre, S. Jacques, S. Jean, avec J. C. en l'air tout rayonnant de gloire, ayant Moiſe & Elie a ſes côtés. Il y a dans ce premier tableau de l'univers une variété prodigieuſe dans les attitudes & dans les airs de tête; les caracteres en ſont bien frappés, & l'on ne prouvoit y deſirer plus d'expreſſion; les draperies en ſont ſimples, bien jettées & traitées d'une maniere méplate; la compoſition en eſt admirable; le deſſein en eſt très-pur; l'intelligence du clair-obſcur y eſt bien entendue, il eſt très-harmonieux, & ſa couleur eſt une des plus vraies qu'on ait admirée dans les ouvrages de Raphaël, ſans cependant être des plus vigoureuſes.

Dans la premiere chapelle à droite eſt une flagellation de J. C. à la colomne & pluſieurs autres peintures, par Sébaſtien de Piombo, que Michel-Ange aidoit ſecrétement, dans l'idée qu'il pourroit lui faire partager les applaudiſſemens dont Raphaël jouiſſoit ſeul, & dont Michel-Ange étoit jaloux. La quatriéme eſt ornée d'un bel autel de marbre; d'une converſion de S. Paul, par le Vaſari, tableau dont la pureté du deſſein fait tout le mérite; des ſtatues de la Religion & de la Juſtice, placées dans des niches; de mauſolées de la maiſon Moati; & d'une baluſtrade ſoutenue par des enfans en marbre, entierement nuds, ce qui n'eſt pas de la plus grande decence. Dans la premiere chapelle à gauche, décorée par le Cavalier Bernin, les Stigmates de Saint François, qui ont été coloriées par Jean de Vecchi, ſont de la compoſition de Michel-Ange. Il y a un bas-relief en marbre de François Baratta, qui a auſſi fait les ſtatues des mauſolées qu'on y voit. Dans la troiſiéme on remarque trois tableaux du Fiammingo, ou François Stellaert, qui y a repréſenté N. S. qu'on met au tombeau, J. C. portant ſa Croix & J. C. élevé en Croix. Le premier eſt le plus eſtimé. Il eſt dans la maniere du Caravage, d'une très-belle couleur, & d'une belle touche. La derniere chapelle, dediée à S. Jean-Baptiſte, eſt ornée de bonnes peintures de François Salviati, & de belles ſtatues de S. Pierre & de S. Paul, par Daniel de Volterre.

Dans la cour du premier cloître des Franciſcains on trouve un petit Temple rond periptere, ſoutenu par 16 colomnes Doriques de granite noir d'environ 35 palmes, avec une coupole, & quelques ſtatues dans l'intérieur. L'architecture de ce petit édifice, bâti ſur les deſſeins du Bramante, eſt très-belle. La coupole eſt d'une très-jolie proportion, & les colomnes, placées ſur un piedeſtal élevé ſur trois degrés, font un fort bon effet. Il y a au-deſſous une chapelle ſouterraine, où l'on voit un crucifiément de S. Pierre, par le Guide, & où, ſuivant l'ancienne tradition, ce S. Apôtre ſoufrit le Martyre.

Entre S. Pierre in Montorio & la Fontaine Pauline, ſur la deſcente Septentrionale du Janicule, eſt le Bosco Parrasio [2], Jardin où ſe tiennent les grandes aſſemblées de l'académie des Arcades, & qui a la forme d'un Théâtre Grec, dont les décorations & les ſcenes ſont marquées par des paliſſades de lauriers. Les ſiéges y ſont de gazon, & le fond de la perſpective repréſente en grand la flûte à ſept tuyaux du Dieu Pan.

Un peu plus bas on trouve la *Fabrique du Tabac* & un Monaſtere de filles, qui vivent ſans cloture ſous la regle de S. Auguſtin, & dont la petite Egliſe, qui eſt interieure, eſt dediée à *Notre Dame des Sept-Douleurs*. On y re-

1 Voyez planche 4, n. 16. 2 V. plan. 4, n. 17.

y remarque un tableau du Cavalier Benefiali, & un S. Auguſtin, peint par Carle Maratte. Ce Monaſtere fut fondé en 1652 par Camille Savelli Farneſe, Ducheſſe de Latera.

Au bas du Janicule eſt le Monaſtere des Carmelites, dont l'Egliſe, dediée anciennement à *S. Laurent*, Martyr, & à preſent à *Saint Gilles*, Abbé, eſt ornée de peintures du P. Luc, Carme Flamand, d'André Camaſſei & de Roncalli.

S. Marie de la Scala [1], qui eſt au Nord de S. Gilles, eſt une belle Egliſe de Carmes Déchauſſés, ornée d'une jolie façade de l'architecture de Maſcherino. Elle fut bâtie en 1592 par le Cardinal de Côme, ſur les deſſeins de François de Volterre, & cedée enſuite aux Carmes par Clement VIII. L'interieur eſt orné de belles chapelles, de pluſieurs peintures du P. Luc, Religieux Flamand du même Ordre, & d'une grande freſque, qui eſt dans le chœur, par le Cavalier d'Arpin. Le tabernacle du maître autel, fait par le Cavalier Rainaldi, eſt compoſé de pierres rares, avec 16 petites colomnes de jaſque Oriental. S. Jean-Baptiſte, dans la premiere chapelle à droite, eſt de Gerard Hondthorſt, peintre Hollandois, & S. Jean de la Croix, dans la ſuivante, du P. Luc. Dans la chapelle de S. Thereſe, qui eſt la quatrieme, on voit un autel de marbres précieux & de bronze doré, un tableau de François Mancini, un bas-relief de Philippe Valié, & un autre de M. Slodtz. Dans la premiere chapelle à gauche il y a un S. Simon Stok, par Roncalli; & dans la derniere, où l'on revére l'image miraculeuſe de la S. Vierge, qui a donné le nom à l'Egliſe, on remarque un mauſolée de la maiſon Sainte-Croix, fait par l'Algarde.

Sur la rue, qui va du pont Sixte à la porte Septiminiane, on trouve la petite Egliſe de *Saint Jean de la Malva*, qui appartient aux Clercs Reguliers Crucifers, auxquels elle fut cedée par Clement XI, & enſuite l'ancienne Egliſe de S. Dorothee [2], dediée auſſi à *S. Silveſtre*, qui étoit autrefois paroiſſiale, & qui en 1738 fut donnée aux Mineurs Conventuels. Depuis lors elle a été rebâtie ſur les deſſeins de J. B. Nolli, & ornée de peintures de differents maîtres. C'eſt dans cette Egliſe qu'ont pris naiſſance l'Ordre des Théatins, fondé par Saint Cajetan, & celui des Ecoles Pies, dont S. Joſeph de Calaſance a été le Fondateur.

Article II.

Partie Septentrionale du XIII Quartier, où ſont le Palais Corſini, la Farneſine, & le Palais Salviati.

Cette partie du treizieme Quartier comprend ce qui eſt au Nord de la Porte Septimiane. Elle a été renfermée dans la Ville par la nouvelle enceinte que le Pape Urbain VIII fit conſtruire ſur le Janicule.

En entrant dans la *rue de la Longara* par la *Porte Septimiane*, qu'on a conſervée, on y trouve à gauche le Palais Corsini [3], dont l'aſpect eſt fort riant, & qui ne le cede gueres en magnificence aux plus beaux Palais de Rome. Il appartenoit autrefois aux Riari, parens de Sixte IV, & ſervit de logement à la célebre Chriſtine, Reine de Suede, qui y mourut en 1689. Le Cardinal Néri Corſini, l'ayant enſuite acheté ſous le Pontificat de Clement XII, ſon oncle, y a fait des augmentations très-conſiderables, & l'a mis dans l'état qu'on le voit aujourdhui, ſur les deſſeins du Cavalier Fuga. La décoration exterieure n'eſt pas des plus eſtimées, mais la diſtribution du plan en eſt fort belle. L'eſcalier, qui conduit à tous les appartemens, ſe preſente en face d'une maniere très-noble, & les appartemens ſont fort bien décorés. On y remarque quantité de tableaux précieux, & quelques bonnes antiques, parmi leſquelles eſt une ſtatue de femme, grande comme nature, dont les maſſes générales de la draperie ſont belles, & les graces du nud très-bien reſſenties ſous la draperie.

Parmi le grand nombre des peintures de ce Palais on diſtingue le portrait de Paul III avant qu'il fut Pape, du pinceau de Raphaël; une belle tête d'Ecce-Homo, par le Guide; une Vierge, de Michel Ange; Eliezer venant trouver Rachel vers le puits, pour lui propoſer le mariage d'Iſaac, tableau de Carle Maratte très-bien deſſiné; un Saint Sebaſtien, de Rubens; le mariage de Sainte Catherine, par Paul Veroneſe, dont le deſſein eſt très-fin, les caracteres de têtes jolis, & la couleur agréable; quatre petits tableaux de Gaſpard Pouſſin, où la nature eſt très-bien repréſentée; un S. Jerôme, du Titien; un portrait du Cardinal Bandini, & d'autres tableaux par le Dominiquin; un joli Teniers, repréſentant un Flamand qui tient d'une main un pot de bierre & de l'autre ſa pipe; la boutique d'un boucher, par le même peintre; Jacob allant en Meſopotamie avec ſa femme & ſes troupeaux, par Benoît de Caſtiglione, morceau bien compoſé & d'une belle touche; une Sainte famille, de Frederic Baroccio, dont la fraicheur & l'effet de lumiere ſont admirables; un grand payſage, ſur le devant duquel il y a une chûte d'eau, & qui eſt un des plus beaux tableaux de Gaſpard Pouſſin; un beau S. André, du Calabreſe, d'un pinceau bien facile; un S. Barthélemi qu'on écorche, par Lanfranc; un champ de bataille d'une belle pâte de couleur, par le Bourguignon; un enfant qui met la main dans le corſet de ſa mere, par Michel Ange de Caravage; quatre belles vûes, peintes à freſque par M. Lallemand; une tête de Vieillard, d'une belle touche, par Rubens; une Adoration

1 Voyez planche 4, n. 18. 2 V. plan. 4. n. 19. 3 V. plan. 31.

ration des bergers, du Bassan, tableau bien composé avec de beaux caracteres de tête; un S. François montrant un Crucifix, bel ouvrage d'Annibal Carache; & plusieurs autres excellens morceaux du Guide, du Poussin, du Garofolo, de Rubens, de Jean-Paul Pannini, du Titien, & d'autres habiles maîtres.

On trouve aussi dans ce Palais une Bibliotheque considerable, composée de sept chambres contigues, & enrichie de belles éditions, de manuscrits rares & en grand nombre, d'un beau vase antique d'argent où est representé le jugement d'Oreste dans l'Aréopage [1], & d'une collection d'estampes, qui est une des plus belles qu'il y ait en Italie. Elle est ouverte au public presque tout les matins.

Les jardins, qui l'accompagnent, s'étendent jusqu'au-dessus du Janicule, & on y trouve de belles fontaines, des bosquets agréables, des allées couvertes, des bois rustiques & solitaires, quantité de statues, & un grand pavillon sur la montagne, dont les points de vue sont admirables.

La Farnesine, située du côté du Tibre, vis-à-vis le palais Corsini, est une maison de plaisance du Roi de Naples, avec des jardins agréables le long du fleuve, & des peintures des plus grands maîtres. Le Palais, bâti sur les desseins de Balthazar Peruzzi, par Augustin Chigi, fameux banquier du XVI siécle, est composé de trois corps, dont deux servent de pavillons à celui du milieu, qui est le plus considérable, & qui est décoré de deux ordres, Dorique & Jonique, en pilastres, couronnés l'un & l'autre d'un entablement. L'ensemble de cet édifice est bon, & les masses particulieres sont bien entre elles. La loge d'en-bas en décide bien l'entrée, & la décoration en est gracieuse, mais les pilastres paroissent un peu trop maigres. Il est dans l'endroit où l'on croit que furent anciennement les jardins de l'Empereur Géta.

La galerie, qui sert de vestibule au reste des appartemens, a été peinte à fresque par le célebre Raphaël, aidé de ses meilleurs éleves tels que Jules Romain, Jean François Penni, Jean d'Udine, & Raphaël Lino du Colle. Elle est divisée en 26 tableaux, dont 14, de forme triangulaire, sont dans les lunettes des arcades; dix, qui ont presque la même forme, se trouvent sur les pilastres; & les deux autres, qui sont de grands quarrés longs, dont l'un représente le conseil des dieux & l'autre les noces de Psyché, occupent le milieu de la voûte. Les 14 premiers représentent les genies des Dieux avec leurs attributs & des oiseaux ou autres animaux qui en sont les symboles. On y voit le genie de l'Amour, éprouvant avec le bout du doigt une des fleches qu'il veut tirer de son carquois, avec deux petits oiseaux qui se bequetent en volant; celui de Jupiter portant la foudre & suivi de l'aigle; celui de Neptune avec son trident & des oiseaux aquatiques; deux autres, dont l'un porte la fourche de Pluton & l'autre retient le chien Cerbere; le Genie de Mars avec son glaive, son bouclier & des oiseaux de proie; celui d'Apollon avec un arc & un carquois, entre un griffon & une hirondelle; celui de Mercure, tenant son caducée & suivi de trois pies; le Genie de Bacchus, portant un échalas chargé de pampres; celui du Dieu Pan, avec sa flute & une chouette; deux autres avec un bouclier & un casque chacun; ceux d'Hercule, portant sa massue avec effort; celui de Vulcain, avec son marteau & ses tenailles; & un autre conduisant un lion & un cheval marin attelés ensemble. Ces Genies sont joliment pensés & dans des attitudes très-variées, mais d'une nature un peu trop musclée pour des enfans.

Dans les dix tableaux, qui sont au-dessus des pilastres, on remarque 1. Vénus montrant Psyché à l'Amour afinq'il la blesse avec un de ses traits qu'il est prêt à lancer; 2. l'amour, qui, contre la volonté de sa mere, devenu amoureux de Psyché, la montre aux trois Graces, dont les caracteres & les contours sont trés-beaux & très-élégants; 3. Vénus, dont la figure est très-belle, se plaignant à Junon & à Cérès de ce qu'elles lui cachent Psyché; 4. la même Déesse, tirée dans un char par quatre colombes attelées à un simple fil, allant trouver Jupiter pour lui demander la punition de Psyché; 5. Vénus devant Jupiter à qui elle demande la punition de son ennemie; 6. Mercure, dont la figure est bien en l'air & dans un bon mouvement, qui part pour exécuter les ordres de Jupiter; 7. une figure de Psyché, belle en tout point, portée par deux Genies, & tenant la boëte de vermillon de Proserpine: 8. Psyché presentant cette boëte à Vénus, qui leve les bras d'étonnement, en la voyant de retour; 9. Jupiter accordant à l'Amour de rendre la beauté à Psyché, tableau d'une composition admirable; & enfin dans le dernier, Mercure conduisant Psyché dans les Cieux.

Le premier des deux grands tableaux du milieu de la voûte, représente le conseil des Dieux, devant lesquels Vénus & l'Amour plaident leur cause. Mercure, sans en attendre la décision, presente à Psyché la coupe d'ambroisie pour lui procurer l'immortalité. Chacune Divinité y est caracterisée on ne peut pas mieux tant par le dessein que par les attributs. Dans le second est le banquet nuptial, où Cupidon & Psyché sont admis avec les Dieux, qui, pleins de gaieté, y boivent ensemble le nectar & l'ambroisie. Ce morceau ne laisse rien à désirer du côté de la composition; les grouppes y sont beaux & bien enchaînés ensemble; & les têtes de Psyché & de l'Amour sont admirables.

Toutes ces fresques de l'immortel Raphaël peu-

[1] Voyez planche 97.

peuvent fournir d'excellens modéles de deſſein & de figures de caractere bien rendues. Les compoſitions en ſont très-belles & rappellent bien le bon goût de l'antique; mais la couleur en eſt trop rouge. Elles avoient fort ſouffert lorſque la galerie étoit ouverte. Carle Maratte les a retablies depuis, & y a mis un fond bleu trop foncé, qui fait reſſortir les peintures avec beaucoup de vivacité, mais qui rend le coloris très-dur.

Parmi les ornemens de la galerie ſuivante & des autres pieces des appartemens on diſtingue un grand tableau de Raphaël, repréſentant Galathée ſur les eaux, debout dans une coquille traînée par des dauphins, précedée d'une Néreïde, & ſuivie d'une autre, qui eſt portée par un Triton admirablement bien deſſiné; une tête coloſſale d'Alexandre le grand, peinte en griſaille par Michel-Ange, qui fut cauſe par-là que Raphaël adopta une maniere plus grande dans ſes compoſitions; pluſieurs tableaux de Raphaël dans ſon premier tems; un Poliphême, par Sébaſtien de Piombo; Diane dans un char, par Balthazar Peruzzi, de qui ſont auſſi les hiſtoires de Méduſe & des ſtucs en peinture ſi bien imités, que le Titien même les prit d'abord pour de vrais ornemens en relief; une chambre peinte par Jules Romain, qui y a repréſenté Roxane & Alexandre, avec la famille de Darius; & enfin pluſieurs antiques, parmi leſquelles un bas-relief en marbre avec les figures de Scylla & d'un Centaure [1], la célebre Vénus Callipige [2], deux Vénus accroupies, une tête coloſſale de Céſar, celle d'Homere, & pluſieurs autres.

En avançant dans la rue de la Longara, on trouve un Palais abandonné, qu'on croit bâti ſur les deſſeins de Raphaël; l'Egliſe de *Sainte Croix*, conſtruite en 1615, avec un conſervatoire de filles, qui y vivent ſans cloture, ſous la regle de S. Thereſe; le conſervatoire des Repenties, établi en 1626, dont l'Egliſe eſt dediée à *S. Jacques* [3], avec un tableau de Romanelli repréſentant le S. Titulaire; le monaſtere des Oblates Camaldules, dont l'Egliſe porte le titre de la *Concepcion de la Vierge*; & l'Egliſe de *Regina Cœli* [4], avec un Monaſtere de Religieuſes de S. Thereſe, bâtis l'un & l'autre en 1654 par Anne Colonna, Epouſe du Prince Thaddée Barberini, laquelle s'y retira après la mort de ſon mari. On voit ſon tombeau en marbre dans l'Egliſe, où l'on remarque auſſi un petit tabernacle en pierres fines; une Préſentation & une S. Thereſe, par Romanelli; & S. Anne, par Fabrice Chiari.

La rue, qui eſt à côté de ce Monaſtere, conduit à celui de S. François de Sales, fondé ſous le Pontificat de Clement IX, & dont l'Egliſe, dediée à la *Viſitation de la Vierge* [5], a été rebâtie à l'occaſion de la canoniſation de S. Françoiſe Fremiot de Chantal, Inſtitutrice des Religieuſes qui l'occupent. On y remarque ſur l'autel à droite, un beau groupe de marbre, qui repréſente S. François de Sales, fait par François Moratti; & ſur l'autel à gauche, un tableau de S. Françoiſe, par le Cavalier Conca.

Au bout de la rue, qui paſſe à côté de la Viſitation, eſt la *Villa Lanti*, avec une maiſon bâtie ſur les deſſeins de Jules Romain, qui eſt ornée de peintures de ce célebre artiſte & de pluſieurs antiques, parmi leſquelles on eſtime ſur-tout un vaſe avec des bas-reliefs d'un travail excellent.

En retournant à la rue de la Longara, on y trouve, après le monaſtere de Regina Cœli, la maiſon des Clercs des Œuvres Pies, avec une petite Egliſe dediée à *S. Joſeph*, bâties l'une & l'autre en 1734; l'ancienne Egliſe de *S. Leonard*, avec l'hoſpice des Camaldules reformés du mont Coronne; & le magnifique PALAIS SALVIATI, conſtruit par le Cardinal Bernard Salviati, ſur les deſſeins de Nanni de Baccio Bigio. La cour en eſt vaſte & fort belle, & les jardins très-agréables. Les appartemens, où logea Henri III, Roi de France, ſont auſſi fort nobles, bien diſtribués & ornés de bonnes peintures & de belles antiques. Les voûtes des deux grandes ſalles ont été peintes par Morandi, qui y a repréſenté l'hiſtoire de Céphale & de l'Aurore, & celle d'Ariane & de Théſée. La voûte de la chapelle eſt de Salviati. Parmi les tableaux qu'on voit dans les appartemens, on diſtingue une Madeleine du Guide; une Vierge de Léonard de Vinci; un Parnaſſe avec Apollon & les neuf Muſes, par le Tintoret; le Lazare reſſuſcité, par le même; un portrait très-eſtimé de Grégoire XIII, avec le Cardinal neveu, par le Dominiquin; une Vierge, du frere Sébaſtien de Piombo; un grand tableau de François Furini, repréſentant les deux ſœurs, Marie & Françoiſe Salviati, dont l'une fut mere du Grand Duc Côme I, & l'autre du Pape Léon XI; un Crucifix de Bronzin; un Saint Jean-Baptiſte dans le deſert, par le même; un payſage de Brilli ſur cuivre; une Madeleine, d'Annibal Carrache; J. C. avec les trois Maries, par Paul Veroneſe; J. C. allant au Calvaire, de Jean-Antoine Sodoma; & quatre ſujets de l'ancien teſtament, par André de Sarto. La belle ſtatue d'un Satyre, & la grue de bronze, ouvrage rare qui a été trouvé dans les jardins même du Palais, ſont les morceaux antiques qui attirent le plus l'attention des connoiſſeurs.

Au-deſſus de ces jardins, ſur le Janicule, eſt l'Egliſe de S. ONUPHRE [6], occupée par des Moines de S. Jérôme, laquelle fut bâtie par Eugene IV dans une ſituation très-agréable, où l'on jouit de très-belles vues. Sur la por-

[1] Voyez planche 77. [2] V. plan. 60. [3] V. plan. 4, n. 20. [4] V. plan. 4, n. 21.
[5] V. plan. 4, n. 22. [6] V. plan. 4, n. 23.

porte exterieure il y a une Vierge avec d'autres figures que l'on croit du Dominiquin, & sous le portique on remarque trois histoires de S. Jérôme, peintes à fresque par ce célebre artiste; deux Sybilles, par le Baglioni; & une petite chapelle, avec une Nativité, par François Bassan. Dans l'interieur on voit un tableau d'Annibal Carrache, qui est dans la chapelle de Nôtre Dame de Lorete; quelques autres peintures estimées; le tombeau d'Alexandre Guidi, Poëte Italien; celui de Barclay, sçavant Anglois, & celui du Tasse. Le cloître des Moines est décoré pardes peintures, qui représentent des histoires de S. Onuphre, dont les quatre premieres, à droite en entrant, ont été peintes par le Cavalier d'Arpin. On remarque aussi dans le Monastere une Vierge du célebre Léonard de Vinci, & dans la Bibliotheque les bustes de Barclay & du Tasse, avec quelques manuscrits & l'écritoire de ce dernier. Au bout du jardin il y a un emplacement construit en forme de Théâtre, où l'on jouit de l'aspect de presque toute la Ville, & où, en été, les Prêtres de l'Oratoire vont tenir des assemblées pieuses, à l'imitation de S. Philippe de Néri, leur Fondateur.

En descendant de S. Onuphre vers la porte du S. Esprit, on trouve à côté le *Conservatoire du P. Bussi*, Oratorien, établi pour les pauvres femmes qui veulent embrasser un état de pénitence; le *Cimetiere de l'Hôpital du Saint Esprit*, où l'on voit une petite chapelle, bâtie sur les desseins du Cavalier Fuga, avec cent sepultures, dont chacune ne sert que trois jours dans l'espace de dix mois; & à l'extremité de la Longara, *l'Hôpital des insensés* [1], qui y a été transferé de la place Colonne sous le Pontificat de Benoît XIII & reuni au grand Hôpital du S. Esprit. A côté est la *porte du S. Esprit*, qu'on appelloit autrefois *porte du Bourg*, & qui fut commencée sur les desseins de Sangallo, dont la mort en a fait rester l'architecture imparfaite.

XIV.

QUARTIER DU BOURG, Ou DU VATICAN,

Où sont la Basilique de S. Pierre, le Palais du Vatican, & le Chateau S. Ange.

CE Quartier, qui a 2552 cannes de circuit, c'est-à-dire près de quatre milles, est situé au-delà du Tibre, entre ce fleuve, le quartier de Transtevere, & la partie des murs de la Ville, où sont les portes des Chevaux-legers, de la Fabrique de Saint Pierre, Angelique & de Castello. Il renferme le mont Vatican, dont il prend ordinairement le nom, & communique à la Ville, en-deça du Tibre, par le Pont S. Ange [2].

Le Quartier du Vatican se divise en deux parties, dont l'une est au Levant & l'autre au Couchant.

ARTICLE I.

Partie Orientale du XIV Quartier, où sont le Chateau S. Ange, L'Eglise de Nôtre Dame de la Transpontine, & le grand Hôpital du S. Esprit.

CEtte partie du quatorzieme Quartier comprend ce qui est entre le pont Saint Ange & la place de S. Pierre, jusqu'à la porte Angelique & celle des Chevaux-legers.

Depuis que le pont triomphal a été rompu, le Vatican ne communique plus avec la Ville que par le PONT S. ANGE, appellé autrefois *Pons Ælius*, parcequ'il fut construit par l'Empereur Ælius Hadrien, en face du beau Mausolée qu'il se fit élever lui-même. Il est composé de cinq arcades, dont les archivoltes sont d'un profil fier & mâle, & a environ 44 cannes de long. Pendant le Jubilé de 1450 les parapets en furent renversés un jour par la foule du peuple qui revenoit de S. Pierre, & par cet accident il y perit 172 personnes. En consequence Nicolas V le fit reparer, & Clement IX le décora sur les desseins du Bernin, qui y mit des parapets de travertin, des grilles de fer & dix grandes figures d'Anges en marbre, qui tiennent les instruments de la Passion, & dont ce célebre artiste a fait celui qui montre l'inscription de la Croix. Les statues de S. Pierre & de Saint Paul, qui sont à l'entrée, y avoient déja été placées sous le Pontificat de Clément VII. Les masses des pleins & des vuides de ce beau Pont ont une bonne proportion entre elles, & les statues, quoiqu'elles n'ayent aucun rapport de caractere avec la décoration du reste de l'édifice, forment cependant un effet très-agréable.

Le CHATEAU S. ANGE, qui se presente à l'extremité du Pont, étoit autrefois le *Mausolée de l'Empereur Hadrien*, qu'il se fit faire lui-même, en opposition avec celui d'Auguste qui étoit de l'autre côté du Tibre. Ce monument célebre [3] étoit de forme quarrée, & il s'élevoit au milieu une grande tour ronde, toute revêtue de marbre de Paros, ornée de statues, de chars, de chevaux, d'un nombre prodigieux de belles colomnes, qui dès le tems de Constantin furent employées à la décoration des Basiliques de S. Pierre & de S. Paul, & couronnée d'une grande pomme de pin en bronze, que l'on voit encore au Vatican, dans le jardin du Belvedere.

Cet édifice, construit avec toute la solidité possible, se trouvant placé près de la nouvel-

[1] Voyez planche 4, n. 24. [2] V. plan. 5. [3] V. plan. 9 & 10.

le enceinte de la Ville, devint naturellement une espece de citadelle. Bélisaire en fit usage, & dans la guerre des Goths les Romains s'y defendirent souvent, jettant sur les assiégeans les morceaux des statues qu'ils brisoient à cet effet. Les Exarques de Ravenne, & d'autres ensuite, l'occuperent aussi & continuerent à dégrader ce superbe monument. Boniface IX en fit une vraie forteresse, qui depuis a été perfectionnée par Nicolas V, Alexandre VI, Pie IV, & sur-tout Urbain VIII qui fit faire de nouveaux bastions, des remparts & des fossés, & y plaça des canons & des armes pour le besoin. Son nom moderne vient d'un Ange que Saint Grégoire le Grand, en 593, vit au haut de la tour, & qui lui annonça la cessation de la peste dans la Ville. Benoît XIV y en a fait placer la figure en bronze.

C'est dans ce Chateau que sont les prisonniers d'état, & qu'on renferme tous les autres pendant les conclaves. On y garde aussi le trésor de l'Eglise formé par Sixte-Quint, les riches tiares & autres bijoux du Souverain Pontife, de même que les archives secretes, où sont les bulles, les manuscrits & les papiers les plus interessants pour la Cour Romaine. Dans la grande salle, qui occupe le centre de l'ancien monument, & dans quelques autres pieces, on remarque des peintures à fresque de Jules Romain, de Perrin de Vaga, & autres bons maîtres; un beau buste antique d'Antonin Pie, une figure de Rome Triomphante, & une salle d'armes, parmi lesquelles il y en a de fort singulieres. Si l'on monte sur le haut de la tour, on y jouit d'un coup-d'œil superbe, & on y voit l'endroit où l'on tire les feux d'artifice, qui est la situation la plus heureuse pour les spectacles de cette espece. La girandole, qui les accompagne toujours, formée par 4500 fusées qui partent à la fois & se rependent circulairement en forme de parasol, est la plus belle chose que l'on puisse voir dans le Monde en fait d'artifice.

Le chateau S. Ange communique avec le palais du Vatican par le moyen d'une longue galerie couverte, ou corridor soutenu par des arcades, qu'Alexandre VI fit faire en 1500, & qui dans un cas de surprise peut servir au Pape pour passer de ses appartemens dans le chateau.

Quand on a passé le fossé du Chatean Saint Ange, on prend à droite, & on trouve à coté de la galerie couverte, la petite Eglise de *S. Ange*, ou de *S. Michel Archange* [1], qui a été bâtie près de l'endroit, où étoit celle que S. Grégoire le Grand avoit érigée en consequence de sa vision.

Un peu plus vers le Nord est la PORTE CASTELLO, qui est sans aucun ornement d'architecture, & hors de laquelle, en 1743, on decouvrit les ruines du cirque de Domitien, situé derriere le Chateau S. Ange. C'est aussi a peu près dans le même endroit qu'étoit le célebre champ, connu sous le nom de *Prata Quinctia*, que Lucius Quinctius Cincinnatus cultivoit lui-même, lorsque le Sénat, en 459 avant J. C. lui fit une deputation pour le déclarer Dictateur & lui apprendre que l'unique esperance de Rome, contre les Sabins & les Eques, étoit dans sa personne.

Hors de la *Porte Angelique*, qui est sur la même ligne que la precedente, du côté du Vatican, & qui fut percée par Pie IV, il y a une plaine, où l'on trouve les petites Eglises de *S. Jean Baptiste des Spinelli*, & celle de *S. Lazare*, fondée en 1187 par un pauvre François. Elle est située au pied de *Monte Mario*, qui est une prolongation du janicule, & sur lequel on voit la petite Eglise de *Sainte Croix*, batie vers l'an 1470 par Pierre Millini; le couvent des Dominicains, dont l'Eglise est dedrée à *Notre Dame du Rosaire*, & où Benoit XIII se retiroit quelquefois pour y vivre avec ses anciens confréres; la *Villa Millini*, d'où l'on jouit de points de vue trés-agréables; & enfin la VILLA MADAME, qui est une belle maison de campagne du Roi de Naples, ornée de stucs trés-bien travaillés, par Jean d'Udine; & de belles peintures, par Jules Romain. Elle fut bâtie sur les desseins de Raphaël, par le Cardinal Jules de Médicis, qui fut ensuite Pape sous le nom de Clement VII, mais la construction n'en a jamais été terminée. Le nom de Madame lui vient de Madame Marguerite d'Autriche, fille de Charles Quint, qui épousa Alexandre de Médicis & ensuite Octave Farneſe.

Dans le vallon, qui est entre ce Mont & PonteMolle, on decouvrit en 1500, les ruines d'une ancienne Eglise à trois nefs voûtées, qu'on croit avoir été bâtie par le grand Constantin dans l'endroit même où cet Empereur vit en l'air la Croix qui lui annonça la victoire qu'il y remporta contre Maxence, & qui rendit la paix a l'Eglise.

En rentrant dans la Ville par la Porte Angelique, on trouve d'abord à gauche l'Eglise de *Nôtre Dame des Graces* [2], bâtie en 1528 par un Hermite Calabrois, & desservie encore aujourdhui par une petite communauté d'Hermites. Elle a été rebâtie par le Cardinal Lanti en 1618.

En avançant dans la *rue Angelique*, qui est en face de la porte de la Ville, on voit à gauche la *rue du Borgo Vittorio*, celle du *Borgo Pio*; on passe derriere une partie de la colonnade, & l'on entre dans la place, qui est en face de S. Pierre, & qui a 357 palmes de long sur 297 de large. On y voit du côté du Nord, le *palais Accoramboni* [3], de l'architecture de Maderne, où l'on remarque des tableaux estimés avec l'histoire d'Oreste dans la Chersonese Taurique representée en bas-relief sur un sarcopage antique [4]; &, du

[1] Voyez planche 5, n. 1. [2] V. plan. 5, n. 2. [3] V. plan. 5, n. 3. [4] V. plan. 78.

du côté du Midi, le *Palais Mari*, avec l'ancienne Eglise de *S. Laurent in piscibus* [1], qui fut rebâtie en 1650 par la maison Cesi & cedée aux Clercs Reguliers des Ecoles Pies, qui y ont établi leur Noviciat. Elle est à trois nefs, & ornée de belles Colomnes & de quantité de peintures, parmi lesquelles il y en a d'assès bonnes.

De-là on prend la *rue du Borgo-Vecchio*, où sont à droite le *Palais Cesi*, orné de statues & autres marbres antiques; le *Palais Serristori*; & le *College des Pénitenciers* [2] de la Basilique de S. Pierre, fondé par S. Pie V. Ce sont aujourdhui des Mineurs Conventuels, qui ont succedé aux Jesuites sous le Pontificat de Clement XIV.

Cette maison est située sur la *place de S. Jacques Scossacavalli*, où l'on voit au Levant l'Eglise de même nom, au Nord le palais Giraud, au Couchant l'hospice des nouveaux Convertis, & au milieu une belle fontaine, que fit faire Paul V par Charles Maderne.

L'*Hospice des nouveaux Convertis* [3], dont la petite Eglise est dediée à *S. Philippe de Néri*, est une partie de l'ancien palais Spinola, dans lequel mourut Charlotte, Reine de Chypre, sous innocent VIII, de même que le célebre Raphaël d'Urbin en 1520. S. Jacques Scossacavalli, qu'on voit de l'autre côté de la place, est une ancienne Eglise paroissiale, ornée de quelques tableaux de Jean-Baptiste Novarra. L'on y montre aussi deux pierres célebres, dont l'une, à ce qu'on croit, servit pour le sacrifice d'Abraham, & l'autre pour la presentation de J. C. au Temple. Elles devoient être placées dans la Basilique de S. Pierre suivant l'intention de S. Hélene qui les avoit fait transporter à Rome, mais les voitures étant arrivées à l'endroit où est cette Eglise de S. Jacques, les chevaux s'arrêterent obstinément, & il ne fut pas possible de les faire aller plus loin.

Le Palais Giraud [4], situé au Nord de la même place, fut bâti par le Cardinal Adrien de Corneto, sur les desseins du célebre Bramante. Il servit ensuite de logement aux Ambassadeurs des Rois d'Angleterre, qui en avoient fait l'acquisition, & innocent XII y établit le collége Ecclesiastique, qui depuis a été transferé près du pont Sixte.

Au Levant de ce Palais, sur la *rue du Borgo nuovo*, est une belle Eglise des grands Carmes, appellée S. Marie de la Transpontine [5]. Elle fut commencée en 1563 par le Cardinal Alexandrin, & terminée en 1587, sur les desseins de Paparelli & d'Octavien Mascherini. Sixte Quint la fit ensuite embellir, & la décora d'un titre de Cardinal. La façade est de l'architecture de Sallustio Peruzzi, & l'interieur fort bien orné. On y remarque une S. Barbe du Cavalier d'Arpin, & d'autres bonnes peintures de différens maîtres. Le grand autel, sur lequel on revére une image de la Vierge que les Carmes apporterent de la terre Sainte lorsqu'ils en furent chassés, est orné de bronzes & de beaux marbres. Le tabernacle & le devant d'autel sont garnis d'agathes & de cornalines. On montre dans cette Eglise deux colomnes auxquelles S. Pierre & S. Paul furent attachés pour être battus de verges, & le tombeau de Zabaglia, l'homme le plus singulier qu'il ait eu à Rome pour le genie de la mechanique.

Au bout de cette rue du Borgo-Nuovo, sur laquelle, à la fin du XV siécle, on voyoit encore le *tombeau de Scipion l'Africain* le jeune, fait en forme de piramide comme celui de Caius Cestius, on prend à droite vers le fleuve, où l'on apercoit les vestiges du *Pont Triomphal* [6], par lequel les Triomphateurs entroient autrefois dans la Ville avec la plus grande pompe.

De-là on passe dans la *rue du Borgo S. Spirito*, où l'on voit à gauche le grand Hôpital du Saint Esprit in Sassia, dont le bâtiment est très-vaste & les revenus très-considerables. On y nourrit habituellement plus de mille personnes, & dans certaines circonstances il s'y en rencontre trois ou quatre mille. On y trouve une grande salle, qui peut coutenir près de mille lits pour les malades, & dont l'autel est orné d'un tableau de Carle Maratte qui y a représenté Job; une salle pour les maladies contagieuses; une autre pour les blessés; un appartement separé pour les Prêtres & les Nobles; un logement pour 40 nourrices qu'on entretient pour les enfans trouvés; un bâtiment où l'on éleve & instruit les garçons; un Monastere de Religieuses de l'ordre de S. Augustin, chargées de l'instruction des filles, avec une petite Eglise dediée a S. Thecle; un couvent pour les Chanoines Reguliers du S. Esprit qui desservent l'Eglise & l'hôpital; une apothicairerie très-bien fournie; un beau Palais pour la residence du Prélat Commandeur de l'ordre; & une Eglise fort bien décorée.

Ce grand établissement doit ses premiers commencemens & son nom à Ina, Roi des Saxons Occidentaux, qui, vers l'an 717, bâtit en cet endroit une Eglise & un hospice pour les pelerins de sa nation, dont il donna le soin à des Prêtres Saxons. Un incendie terrible arrivé en 817 & un autre en 847 ayant ruiné ces édifices, S. Léon IV les fit retablir; mais Henri IV & Frederic Barbarousse ayant ensuite devasté tout ce quartier, le Pape Innocent III, qui en 1198 fit bâtir ici un hôpital & une Eglise, peut en être regardé comme le fondateur.

L'Eglise du *S. Esprit* [7] fut rebâtie en 1538, sur les desseins d'Antoine de Sangallo, mais la façade est de l'architecture d'Octave Mas-

[1] Voyez planche 5, n. 4. [2] V. plan. 5, n. 5. [3] V. plan. 5, n. 6. [4] V. planche 5, n. 7.
[5] V. plan. 5, n. 8. [6] V. plan. 5, n. 9. [7] V. plan. 5, n. 10.

cherino. On y remarque de bonnes peintures ; & le devant du maître autel, qui a été fait par André Palladio, est formé d'agathes & de cornalines. L'autel de S. Barbe, qui est le premier à droite, est orné de deux belles colomnes d'albâtre qui ressemblent à l'agathe, & d'un tableau de cette Sainte, qu'on regarde comme le meilleur ouvrage du Cavalier d'Arpin.

En avançant dans la même rue, on voit à gauche l'ancienne Eglise des *SS. Michel & Magne*, construite vers l'an 813 par l'Empereur Charle-Magne ; & ensuite le Palais de la *Villa Barberini*, & celui de la *Villa Cesi*, bâtis l'un & l'autre au Midi & tout près de la colomnade de S. Pierre. Ces villé où l'on trouve des fontaines, des perspectives, des vues très-belles & très-bien menagées, avec des jardins fort bien distribués, sont situées sur une élevation, qu'on appelloit autrefois le *Palatiolum*, parcequ'il y avoit une maison de l'Empereur Néron, d'où il regardoit les spectacles de son Cirque, & d'où il repaissoit souvent ses yeux du sang des Martyrs qu'il y faisoit immoler.

ARTICLE II.

Partie Occidentale du XIV Quartier, où sont la Basilique de S. Pierre, le Palais du Vatican & celui de l'Inquisition.

CEtte partie du quatorzieme Quartier comprend ce qui est renfermé entre les murs de la Ville, du côté du Couchant, jusqu'à la porte Angelique & celle des Chevaux-legers.

Le premier objet qui s'y presente est la Basilique de S. PIERRE DU VATICAN [1], qui est sans contredit la plus grande & la plus belle Eglise qu'il y ait au Monde, & à laquelle nul édifice existant peut être comparé pour la grandeur, la richesse & le goût. C'est le chef-d'œuvre de l'Italie, & on pourroit même l'appeller la merveille de l'univers. Elle seule meriteroit un voyage de Rome, parcequ'on ne sçauroit trouver ailleurs de quoi s'en former une idée. Tous les arts ont contribué à sa décoration : la sculpture, la peinture, la mosaïque, l'art de couler le bronze, la composition du stuc, la dorure y ont épuisé leurs ressources ; & les plus grands artistes en tout genre y ont développé leurs talens. Ajoutons que tout ce qu'on y voit est d'une fraîcheur, d'une propreté, d'un éclat, qui annonce le soin qu'on en prend, qui augmente le respect dû à la Sainteté du lieu, & le plaisir que donne la beauté de ses ornemens.

Cette Eglise est située au pied du mont Vatican, dans l'emplacement même de l'ancienne Basilique, qui avoit 465 palmes de longueur, & que Constantin le Grand avoit fait bâtir à l'endroit où étoit le *Cirque de Néron*, Théâtre sanglant de la persecution de ce Prince contre les Chretiens. Le Pape Nicolas V, élu en 1447, forma le projet de la rebâtir ; mais ce ne fut qu'en 1506 que Jules II posa la premiere pierre de ce superbe édifice, qu'il commença sur les desseins de Bramante. Cet architecte avoit intention de la bâtir en forme de Croix Latine, avec un portique soutenu par 36 colomnes, & une grande coupole, dont il éleva les enormes piliers jusqu'à la corniche. Léon X lui donna pour successeurs Julien de San-Gallo, le frere Juconde de Verone, Dominicain, le célebre Raphaël, & ensuite Balthazar Peruzzi, qui forma le dessein d'en fraire une Croix Grecque, & qui, sous Clément VII, en fit élever la partie Occidentale. Paul III chargea Antoine de San-Gallo de continuer l'ouvrage, dont il remit la direction, en 1546, à l'incomparable Michel-Ange, qui perfectionna les dessein de ses predecesseurs & fit faire le tambour de la coupole, avec ses contreforts.

Vignole succeda à Michel-Ange sous Pie V, & Jacques de la Porte fut chargé de l'ouvrage en 1573. Celui ci fit faire la chapelle Grégorienne & sa coupole sous Grégoire XIII, termina la grande coupole sous Sixte-Quint, & construisit la chapelle Clementine sous le Pontificat de Clement VIII. Enfin Paul V, élu en 1605, fit construire la grande nef & le portique, sur les desseins de Charles Maderne, & acheva par là, du moins quant à l'essentiel, cette magnifique Basilique, qui occupe l'espace de 20 arpens, y compris la colomnade, & dont le Cavalier Fontana en 1694 faisoit déja monter les depenses à la somme de 47 millions d'écus Romains, ou de 250 millions en monnoye de France.

La superbe *place de S. Pierre*, qui a 1230 palmes de profondeur, est divisée en deux parties, dont l'une est ovale & l'autre rectangle. La partie ovale, ou la *place de la Colomnade* a, en face & à l'opposite de l'Eglise, une grande ouverture par laquelle on y entre. Elle est de 1015 palmes de large, environnée par des portiques en colomnade qui vont se joindre à la partie rectangle, & ornée dans le milieu d'un obélisque Egyptien & de deux belles fontaines, dont l'une a été faite sous Innocent VIII, & l'autre sous Clément X. Elles tirent l'eau des campagnes de Trevignano, qui sont vers le lac de Bracciano, 24 milles au Nord de Rome, & la jettent en abondance, & sans interruption, chacune par une gerbe qui part d'un double gueridon placé au milieu d'un bassin antique de granite d'Egypte.

La COLOMNADE, qui environne cette place, fut commencée par Alexandre VII, en 1661, sur les desseins du Cavalier Bernin, qui termina ce grand ouvrage sous le Pontificat de Clément X. Elle est composée de 284 colomnes & de 88 pilastres Doriques de travertin,

[1] Voyez planches 19 & 20.

vertin, qui forment de chaque côté de superbes portiques en demi-cercle & de 81 palmes de large. Chaque portique est divisé en trois avant-corps & deux arriere-corps. Les entrées des galeries, qui portent des frontons, sont d'une belle masse; & quatre rangées de colomnes y forment trois routes, dont celle du milieu est assez large pour les corrosses. Les colomnes sont élevées sur trois degrés & ont 58 palmes de hauteur, y compris les chapiteaux & les bases. Le tout est couronné par un entablement Jonique, surmonté d'une balustrade, au dessus de laquelle on a placé 96 statues de differents Saints, qui ont 24 palmes avec leurs bases, & qui donnent à l'edifice 94 palmes de hauteur au dessus du pavé de la place.

Le grand OBELISQUE EGYPTIEN [1], qui est élevé au milieu de la colomnade, est d'un seul morceau de granite Oriental, qui a 107 palmes de hauteur, & qui pese 973937 livres C'est le seul obelisque qu'on ait retrouvé entier. Il étoit au Midi de la Basilique de S. Pierre, à l'endroit où l'on bâtit aujourdhui la nouvelle Sacristie, d'où Sixte-Quint le fit tirer en 1586 pour le placer ici, sous la direction du Cavalier Fontana; ce qui lui couta 37975 écus Romains, sans compter le bronze qui fut fourni par la Chambre. Sa hauteur totale, en y comprenant le piedestal & la Croix de bronze dont il est couronné, est de 189 palmes.

La place rectiligne, qui est entre la place ovale & l'Eglise, a 513 palmes de large sur 455 de profondeur. il y a, de chaque côté, des portiques rectilignes, qui commencent aux deux extremités de la colomnade, & qui vont s'ouvrir dans le grand portique de la Basilique. Ils sont décorés en-dehors de pilastres accouplés, au-dessus desquels sont placées 48 statues, faites sous Clément XI. On ne pouvoit accompagner d'une plus belle place la superbe Eglise de S. Pierre, & on ne peut en aprocher pour la premiere fois, sans être frappé d'admiration & de surprise.

Le *Portail de S. Pierre*, élevé sur un vaste perron, fait fond à cette grande Place. Il est décoré d'un très-grand ordre Corinthien, surmonté d'un attique, qui est terminé par une balustrade, sur laquelle sont placées des statues du Sauveur & de ses Apôtres. La coupole se montre au-dessus dans un plan plus reculé. Les degrés, qui conduisent à l'Eglise & dont les marches sont presque toutes de marbre, ont été faits sous Alexandre VII, & sont ornés des statues de S. Pierre & de S. Paul. En montant ces degrés on admire une façade, qui a 51 palmes de haut sur 532 de large, & dont les proportions sont telles que les colomnes en paroissent d'une grandeur fort mediocre. Ce n'est qu'en arrivant auprés des piedestaux qu'on s'aperçoit de leur énorme grosseur. Elles seules, y compris leurs piedestaux, & leurs chapiteaux, ont 126 palmes de hauteur. Cette façade cependant paroît un peu basse en comparaison de sa largeur; mais Maderne a mieux aimé y laisser cette imperfection que de cacher la coupole, qui, par un coup d'œil superbe, en fait le plus bel ornement.

Le reste de *l'exterieur de l'Eglise* est aussi décoré d'un grand ordre Corinthien, qui est le même que celui du portail, & qui est élevé sur un piedestal continu qui fait un bon effet. Cet ordre est d'une hauteur bien proportionnée & d'un goût mâle; mais il est un peu trop chargé de petites parties, aussibien que la façade, ce qui en diminue la majesté.

On entre dans le *vestibule de S. Pierre* par cinq grandes ouvertures, dont trois sont en plate-bandes, soutenues par des colomnes de marbre d'ordre Jonique, & les deux autres en arcades. Le vestibule, décoré avec une magnificence qui repond au superbe édifice qu'il annonce, est d'une fort belle proportion. Les extremités, qui sont ouvertes en plate-bandes, donnent entrée aux deux galeries qui le lient à la colomnade, & au fond desquelles on voit du côté du Midi une grande statue de Charlemagne, & du côté du Nord celle de Constantin le Grand, faite par le Bernin. Ces statues equestres en marbre ne sont pas des plus estimées: il y a cependant beaucoup d'Action dans celle de Constantin. Des cinq grandes portes d'entrée, qui sont en face des cinq ouvertures du portail, il y en a trois qui sont ornées de colomnes de beau marbre, & une, au milieu de laquelle on voit une grande Croix de bronze doré, qui ne s'ouvre que pendant le Jubilé, & qu'on appelle la *Porte Sainte*. Les battans de la porte du milieu, faits sous Eugene IV, sont tout en bronze. L'artiste y a représenté le Martyre de S. Pierre & celui de S. Paul, melés avec bien de choses profanes. Au-dessus de cette porte est un bas-relief en marbre du Cavalier Bernin, où l'on voit J. C. remettant à Saint Pierre le soin de son troupeau. On a placé vis-à-vis une célebre mosaïque du Gioto, appellée la *Navicella*, parcequ'il y a la barque de S. Pierre agitée par la tempête, que les Diables excitent par leur souffle. La largeur de ce portique, pavé en marbres de differentes couleurs, est de 57 palmes dans œuvre, & sa longueur, de Constantin à Charlemagne, de 648 palmes. La voûte a 143 palmes de hauteur. Elle est très-riche & ornée de statues, de bas-reliefs & de stucs dorés.

Le *Portique Superieur* est au-dessus de celui dont nous venons de parler & de la même grandeur. Il est décoré de colomnes, de pilastres & de balcons. C'est du balcon du milieu, appellé *la Loggia*, que le Pape donne sa Bénédiction Apostolique dans certains jours,

[1] Voyez planche 5, n. 11.

jours de grande solemnité. On monte à ce portique supérieur par le superbe escalier, qui est à côté de la statue equestre de Constantin, & qui conduit aussi au Palais du Vatican. Il a été executé sur les desseins du Bernin, qui y a employé l'ordre Ionique, & qui a diminué ses colonnes, ainsi que la largeur de l'escalier, a mesure qu'il montoit; ce qui fait un fort bon effet & semble lui donner plus d'etendue.

L'*interieur de S. Pierre* présente à la vue le plus superbe édifice qu'il y ait dans l'univers, & qui a 685 palmes de largeur, 513 de hauteur, & 961 de longueur. On n'est pas cependant étonné de sa grandeur. Toutes les parties colossales de cette vaste Basilique ont entre elles une relation si naturelle, une proportion si vraie, que rien n'y paroît long, large ni élevé, parcequ'il n'y a aucun objet de comparaison qui puisse le faire paroître tel, c'est-à-dire, qu'il n'y a rien qui soit court, bas ou étroit. Rien ne surprend d'avantage que de n'avoir aucune surprise à la vue de la plus belle chose qu'il y ait dans le Monde. On ne s'aperçoit de son énorme étendue, que lorsqu'on en considere une partie separément, & en faisant abstraction de tout le reste; lorsqu'en entrant dans une des chapelles on la trouve grande comme une Cathédrale; lorsqu'en approchant des figures, qui paroissent d'une grandeur naturelle, on est étonné de leur hauteur, & ainsi du reste. Tout, il est vrai, n'est pas parfait dans cette Eglise, mais les défauts de détail, qui s'y rencontrent, se perdent dans les grandes beautés de l'ensemble.

La *grande nef*, qui a 119 palmes de largeur & 210 de hauteur, est d'une très-belle proportion, & décorée de très-grands pilastres Corinthiens, dont les bases portent sur le pavé, & dont l'entablement monte jusque sous la naissance du cintre de la voûte. Cet ordre regne aussi dans les deux bras de la croisée & dans la tribune. Le pavé est fait de marbres de differentes couleurs disposés en compartimens; & la voûte est ornée de grands caissons, qui font fort bien; & dont tous les ornemens sont en stucs dorés. De chaque côté de la nef il y a quatre grands arcs, qui repondent à autant de chapelles, & qui sont separés par des pilastres accouplés, de 92 palmes de hauteur, y compris les chapiteaux & les bases. Tous les entrepilastres sont décorés de deux rangs de niches, dans la plûpart desquelles on a placé les statues en marbre de plusieurs Fondateurs d'ordres, toutes de bonnes mains. Celle de S. Dominique [1] est la plus estimée. Sur les arcades il y a aussi des statues qui représentent des Vertus. Dans les revêtissements des ces arcs & des piliers on a placé différens ornemens, & beaucoup d'enfans sculptés en marbre blanc, portant plus de 50 médaillons, qui renferment les portraits de quelques Papes, des tiares, des clefs & autres attributs, ornés de palmes & de guirlandes. Au bas des deux premiers entrepilastres en entrant, sont des *Bénitiers* d'une jolie composition. Ils représentent de jeunes enfans, exécutés en marbre blanc, qui ont près de neuf palmes de proportion, & qui tiennent une coquille de jaune antique, servant de béntier, & ajustée devant une draperie de marbre bleu turquin, qui sert de fond. Ils sont de l'invention d'Augustin Cornaccini. Au bas du dernier entrepilastre à droite, on voit une ancienne statue en bronze de S. Pierre qui est dans la plus grande vénération, & qui fut fa te dans le cinquieme siécle avec le bronze d'une statue de Jupiter Capitolin.

La *Confession de S. Pierre* se presente à l'extremité de la grande nef, avec une majesté que rien n'égale. On comprend sous ce nom le baldaquin, le maître autel & la chapelle souterraine, sous laquelle est le tombeau du Prince des Apôtres, placé dans une autre chapelle bâtie par le grand Constantin & dans laquelle on ne peut plus descendre. Il y a cependant sous l'autel Papal une niche, fermée par des barreaux de bronze, dans laquelle est une ouverture quarrée, qui communique encore avec cet ancien souterrain, & où l'on bénit le *Pallium*, qui est la marque distinctive de l'autorité Archiépiscopale. On descend dans la Confession, ou chapelle souterraine par un escalier de marbre à deux rampes, qui est immédiatement devant le baldaquin, & dont la balustrade est chargée de cent lampes d'argent toujours allumées. L'interieur de la chapelle est aussi revêtu de marbres précieux, & sa partie anterieure, où est proprement la confession, est décorée de quatre colonnes d'albâtre du plus grand prix & des statues en bronze de S. Pierre & de S. Paul. Cette chapelle est presque toute découverte, à la reserve de l'endroit qui est le plus près de la Confession, & qui est couvert d'une voûte peinte, sur laquelle s'élevoit l'ancien Tabernacle. On voit à côté deux portes, fermées par des grilles de bronze, qui conduisent à l'Eglise souterraine, dont nous parlerons plus bas.

Le *Baldaquin de la Confession* de S. Pierre est un de plus grands ouvrages de bronze que l'on connoisse, & d'une beauté admirable. Il est de forme quarrée, & soutenu par quatre grandes colonnes torses d'ordre Composite, posées sur des piedestaux de marbre, & cannelées jusqu'au tiers. Les deux autres tiers sont entourés de festons de pampres avec des enfans & des abeilles. Les bases & les chapiteaux en sont beaux, de même que l'entablement qui est d'une bonne force & bien profilé. Le couronnement est aussi très heureux de forme & de proportion. On y voit des groupes de petits enfans qui

[1] Voyez planche 71.

qui soutiennent la tiare, les clefs & autres marques distinctives du Souverain Pontificat; & quatre grandes figures d'Anges, debout sur les colomnes, & tenant des guirlandes de fleurs qu'elles jettent sur le reste de l'ouvrage. Ce magnifique monument, qui a 177 palmes de hauteur depuis le pavé de l'Eglise jusqu'au sommet de la Croix, & auquel on a employé 186392 livres de cuivre tiré du portique du Panthéon, fut élevé par Urbain VIII, sous la conduite du Cavalier Bernin, qui l'exposa pour la premiere fois à la vue du public le jour de S Pierre de l'année 1633. Le *grand autel*, qui est placé sous le baldaquin, est reservé pour le Pape quand il officie Pontificalement, & alors il est décoré de chandeliers d'or & de tiares couvertes de Diamans.

La *grande Coupole*, sous laquelle se trouve le baldaquin, est la partie la plus étonnante de l'immense Basilique de S. Pierre, & s'accorde parfaitement avec le reste de l'edifice. Dès le commencement de la construction en 1506, les premieres vues du Bramante furent de bâtir la coupole la plus grande qu'il y eut au Monde. Il fonda ces quatre énormes piliers qui la soutiennent, & banda les arcs qui vont de l'un à l'autre. Ensuite Michel-Ange fit faire le tambour, qui s'éleve cylindriquement jusqu'à la naissance de la voûte de la coupole, laquelle fut terminée par Jacques de la Porte sous le Pontificat de Sixte-Quint. L'interieur, que l'on voit du dedans de l'Eglise, a 474 palmes de hauteur sous voûte, au-dessus du pavé; 244 depuis les arcs qui la supportent, jusqu'à la naissance de la lanterne qui la couronne; & 192 palmes de diametre interieurement pris. Au bas des quatre piliers il y a de grandes niches d'une très-belle proportion, dans lesquelles on voit des statues colossales en marbre de Sainte Veronique par François Moco, de S. Helene par André Bolgio, de S. Longin par le Bernin, & de S. André par le Fiamingo. Cette derniere est regardée comme la plus belle figure qu'il y ait dans la Basilique de S. Pierre. Au dessus de ces niches il y en a quatre autres, avec des tribunes. Elles sont ornées de colomnes de marbre, qui étoient autrefois devant le grand autel, & on y conserve les reliques les plus célebres. On voit au-dessus, dans les pendentifs ou dans les triangles des pilastres, les quatre Evangelistes avec leurs Symboles, mis en mosaique par de bons artistes. Le tambour est orné de seize grands pilastres perpendiculaires, distribués sur la circonférence de la base, fortifiés exterieurement d'un contre-fort, qui est orné de deux colomnes accouplées, lesquelles servent tout à la fois & d'ornement & de soutien. Enfin toute la concavité de la coupole est ornée de mosaïques, faites sous Clement VIII vers 1600. Au sommet de la voûte, on voit le Pere Eternel d'après le Cavalier d'Arpin, exécuté en mosaïque par Marcel Provenzale. Les six ordres de figures qui sont au-dessous, représentent les Anges, la Vierge, les Apôtres & divers autres Saints. Nous dirons quelque chose des ornemens exterieurs de cette superbe coupole, lorsque nous parlerons du dessus de l'Eglise.

Nous parcourrons à present les autres parties de la Basilique, mais nous passerons sous silence bien de belles choses, qui ailleurs pourroient faire l'admiration des connoisseurs. Des stucs bien faits, de belles dorures, des ornemens en bronze par d'habiles maitres, des marbres les plus précieux, de grandes colomnes antiques, ne semblent pas meriter ici un coup d'œil des curieux, parce qu'on y en voit de tous les côtés.

Au fond de la *Croisée Septentrionale* est l'autel sous lequel reposent les corps des Saints Proceſſe & Martinien, officiers Romains prépoſés à la garde de S. Pierre dans la prison Mamertine. Le tableau, qui represente leur Martyre, est une mosaïque très-vigoureuse & d'une belle couleur, faite par le Cavalier Cristofari d'après l'original de M. Valentin, peintre François, qu'on conserve aujourdhui dans le palais de Monte Cavallo. Le même Cristofari a aussi fait le S. Vénceslas, Roi de Boheme, qui est sur l'autel, à droite, & le S. Erasme qui est sur l'autel, à gauche. Celui-ci est d'aprez le Poussin, & rendu avec la plus grande precision. Parmi les ornemens de la voûte de cette croisée, il y a des peintures qui représentent S. Pierre delivré par un Ange de la prison d'Hérode, S. Paul & S. Barnabé à qui les habitans de Lystres vouloient offrir des sacrifices, & Saint Paul prêchant dans l'Aréopage. A côté de la croisée, il y a des autels derriere les grands piliers de la coupole. Celui qui est à droite, vers la chapelle Grégorienne, est dedié à S. Basile le Grand, dont la mosaïque, faite par Ghezzi, d'après un tableau de M. Subleyras, le représente célebrant les Saints Mysteres devant l'Empereur Valens, qui est frappé d'étonnement & de respect. Vis-à-vis est le mausolée de Benoît XIV, avec sa statue, & celles de l'Erudition & du Desintéressement. Sur le second pilier, de l'autre côté, on a placé l'autel appellé la Navicella. La mosaïque, dont l'original est une excellente piece de Lanfranc, représente la barque de S. Pierre, prête à se submerger, & J. C. qui vient à son secours.

La *Croisée Meridionale*, qui est de l'autre côté du Dome, fut construite & décorée du tems même de Michel-Ange. On remarque, parmi les ornemens de la voûte, S. Pierre qui remercie J. C. après une pêche abondante; à droite, la guerison du boiteux sur la porte du Temple; & à gauche, la mort d'Ananie pour avoir menti devant S. Pierre. Sous l'autel du milieu du rond-point reposent les corps de S. Simon & S. Jude. Leur tableau

bleau est d'Augustin Ciampelli. L'autel, qui est à droite, est dedié à S. Martial, Evêque, & à S. Valerie, Vierge & Martyre. Le tableau, fait par le Sparadino, représente cette Sainte, portant elle-même sa tête, qu'on lui avoit déja coupée, au S. Evêque qui célebroit la Messe. L'autel de S. Thomas, qui est à gauche, est orné d'un beau tableau d'après le Passignani. Le corps du Pape S. Boniface IV est placé sous cet autel, & celui de S. Léon IX sous l'autel de S. Martial. A côté de la croisée, sur la face meridionale du troisiéme pilier de la coupole, est un autel, dont le tableau, peint sur ardoise par François Vanni, représente la chûte de Simon le Magicien. Vis-à-vis on a placé, au-dessus de la porte de S. Marthe, le beau mausolée d'Alexandre VII, mort en 1667. Ce monument, fait par le Bernin, est d'une composition très-ingenieuse & d'une belle décoration. La porte dont on étoit obligé de profiter, est pratiquée dans le socle du mausolée, & semble être l'entrée du Sarcophage. Elle est enveloppée d'une immense draperie de marbre jaune ou de Jaspe de Sicile, d'où l'on voit sortir la Mort, qui d'une main releve le drap qui couvroit la porte, & qui de l'autre tient un sablier qu'elle fait voir en l'élevant. Au-dessus le Pape est représenté à genoux, ayant auprès de lui les statues de la Justice & de la Prudence, & sur le devant celles de la Charité & de la Verité. A l'autel qui est de l'autre côté, sur la face meridionale du quatrieme pilier de la coupole, est une mosaïque, qui représente la mort d'Ananie & Saphire pour avoir menti en presence de S. Pierre & de S. André. L'original, qui est de Christophe Roncalli, se voit à present dans l'Eglise des Chartreux, sur la place de Termini.

La *Tribune*, ou *Chevet de l'Eglise*, qui la termine du côté du Couchant, est égale en longueur & dans toutes ses dimensions aux bras de la Croisée. Elle a été décorée sur les desseins de Michel-Ange, & l'on remarque parmi les ornemens de la voûte, J. C. qui donne les Clefs à S. Pierre, placé entre le crucifiement de ce Saint Apôtre imité du Guide, & la décolation de S. Paul, imitée d'après un bas-relief de l'Algarde. On monte à cette tribune par deux marches de porphyre, & l'on voit dans le rond-point le grand & superbe monument de la *Chaire de S. Pierre*, qui termine parfaitement le fond de l'Eglise & la décore d'une très-grande maniere. Quatre statues des Docteurs de l'Eglise Latine & Grecque, S. Augustin & S. Ambroise, S. Jean Chrisostome & Saint Athanase, hautes chacune de 14 palmes & demi, & élevées sur des piedestaux de marbre décorés d'écussons, soutiennent une magnifique chaire, surmontée de deux Anges qui portent la tiare & les clefs de l'Eglise, & dans laquelle on a renfermé une ancienne chaire de bois incrustée d'ivoire, dont les premiers Papes & S. Pierre lui-même se sont servis. Au-dessus est une grande gloire au milieu de laquelle est le S. Esprit sous la forme d'une colombe. Cette gloire vraiment radieuse est entourée de nimbes chargés d'une multitude d'Anges & de Seraphins, & jette au loin des rayons qui sont éclatans, parceque l'ouvrage est en entier de bronze doré, & qu'il est éclairé par derriere par des verres jaunes qui redoublent l'éclat de la dorure. Ce trône superbe, élevé par les ordres d'Alexandre VII en 1665, & auquel on a employé 219060 livres de bronze, est une des plus nobles productions du Bernin. Aux deux côtés de ce monument, il y a deux grands mausolées. Celui de Paul III, mort en 1550 est à gauche & un des plus beaux qu'il y ait à Rome. Il a été fait par Jacques de la Porte, & orné de la statue du Pape en bronze, & de deux statues en marbre de la Prudence & de la Justice. Cette derniere est une grande & jolie femme qui étoit représentée presque nue, mais, à cause de quelques indiscretions qu'elle a occasionnées, on en a drapé une partie en bronze. Le mausolée d'Urbain VIII, élevé par le Bernin, est de l'autre côté. Sa statue en bronze est la plus belle figure de Pape qu'il y ait dans l'Eglise. Les statues de la Charité & de la Justice qui l'accompagnent, sont de grandes figures de marbre pleines de graces & de majesté.

Dans les *bas-côtés*, qui regnent derriere les grands piliers de la coupole, sont les quatre chapelles majestueuses de S. Michél, de Nôtre Dame de la Colomne, la Clementine & la Grégorienne. Elles sont ornées de quatre dômes, qui accompagnent très-bien la grande coupole.

La *Chapelle de S. Michel* est à l'extremité du bas-côté qui est entre le Dôme & la Tribune, du côté du Nord. La coupole, construite sur les desseins de Michel-Ange, est ornée d'une mosaïque, où l'on voit des Anges avec plusieurs médaillons. Dans les quatres triangles sont S. Léon, S. Flavien, Patriarches de Constantinople, S. Bernard & Saint Denis l'Aréopagite, mosaïques de Calendra. Dans les lunettes on remarque Hélie, Tobie, S. Pierre qui baptise S. Petronille, & Nicodeme qui lui donne la Communion. La Mosaïque de l'autel de S. Michel est d'après le beau tableau du Guide, qui se conserve dans l'Eglise des Capucins. Celle de l'autel de S. Pétronille, qui est à côté, en face du bas-côté Septentrional, & sous lequel on conserve le corps de cette Sainte, a été faite en 1720 par le Cavalier Cristofari. L'original est un fameux tableau du Guerchin, qu'on voit aujourdhui dans la salle Royale de Monte-Cavallo, & qui est un des plus beaux morceaux de peinture qu'il y ait à Rome. En allant de-là vers le Midi, on trouve, sur la face occidentale du second pilier de la coupole,

pole, l'autel, appellé de *la Tabitha*, avec une Mosaïque d'après Placide Costanzi, où S. Pierre est représenté ressuscitant la Tabitha dans la Ville de Joppé. Vis-à-vis est le mausolée de Clement X, élevé sur les desseins du Cavalier de Rossi, & orné de la statue du Pape, de celles de la Clémence & de la Bonté, de Renommées, & d'un bas-relief représentant l'ouverture de l'année Sainte en 1675.

A l'extrenité Meridionale du même bas-côté est la *Chapelle de Nôtre Dame de la Colomne*. En y allant on trouve à gauche, sur la face du troisiéme grand pilier de la coupole, un autel orné d'une mosaïque d'après un tableau de François Mancini, où est représentée la guerison d'un boiteux par Saint Pierre. Vis-à-vis est le mausolée d'Alexandre VIII, mort en 1691, élevé sur les desseins du Comte Sanmartino, & orné de la statue du Pape en bronze, de celles de la Religion & de la Prudence en marbre, & d'un excellent bas-relief d'Angelo Rossi, qui y a representé une Canonisation solemnelle, que ce Pape fit en 1690. La coupole de la chapelle est enrichie de mosaïques d'après les desseins d'André Sacchi, de Lanfranc & de J. B. Romanelli. On a représenté dans les lunettes la S. Vierge, Saint Joseph, David & Salomon; & dans les triangles, on remarque S. Bonaventure, S. Thomas d'Aquin, S. Jean Damascene & S. Germain, Patriarche de Costantinople. L'autel de Nôtre Dame de la Colomne est ainsi appellé à cause d'une image miraculeuse, qui étoit peinte sur une des Colomnes, qui, dans l'ancienne Basilique, décoroient l'autel du S. Sacrement, & que Paul V fit placer sur celui-ci, décoré magnifiquement, en 1607, par Jacques de la Porte. A côté de cet autel, en face du bas-côté Meridional, est celui de S. Léon le Grand, sous lequel repose son corps. On y voit un grand bas-relief de l'Algarde, qui est de la premiere reputation, & le plus estimé de tous ceux qui sont dans l'Eglise de S. Pierre. Il représente le Roi Attila en presence de S. Léon, qui lui ordonne de ne pas approcher de Rome, & qui lui montre S. Pierre & S. Paul le menaçant du milieu des nues. Ce bas-relief est composé avec autant de feu que de sagesse, & l'ordonnance du sujet est admirable.

De-là on se rend à la *Chapelle Clémentine*, par le bas-côté Meridional. Elle est ainsi appellée du nom de Clément VIII, sous le Pontificat duquel elle fut construite. La coupole, qu'on y voit, a été élevée sur les desseins de Michel-Ange & couverte d'arabesques & de feuillages en mosaïque. Dans les angles, il y a quatre Docteurs de l'Eglise, S. Ambroise, S. Augustin, S. Athanase & S. Jean Chrysostome. Cette chapelle est dediée a S. Grégoire le Grand, dont le corps repose sous l'autel. Le tableau, qui a été mis en mosaïque d'après André Sacchi, représente ce Saint Pontife montrant à un incrédule un corporal ensanglanté du sang de l'Hostie qu'il venoit de rompre. C'est un ouvrage d'une couleur très-agréable & sagement pensé. L'autel, qui est sur le quatriéme grand pilier de la coupole, en face du bas-côté Meridional de la grande nef, est orné d'une mosaïque, faite d'après le célebre tableau de la Transfiguration, de Raphaël, qui se voit à S. Pierre in Montorio, & qui est le chef-d'œuvre de la peinture.

La *Chapelle Grégorienne*, ainsi appellée, parcequ'elle fut la premiere que l'on termina sous le Pontificat de Grégoire XIII, est de l'autre côté de la nef, en face de la Clémentine. La mosaïque de l'autel, qui est sur le grand pilier de la coupole, vis-à-vis du bas-côté septentrional de la grande nef, représente la communion de S. Jérôme d'après un des plus célebres tableaux qu'il y ait à Rome. L'original, peint par le Dominiquin, est à S. Jérôme de la Charité, près du Palais Farnese. La coupole de la chapelle est ornée d'arabesques & de feuillages en mosaïque. Dans les angles on a représenté quatre Docteurs de l'Eglise, savoir S. Grégoire le Grand, S. Jérôme, S. Grégoire de Nazianze & S. Basile. L'autel, enrichi d'albâtre, d'amétiste & d'autres pierres dures, & sous lequel repose le corps de S. Grégoire de Nazianze, est dedié à Nôtre Dame du Secours.

Les *bas-côtés de la grande nef* sont ornés chacun de plusieurs mausolées, de trois dômes ovales & d'autant de chapelles. En passant de la chapelle Grégorienne dans celui qui est du côté du Nord, on trouve sous le premier arc le mausolée de Grégoire XIII, mort en 1585. Il est du Cavalier Camille Rusconi, bien pensé & bien exécuté. On y voit la statue du Pape, celles de la Religion & de la Force, & un bas relief, qui exprime la correction du calandrier Grégorien, faite en 1582 par le zele de ce Pontife. Dans la *Chapelle du S. Sacrement*, qui vient ensuite, il y a une coupole, ornée de mosaïques dont les sujets, dessinés par Pierre de Cortone, sont relatifs au Mystere de l'Eucharistie. Sur l'autel on voit un excellent tableau du même peintre, représentant la S. Trinité; & un riche tabernacle en bronze doré & lapis-lazuli, avec deux Anges en adoration, le tout sur les desseins du Cavalier Bernin. Le tombeau de Sixte IV, placé près de l'autel, est en bronze, avec des bas-reliefs faits par Antoine Pallaiolo en 1493. Jules II, qui le fit faire étant encore Cardinal, est aussi enterré dans le même endroit. La coupole des bas-côtés, qui est devant cette Chapelle, est exécutée en mosaïque d'après les desseins de Pierre de Cortone.

En allant de-là à la *Chapelle de S. Sébastien*, on trouve sous l'arc le mausolée d'Innocent XII, mort en 1700, orné de la statue de ce Pape & de celles de la Charité & de la Justice. Vis-à-vis est le tombeau de la Comtesse Matilde, morte en 1115. Il n'a été fait que du tems d'Urbain VIII, sur les desseins du Bernin. C'est un ouvrage dont la composition est très-belle & les ornemens de bon goût. La figure de la Comtesse a de la noblesse, mais elle est un peu courte. La coupole de la chapelle suivante est encore décorée de mosaïques, faites d'après les desseins de Pierre de Cortone, & dont les sujets se rapportent à la gloire des Martyrs du nouveau Testament. La mosaïque de l'autel, qui représente le Martyre de S. Sébastien, est d'après un tableau célebre du Dominiquin, que l'on voit à present dans l'Eglise des Chartreux & qui étoit un des meilleurs qu'il y eut dans la Basilique de S. Pierre. Le plafond de la coupole des bas-côtés, qui est vis-à-vis, est encore exécuté en mosaïque sur les cartons de Pierre de Cortone.

Sous l'arc, qui conduit à la derniere *Chapelle de Nôtre Dame de Pitié*, sont le tombeau d'Innocent XIII, mort en 1724, sans aucun ornement; & vis-à-vis, le mausolée de la Reine Christine de Suede, morte en 1689, orné d'un bas-relief, où l'on a représenté l'abjuration du Lutheranisme qu'elle fit à Inspruck en 1655. Sur l'autel de la Chapelle on a placé une fameuse statue en marbre de la Vierge qui tient J.C. mort sur ses genoux, & qui pénetre le spectateur de tristesse. Cet excellent grouppe est regardé comme le premier fruit des talens de Michel-Ange, qui le fit à l'âge de 25 ans. La coupole est ornée de mosaïques, qui représentent des histoires de l'ancien Testament, & qui ont été exécutées d'après les desseins de Pierre de Cortone & de Ciro Ferri. Du côté de l'Evangile il y a l'Oratoire de S. Nicolas de Bari, dont le tableau a été mis en mosaïque par Cristofari, & où l'on a placé un ancien Crucifix, qui étoit auparavant revéré sur l'autel principal. Dans l'Oratoire opposé, du côté de l'Epitre, on conserve une colomne du Temple de Salomon, sur laquelle suivant la tradition J. C. s'étoit appuyé plusieurs fois, & un sarcophage antique de *Probus Anicius*, dont on s'est servi pendant long tems pour les fonts baptismaux. Le plafond de la coupole des bas-côtés, qui est vis-à-vis de cette chapelle, est exécuté en mosaïque d'après les cartons de Ciro Ferri, aussi bien que le Saint Pierre qu'on y voit sur la porte Sainte. Ce plafond est un des meilleurs qu'il y ait dans la Basilique.

Dans les bas-côtés, qui regnent au Midi de la grande nef, est la *Chapelle du Baptistere*, située en face de celle de Nôtre Dame de Pitié. La coupole, qui la couronne, est ornée de mosaïques faites d'après les plus habiles maîtres, & dont les sujets sont tous relatifs au Sacrement de Baptême. Les fonts Baptismaux sont formés d'un grand bassin de porphyre, placé sur un piedestal de la même matiere. C'étoit autrefois le dessus du tombeau de l'Empereur Othon II, mort à Rome en 984. Il y a sur le bassin une espece de pyramide en bronze doré, environnée de feuillages & d'arabesques, d'un fort bon goût, avec quatre Anges de bronze, deux desquels portent un bas-relief de la S. Trinité. Au sommet de la pyramide on a placé l'agneau, symbole du Redempteur, duquel decoulent sur les hommes les eaux de la Grace. On a droit de faire baptiser ici les enfans de toutes les Paroisses de Rome. Les tableaux en mosaïque, qui sont dans la Chapelle, se rapportent encore au Sacrement de Baptême. Le premier represente J. C. baptisé par S. Jean dans le Jourdain, d'après l'original de Carle Maratte qui se voit actuellement dans l'Eglise des Chartreux. Les deux autres representent S. Pierre baptisant dans la prison S. Proceſſe & S. Martinien, & le baptême du Centurion par le même S. Apôtre. Sous l'arc, qui conduit à la Chapelle suivante de la Presentation, on remarque le mausolée de Marie Clémentine Sobieski, Reine d'Angleterre, élevé par la fabrique de Saint Pierre, sur les desseins de Barigioni. Le tombeau est de porphyre, garni de bronze doré, & couvert par une draperie d'albâtre. Les attributs de la Royauté sont portés par des enfans de marbre; & la figure de la Charité soutient, conjointement avec un autre Genie, la mosaïque où la Reine est représentée. La pyramide, qui s'éleve derriere le tombeau, fait un fort bon effet.

La *Chapelle de la Présentation* est ornée de plusieurs mosaïques, qui ont été faites d'après les desseins de Carle Maratte, & dont tous les sujets se rapportent à la gloire de la S. Vierge. Dans le corps de la coupole on a mis en opposition la Vierge couronnée de gloire dans le Ciel, & Lucifer chassé du Paradis. La belle mosaïque de la Présentation, qui se voit sur l'autel, est d'après Romanelli, dont l'original peint sur ardoise, se conserve à present dans l'Eglise des Chartreux. Le plafond du dôme des bas-côtés, qui est vis-à-vis, est aussi exécuté en mosaïque d'après les cartons de Carle Maratte. En allant de-là à la Chapelle du Chœur, on trouve à droite le mausolée d'Innocent VIII, mort en 1492. Il est tout en bronze & de la main du célebre Antoine Pallaiolo, qui y a représenté le Pape de deux manieres différentes, c'est-à-dire, vivant & mort. La figure, qui le représente vivant, a dans la main la lance de la Passion dont Bajazet lui avoit fait present. Vis-à-vis est une niche dans laquelle a été mis en depot le corps de Clément XIV.

La

La *Chapelle Sixtine*, ou la *Chapelle du Chœur*, eſt celle où le Chapitre de S. Pierre fait communement l'office. Ce Chapitre eſt compoſé d'un Cardinal Archiprêtre, qui eſt actuellement S. A. E. le C. Duc d'Yorck, de 30 Chanoines, 36 Bénéficiers & 26 habitués ou Clercs Bénéficiers, ſans compter les Chapellains & pluſieurs autres Eccleſiaſtiques pour le ſervice du Chœur. La coupole de la Chapelle eſt toute revêtue de moſaïques, dont les ſujets ſont relatifs à la célebration de l'office. C'eſt une gloire où tous les Saints ſont occupés ſans ceſſe à bénir Dieu, dont le trône eſt ſoutenu par les quatre animaux myſterieux. La belle moſaïque de l'autel, ſous lequel repoſe le corps de S. Jean Chryſoſtome, repréſente la Conception de la Vierge, S. Jean Chryſoſtome, S. François & S. Antoine de Padoue, d'après l'original de Pierre Bianchi qui eſt à preſent dans l'Egliſe des Chartreux. On remarque encore dans cette Chapelle l'ancien buffet d'orgues du célebre Moſca, augmenté de jeux nouveaux & enrichi de divers ornemens; les trois rangs de ſtalles pour les trois ordres du Clergé, ornées de bas-reliefs & de figures; & le tombeau de Clément XI, mort en 1721, qui avoit defendu qu'on lui fit un mauſolée. Le plafond du dôme des bas-côtés, eſt fort bien exécuté en moſaïque d'après Marc-Antoine Franceſchini, dont les cartons ſont au palais de la Chancellerie. Sous le dernier arc de ces bas-côtés, devant l'autel de la Transfiguration, on trouve le mauſolée de Léon XI, qui ne fut Pape que pendant 27 jours l'an 1605. Il eſt orné de la ſtatue du Pape, de celles de la Force & de l'Abondance, qui ſont gracieuſes & bien penſées, & d'un beau bas-relief, qui repréſente l'abjuration d'Henri IV, Roi de France. Vis-à-vis eſt le mauſolée d'Innocent XI, mort en 1689. Il a été élevé par Etienne Monot, ſculpteur François, qui a placé le tombeau ſur deux lions de bronze, & l'a orné des ſtatues en marbre de la Religion & de la Juſtice, avec un bas-relief qui repréſente la levée du ſiége de Vienne par les Turcs qu'on attribue en partie aux ſoins & aux prieres de ce Pape, qui eſt en odeur de Sainteté.

On paſſe de-là ſous le grand dôme, d'où, par un eſcalier qui eſt ſous la ſtatue de S. Véronique, ou deſcend dans l'*Egliſe ſouterraine de S. Pierre*, qui eſt l'eſpace compris entre le Sol, où le pavé de l'ancienne Baſilique de Conſtantin & celui de la nouvelle Egliſe, que Clément VIII fit conſtruire à une plus grande hauteur. La terre de cet ancien pavé fut reſpectée comme ayant été conſacrée par le ſang d'une quantité prodigieuſe de Martyrs avant Conſtantin, & par la ſepulture de beaucoup de Saints & de Papes, dans les ſiécles ſuivans. On y a placé un grand nombre de monumens, qui rendent ces ſouterrains reſpectables & intereſſans, ſoit pour la Religion, ſoit pour l'hiſtoire. Nous n'en parlerons pas en détail, parcequ'ils y ſont trop multipliés. Nous nous contenterons de dire qu'outre la riche Chapelle de la Confeſſion de S. Pierre, dont nous avons déja dit quelque choſe, on y remarque pluſieurs autels avec de belles moſaïques d'après les deſſeins d'André Sacchi; des reliques d'un nombre prodigieux de Saints; une grande quantité de ſtatues en marbre, faites en différens tems; des moſaïques anciennes d'un goût Gothique; des bas-reliefs de marbre dont quelques uns ſont eſtimés; des inſcriptions très-intereſſantes; les images miraculeuſes; des Croix qui ont été autrefois en grande vénération; & enfin des tombeaux en marbre de Saints, de Papes, d'Empereurs, de Rois, de Reines, de Cardinaux, d'Evêques, de grands Maîtres de l'ordre de Malthe, & d'autres perſonnages diſtingués par leurs vertus ou par leurs dignités. Il eſt deffendu aux femmes, ſous peine d'excommunication, d'entrer dans cette Egliſe ſouterraine, excepté le lendemain de la Pentecôte, jour auquel il n'eſt pas permis aux hommes d'y aller.

Le *deſſus de l'Egliſe de S. Pierre* ne merite pas moins d'être vû. On y va par un eſcalier, dont la porte eſt ſous le mauſolée de la Reine d'Angleterre, & dont la pente eſt ſi douce que les mulets peuvent y monter tout chargés. La voûte de la grande nef eſt couverte d'un comble conſtruit ſur des piliers qui portent ſur la voûte même, & la grande plate-forme, qui regne tout autour, eſt pavée en briques, poſées de champ. C'eſt de deſſus cette plate-forme qu'on voit s'élever la grande coupole avec une majeſté que rien n'égale. Elle commence par un ſoubaſſement à pans, ſur lequel eſt un autre ſoubaſſement circulaire couronné d'une très-forte corniche. De-là s'éleve le piedeſtal du tambour, qui eſt orné de colomnes Corinthiennes accouplées. Cet ordre eſt ſurmonté d'un attique bien décoré & d'une très-belle proportion, ſur lequel porte la coupole, ornée de trois rangs de croiſées qui font fort bien. La lanterne [a] poſe immediatement ſur la coupole, ſans colet. Elle eſt d'une très-bonne force & décorée de colomnes Ioniques, accouplées & ſurmontées d'un attique d'une très-bonne proportion. La proportion de la pyramide, qui la couronne, eſt auſſi très-juſte. Enfin la boule, qui eſt placée ſur cette pyramide & qui porte la Croix, termine fort bien tout l'edifice. Ce dôme eſt d'une proportion admirable, & il ne paroît pas poſſible de faire une coupole d'une plus belle courbe. De deſſus la plate-forme de l'Egliſe on monte ſur le ſoubaſſement du tambour par un eſcalier de 28 marches. De ce piedeſtal

a Voyez planches 21 & 22.

ſtal un autre eſcalier en limaçon de 190 marches conduit juſqu'au deſſus de l'entablement de l'ordre, d'où, par un troiſiéme eſcalier de 48 marches, qui regne entre les deux voûtes ceintrées, on monte à la premiere croiſée de la coupole. De cette croiſée juſqu'à la lanterne, il y a 58 marches, poſées ſur le dos de la coupole interieure. Depuis l'entre-deux des voûtes juſqu'à la plate-forme, ſur laquelle s'éleve la lanterne, on trouve 22 marches, & 56 depuis cette plate-forme juſque ſur la voûte de la lanterne, d'où l'on monte dans la boule par 34 échelons. Cette boule eſt de bronze & peut contenir juſqu'à 32 perſonnes aſſiſes. Les deux petits dômes, qui accompagnent le grand, ont été conſtruits par Vignole. Ils ſont de figure octogone, décorés de colonnes & de pilaſtres Corinthiens, & d'une élevation très-bien proportionnée, eu égard au grand.

Je ne dis rien ici de la *Sacriſtie de Saint Pierre* [a], parcequ'elle a été demolie cette année 1777, pour en bâtir une plus belle, aux fondemens de laquelle on travaille actuellement. Ce nouvel édifice ne le cedera pas en magnificence à la Baſilique s'il répond aux Nobles idées de Pie VI, qui l'a ordonné.

Le PALAIS DU VATICAN, où demeure le Pape en hiver, & qui tient à la Baſilique de S. Pierre du côté du Nord, fut donné au S. Siége par Conſtantin le Grand, & augmenté enſuite par divers Souverains Pontifes. C'eſt aujourdhui un édifice immenſe, où l'on compte vingt deux cours, vingt eſcaliers principaux, douze grandes ſalles, deux Chapelles des plus majeſtueuſes, & plus de douze mille chambres. Il contient tant de choſes dignes d'être remarquées qu'il n'eſt pas poſſible d'en parler en détail; ainſi nous nous contenterons d'en citer quelques unes.

On entre communement dans ce palais par le portique de S. Pierre, qui eſt du côté du Nord & où l'on trouve le corps de garde des Suiſſes. Le magnifique eſcalier du Bernin, qui termine le portique, conduit au premier appartement, où ſe préſente d'abord la grande *Salle Royale*, qui ſert de veſtibule aux Chapelles Sixtine & Pauline. La décoration en eſt d'un grand ſtyle, & les tableaux, qui ſont à freſque, y ſont bien placés. Charlemagne qui ſigne une donation à l'Egliſe Romaine, par Thaddée Zuccheri; Pierre d'Arragon, venant mettre ſon Royaume ſous l'obeiſſance du Pape, par Livio Agreſti; la reconciliation de Frederic I, ſurnommé Barberouſſe, par Cecchino Salviati; l'armée navale des Venitiens dans la rade de Meſſine, par George Vaſari; Grégoire VII, relevant des cenſures l'Empereur Henri IV, par Thaddée Zuccheri; le maſſacre de l'Amiral Gaſpard de Coligni, par Vaſari; ſurtout l'entrée de Grégoire XI dans Rome à ſon retour de France, par le même, ſont les plus eſtimées de toutes ces peintures.

La *Chapelle Sixtine*, bâtie par Sixte IV, eſt celle où le Pape aſſiſte aux offices pendant la ſemaine Sainte, & où les Cardinaux s'aſſemblent dans le tems du Conclave pour aller au ſcrutin. Au-deſſus de la tapiſſerie on a placé ſur les deux grands côtés douze tableaux du Pérugin & d'autres peintres contemporains, repréſentant des hiſtoires de l'ancien & du nouveau Teſtament. On voit au-deſſus de la porte la Reſurrection par Dominique Guirlandaio, & un combat de Saint Michel avec les Diables, par Mathieu d'Alecio, qui ſont d'une grande maniere de deſſein. Le fameux tableau du Jugement dernier, peint à freſque par Michel-Ange, occupe tout le fond de la Chapelle. C'eſt un ouvrage plein de defauts, & qu'on ne peut cependant ſe laſſer d'admirer. Il fait du fracas dans l'imagination, il étonne & il ne plait pas: c'eſt ceque demandoit un tel ſujet. La voûte & la friſe, peintes par le même, preſentent des figures, dont les attitudes & les expreſſions ſont admirables, & qui portent l'imagination hors d'elle même. On voit dans la Sacriſtie de cette Chapelle pluſieurs calices & vaſes d'or, des reliques célebres, & des ornemens ſacerdotaux, enrichis de perles, de diamans & de pierres précieuſes.

La *Chapelle Pauline*, qui eſt au fond de la même ſalle Royale, a été bâtie par ordre de Paul III, & décorée de pilaſtres d'ordre Corinthien, entre leſquels il y a deux grands tableaux & quatre petits. Les deux grands ſont de Michel-Ange & repréſentent l'un la converſion de S. Paul, & l'autre le Crucifiement de S. Pierre. Les quatre petits, les 28 portraits de Saints Papes, & les autres peintures ſont de Laurent Sabbatini, de Frédéric Zuccheri, de Luc Signorelli, de Sandro Boticello, de Roſelli, de Leccio, de Barthélemi de la Gatta, de Guirlandaio & du Perugin. L'autel eſt orné de ſtatues, de deux colonnes de porphyre, & d'un tabernacle de cryſtal avec des ornemens dorés. C'eſt-là que commence, le premier dimanche de l'Avent, l'expoſition ſolemnelle du S. Sacrement pendant les quarante heures, & qui ſe continue pendant le reſte de l'année dans les autres Egliſes de la Ville.

La *ſalle Ducale*, qui eſt auſſi, à côté de la Royale, & où le Pape fait, le Jeudi Saint, la fonction du lavement des pieds, eſt compoſée de deux pieces, qui ſe communiquent par une grande ouverture quarrée, au-haut de laquelle le Bernin a mis un rideau relevé par des Anges, qui font un effet pitoreſque. Les voûtes, décorées avec des arabeſques d'un goût leger & gracieux, ont été peintes, l'une par Laurent de Boulogne, & l'autre par Raphaël Lino de Regio. Les cham-

[a] Voyez planche 5, n. 12.

chambres, qui sont près de ces salles, sont ornées de peintures, faites sous la direction de Marc de Faenza. On y conserve aussi des tapisseries en or, dont Raphaël a donné les desseins.

Dans l'*appartement Borgia* est la salle de Léon X, décorée par Jean d'Udine, qui y a mêlé avec beaucoup d'art les ornemens en stuc & en peinture. La voûte sur-tout en est très-bien composée. On y voit des Renommées peintes dans le goût de l'antique & d'une maniere fort agréable. Le tableau de l'autel de la Chapelle privée de S. Pie V, qu'on trouve à la fin de cet appartement, est de George Vasari, & représente deux Saints Martyrs de l'ordre de S. Dominique, dans lesquels il y a beaucoup d'expression.

La *cour des Loges*[1] est décorée de trois rangs d'arcades l'un sur l'autre, & d'une derniere loge en colomnes, formant péristile. Le premier rang d'arcades n'a presque aucune décoration. Dans les galeries du second étage on voit beaucoup de peintures à fresque, avec des treilles, des fruits, des oiseaux, des enfans & autres ornemens, faits par des artistes de merite; mais celles du troisiéme étage meritent beaucoup plus les regards des curieux, principalement la loge qui regarde le Midi, parcequ'elle a été peinte par le célebre Raphaël, ou par son école, & décorée sur ses desseins. Elle est composée de treize arcades, dont chacune est ornée de stucs, de petits bas-reliefs dans le goût de l'antique, de jolis arabesques, & de quatre tableaux qui sont de la plus belle ordonnance & du plus beau dessein. Dans la premiere est peinte l'histoire de la création, du style le plus sublime. On dit que Raphaël a travaillé aux tableaux de cette premiere division, pour donner à ses éleves le ton de couleur auquel ils devoient se conformer. La figure du Pere Eternel, portée dans le vague de l'air au-dessus des eaux, a toute la noblesse & la majesté que l'on peut imaginer dans le Dieu créateur de l'univers; & il semble que les idées de Raphaël ont approché du sublime de celles du Créateur, lorsque l'amour Divin lui fit tirer du néant tant de choses merveilleuses. Je n'entrerai pas ici dans un plus grand détail; car pour louer les beautés que renferme cette galerie, il faudroit parler de tous les tableaux, citer les trophées d'armes, détailler l'élégance & le beau choix des grotesques, & faire un ouvrage exprès pour annoncer tout ce qu'on doit y admirer.

Un autre grand objet de curiosité est l'appartement, dans lequel on passe du bout de cette galerie, & où l'on trouve les quatre célebres *Chambres de Raphaël*. Dans la salle des Suisses sont représentées differentes vertus, peintes par J. B. de la Marca, Paris Nogari, Mathieu de Sienne, Antoine Tempesta, Jacques Stella & Joseph d'Arpino. La seconde salle contient les douze Apôtres, de l'école de Raphaël, retouchés ensuite par le Cavalier d'Arpin & par d'autres maîtres. Celle de Constantin, qui est la troisiéme, a été dessinée en entier par Raphaël & coloriée par ses éleves, après sa mort. On y remarque Constantin, haranguant ses troupes avant le combat contre Maxence, en conséquence de la Croix qui paroît dans le Ciel; la defaite de Maxence près de *Ponté Mollé*, en 312, qui est le premier tableau de la premiere classe des grands ouvrages, comme la Transfiguration qu'on voit à S. Pierre in Montorio, est le premier de la premiere classe des tableaux de chevalet; le Baptême de Constantin par S. Silvestre; & enfin la donation que ce Prince fit de l'ancien Patrimoine de l'Eglise. Les deux petites galeries, qui sont sur les côtés de la salle, ont été peintes sous la direction de François Speranza & de François Romanelli. Les trois pieces suivantes sont toutes de la main de Raphaël. Celle d'Heliodore est décorée de Caryatides, de petits bas reliefs d'après l'antique, & d'arabesques d'un goût leger & agréable. Les quatre grands tableaux représentent Heliodore battu de verges par les Anges; la Messe, ou le miracle du sang répandu d'une S. Hostie à Bolsene; Attila menacé & arreté par Saint Pierre & S. Paul; & S. Pierre tiré de la prison par un Ange. Ce sont quatre chef-d'œuvres. Dans la chambre de la Signature se trouvent les fameux tableaux de l'école d'Athenes, ou de la Philosophie, de la Jurisprudence, de la Dispute sur le S. Sacrement, du Parnasse, & de plusieurs autres sujets, traités de la plus grande maniere. La piece suivante contient la Victoire de S. Léon sur les Sarrazins au port d'Ostie, la Justification du Pape Léon III, le couronnement de Charlemagne, & l'incendie du Bourg S. Esprit. On remarque dans ce dernier des traits de genie admirables.

Le *Palais Neuf*, qui contient l'appartement où loge actuellement le Pape en hiver, a une salle appellée Clémentine, qui a été décorée en marbre par Clement VIII. Elle est vaste & d'une bonne proportion, mais les fresques qu'on y voit de differens maîtres, sont bien inferieures aux belles peintures que nous venons de citer. Sur l'autel de la chapelle particuliere est un tableau de la Nativité, par Romanelli, qui a de l'effet.

Nous ne nous arrêterons pas à parler des galeries & des autres appartemens, qui composent la totalité du palais du Vatican. La description en seroit trop longue & trop monotone. Il y a dans tous des peintures de bons maîtres & quelques meubles précieux; mais la vue & l'esprit se fatiguent à les parcourir. Ainsi nous n'entrerons plus que dans la Bibliotheque & le cabinet Clémentin, qui meritent l'un & l'autre la plus grande attention.

[1] Voyez planche 5, n. 13.

La *Bibliotheque Vaticane* [1], où l'on entre par le grand corridor du Belvedere, eſt la plus vaſte & en même tems la plus riche de l'univers, à cauſe du grand nombre de précieux manuſcrits qu'elle renferme en toute ſorte de langues. Vers l'an 1586 elle fut établie ici par Sixte-Quint, qui augmenta conſiderablement l'ancienne Bibliotheque des Papes. Depuis ce tems-là on y a ajouté la Bibliotheque des Electeurs Palatins, & celles des Ducs d'Urbin, de la Reine Chriſtine, & du Marquis Capponi, outre un grand nombre de manuſcrits qu'on a achetés en Aſie & en Afrique. L'antichambre, où reſtent les deux Gardiens & les interpretres établis pour les principales langues, eſt ornée d'un plafond peint par Marc de Florence, & des portraits des Cardinaux Bibliothecaires depuis le Cardinal Jérôme Alexandre juſqu'au Cardinal Alexandre Albani. Tout l'édifice, dans ſon état actuel, à la forme d'un T. La grande ſalle en entrant, bâtie par Sixte-Quint, & partagée en deux nefs par ſix gros pilaſtres quarrés, a 311 palmes de long ſur 76 de large. Les deux ailes, qui forment la ligne tranſverſale du T, & qui ont enſemble environ 400 pas de longueur, ont été conſtruites, l'une ſous Paul V & l'autre ſous Clément XII; mais il s'en faut de beaucoup qu'elles égalent pour la magnificence & le goût, la ſalle de Sixte-Quint, dont toute la décoration eſt du Choix le plus heureux, & exécutée avec autant d'intelligence que de ſoin. Les livres y ſont tous enfermés dans des armoires; & les murs, de même que les voûtes, ont été peintes par d'habiles maîtres. Dans la galerie à droite, on trouve deux grands planiſpheres Celeſte & Terreſtre, en papier de la Chine, & une très-grande collection d'anciens vaſes Etruſques, dont les peintures de quelques uns repréſentent Thetis portant de nouvelles armes à Achille [2]; un ſacrifice avec un autel quarré [3]; le Soleil & la Lune dans un char [4]; Andromaque avec ſon fils Aſtyanacte [5]; & Theſée qui fait mourir Scinis de la même façon que ce brigand avoit fait mourir pluſieurs perſonnes [6]. A l'extremité eſt un beau cabinet d'antiquités profanes, où l'on conſerve de riches ſuites de médailles antiques & modernes en or, en argent & en bronze; des Idoles en bronze, & de très-beaux camées, parmi leſquels il y en a un dont la pierre eſt de trois couleurs differentes & qui repréſente le triomphe de Bacchus & de Cérès [7]. Au bout de l'autre galerie ſont le cabinet d'antiquités Chretiennes, & celui des livres anciens, écrits ſur l'écorſe du papyrus d'Egypte.

Le grand corridor du Belvedere, qui donne entrée à la Bibliotheque, & qui a 500 pas Romains de long, conduit au *Cabinet Clémentin* [8], le plus riche en antiquités qu'il y ait dans le Monde. Il y avoit déja dans la petite cour du Belvedere, pluſieurs chef-d'œuvres des anciens ſculpteurs. Clément XIV en a conſiderablement augmenté le nombre, a fait entourer la cour de portiques ouverts, & a commencé quelques ſalles, que Pie VI continue & qu'il enrichit tous le jours de monumens antiques, avec un zele qui montre ſon goût pour les belles choſes & ſon amour pour les beaux arts. La partie du grand corridor, qui eſt après la porte de la Bibliotheque, eſt fermée par une belle grille de fer, & ornée d'anciennes inſcriptions, ſacrées & profanes. Au milieu de la cour on remarque une fontaine avec un baſſin d'un ſeul morceau de porphyre, qui eſt d'un goût mâle & qui a 60 palmes de circonférence. Sous les portiques, décorés par des colomnes antiques, des pilaſtres & des maſques de grandeur coloſſale, on a placé les magnifiques ſtatues Grecques de Paris [9], de l'Hercule Commode [10], de Vénus, d'Antinous [11], de Laocoon [12], & d'Apollon [13], qui ſont des chef-d'œuvres de l'art, & dont les trois dernieres ſont inimitables. Dans les chambres on voit les belles ſtatues de Junon, de Jupiter [14], d'un Diſcobule [15], de Cléopatre [16], de Meléagre [17], d'une Amazone [18], de Sardanapale [19], du Nil [20], du Tibre [21], de Narciſſe, d'Auguſte, de Bacchus & pluſieurs autres; le fameux torſo, ou l'Hercule ſans pieds, ſans bras & ſans têtes [22], où le célebre Michel-ange alloit étudier les fineſſes de ſon art; des buſtes de Divinités, d'Empereurs, d'Imperatrices & de grands hommes; une poupe de navire en bas-relief, d'une bonne forme [23]; des autels en marbre, bien ornés; des bas-reliefs eſtimés; une tête unique du Minotaure; des grands candelabres de marbre [24]; une urne ſepulcrale avec la fable de Proteſilaus en bas-relief [25]; une collection d'animaux fort nombreuſe, & autres antiquités choiſies, dont pluſieurs ne ſont pas encore placées.

Le *Jardin du Belvedere* eſt environné de galeries compoſées d'arcades, qui ſont ornées de pilaſtres Corinthiens, ſur des piedeſtaux, avec leur entablement. L'arrangement en eſt bon, ainſi que les diviſions. La vaſte niche, qui eſt ſur la face du bâtiment, forme un grand effet. On a placé ſur le perron de l'eſcalier les deux paons & la pomme de pin, qui étoient ſur le mauſolée d'Hadrien. Cette pomme, qui eſt de bronze, a 16 palmes de hauteur. On a deſſein d'élever dans ce Jardin l'obéliſque qui étoit couché

1 Voyez planche 5, n. 14. 2 V. plan. 94. 3 V. plan. 95. 4 V plan. 96.
5 V. plan. 98. 6 V. plan. 99. 7 V. plan. 76. 8 V. plan. 5, n. 15. 9 V. plan. 46.
10 V. plan. 74. 11 V. plan. 47. 12 V. plan. 42. 13 V. plan. 40. 14 V. plan. 36.
15 V. plan. 41. 16 V. plan. 45. 17 V. plan. 34. 18 V. plan. 58. 19 V. plan. 63.
20 V. plan. 57. 21 V. plan. 62. 22 V. plan. 38. 23 V. plan. 92. 24 V. plan. 93.
25 V. plan. 83.

ché par terre devant le palais Barberin.

De-là on descend par un escalier plein d'attrapes d'eau, pour aller sur une terrasse, où l'on voit une cascade tombant d'un rocher dans un bassin, où il y a un petit vaisseau de bronze. Il sort de tous ses agrêts & de ses canons plus de 500 Jets d'eau, & les canons produisent un bruit semblable à celui de l'artillerie, mais qui est proportionné à leur grandeur.

Le grand *Jardin du Vatican* est remarquable par les allées, les bosquets, les plantations d'orangers & de laurier, les perspectives, les fontaines, & un petit Casin bâti par Pirro Ligorio d'après un bâtiment antique, qui avoit été fait sur le bord du lac de Gabinius. Ce petit édifice est orné de colonnes de granite oriental, de stues, de statues & de bonnes peintures. Il fait d'autant plus de plaisir, que l'on y prend une idée de la maniere dont les anciens étoient logés. Sous la colonnade qui est au-devant, & que l'on appelloit Lararium, on a placé trois statues antiques. Celle du milieu, qui représente Cybele assise & couronnée de tours [1], est la meilleure des trois.

Au Midi de ce Jardin sont le *four du Palais*, dont le pain passe pour le meilleur de la Ville, & l'*hôtel de la Monnoie* [2], où l'on voit des roues qui tournent par le moyen de l'eau & qui rendent les operations du monnoyage beaucoup plus promptes & moins dispendieuses.

De-là on passe derriere la Basilique de S. Pierre, où l'on trouve l'Eglise de *S. Etienne*, avec un petit couvent de Moines Coptes, qu'Alexandre III avoit fait bâtir en 1159 pour servir d'Hôspice aux pelerins qui venoient de l'Abissinie, de l'Egypte, de l'Ethiopie & des Indes.

Au-dessous de cette Eglise est celle de *S. Marthe* [3], avec un petit couvent de Trinitaires dechaussés qui la desservent, & un Hôpital pour les domestiques de la maison du Pape. Cette Eglise fut bâtie en 1537, & les Souverains Pontifes ont accordé les Indulgences les plus amples à ceux qui la visitent. On y voit un Crucifix, de l'Algarde, & quelques bonnes peintures, parmi lesquelles S. Marthe, qui est sur le maître autel, a été peinte par le Cavalier Baglioni; S. Ursule, par Lanfranc; & S. Jacques avec S. Antoine, par le même maître.

La *Place de S. Marthe*, qui est un peu plus vers le Midi, a au Couchant, le *Seminaire de la Basilique de S. Pierre*, qui y a été établi en 1729; vers le Midi, une chapelle dediée à la *Conception de la Vierge*; au Levant, la grande place où l'on pose à present 1777 les fondemens de la nouvelle Sacristie de Saint Pierre; & au Nord, l'*attelier de la mosaïque* [4], où l'on a travaillé les superbes ouvrages en ce genre que l'on admire dans Saint Pierre & dans quelques autres Eglises. Cet art, qui fut cultivé par les anciens, & qui se soutint à Constantinople dans le moyen âge, a été, dans ce siécle, porté à la plus haute perfection.

Dans la place où l'on travaille aux fondemens de la *Sacristie*, que sa sainteté a ordonné de bâtir avec la plus grande magnificence, étoit l'ancienne Eglise de *S. Etienne des Hongrois*, que nous avons vu demolir depuis quelques mois. On voit de-là, vers le Midi, la *Porte de la Fabrique*, rebâtie par Clément XI; & dans la *rue de Campo Santo*, on trouve à gauche l'Eglise de *S. Marie in Campo Santo*, avec un Cimetiere où S. Hélene deposa une grande partie de la terre qu'elle avoit apportée des lieux Saints de Jerusalem, & où sa Sainteté vient de faire reconstruire les petites chapelles qui sont autour pour les stations de la *Via-Crucis*. On remarque dans l'Eglise des peintures de Jacinte Geminiani, de Polidore de Caravagge & de Jacques de Hase. Sur le tombeau de ce dernier artiste, qui est au pilier gauche du Sanctuaire, il y a un petit enfant, fait par François Flamand, & d'une grande beauté. Le Caractere en est charmant & on ne pouvoit le faire pleurer avec plus de grace. La Confrérie, qui a soin de cette Eglise, & qui a son Oratoire à côté, est composée d'Allemands, de Flamands & de Suisses.

Un peu plus avant, à droite de la même rue, est le PALAIS DE L'INQUISITION [5], où resident le Pere Commissaire & le Prelat Assesseur du S. Office. Ce tribunal, établi en 1536 par Paul III, & dont le nom est si redoutable chez quelques nations de l'Europe, exerce ses fonctions à Rome avec la plus grande douceur.

La *rue delle Carrette*, qui est à côté de ce Palais, conduit à la PORTE DES CHEVAUX-LEGERS, appellée autrefois *Posterula*, & située près du bâtiment, où logent les Chevaux-Légers lorsque le Pape réside au Vatican, & où l'on voit une Chapelle dediée à la Vierge. Il y a hors de cette Porte *S. Marie-delle-Fornaci*, jolie Eglise de Trinitaires reformés Espagnols, qui l'ont ornée de sculptures & de plusieurs peintures.

De l'autre côté de la colonnade, vers la porte Angelique, on trouve sous le palais du Vatican, la petite Eglise de *S. Martin des Suisses*, érigée tout près de leur habitation; &, un peu plus loin, *S. Anne des Palefreniers* [6], Eglise de la communauté des valets-de-pied du Pape, lesquels en célebrent la fête avec beaucoup de pompe. Elle fut bâtie en 1575 sur les desseins de Vignole, mais sa façade n'a été terminée que sous le Pontificat de Clément XI. Derriere cette Eglise est l'Oratoire de la Confrérie de *S. Gilles*, & la petite Eglise de *S. Pellerin* de la Garde Suisse, avec la *Fonderie des Canons* [7], située au milieu d'une grande place.

Voilà la description abregée de ce que nous avons cru mériter le plus l'attention des étrangers. On y a quelquefois transferé les meil-

1 Voyez planche 49. 2 V. plan. 5, n. 16.
3 V. plan. 5, n. 17.
4 V. plan. 5, n. 18. 5 V. plan. 5, n. 19. 6 V. plan. 5, n. 20. 7 Voyez planche 5, n. 21.

meilleurs auteurs, mais on a presque toujours verifié sur les lieux même ce qu'ils en avoient dit. Nous ne sommes pas entrés dans de plus grands détails, parceque notre dessein a été seulement de faire remarquer les beautés de Rome & les autres objets qu'il interesse principalement de connoître dans cette superbe Ville.

I.

TABLE
DES PLANCHES
Contenues dans ce IV Tome.

PLANCHE I. Plan du X Quartier du Capitole. *Page* 1.
2. Plan du XI Quartier de S. Ange. 21.
3. Plan du XII Quartier de la Ripa. 24.
4. Plan du XIII Quartier de Transtevere. 37
5. Plan du XIV Quartier du Vatican. 54.
6. Vûe de la place du Capitole. 3.
7. L'arc de Constantin le Grand. 16.
8. Vûe Septentrionale du Colisée. 15.
9. Mausolée de l'Empereur Hadrien. 54.
10. Plan du même. *ibid.*
11. Mausolée de Caius Cestius. 30.
12. Plan du même. *ibid.*
13. Temple de la Concorde. 11.
14. Vûe des restes du même Temple. *ibid.*
15. Mausolée de Cécilia Metella. 35.
16. Plan du même. *ibid.*
17. Restes du Temple de Bacchus. 36.
18. Plan des Thermes de Caracalla. 34.
19. Vûe de la Basilique de S. Pierre. 59.
20. Plan de la même. *ibid.*
21. Lanterne de la coupole de S. Pierre. 74.
22. Coupe de la même. *ibid.*
23. Vûe de Sainte Catherine des Funari. 22
24. Vûe de S. Marie Liberatrice. 12.
25. Vûe de Notre Dame du Soleil. 27.
26. Vûe de S. Paul hors des murs. 31.
27. Vûe de S. Sebastien hors des murs. 34.
28. Vûe de S. Paul aux Trois Fontaines. 32.
29. Vûe de l'Annunciatella. 33.
30. Vûe de S. Marie in Campitelli. 2.
31. Vûe du Palais Corsini. 48.
32 Statue antique de Diane Lucifera. 7.
33. Statue antique de Flore. *ibid.*
34. Statue antique de Meléagre. 80.
35. Statue antique de Junon. 6.
36. Statue antique de Jupiter. 80.
37. Statue antique du Dieu Averruncus. 6.
38. Tronc d'une statue antique d'Hercule. 80.
39. Statue antique d'un Roi prisonnier. 8.
40. Statue antique d'Apollon. 80.
41. Statue antique d'un Discobule. *ibid.*
42. Grouppe antique de Laocoon. *ibid.*
43. Statue antique de Zenon. 7.
44. Statue antique d'Auguste. 8.
45. Statue antique de Cléopatre. 80.
46. Statue antique de Paris. *ibid.*
47. Statue antique d'Antinoüs. *ibid.*
48. Statue antique d'un Pancratiaste. 5.
49. Statue antique de Cybele. 81.
50. Statue antique de Diane. 6.
51. Statue antique d'un Mirmillon. *ibid.*
52. Statue antique d'un Cercopitheque. 5.
53-54. Statues antiques de Centaures. 6.
55. Tête antique de Leuchotée. 7.
56. Tête Antique d'Alexandre le Grand. *ibid.*
57. Statue antique du Nil. 80.
58. Statue antique d'une Amazone. *ibid.*
59. Statue antique de Venus. 7.
60. Statue antique de Venus Callipige. 51.
61. Statue antique d'Ulysse. 44.
62. Statue antique du Tibre. 80.
63. Statue antique de Sardanapalle. *ibid.*
64. Statue antique de Diane. 5.
65. Statue ant. d'une Jeune Bacchante. *ibid.*
66. Statue antique d'une vieille Bacchante. 6.
67. Statue antique de Rome. 4.
68. Statue antique de Diane. 5.
69. Statue antique de Bacchus. 7.
70. Statue antique de Marc-Aurele. 4.
71. Statue moderne de S. Dominique. 63.
72-73. Statues antiques d'Euterpe. 44
74. Statue antique d'Hercule Commode. 80.
75. Statue antique d'Antinoüs. 6.

Bas-reliefs antiques, qui representent

76. Le Triomphe de Bacchus. 79.
77. Scylla avec un Centaure. 51.
78. L'histoire d'Oreste dans la Chersonese Taurique. 56.
79. Orphée accompagné de Danaïdes. 44.
80. Cybele avec ses attributs. 5.
81. Les figures de 12 Divinités differentes. 6.
82. Pelée avec Thetis. 23.
83. La fable de Protesilaus. 80.
84. Ulysse sous un belier. *ibid.*
85. Les figures de Diane, d'Apollon & de Mercure avec la barbe. 6.
86. Un Faune suivi de trois Bacchantes. 7.
87. Achille pleurant la mort de Patrocle. 23.
88. Un Sacrifice à la Déesse de la Santé. 7.
89. Une scene de tragedie. 44.
90. L'autel sepulcral du Glad. Baton. *ibid.*
91. Une Poupe de Navire. 80.
92. La fable d'Alope. 44.
93. Un candelabre antique avec des bas-reliefs. 80.

Va-

Vases antiques, sur lesquels on voit
94. Thetis portant des Armes à Achille. 79.
95. Un sacrifice avec un Autel quarré. *ibid.*
96. Le Soleil & la Lune dans un char. *ibid.*

97. Le jugement d'Oreste dans l'Aréop. 49.
98. Andromaque avec son fils Astyanacte. 79.
99. Thesée donnant la mort à Scinis. *ibid.*

II.

TABLE
DES TITRES
Contenus dans ce IV Tome.

X. QUARTIER DU CAPITOLE, *Où sont le Capitole, le Colisée & l'Eglise de S. Grégoire le Grand.* Page 1.
ARTICLE I. *Partie Occidentale du X Quartier, où sont le Capitole, le mont Palatin, & l'Eglise de S. Marie in Campitelli.* ibid.
ARTICLE II. *Partie Orientale du X Quartier, où sont le Colisée, l'Eglise de S. Grégoire le Grand, & la Villa Mattei.* 15.
XI. QUARTIER DE SAINT ANGE, *Où sont les restes du Théâtre de Marcellus, le Palais Mattei, & la Juiverie.* 21.
XII. QUARTIER DE LA RIPA, *Où sont l'Eglise de Sainte Marie in Cosmedin, l'Isle S. Barthélemi, & les ruines des Thermes de Caracalla.* 24.
XIII. QUARTIER DE TRANSTEVERE, *Où sont le Port de Ripa-Grande, l'Eglise de Sainte Marie in Trastevere, & le Palais Corsini.* 37.
ARTICLE I. *Partie Meridionale du XIII Quartier, où sont le port de Ripa-Grande, l'Eglise de S. Marie in Trastevere, & celle de Sainte Cécile.* ibid.
ARTICLE II. *Partie Septentrionale du XIII Quartier, où sont le palais Corsini, la Farnesine, & le palais Salviati.* 47.
XIV. QUARTIER DU BOURG, *ou* DU VATICAN, *où sont la Basilique de S. Pierre, le Palais du Vatican, & le Château S. Ange.* 53.
ARTICLE I. *Partie Orientale du XIV Quartier, où sont le Chateau S. Ange, l'Eglise de Notre Dame de la Traspontine & le grand hôpital du S. Esprit.* 54.
ARTICLE II. *Partie Occidentale du XIV Quartier, où sont la Basilique de S. Pierre, le Palais du Vatican & celui de l'Inquisition.* 59.

III.

TABLE GENERALE
DES MATIERES.

Les quatre Tomes sont marquès par les chifres Romains, I. II. III. IV.

Pour abbreger on a rangé plusieurs noms particuliers sous les mots Academie, Arc, Basilique, Bibliotheque, Cirque, College, Eglise, Hôpital, Obelisque, Palais, Place, Pont, Porte, Quartier, Rue, Temple, Théatre, Thermes, Villa, &c. *Ainsi, lorsqu'on ne trouvera pas un nom à sa place, on aura recours à ces Articles.*

ACademie des Arcades. I. 52. Ecclesiastique. III. 55. de France. I. 44. des Infecundi. III. 20. de Saint Luc. I. 35.
Amphithéâtre Castrense. I. 10. Flavien. IV. 15.
Aqueduc de l'eau Claudia I. 8. de l'eau Pauline. IV. 44.
Arc de Carbognano. I. 45. de Constantin. IV. 16. de Fabius. I. 33. de Gallien, I. 9. de Gordien. III. 53. de Gratien. III. 21. de Janus. IV. 26. de Marc-Aurele. II. 15. de Néro Claudius Dusus. IV. 34. Des Pantani. I. 35. de Parme III. 19. de Septime Severe I. 34, & IV. 26. de Tite, I. 31.
Bains de Paul Emile. I. 35.
Banque du Marquis Belloni. III. 28. du Mont de Pieté. III. 37. du Saint Esprit. III. 21.
Baptistere de Constantin. I. 6.
Basilique de Saint Jean de Latran. I. 3. de S. Laurent hors des murs. I. 13. de S. Paul hors des murs. IV. 31. de S. Pierre au Vatican. IV. 59. de Saint Sébastien. IV. 34. de S. Croix de Jerusalem. I. 9. de S. Marie Majeure. I. 14. de Sempronius. IV. 26. *Voyez aussi* Eglise.
Bibliotheque Barberine. I. 56. Casanatte. III. 56.

III. 56. de Corsini. IV. 49. de la Minerve. III. 56. de la Trinité du Mont. III. 3. du Vatican. IV. 79.
Bocca-della-Verità. IV. 28.
Bosco Parrasio. IV. 46.
Cabinet Clementin. IV. 80. des antiques au Capitole, IV. 4. des peintures. IV. 10.
Campo Vaccino. I. 31. *Voyez aussi* Campus, Champ, Place.
Campus scelératus. I. 58.
Capitole. IV. 3.
Castrum Prætorium. I. 20.
Catacombes de S. Sébastien. IV. 35.
Champ de Mars. III. 1. *Voy. aussi* Campo, place.
Chapelle Pauline. I. 51. IV. 76. Sixtine. IV. 76. de S. Jean in Oleo. IV. 19. *Voyez aussi* Eglise.
Chateau S. Ange. IV. 54. de l'eau Marcia. I. 12.
Cimetiere de Pontianus, IV. 39. de Saint Anastase. I. 13. de S. Calepode. IV. 43. de S. Calixte. IV. 35. de S. Ciriaque. I. 13. du S. Esprit. IV. 53. de S. Felix. IV. 39. de S. Jules. *ibid.*
Cirque Agonalis. III. 24. d'Alexandre Severe. *ibid.* de Caracalla. IV. 36 de Domitien. IV. 55. Flaminien. IV. 22. de Flore. I. 58. de Néron. IV. 59. le grand Cirque. IV. 28.
Cloaca Maxima. IV. 27.
Colisée. IV. 15.
College des Anglois. III. 35. Bandinelli. III. 22. Calasance. III 57. Capranica. II. 12. Cerasoli. II. 11. Clementin. III. 18. des Ecossois. I. 52. Germanique. III. 19. Ghislieri. III. 35. Ginnasi. III. 50. des Grecs. III. 9. des Hiuernois. I. 35. des Marchesiens. III. 20. des Maronites. I. 52. de Nazareth. II. 4. Pansili. III. 25. des Penitenciers. IV. 57. de la Propagande. II. 16. Romain. III. 54. Salviati. II. 12. de la Sapience. III. 42.
Colomne Antonine. II. 7. Milliaire. I. 34. Militaire. IV. 22. Trajane. I. 36.
Colossée. *Voyez* Colisée.
Columbarium. IV. 45.
Confrérie. *Voyez* Eglise, Oratoire.
Conservatoire des filles de la Providence. III. 17. des Mendicante. I. 29. des Néophites. I. 28. du P. Bussi. IV. 53. des Viperesche. I. 9. *Voyez aussi* Eglise.
Consulat de Florence. III. 22.
Couvent. *Voyez* Eglise, Monastere.
Datairie. I. 47.
Division de Rome en Quartiers. I. 2.
Domus aurea de Néron. I. 32.
Douane de Ripa-Grande. IV. 39. de terre. II. 11.
Ecuries du Pape. I. 49.
Eglise de l'Annonciation des Néophites. I. 35. de l'Annonciation des Turquines. I. 27. de l'Anunciatella. IV. 33. de la B. Rita. IV. 3. des Chartreux. I. 19. de la Conception. I. 9. de la Conception à Campo-Marzo. III. 17. de la Conception à la Longara. IV. 51. de la Conception, des Capucins. II. 3. de Domine, quo vadis. IV. 34. de l'Enfant Jesus. I. 26. du Jesus. III. 57. de Jesus & Marie. III. 12. de l'Incarnation. I. 22. de la Nativité. III. 26.
Eglise de Notre Dame. *Voyez* Eglise de Sainte Marie.
Eglise de la Purification. I. 30. & III. 21. de Regina Cœli. IV. 51. de la Rotonde. III. 47. de la Visitation. IV. 51.
Eglise de Saint Adrien. I. 23. S. Alexis. IV. 29. S. Ambroise de la Massima. IV. 22. S. André des Ecossois. I. 52. S. André alle Fratte. II. 5. S. André in Laterano. I. 8. S. André à Monte Cavallo. I. 23. S. André in Monte Celio. IV. 18. S. André hors de la porte du Peuple. III. 9. S. André in Portogallo. I. 29. S. André de la Vallé. III. 41. S. André in Vinchi. IV. 3. S. Ange au Bourg. IV. 55. S. Ange in Pescheria. IV. 22. S. Anianus. IV. 27. S. Antoine, Abbé. I. 14. S. Antoine des Portugais. III. 18. S. Apollinaire. III 19. S. Athanase. III 9. S. Augustin. III. 43. S. Barthélemi des Bergamasques. II. 11. S. Barthélemi à l'Isle. IV. 24. S. Barthélemi des Vaccinari. III. 39. S. Basile. I. 56. S. Benoît in Piscinola. IV. 41. S. Bernard. I. 19. S. Bernardin. I. 26. S. Blaise de la Fossa. III. 22. S. Blaise de la Pagnotta. III. 22. S. Bonaventure. IV. 14. S. Cesaire. IV. 34. S. Caius. I. 22. S. Calixte. IV. 42. S. Charles aux Catinari. III. 40. S. Charles au Cours. III. 14. S. Charles aux Quatre Fontaines. I. 22. Saint Claude des Bourguignons. I. 45. S. Clement. I. 31. S. Cosmate. IV. 43. S. Crisogone. IV. 41. S. Denis. I. 17. S. Eloy des Forgerons. IV. 26. S. Eloy des Orphevres. III. 35. S. Eloy des Selliers. IV. 37. S. Esprit des Napolitains. III. 35. S. Esprit in Sassia. IV. 58. S. Etienne du Cacco. III. 60. S. Etienne des Hongrois. IV. 52. S. Etienne des Mores. IV. 81. S. Etienne in Piscinola. III. 28. S. Etienne le Rond. I. 8. S. Eusebe. I. 12. S. Eustache. III. 46. S. François au Pont Sixte. III. 36. S. François à Ripa. IV. 39. S. François de Paule. I. 29. S. Gallican. IV. 41. S. George. IV. 26. S. Gilles. IV. 47. S. Grégoire de la Divine Pieté. IV. 25. S. Grégoire à Ripette. III. 18. S. Grégoire le Grand au Mont Celius. IV. 17. Saint Homobon. IV. 26. S. Jacques des Espagnols. III. 25. S. Jacques des Incurables. III. 13. S. Jacques à la Longara. IV. 51. S. Jacques Scossacavalli. IV. 57. S. Jean in Aino. III. 35. S. Jean des Boulonois. III. 34. S. Jean Decollé. IV. 26. S. Jean in Fonte. I. 6. S. Jean des Genois. IV. 40. S. Jean de Latran. I. 3. S. Jean de la Malva. IV. 47. S. Jean des Maronites. I. 52. Saint Jean de la Pigna. III. 56. S. Jean Porte Latine. IV. 19. S. Jean B. des Florentins. III. 21. S. J. B. des Spinelli. IV. 56. S. Jean Calibite. IV. 25. S. Jérôme de la Charité. III. 34. S. Jérôme des Esclavons. III. 16. Saint Ignace. III. 53. Saint Ildephonse. II. 4. S. Joseph à Capo le Case. *ibid.* S. Joseph des Falegnami. IV. 11. S. Joseph à la Longara.

gara . IV. 52. S. Joſeph des Urſulines . III. 13. S. Iſidore . II. 3. S. Ives des Bretons . III. 18. S. Julien . I. 9. S. Julien des Flamands . III. 42. S. Laurent in Damaſo . III. 29. S. Laurent in Fonte . I. 27. S. Laurent hors des murs . I. 13. S. Laurent in Lucina . II. 14. S. Laurent in Miranda . I. 33. Saint Laurent des Monts . I. 36. S. Laurent in Paniſperna . I. 26. S. Laurent in Piſcibus . IV. 57. S. Lazare . IV. 56. S. Léonard . IV. 52. S. Louis des François . III. 44. S. Macut. I. 12. S. Marc . III. 50. S. Marcel . I. 44. S Martin . I. 30. III. 39. IV. 82. S. Mathieu in Merulana . I. 9. S. Michel . III. 17. S. Nicolas in Arcione . I. 52. S. Nicolas in Carcere . IV. 25. S. Nicolas des Ceſarini . III. 57. S. Nicolas des Incoronati . III. 35. S. Nicolas des Lorrains . III. 23. S. Nicolas des Perfetti . III. 17. S. Nicolas de Tolentin . I. 56. S. Nom de Marie . I. 38. S. Norbert . I. 17. S. Onuphre . IV. 52. S. Pancrace . IV. 43. S. Pantaleon . III. 26. S. Pantaleon des Monts . I. 29. S. Paſchal . IV. 40 & 43. S. Paul hors des Murs . IV. 31. Saint Paul à la Regola . III. 38. S. Paul aux trois Fontaines . IV. 32. S. Paul , Hermite . I. 17. S. Philippe de Neri . III. 35. IV. 57. S. Pierre in Carcere . IV. 11. S. Pierre aux Liens . I. 29. S. Pierre in Montorio . IV. 45. de S. Pierre au Vatican . IV. 59 *& ſeqq.* S. Roch . III. 16. S. Romuald . I. 43. S. Sabas . IV. 33. S. Sauveur in Campo . III. 39. S. Sauveur des Cathecumenes . I. 28. S. Sauveur de la Corte . IV. 41. S. Sauveur des Cupelles . III. 44. S. Sauveur hors de la Porte S. Paul . IV. 30. S. Sauveur in Lauro . III. 20. S. Sauveur à Ponte Rotto . IV. 38. Saint Sauveur in Primicerio . III. 19. S. Sauveur des Thermes . III. 43. S. Sauveur in Unda . III. 36. S. Sébaſtien hors des murs . IV. 34. S. Sébaſtien in Pallara . IV. 14. S. Silveſtre in Capite . II. 5. S. Silveſtre à Monte Cavallo . I. 48. S. Simeon . III. 19. S. Sixte . IV. 18. Saint Stanislas . IV. 22. S. Suaire . III. 42. S. Thomas à Cenci . III. 39. S. Thomas in Formis . IV. 20. S. Thomas in Parione . III. 26. S. Thomas de Cantorberi . III. 35. S. Triphon . III. 19. S. Vital . I. 23. S. Urbain à la Caffarella . IV. 36. S. Urbain in Campo Carleo . I. 35.

Egliſe de Sainte Agathe in Suburra . I. 26. S. Agathe des Tiſſerands . I. 23. S. Agathe in Tranſtevere . IV. 41. S. Agnès hors des murs . I. 21. S. Agnès à la place Navone . III. 24. S. Anaſtaſie . IV. 14. S. Anne des Calzettari . IV. 28. S. Anne de Funari . III. 47. S. Anne des Paiefreniers . IV. 82. S. Anne aux Quatre Fontaines . I. 22. S. Apollonie . IV. 42. S. Balbine . IV. 33. S. Barbe . III. 29. IV. 18. S. Bibiane . I. 12. S. Bonoſe . IV. 41. S. Brigitte . III. 34. S. Catherine des Funari . IV. 22. S. Catherine de la Ruota . III. 35. S. Catherine de Sienne . III. 35. S. Catherine de Sienne au Mont Magnanapoli . I. 25. S. Cécile au champ de Mars . III. 17. S. Cécile à Tranſtevere . IV. 38. S. Claire . III. 50. S. Claire à Monte Cavallo . I. 23. S. Conſtance . I. 21. S. Croix de Jeruſalem . I. 9. S. Croix à la Longara . IV. 51. S. Croix des Lucquois . I. 48. S. Croix à Monte Mario . IV. 56. S. Dorothee . IV. 47. S. Eliſabeth . III. 29. S. Euphemie . I. 35. S. Françoiſe Romaine . I. 32. II. 4. S. Galle . IV. 26. S. Helene . I. 11. III. 47. S. Luce aux Boutiques obſcures . III. 50. S. Luce du Confalon . III. 35. S. Luce in Selci . I. 27. S. Luce de la Tinta . III. 18. S. Marguerite . IV. 51. S. Marie des Agoniſans . III. 26. S. Marie des Anges . I. 19. S. Marie de l'Anima . III. 23. S. Marie in Aquiro . II. 12. S. Marie d'Ara Cœli . IV. 7. S. Marie de bon Voyage . IV. 39. S. Marie in Cacaberis . III. 39. S. Marie in Campitelli . IV. 2. S. Marie in Campo Carleo . I. 35. S. Marie in Campo Marzo . II. 5. S. Marie in Campo Santo . IV. 82. S. Marie in Cappella . IV. 38. S. Marie des Cerchi . IV. 14. S. Marie de Conſolation . IV. 12. S. Marie in Coſmedin . IV. 28. S. Marie de Coſtantinopoli . II. 4. S. Marie des Fornaci IV. 82. S. Marie des Graces . IV. 12 & 56. S. Marie de Grotta Pinta . III. 29. S. Marie de l'Humilité . I. 48. S. Marie Imperatrice . IV. 20. S. Marie Liberatrice . IV. 11. S. Marie de Lorete . I. 31 & 38. S. Marie de la Luce . IV. 41. S. Marie Majeure . I. 14. S. Marie à la Minerve . III. 55. S. Marie des Miracles . III. 11. S. Marie in Monte Caprino . IV. 2. S. Marie in Monte Santo . III. 11. S. Marie in Monterone . III. 47. S. Marie in Monticelli . III. 39. S. Marie de Montſerrat . III. 34. S. Marie des Monts . I. 28. S. Marie de la Navicella . IV. 20. S. Marie des Neiges . I. 52. S. Marie de l'Oraiſon . III. 36. S. Marie de l'Orto . IV. 40. S. Marie de la Paix . III. 22. S. Marie des Palmes . IV. 34. S. Marie del-Paſcolo . I. 28. S. Marie du Peuple . III. 9. S. Marie du Pianto . III. 39. S. Marie de Pitié . IV. 16. S. Marie de la Porte du Paradis . III. 17. S. Marie in Poſterula . III. 19. S. Marie du Prieuré . IV. 29. S. Marie in Publicola . III. 47. S. Marie de la Quercia . III. 37. S. Marie du Roſaire , IV. 56. S. Marie de la Santé I. 17. S. Marie de la Scala . IV. 47. S. Marie Scala Cœli . IV. 32. S. Marie des Sept Douleurs , IV. 46. S. Marie du Soleil . IV. 27. S. Marie du Suffrage . III. 22. S. Marie de la Tranſpontine . IV. 57. S. Marie in Truſtevere . IV. 2. S. Marie in Trivio . I. 46. Sainte Marie in Vallicella . III. 26. Sainte Marie in Via . I. 45. Sainte Marie in Via Lata . III. 52. S. Marie de la Victoire . I. 57. S. Marie des Vierges . I. 45. S. Marie Egyptienne . IV. 27. S. Marie Madeleine au Cours . II. 6. S. Marie Madeleine des Crucifers . II. 12. S. Marie Madeleine à Monte Cavallo . I. 23. S. Marthe au College Romain . III. 55. S. Marthe au Vatican . IV. 81. S. Martine . I. 34. S. Praxede . I. 27. S. Priſque . IV. 33. S. Pudentienne . I. 26. S. Sabine . IV. 28. S. Silvie . IV. 17. S. Suſanne I. 56. S. Thereſe , I. 22. III. 35. S. Urſule , IV. 3.

Eglise des Saintes Rufine & Seconde. I. 7. IV. 41.
Eglise des Saints Anges Gardiens. I. 52. SS. Apôtres. I. 40. Ss. Charles & Ambroise. II. 14. SS. Celse & Julien. III. 20. SS. Côme & Damien des barbiers. III. 47. SS. Côme & Damien à Campo Vaccino. I. 33. SS. Côme & Damien in Transtevere. IV. 43. SS. Dominique & Sixte. I. 25. SS. Faustin & Jovite. III 22. SS Jean & Paul. IV. 18. SS. Luc & Martine. I. 34. SS. Michel & Magne. IV. 59. SS. Nerée & Achillée. IV. 33. SS. Pierre & Marcellin. I. 8. SS. Quarante Martyrs. IV. 43. SS. Quatre Couronnés. IV. 20. SS. Quirice & Julite. I. 28. SS. Sébastien & Valentin. IV. 23. SS. Simon & Jude. III. 20. SS. Venant & Ansovin. IV. 1. SS. Vincent & Anastase aux Quatre Fontaines. IV. 22. SS. Vincent & Anastase à la Regola. III. 39. SS. Vincent & Anastase à Trevi. I. 47. SS. Vite & Modeste. I. 9.
Eglise de Sancta Sanctorum. I. 8.
Eglise du Spirito Santo. I. 36. des Stigmates de S. François. III. 57. de la Trinité des Missionnaires. II. 14. de la Trinité du Mont. III. 2. de la Trinité des Pelerins. III. 36. de la Trinité à la rue Condotti. III. 13. *Voyez aussi*, Chapelle, Oratoire.
Escalier du Capitole. IV. 3. de la Trinité du Mont. III. 1.
Fabrique du Tabac. IV. 46. des Toiles peintes. I. 19.
Ficus Ruminalis. IV. 12.
Fontaine de la Barcaccia. III. 1. de l'eau Felice. I. 21. de Juturne. IV. 27. de Mercure. IV. 34. de Moïse. I. 21. de la Nymphe Egerie. IV. 37. Pauline. IV. 44 de la Place Navone. III. 24. de S. George. IV. 27. de Termini. I. 21. de Trevi. I. 46.
Forum d'Antonin Pie. II 14. d'Auguste. I. 35. Boarium. IV. 26. de Cesar. I. 28. de Nerva, ou Palladium. I. 35. Romain. I. 31. de Salluste. I. 57. Suarium. I. 48. de Trajan. I. 37. *Voyez aussi*, Place.
Four du palais. IV. 81.
Greniers de la Chambre. I. 19.
Hôpital des Florentins. III. 21. des Insensés. IV. 53. des Orphelins. II. 12. de S. Antoine. I. 14. du S. Esprit. IV. 58. de S. Gallican. IV. 41. de S. Jean de Latran. I. 8. *Voy. aussi*, Conservatoire, Eglise, Hospice.
Hospice de Camaldules. I. 22. Ecclesiastique. III. 36. des nouveaux Convertis IV. 57. des Prémontrés. I. 17. de S. Michel. IV. 39. des Veuves. I. 35. *Voyez aussi*, Conservatoire. Eglise.
Hôtel. *Voyez*, Palais.
Jardins de Belvedere. IV. 80. de Botanique. IV. 45. de Cesar. IV. 40. Farneses. IV. 13. de Gallien. I. 9. de Geta. IV. 49. de Lucullus. II. 4. de Mecenes. I. 9. Odescalchi. III. 9. Panfili. IV. 38. du Vatican. IV. 81. *Voyez aussi* Palais, Villa.
Isle S. Barthélemi. IV. 24.
Juiverie. IV. 24.
Lac de Curtius. IV. 12.
Lupercal. *ibid.*
Maceilum Livianum. I. 9.
Maison. *Voyez* Palais.
Maison de Campagne ou de plaisance. *Voyez* Villa.
Mausolée d'Auguste. III. 17. de Caius Cestius. IV. 30. de Cæcilia Metella. IV. 35. d'Hadrien. IV. 54. de S. Helene. I. 11. *Voyez aussi* Tombeau.
Meta sudans. IV. 16.
Monastere de l'Annonciation. I. 35. des Antonins du Mont Liban. I. 29. des Baptistines. I. 9. des Capucines. I. 23 & 28. de la Conception à Campo Marzo. III. 17. des Minimesses. I 27. des Philippines. *ibid.* de la Torre di Specchi. IV. 2. des Turquines. I. 27. des Ursulines. III. 13. *Voyez aussi* Eglise.
Monnoye (Hotel de la) IV. 81.
Mont Jordin. III. 20. Palatin. IV. 12. de la Pieté. III. 37. Pincius. II. 3. *Voyez aussi* Monte, Monts.
Monte Caprino IV. 11. Cavallo. I. 48. Citorio II. 13. Magnanapoli. I 36. Mario. IV. 56. Testaccio. IV. 30. *Voy. aussi* Mont, Monts.
Monts de Rome. I. 1.
Monument de Claude. I. 46. d'Henri IV. I. 14. de Publicius Bibulus. I. 36.
Muro Torto. III. 8.
Navalia. IV. 30.
Navicella IV. 20.
Naumachie d'Auguste. I. 9.
Obelisque de Campo Marzo. II. 14. de la Minerve. III. 55. du Peuple. III. 11. de la place Navone. III. 24 de S. Jean de Latran. I. 7. de S. Marie Majeure. I. 17. du Vatican. IV. 61.
Oratoire de l'Assomption. II. 4. du P. Caravita. III. 53. de la Chiesa Nuova. III 28. des Cinq playes. III. 35. du Cœur de Jesus. IV. 13. du Confalon. III. 22. du Crucifix. I. 45 & 52. de la Pitié. III. 22. de S. André des Vacellari. IV. 38. de S. François de Paule. I. 28. de S. Jean-Baptiste. I. 28. de S. Laurent. III. 13. du S. Sacrement. I. 46. de S. Catherine de Sienne. III. 50. de S. Elisabeth. III. 22. de S. Marie de la Neige. I. 28. de la Trinité. III. 37. de la Via Crucis. I. 33. *Voyez aussi* Eglise.
Palais Accoramboni. IV. 56. Albani. I. 17. Alberoni. I. 52. Alibrandi. III. 39. Altemps. I. 39. III. 19. Altieri. III. 59. Amadei. III. 57. de Angelis. II. 4. Astalli. IV. 1. Baldocci. III. 36. Barberin. I. 53. Bernini. II. 5. Boccapaduli. IV. 24. Bolognetti. I. 44. Bonelli. I. 39. Borgheſe. III. 15. de Bracciano. I. 39. Busti. III. 50. Caffarelli. IV. 11. Capponi III. 35. Caprarica. III. 47. des Conservateurs. IV. 8. Caraccioli. III. 26. de Carolis. III. 53. Carpegna. III. 43. Casali III. 41. Cavalieri. I. 47. III. 47. Cavallerini, III. 47. Censi. III. 39 & 46. Cesarini. III. 50. Cesi III. 19. IV. 57. de la Chancellerie. III. 28. Chigi. II. 10. Cicciaporci. III. 21. Colicola. I 47. Colonne. I. 41. de la Consulte. I. 24. Conti. I. 46. Corsini. IV. 48. Collaguti. IV. 24. de la

la Datairie . I. 47. Doria . III. 51. des Empereurs . IV. 12. d'Eſpagne . III. 1. Falconieri . III. 36. Farneſe. III. 30. de la Farneſine . IV. 49. Fiano . II. 15. Fioravante. III. 34. de Florence. III. 17. Fonſeca. III. 55. Gabrielli . III. 20. Gaëtani . I. 9. Gaucci . III. 28. Gentili. I. 52. Giraud . IV. 57. des Gordiens . I. 12. Gottifredo . III. 51. du Gouverneur . III. 43. Grillo . I. 35. Grimaldi . I. 48. Imperiali . I. 39. Juſtiniani . III. 45. Lancellotti . III. 19. Lante. III. 46. de Latran . I. 6. Lercari . IV. 25. de Malthe . III. 13. Mancini . III. 35. Mandoſi. III. 34. Mareſcotti . III. 57. Mari . IV. 57. Maſſimi . III. 25. Matteï . IV. 22. Mignanelli . III. 1. Millini I. 45. de Monte-Cavallo . I. 40. de Monte-Citorio . II. 13. Muti . I. 48. Muti-Buſſi . IV. 1. Muti-Papazzurri . I. 40. Muti-Sacchetti . III. 57. de Neron . I. 32. Niccolini . II. 11. III. 21. Nunez . III. 13 & 56. Origo . III. 50. Orſini . IV. 21. Palma . III. 44. Panfili. III. 25 & 51. Pannini . III. 35. Paracciani . I. 44. Patrizi . III. 45. Perruchi . II. 4. Petroni . III. 57. Pichini . III. 34. de Pilate . IV. 37. Pio . III. 29. de Portugal . I. 26. Ricci . III. 35. Rinuccini . III. 51. Rondinini . III. 12. Roſpiglioſi . I. 24. Ruſpoli. III. 14. Sacchetti . III. 22. Sacripanti . III. 19. Sainte-Croix III. 39. Salviati . IV. 52. Sampieri . III. 19. Sciarra. I. 45. du Senateur. IV. 4. Serlupi . II. 12. Serriſtori . IV. 57. Sforza-Ceſarini . III. 22. Sonnino-Colonna . III. 50. de Sora. III. 26. Spada. II 7. III. 37. Stoppani. III. 42. Strozzi . III. 57. Teodoli . II. 6. Teutonique . III. 34. du Vatican. IV. 75. de Veniſe . III. 51. Veroſpi. II. 6. III. 51. du Vicegerent . II. 7. du Vieux-Gouvernement . III. 26.

Pantheon . III. 48.

Place des Apoſtoli . I. 39. Barberini . I. 53. de la Bocca de la Verità, IV. 27. de Campo di Fiore . III. 29. de Campo-Vaccino I. 31. du Capitole. IV. 3. Capranica. II. 12. Cenci . III. 39. Colomne . II. 6. de la Colomne Trajane . I. 37. d'Eſpagne . III. 1. Farneſe . III. 30. des Gaëtani . III. 14. Judea . IV. 24. de Macel de Corvi . I. 36. Madame . III. 43. Mattei . IV. 23. de la Minerve. III. 55. Montanara. IV. 2. de Monte-Cavallo . I. 48. de Monte-Citorio . II. 13. Navone. III. 24. Nicoſia . III. 18. de l'Olmo . III. 50. de l'Orſo . III. 19. Palomba . *ibid.* de Paſquin . III. 26. du Peuple . III. 9. de Pietra . II. 11. de la Pilotta . I. 48. de Poli . I. 46. du Pont S. Ange . III. 20. des Quatre Fontaines . I. 22. de la Rotonde . III. 47. de S. Euſtache . III. 46. de S. Jacques Scoſſacavalli . IV. 57. de Saint Marc . III. 50. de S. Pierre au Vatican . IV. 60. Sciarra . I. 45. Serlupi. IV. 22. de la Suburra . I. 27. de Termini . I. 19. de Veniſe . III. 50.

Planches en taille douce . *Voyez* la I table de chaque Tome.

Pont Ælius . IV. 54. Æmilius . III. 9. Ceſtius . IV. 25. Fabricius . *ibid.* Janiculenſis . III. 36. Milvius . III. 9. Palatinus . IV. 27. des Quattro Capi . IV. 25. S. Ange . IV. 54. S. Barthélemi . IV. 25. S. Marie . IV. 27. Sixte. III. 35. Sublicius . IV. 28. Triomphal . IV. 58. *Voyez auſſi* Ponte.

Ponte Molle . III. 9. Rotto . IV. 27.

Port de Ripa-Grande . IV. 39. de Ripette . III. 16.

Porte Angelique . IV. 56. Appia . IV. 34. Aurelia. IV. 43. du Bourg. IV. 53. Capena . IV. 34. Carmentale . IV. 2. Caſtello . IV. 55. des Chevaux-Legers . IV. 82. Cœlimontana . I. 3. Collatine . II. 3. Eſquilina. I. 13. Fabrica . IV. 82. Flaminia . III. 9. Janiculenſis . IV. 43. Latine IV. 19. Majeure . I. 11. Nevia . *ibid.* Nomentana I. 20. Oſtienſis . IV. 30. du Peuple . III. 9. Pie . I. 20. Pinciane. II. 3. Porteſe , ou Portuenſis. IV. 39. S. Agnès . I. 20. S. Eſprit . IV. 53. S. Jean . I. 3. S. Laurent . I. 13. S. Pancrace IV. 43. S. Paul . IV. 30. S. Sébaſtien . IV. 34. Salara . I. 58. Septimiane . IV. 48. Tiburtina . I. 13. Trigemina . IV. 30. Viminalis . I. 20.

Portique de Conſtantin . I. 48. d'Octavie . IV. 2. de Pompée . III. 29. de S. Pierre au Vatican . IV. 60. de Severe . IV. 22.

Prata Quinctia . IV. 56.

Prieuré de Malthe . IV. 29.

Priſons Mamertine . IV. 11. Neuves . III. 35. du Peuple . IV. 25.

Quartier I des Monts . I. 2. *Sa partie Orientale* . I. 3. *la Septentrionale* . I. 14. *l'Occidentale* . I. 22. *la Meridionale* . I. 27. II. de Trevi . I. 38. *ſa partie Occidentale* , *ibid.* *l'Orientale* I. 53. III de Colomne . II 1. *ſa partie Orientale* . *ibid.* *l'Occidentale* , II. 4. IV du Champ de Mars . III. 1. *ſa partie Orientale* . *ibid.* *l'Occidentale* . III. 14. V du Pont . III. 18. VI de Parione. III. 23. VII de la Regola . III. 30. VIII de S. Euſtache. III. 40. IX de la Pigna . III. 47. X du Capitole. IV. 1. *ſa partie Occidentale*. *ibid.* *l'Orientale* . IV 15. XI de S. Ange . IV. 21. XII de la Ripa . IV. 24. XIII de Tranſtevere . IV. 37. *ſa partie Meridionale* . ibid. *la Septentrionale* IV. 47. XIV du Bourg , ou du Vatican. . IV. 53. *ſa partie Orientale* , IV. 54. *l'Occidentale* . IV. 59.

Roche Tarpeienne . IV. 11.

Rome . I. 1. ſa fondation . *ibid.* ſon enceinte . *ibid.* ſes portes . *ibid.* ſa Diviſion . I. 2.

Rue Alexandrine . I. 28. Angelique . IV. 56. du Babuino . III. 8. des Banchi Nuovi . III. 20. Bonella . I. 35. du Borgo-Nuovo . IV. 57. du Borgo Vecchio . *ibid.* des Bottegué oſcuré . IV. 22. du Clivus Salutis. I. 47. Condotti . III. 13. des Coronari . III. 20. Coroncina . I. 27. du Cours . I. 44. III. 12. de la Croix Blanche . I. 28. Felice I. 9 & 17. Fratina . II. 16. Julia . III. 22. Leonine. I. 28. Lungarina . IV. 41. de l'Orſo . III. 19. Patachia . IV. 3. du Pellegrino . III 28. Pie. I. 52. Pinciana . II. 3. de la Polveriera . IV. 14. de la Regola. III. 39. de Ripette . III. 17. Roſella . I. 52. des Sediari . III. 42. de Tor-Argentina. *ibid.* de Tor-di-Specchi . IV. 3. de la Vallé . III. 25. Urbane. I. 27.

Scala Santa. I. 7.
Seminaire Romain. II. 12. III. 55. de S. Pierre. IV. 81.
Septizonium de Severe, IV. 14.
Sepulcre. *Voyez* Columbarium, Mausolée, Tombeau.
Sette sale. I. 30.
Suburra. I. 31.
Taberna Meritoria. IV. 42.
Temple antique d'Antonin Pie. II. 12. d'Antonin & Faustine. I. 33. d'Apollon. III. 19. de Bacchus, I. 21. IV. 36. de Bellone. IV. 22. de la Bonne Déesse. IV. 29. de Claude. I. 8. de la Concorde. IV. 2. de Diane. I. 28. IV. 28. de Diane d'Ephese, IV. 19 du Dieu Rediculus. IV. 36. d'Esculape. IV. 24. de Faune. I. 8. de la Fortune. IV. 40. de la Fortune Virile. IV. 27. d'Hercule. III. 50. d'Hercule Callaique, I. 11. de l'Honneur. IV. 36. de Janus. IV. 21. d'Isis. III. 56 IV. 33. de Junon Reine. IV. 28. de Jupiter Stator. IV. 12. de Jupiter Tonant. IV. 11. de Jsturne. II. 12. de Mars. I. 34. IV. 34. de Minerve Medica. I. 11. de Neptune. I. 13. III. 22. de la Paix. I. 32. de Pallas. I. 28. & 33. de Pluton & de Proserpine. III. 18. de la Pudicité. IV. 28. de Quirinus. I. 23. de Remus & Romulus. I. 33. de Romulus. IV. 13. de Saturne. I. 34. de Serapis. III. 60. du Soleil. I. 43. du Soleil & de la Lune. I. 32. de la Terre. I. 29. de Venus. I. 28 & 58. de Venus & Cupidon. I. 11. de Vesta. IV. 27.
Théâtre d'Aliberti. III. 8. d'Argentina. III. 47. Capranica. II. 12. de Flore. I. 28. des Granari. III. 26. de Marcellus. IV. 21. de la Pace. III. 26. de Pompée. III. 29. de Tordinona. III. 19. de la Vallé. III. 47.
Thermes d'Agrippa. III. 50. Alexandrins. III. 43. de Caracalla. IV. 34. de Constantin le Grand. I. 24. de Diocletien. I. 19. de Néron. III. 43. de Novatus. I. 27. d'Olympias. I. 26. de S. Helene. I. 11. de Severe. IV. 40. de Tite. I. 30. *Voy. aussi* Bains.
Tombeau de la famille Aruntia. I. 12. d'Horatia. IV. 31. de Scipion l'Africain. IV. 58. *Voyez aussi* Mausolée.
Tour Argentina. III. 42. de Conti. I. 28. delle-Milizie. I. 25. Pignattara. I. 11.
Trésor public. I. 34.
Triclinium de S. Leon. I. 8.
Trois Fontaines. IV. 32.
Trophées de Marius. I. 12.
Vallis Quirini. I 23.
Velabrum. IV. 26
Vicus Patricius. I. 27.
Villa Albani. I. 58. Aldobrandini. I. 25. Altieri. I. 9. Barberini. I. 58. IV. 59 Borgheſe III. 5. Casali. IV. 20. Ceſi. IV. 59 Conti. I. 11. Corſini IV. 43. Giraud. *ibid.* Juttiniani. I. 8. III. 9. Lanti. IV. 52. Ludoviſi. II. 1. Madame. IV. 56. Magnani. I. 11. Mandoſi. I. 58. Maſſimi. I 20. Mattei. IV. 19. Medicis. III. 3. Millini. IV. 56. Negroni. I. 18. Origati. I. 20. Palombara. I. 9. Panfili. IV. 43. du Pape Jules. III. 9. Patrizi. I. 21. Rancurel IV. 14. Sacripanti. I. 13. Spada. IV. 43. Strozzi. I. 18. Valenti. I. 58.
Voie Appia. IV. 34. Aurelia. IV. 43. Flaminia. III. 9. Sacrée. I. 33. Vitellia. IV. 43.

FIN DE L'OUVRAGE.

IMPRIMATUR,

Si videbitur Reverendiſſimo Patri Sacri Palatii Apoſt. Magiſtro.

Franc. Ant. Marcucci ab I. C. Epiſc. Montis Alti Viceſgerens.

APPROBATION.

J'Ai lu par Commiſſion du R. P. Thomas-Auguſtin Ricchini, Maître du Sacré Palais, un manuſcrit intitulé: *La Ville de Rome*. Il m'a paru que cet ouvrage ſera auſſi agréable qu'utile par l'ordre & la clarté qui y regnent, & par les jugemens qu'on y porte de tous les chef-d'œuvres dont les Artiſtes les plus célebres ont enrichi cette ſuperbe Ville. A Rome le 20. Avril 1778.

Fr. Louis Hubert, *Procureur Général de l'Ordre des Minimes.*

IMPRIMATUR.

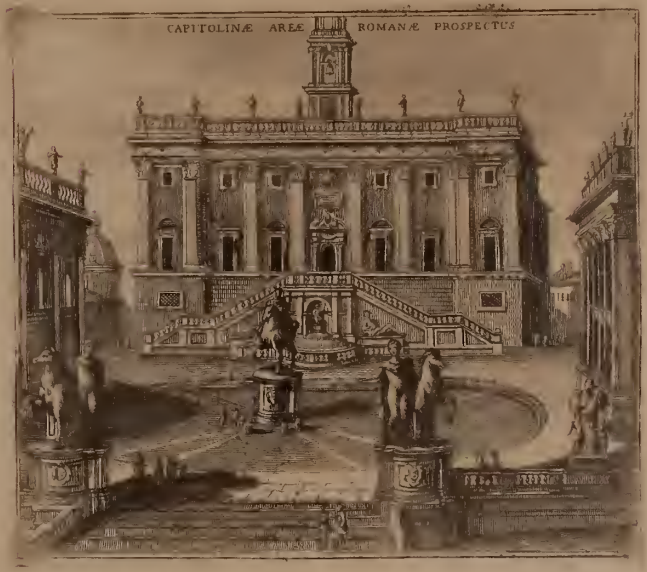
Fr. Thomas Auguſtinus Ricchinius Ordinis Prædicatorum Sacri Palatii Apoſtolici Magiſter.

1
Septentrio
Cannæ
35. 70. 140. 210. 280. 350
S. Martino a Monti
S. Pietro in Vincoli
MONTIUM
R. I.
Villa Altieri
Villa Giustiniani
Ss. Pietro e Marcellino
S. Clemente
Colosseo
Isola
Ponte S. Bartolomeo
TRANSTIBERINA
Ponte Rotto
R. XIII
Tiberis fluvius
Occidens
Marana
S. Prisca
S. Balbina
S. Saba
R. I. P. E.
R. XII.
Terme di Caracalla
S. Stefano Rotondo
S. Giovanni in Laterano
Porta S. Giovanni
Oriens
Porta Latina
Porta S. Sebastiano
Meridies
CAPITOLIVM
Regio X Romana
qualis erat
anno 1776

2
Septentrio
EUSTACHII
R. VIII
P. Pagnanica
P. Mattei
Palazzo Mattei
S. Catharina
CAPITOLII
Cannæ
10. 20. 30. 40. 50.
S. Ambrosius
Judæorum
domicilia
Tiberis fluvius
Palazzo Orsini
R. X.
Meridies
SANCTI ANGELI
Regio XI. Romana
qualis erat
anno 1777.

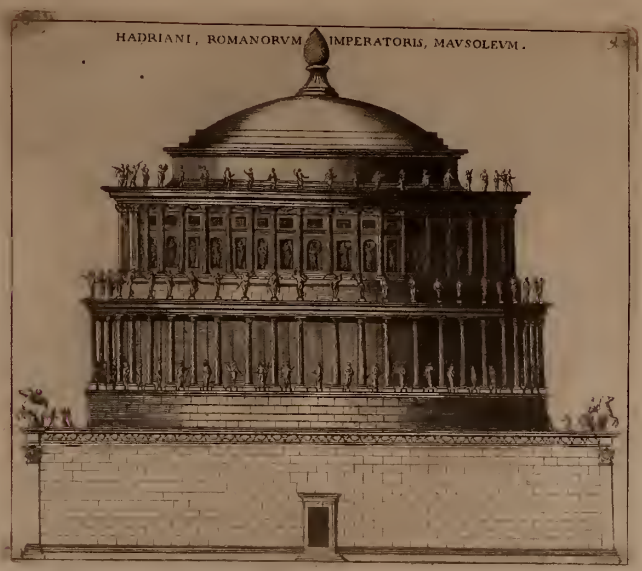
3
RIPÆ.
Regio XII. Romana
qualis erat
anno 1777.
Septentrio
TRASTIBERINA
REGIO XIII.
Ponte
S. Bartolomeo
Ponte
Rotto
S. Georgius C.
S. Maria
Liberatrice
Colosseo
S. Benavent.
S. Gregorio.
SS. Giovanni
e Paulo
Cannæ.
55. 70. 140. 210. 280. 350
Occidens.
Ripa
Tiberis Hiernus
Murana.
S. Sixto
Orientis
Porta
Latina
Porta
Asinaria
Porta
Metrovia
Porta
Ardeatina
Porta
Ostiensis
Porta
Portuensis
Porta
Settimiana
Porta
Pancratia
Porta
Cavalleggeri
Porta
Viridaria
Porta
Angelica
Porta
Castello
Via
Ostiensis
Via
Appia
Via
Latina
Via
Portuensis
Via
Aurelia
Via
Cornelia
Via
Triumphalis
Via
Flaminia
Via
Cassia
Via
Clodia
Via
Trionfale
Via
Aurelia
Via
Portuensis
Via
Ostiensis
Via
Appia
Via
Latina
Via
Labicana
Via
Tiburtina
Via
Nomentana
Via
Salaria
Via
Pinciana

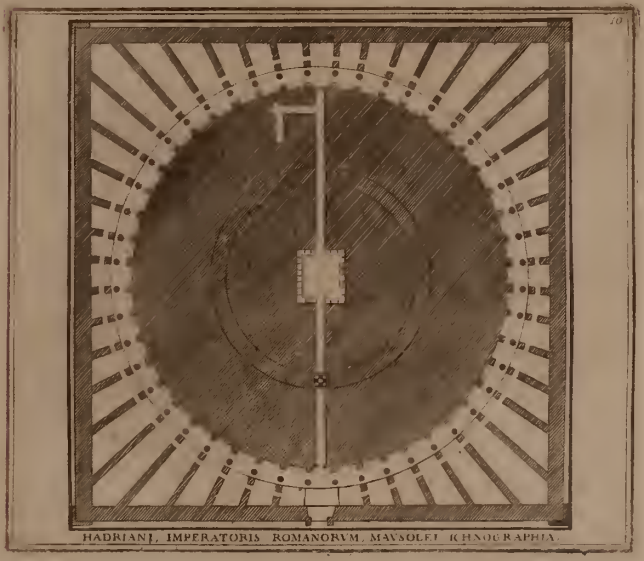
Cannæ
Septentrio
Inferno
Occidens
Ortus
Pontificius
Piazza
Villa
Barberina
Ponte S. Angelo
Castello Angelo
Orientis
TRANSTIBERINA
REGIO XIII.
VATICANVM SVBVRBIVM
Regio XIV. Romana
quālis erat anno 1782

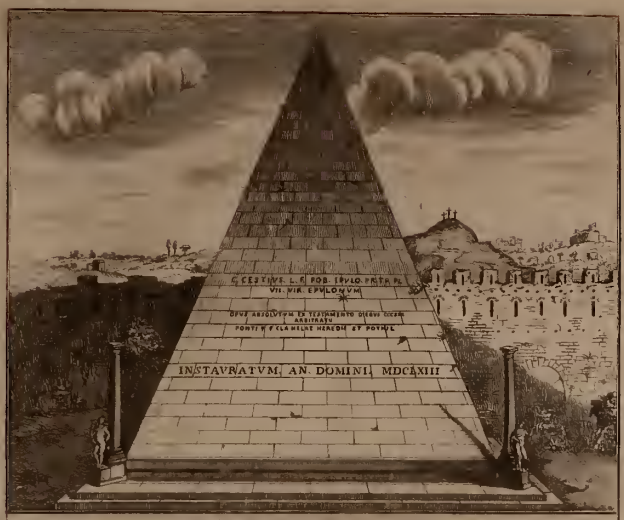

CAPITOLINÆ AREÆ ROMANÆ PROSPECTUS

CONSTANTINI MAGNI ARCVS ROMANI RELIQUIÆ

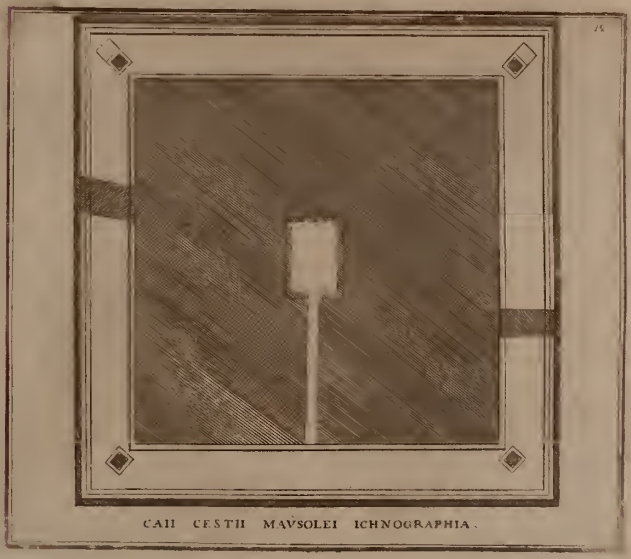
COLOSSEI ROMANI PROSPECTVS SEPTENTRIONALIS an. 1775.


HADRIANI, ROMANORVM IMPERATORIS, MAVSOLEVM.


HADRIANI, IMPERATORIS ROMANORVM, MAVSOLEI ICHNOGRAPHIA



CAII CESTII SEPVLCRVM



CAII CESTII MAVSOLEI ICHNOGRAPHIA.

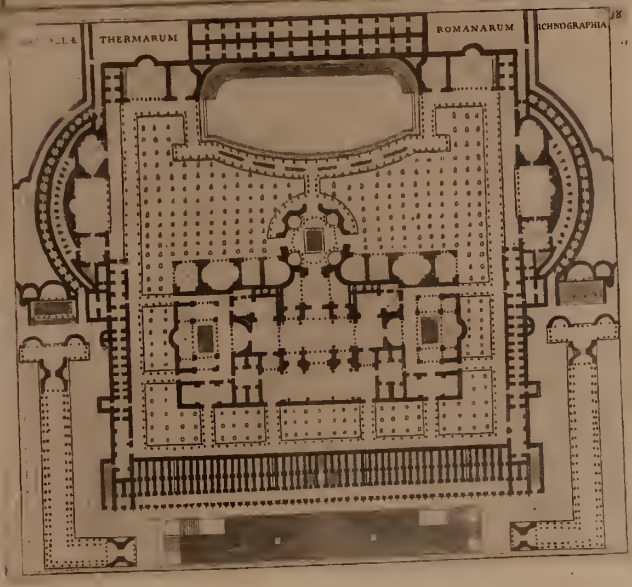
CONCORDIÆ TEMPLI ROMANI ORTHOGRAPHIA.

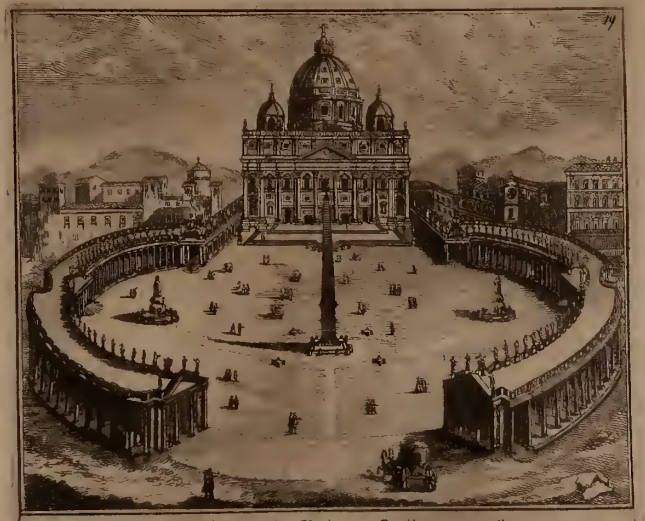
CONCORDIÆ TEMPLI ROMANI VESTIGIA.

CÆCILIÆ METELLÆ MAVSOLEI RELIQVIÆ.

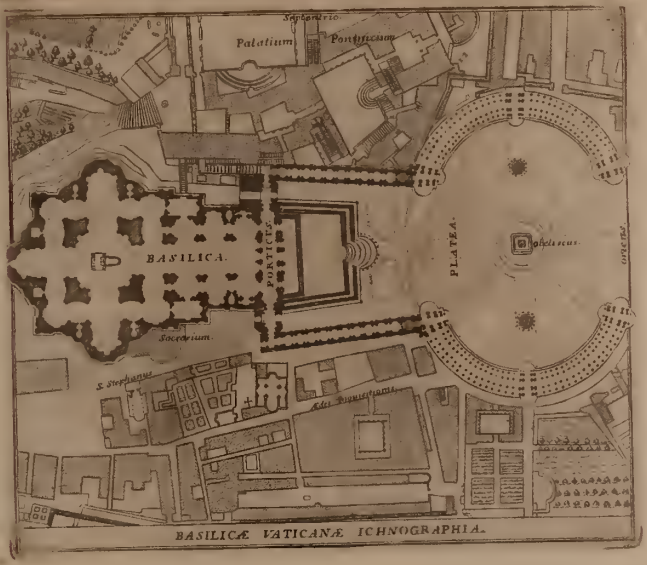
CÆCILIÆ METELLÆ MAVSOLEI ICHNOGRAPHIA.

BACCHI TEMPLI ROMANI VESTIGIA.

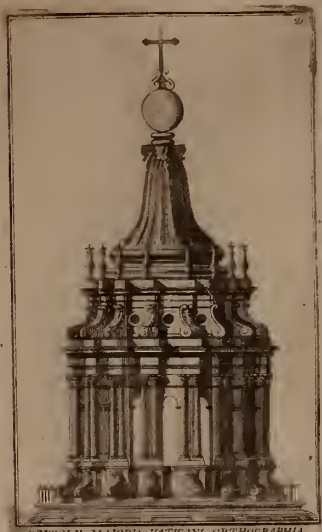




SANCTI-PETRI *in Vaticano Basilicæ prospectus.*



BASILICÆ VATICANÆ ICHNOGRAPHIA.



EPITOLII MAJORIS VATICANI ORTHOGRAPHIA.

EPITOLII MAJORIS VATICANI TOMOGRAPHIA.

ECCLESIÆ ROMANÆ S^{ti} CATHARINÆ FUNARIORUM PROSPECTUS.

ECCLESIÆ ROMANÆ Sª MARIÆ LIBERATRICIS PROSPECTUS.

ECCLESIÆ ROMANÆ SANCTÆ MARIÆ A SOLE PROSPECTUS.

BASILICÆ DIVI PAVLI EXTRA MVROS PROSPECTVS.

SANCTI SEBASTIANI EXTRA MVROS BASILICÆ PROSPECTVS.

SANCTI Pe[illegible]ID TRES FONTES ECCLESIÆ PROSPECTVS.

SANCTÆ MARIÆ ANNVNTIATÆ EXTRA MVROS ECCLESIÆ PROSPECTVS.

ECCLESIÆ ROMANÆ S.ᵉ MARIÆ IN CAMPITELLIO PROSPECTUS.

CORSINORUM PALATII ROMANI PROSPECTUS

DIANÆ LUCIFERÆ *stat. vet. marm.* 42

FLORÆ *statua vetus marmorea*

MELEAGRI *statua vetus marm.*

IVNONIS statua vet. marm. 35

IOVIS statua vetus marmorea 36

AVERRVNCI stat. vet. marm. 37

HERCVLIS Statua trunca vetus marmorea
38

REGIS CAPTIVI statua vetus marmorea
39

APOLLINIS statua vetus marmorea.

DISCOBULI stat vel. marm.

LAOCOONTIS statua vetus marmorea.

AVGVSTI
statua vet. marm.
45

CLEOPATRÆ statua vetus marmorea
46

PARIDIS statua vetus marmorea.

ANTINOI statua vetus marmorea.

PANCRATIASTIS stat. vet. marm.

CYBELES stat vet. marm.

DIANÆ stat. vet marm.

MIRMILLONIS MORIBVNDI statua vetus marmorea.

CERCOPITHECI stat. vet. marm.

CENTAVRI statua vetus marmorea

CENTAVRI statua vetus marm.

LEUCOTHEÆ apud ✓t marm

ALEXANDRI MAGNI cap. vet. marm.

NILI FLVVII statua vetus marmorea.

AMÁZONIS stat. vet. marm.

VENERIS statua vetus marmorea

VENERIS CALLIPIGES stat. vet. marm.

ULYSSIS *stat vel marm*

TIBERIS FLVVII *statua vetus marmorea.*

SARDANAPALLI *statua vetus marm.*

DIANÆ *stat vet marm*

BACCHÆ *stat vet marm*

BACCHÆ statua vetus marmorea. 66

ROMÆ statua vetus Vaticana.

DIANA statua vet. marm

BACCHI statua vet marm

MARCI AVRELII statua equestris vetus ex ære

S. DOMINICI stat. in marm. vaticana

EUTERPES stat. vet marm.

EUTERPES stat vet marm

HERCVLIS COMMODIANI Stat. vet. marm

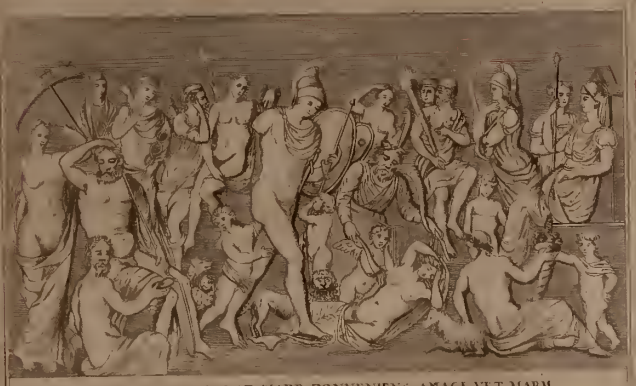
ANTINOI statua vetus marmorea.

BACCHI ET CERERIS TRIVMPHVS

SCYLLA CANIBUS SUCCINCTA. anagl. et marm.

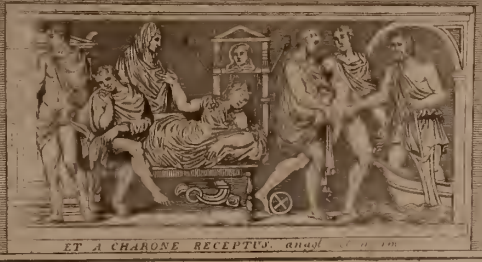
ORESTES ET PYLADES DIANÆ TAURICÆ IMMOLANDI.

ORPHEUS DANAIDES LYRÆ SONO PERMULCENS. ang. l. vet. marm.



PELEUS THETIDEM AD MARE CONVENIENS ANAGL. VET. MARM.

PROTESILAUS, GRÆCORUM PRIMUS, AB HECTORE INTERFECTUS.



ET A CHARONE RECEPTUS. anagl

ULYSSES DE ARIETE SUSPENSUS stat[illegible] marm.

MERCURIUS, APOLLO ET DIANA SACRA FACIENTES. anagl[illegible]

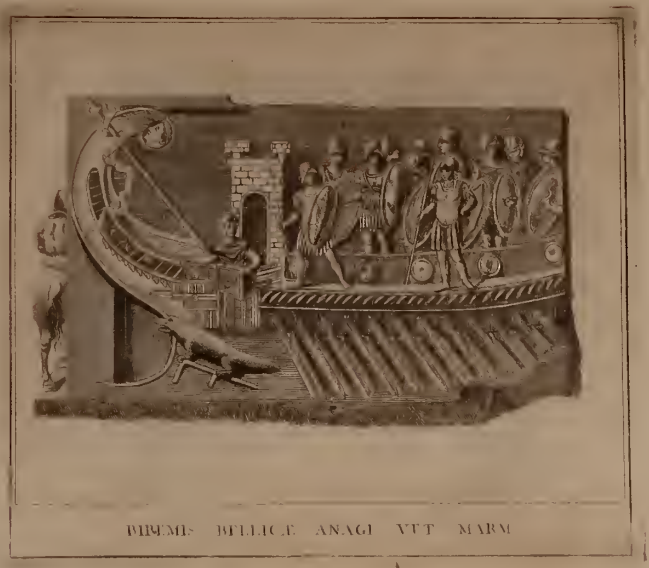
BACCHÆ CUM FAUNO ANAGI VET. MARM.

ACHILLES DEFLENS PATROCLI MORTEM ANAGI VET MARM

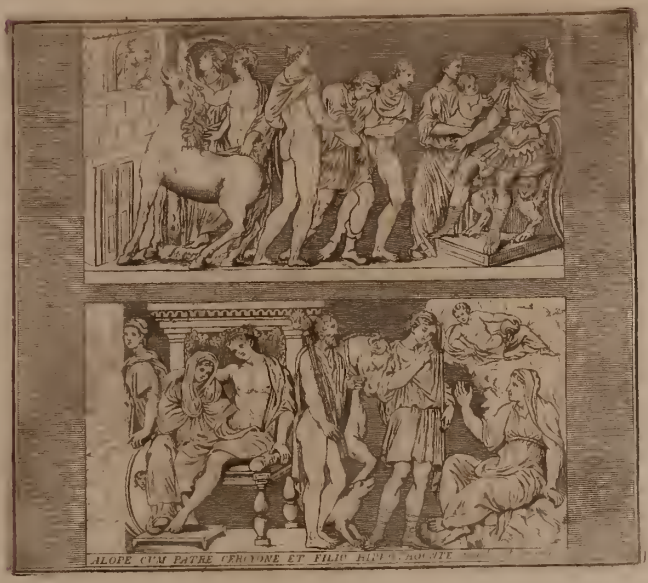
HIGE[illegible] SACRA FACIT NOVA [illegible]A.
anagl. [illegible] marm.

BATONIS, [illegible] vet. marm.

TRAGŒDIÆ VETERIS ACTORES. anagl. vet. marm.



BIREMIS BELLICE ANAGLYPT MARM

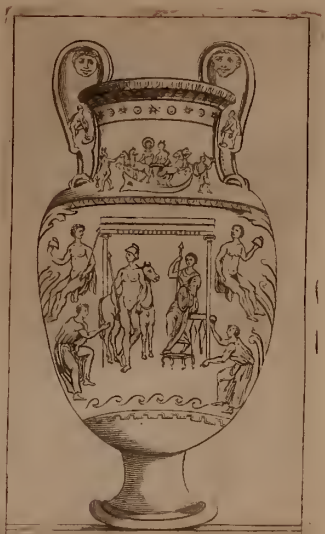


ALOPE CUM PATRE CERCYONE ET FILIO

CANDELABRUM VETUS MARMOREUM

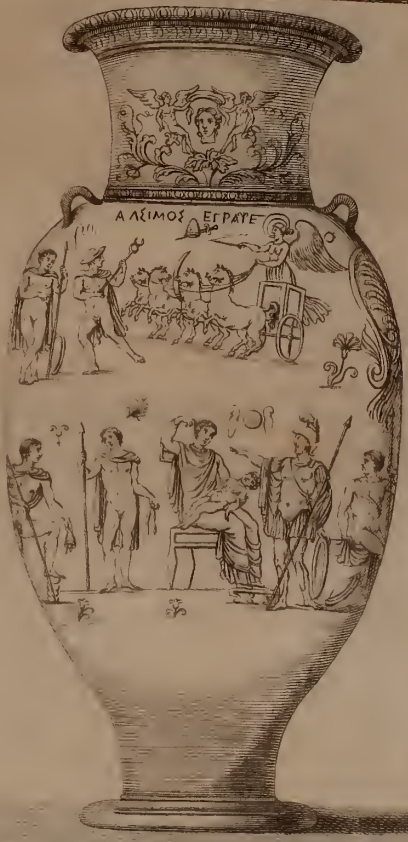
THETIS nova perferens arma ad Achillem

VAS VETUS FICTILE CUM SACRIFICIO DEPICTO.



VAS VETUS FICTILE, SOLE ET DIOSCURIS ORNAT.

VAS VETUS ARGENTEUM, DE ORESTE JUDICIO ORNATUM


ΑΛΕΙΜΟΣ ΕΓΡΑΦΕ